ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM HIER 43
MINIMUM (NUIT) 28
A 8 H. CE MATIN 32

22e Année No 259 — OTTAWA SAMEDI 7 NOVEMBRE 1936 — Le numéro: 2 sous

LA CHUTE DE MADRID N'EST QU'UNE QUESTION D'HEURES

LES CHEFS DU GOUVERNEMENT SONT EN FUITE

Ils confient le soin de la capitale de l'Espagne à un gouverneur militaire.

LA PANIQUE

Les Maures ont envahi la plus grande partie du système de tranchées près de Madrid.

EVACUATION

(Presse associée)

LISBONNE, 7. — Les journaux portugais rapportent que les troupes du gouvernement espagnol ont juré de détruire à la dynamite tous les principaux édifices de Madrid avant de céder aux armées insurgées. Ces édifices sont le théâtre royal, l'immeuble du téléphone, les bureaux du gouvernement et les anciens palais des rois.

(P. C. - Havas)

ALCORCON, Espagne, 7. — Les Maures et les légionnaires du général Varela étaient ce matin à trois milles de Madrid et ont fait halte, attendant l'ordre final d'entrer dans la capitale.

Dans leur puissante offensive, les insurgés ont franchi Cuatro Vientos, Campamento, Villaverde, Carahanchel, Alto et Camp de Retamares, bravant une résistance opiniâtre des troupes et de l'artillerie du gouvernement. Les colonnes fascistes se sont avancées sur trois routes principales conduisant à la capitale.

(Suite à la 11ème page)

L'APPEL DE LA VALIDITÉ DES LOIS ENTENDU

Le Conseil Privé a commencé d'entendre les appels du gouvernement canadien.

L'ETAT D'URGENCE

LONDRES, 7. — Le comité judiciaire du Conseil Privé a commencé hier d'entendre les appels du gouvernement canadien concernant la validité des lois sur le travail et le chômage, lesquelles furent adoptées par le gouvernement Bennett. Ces mesures furent infirmées par la Cour Suprême du Canada. L'une d'elles pourvoit à un jour de repos sur sept et les autres se rapportent à la semaine de 48 heures, aux salaires minima et aux assurances.

On demande au Conseil Privé de se prononcer aussi sur la valadité de la loi de la mise en marché des produits naturels, la loi des concordats agricoles et celle du commerce et de l'industrie du Canada.

Lord Atkin déclare qu'aucun des juges canadiens n'a tenu compte de l'état d'urgence nationale. En Grande-Bretagne, une loi permet à un corps législatif de déclarer un état d'urgence.

ÉCHOS DE L'ENQUÊTE À LA CHAMBRE HIER

M.M. Bouchard est mis l'ordre par le Président Jean-Paul Sauvé. — Les ouvriers des Trois-Rivières.

(De notre Correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 7. — Comme on le verra ailleurs la Chambre a consacré toute la séance d'hier après-midi à la continuation de l'étude de la loi électorale en comité plénier. Il n'y eut pratiquement aucun incident. Au début toutefois, consacré à diverses questions, la séance mouvementée de l'enquête des comptes publics eut quelque répercussion à l'Assemblée Législative.

Ainsi le chef de l'opposition tenta, mais sans succès, d'obtenir une rétraction du député de Chambly.

M. Bouchard — Je me lève sur une question de privilège. Le député de Chambly a déclaré au comité des comptes publics que lorsque j'ai été en Europe

M. Duplessis — Je soulève un point d'ordre. Un député n'a pas le droit de discuter en Chambre ce qui s'est passé à un comité à moins qu'il y ait un rapport.

M. Bouchard — La déclaration qui a été faite portant atteinte à mon honneur, n'avait aucun rapport avec les affaires de l'enquête.

M. Sauvé — Si le chef de l'opposition avait une déclaration à rectifier, l'endroit désigné était le comité des comptes publics. Je maintiens le point d'ordre.

M. Léon Casgrain fait une réflexion que nous ne saisissons pas.

M. Sauvé — J'ai été assez tolérant depuis le début de la session. Mais je tiens à dire au député de la Rivière-du-Loup que s'il n'est pas satisfait des décisions du président il peut en appeler à la Chambre.

M. Rochefort — Je me lève sur une question de privilège. J'ai ici une résolution des ouvriers des Trois-Rivières.

Le député de Sainte-Marie relate que la compagnie Consolidated Paper refuse à ses employés le droit de se constituer en association libre. Il dit que d'après ses renseignements le ministère du travail a reçu de la correspondance à ce sujet et demande s'il est intervenu.

M. Tremblay — Je ne suis pas au courant de ce dont parle le député de Sainte-Marie. Je lui dirai cependant que le premier ministre a déjà donné maintes preuves qu'il s'occupe de son comté et de ce qui s'y passe.

M. Rochefort — M. le président

M. Duplessis — Il n'a pas le droit.

M. Sauvé. — Un député n'a pas le droit d'engager de débat sur une question de privilège.

LE MOULIN DE CHANDLER

L'incident est clos. Le Dr Camille Pouliot se lève à son tour et lit une résolution du conseil municipal de Grand-Pabos (Chandler) félicitant le premier ministre et le gouvernement pour l'adoption du projet de loi concernant la réouverture du moulin.

LES EXPORTATIONS ATTEIGNENT LEUR NIVEAU DE 1929

RÉDUCTION DES INDEMNITÉS PARLEMENTAIRES À QUÉBEC

UN BREF MAIS PIQUANT DÉBAT À LA LÉGISLATURE

Le chef de l'opposition proteste contre la réduction des indemnités.

DORT-IL?

On ne réduit pas la sienne. Echange de mots d'esprit.

TROIS LECTURES

GALERIE DE LA PRESSE, QUEBEC, 7.—Le bill assurant la réduction des indemnités parlementaires a subi ses trois lectures consécutives hier soir, mais non sans un bref et piquant débat. L'hon T.-D. Bouchard assura que c'était une législation de camouflage, parce que, à son dire, les députés vont recevoir double traitement en 1936 en raison de la tenue des deux sessions. Ce à quoi le premier ministre, qui pilotait lui-même le projet de loi, rétorqua que, puisque le chef de l'opposition tenait à l'indemnité le gouvernement avait cru lui faire plaisir en faisant exception pour lui. "Il est dans une position tellement difficile", nota M. Duplessis, "que nous avons voulu lui éviter toute diminution". Le bill passa sur division.

En vertu de cette législation le

(Suite à la 11ème page)

Les salaires de 500.000 hommes sont augmentés

UNE AUGMENTATION DE DIX POUR CENT AUX EMPLOYES DES ACIERIES DES ETATS-UNIS.

(Presse Associée)

PITTSBURG, 7. — Une augmentation de salaires de dix pour cent à près de 500.000 employés des aciéries des Etats-Unis a donné une nouvelle impulsion à la campagne de John Lewis en vue de les enrôler tous en une grande union. Lewis qui est président des United Mine Workers, ainsi que les chefs de neuf autres unions, regardés comme rebelles par la fédération américaine du travail, se préparent à aller de l'avant dans leur campagne. P. Murray, vice-président des United Mine Workers, a déclaré hier soir que l'augmentation accordée n'était qu'une misérable pitance et que les employés des aciéries pouvaient s'attendre à beaucoup plus s'ils se rallient sous la bannière de Lewis.

Bertrand ne veut pas passer pour un féministe

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Québec, 7.— M. Pierre Bertrand, de Saint-Sauveur, ne veut pas passer pour un député féministe. Il s'est levé hier après-midi, pour protester contre le fait que des journaux avaient dit que, la veille il s'était prononcé en faveur du suffrage des femmes. "Je tiens à faire une mise au point", dit-il. "Comme par le passé j'ai voté contre le vote féminin".

Les croix du souvenir devant le monument



Des petites croix du souvenir, qui seront érigées devant le monument des champs de Flandres, parc du Bureau de Poste, sont encore en vente au comité de la journée des coquelicots. Devant la miniature d'une église en ruines, on pourra planter sa petite croix de bois. On peut l'acheter à un kiosque des "Nursing Sisters" de la Grande Guerre. Les recettes grossiront la caisse des coquelicots.

UN OCTROI DE $225,000 À LA PALESTRE

Ministres et députés de la droite font un bel éloge de l'A.C.J.C.

OBJECTIONS DE M. BOUCHARD

(De notre correspondant)

Galerie de la Presse, Québec, 7.— La Chambre a voté, hier soir, sur division, le bill permettant à la ville de Montréal d'accorder un octroi de $225,000 à l'A.C.J.C. pour combler le déficit de la Palestre Nationale. Le seul à soulever des objections en la circonstance fut le chef de l'opposition. Par contre, toute une série d'éloges de l'A.C.J.C. et des jésuites a été faite par le premier ministre, l'hon. Joseph Bilodeau, ministre du commerce, l'hon. F.-J. Leduc, ministre de la voirie, les députés Adhémar Raynault, l'Assomption, Candide Rochefort, Montréal Sainte-Marie, René Chaloult, Kamouraska.

LES OBJECTIONS DE BOUCHARD

M. Bouchard—"Pour ma part j'ai le droit de signaler les dangers que comporte le projet. Il n'est pas du ressort municipal de consacrer les deniers publics à l'encouragement

(Suite à la 11ème page)

SIR LITTLETON GROOM DÉCÉDÉ

Il fut plusieurs fois ministre dans le cabinet australien.

(P. C., Reuter)

CANBERRA, Australie, 7. — Sir Littleton Groom, qui fut deux fois procureur général d'Australie et président de la chambre des représentants de 1926 à 1929, est mort aujourd'hui à l'âge de 69 ans.

Avocat de profession, M. Groom ne partiqua que peu sa profession, ayant consacré presque toute sa carrière à la politique. Il représenta le district de Darling Downs, du Queensland, pendant 33 ans. En 1906, il devint ministre des affaires domestiques, en 1908, ministre des affaires extérieures, de 1913 à 1914 ministre du commerce et des douanes.

DUPLESSIS EST MIS A L'ORDRE

(De notre Correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 7. — Pour la première fois depuis le commencement de la session d'urgence le premier ministre Duplessis a dû être rappelé à l'ordre, hier après-midi, par l'orateur de la Chambre. Comme l'hon. Jean-Paul Sauvé venait de rendre une décision sur un point d'ordre, le chef du gouvernement fit une remarque inintelligible.

"Je tiendrai à faire remarquer au député de Trois-Rivières", souligna aussitôt l'orateur, "qu'il est tenu comme tout autre parlementaire de respecter les règlements."

M. Duplessis sourit et l'incident fut clos.

La convention pour le choix d'un candidat de langue française au commissariat

ELLE AURA LIEU DEMAIN APRES-MIDI AU THEATRE CAPITOL. — DEUX CANDIDATS EN PRESENCE: MM. BOURQUE ET PINARD.

Demain après-midi au théâtre Capitol a lieu la convention pour le choix d'un candidat de langue française au poste de commissaire municipal. Les portes seront ouvertes à 1 h. 30. Seul l'électeur ou l'électrice dont le nom est inscrit sur la liste des votants de la ville et qui peut converser couramment dans la langue française est admis à la convention. Les candidats en présence sont au nombre de deux: MM. E.-A. Bourque et le major Arthur-A. Pinard. A titre de directeur du scrutin, Me Waldo Guertin présidera. C'est un devoir municipal pour tout électeur canadien-français de se rendre demain au théâtre Capitol afin de choisir notre candidat au Bureau des Commissaires.

Grand ralliement de Canadiens-Français au théâtre Rideau demain

Mgr Camille Roy, le R. P. J. Hébert, O.M.I. et M. Joseph Dansereau, orateurs de circonstances. — Le juge Constantineau présidera.

C'est demain soir que le grand ralliement canadien-français organisé par la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa avec le concours de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario aura lieu au théâtre Rideau, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, viendra parler du Congrès de la langue française qui aura lieu à Québec l'an prochain. Le R. P. Joseph Hébert, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa, et M. Joseph Dansereau, deuxième vice-président de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, prononceront des allocutions. Sa Seigneurie le juge Albert Constantineau, premier président de l'Association d'Education, présidera à la soirée. Membres du clergé, juges, ministres, sénateurs, députés canadiens-français occuperont les premières places. Des délégués des diverses sociétés nationales du pays et particulièrement d'Ontario seront dans l'assistance.

AUX ONTARIENS

Les délégués d'Ontario ont été priés de se réunir en séance préliminaire dans la matinée de dimanche. On invite cordialement tous ceux de la province qui ont reçu des convocations à s'inscrire dès le matin avant dix heures à la salle Sainte-Anne.

Le Dr J.-M. Laframboise, président de la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, dira quelques mots de bienvenue à la séance de demain soir. Mgr J.-A. Myrand, p.d., aumônier de l'Association, remerciera les orateurs.

L'orchestre de l'Université d'Ottawa, sous la direction de M. René Marier, exécutera un programme musical choisi.

CARTES D'ENTREE

Des cartes d'entrée ont été distribuées aux invités d'honneur et aux membres de la Saint-Jean-Baptiste de la ville. Une carte donne droit d'entrer à un invité ou un membre et à son épouse. Ces cartes retiendront les sièges jusqu'à 8 h. 15 après quoi le public en général aura libre accès à la salle. On nous demande d'insister sur le fait que la réunion n'est pas limitée aux messieurs mais que les femmes y sont les bienvenues.

La principale partie du programme sera irradiée par le poste CKCH de Hull.

ENQUETE DES COMPTES PUBLICS

L'enquête a été comparée à une réunion électorale par l'hon. T.-D. Bouchard

Le seul témoin de vendredi, l'auditeur Vézina, est mis sur le gril par le leader libéral. — Tempête en fin de séance. — La photo du "Soleil". — Vézina n'avait vu que le feu. — La "claque" à $50 la tête.

LES FONCTIONNAIRES "TERRORISES"?

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Québec, 7 —L'enquête des comptes publics est maintenant ajournée à mardi après avoir eu l'une des séances les plus longues et les plus mouvementées de cette session. Ce n'est qu'un peu avant deux heures, hier après-midi, que l'on a suspendu l'interrogatoire de l'unique témoin de la journée, M. Edgar Vézina, auditeur de la province. On siégeait depuis aussi longtemps que onze heures et demie de l'avant-midi.

Quelque temps avant la clôture le chef de l'opposition, l'hon. T.-D. Bouchard, accusa le premier ministre de tenir les fonctionnaires sous la terreur en les menaçant de leur faire perdre leurs fonds de pension s'ils refusaient de démissionner de bon gré.

Fin de séance en tempête

Puis le chef du gouvernement

(Suite à la 11ème page)

ENTHOUSIASTE ACCUEIL À M. KING À OTTAWA

Ministres du cabinet, diplomates et hauts fonctionnaires le reçoivent à la gare.

LUNDI SOIR

Gai et pimpant, le premier ministre Mackenzie King est revenu dans la Capitale à 7 h. 15 hier soir après un voyage de cinq semaines en Europe. Un groupe de ministres du cabinet, de diplomates et de hauts fonctionnaires le saluèrent dès sa descente du wagon spécial du CPR qui l'avait transporté de Montréal à Ottawa. Le premier à serrer la main à M. King fut M. Ernest Lapointe, premier ministre-suppléant pendant l'absence en Europe de son collègue.

Une foule de plusieurs centaines de personnes acclamèrent M. King au moment où il passait dans la grande salle de la gare. Celui-ci se rendit immédiatement en auto à la maison Laurier. Lundi soir, il portera la parole au banquet de la semaine de la paix au Château. Là, il dira ce qu'il n'a pas dit au cours des entrevues qu'il a données aux journalistes à Québec et à Montréal.

Sont revenus d'Europe avec M. King le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat des Affaires étrangères, et M. R.-H.-L. Henry, secrétaire particulier du premier ministre.

A LA GARE

Au nombre de ceux qui accueillirent M. King à la gare, on notait M. Raymond Brugère, ministre de la France au Canada, M. Norman Armour, ministre des Etats-Unis, M. Sotomatsou Kato, ministre du Japon, Sir Francis Floud, haut-commissaire de Grande-Bretagne, M. Ernest Lapointe, M. C.-A. Dunning, M. Norman Rogers, M. Fernand Rinfret, M. James-G. Gardiner, M. J.-E. Michaud, M. J.-L. Ilsley, Marc Lavoie, secrétaire de M. C.-G. Power, M. Ernest-J. Lemire, greffier du conseil privé, M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, M. F.-L.-C. Periera, du personnel du gouverneur général, le colonel Eric Mackenzie, contrôleur du palais du gouverneur, M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire-adjoint au ministère des Affaires étrangères, M. Hector Allard, secrétaire au ministère des Affaires étrangères, et d'autres.

SUGGESTION DU DR PH. HAMEL

Le premier ministre déclare qu'il était impossible de déterminer une date fixe pour les élections.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, Que. 7.— Le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, voudrait des élections provinciales à date fixé. Il a demandé la chose, en Chambre, hier soir, quelques instants avant l'adoption en troisième section de la refonte de la loi électorale.

Le premier ministre lui répondit que la chose était impossible à cause de notre système parlementaire.

M. Duplessis— "Il peut arriver que le gouvernement soit renvoyé par un vote des députés. Heureusement que cela n'est pas dangereux pour le gouvernement actuel".

M. René Chaloult, député de Kamouraska, voulut savoir si on avait déterminé un délai pour la tenu des élections après la dissolution des Chambres.

M. Duplessis— "La loi fixe un temps minimum. Les élections ne devront pas avoir lieu plus tôt que 30 jours après la dissolution. Il n'y a toutefois aucune limite de temps maximum".

A une remarque de M. Cyrille Dumaine, député de Bagot, le chef du gouvernement nota que l'on a déjà vu des élections tenues aussi tôt que 20 jours après la dissolution du parlement. "Mais la chose ne se répétera plus" de conclure le premier ministre.

ENQUETE TURGEON LE 1er DECEMBRE

L'enquête relative à la mise en marché du blé sera ouverte par le juge W.-F.-A. Turgeon, à Winnipeg le 1er décembre. M. Turgeon est revêtu des pouvoirs de commissaire royal. Après les audiences à Winnipeg, il se rendra à Régina, Calgary, Edmonton et Vancouver. Le conseil de l'enquête est M. J.-L. Ralston, ancien ministre de la défense nationale, qui a comme adjoint Me J.-E. Coyne, de Winnipeg. Le secrétaire est M. T.-W. Grindley, de l'Office fédéral de la Statistique.

SECRETAIRE DE M. P.-J.-A. CARDIN

M. Edouard Fournier, de Montréal, frère de M. Sarto Fournier, député libéral de Maisonneuve à la Chambre des Communes, a été nommé secrétaire particulier de M. P.-J.-A. Cardin, ministre fédéral des Travaux publics. Il succède à feu Emile Tremblay et entre en fonctions immédiatement.

LE BILL DE LA LOI ÉLECTORALE PASSE EN 3e

Le conseil législatif sera appelé lundi à étudier ce projet de loi.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, QUEBEC, 7.—Le bill-fleuve de la loi électorale est maintenant en route vers le conseil législatif avec ses 137 pages et ses 407 articles à paragraphes multiples. En moins d'une heure et demie, à la séance de la Chambre, hier soir, les députés ont disposé avec une rapidité subite des 340 dernières clauses de cette volumineuse législation: ce qui a permis de faire franchir d'un bond à ce projet de loi le stage de la troisième lecture.

LES DEPUTE SONT SAISIS DE CRAINTE

C'est la crainte de siéger aujourd'hui qui calma les velléités de députés en mal d'amendements. Le premier ministre Duplessis avait averti la députation à dix heures hier soir, que, si l'étude de la refonte de la loi électorale n'était pas terminée, une séance du samedi sera inévitable. La perspective d'un tel pensum obtint le résultat prévu.

A plusieurs reprises au début des députés eurent des amendements à proposer, mais, à mesure que l'heure avançait, ce ne fut bientôt qu'une litanie uniforme de numéros à laquelle tous répondaient en choeur: "adopté".

ILS DEVIENNENT SOUDAIN STUDIEUX

A un moment donné le chef du gouvernement souligna qu'il n'avait jamais vu une députation aussi studieuse et aussi bien renseignée. Il eut soin d'ajouter que tous les parlementaires devaient autant que lui souhaiter voir le bill soumis au conseil législatif dès lundi. Ce qui fut pris comme une nouvelle exhortation à se hâter encore davantage.

Un peu plus tard, M. Hortensius Béique, député de Chambly, prit la parole pour signaler que le chef de l'opposition était parti depuis déjà plusieurs minutes et il félicite les derniers membres de la gauche qui ont eu le courage de rester jusque-là.

(Suite à la 11ème page)

LA GRÉVE VA S'AGGRAVANT AUX É.-UNIS

Les matelots menacent de paralyser les mouvements de tous les vaisseaux américains.

UNE DELEGATION

(Presse associée)

NEW-YORK, 7. — Les matelots de New-York en grève, qui demandent de nouvelles heures de travail et un accord sur les salaires, pour les matelots des ports de l'Atlantique et du golfe, menacent de paralyser le départ de ce pays des délégués à la conférence de paix panaméricaine à Buenos Ayres.

La grève, qui favorise la substitution de la résistance active à la grève fascite déclarée la semaine dernière, a été décidée hier soir par les membres du comité de défense des matelots insurgés, dont le chef est Joseph Curran.

Les matelots ont approuvé la proposition de faire tout en leur pouvoir pour empêcher le départ du paquebot américain Legion, sur lequel doivent s'embarquer le secrétaire d'Etat Hull et d'autres délégués pour Buenos Ayres.

Au moins dix vaisseaux américains doivent partir aujourd'hui, et aux quartiers généraux de la grève on a ordonné de faire le piquet sur tous les quais afin d'empêcher le départ de ces navires.

IL SE NOIE

(Presse canadienne)

WELLAND, Ont., 7. — Frank Sutherland, fils de l'ex-maire de Welland, s'est noyé ce matin au moment où son automobile fit un plongeon dans le canal Welland. Il était âgé de 45 ans.

LE TOTAL DES DERNIERS SIX MOIS EST FORT

Pour la première fois depuis 1929 les exportations dépasseront le chiffre de $2.000.000.000.

EN OCTOBRE

L'augmentation des exportations trouve son parallèle dans l'accroissement des revenus.

DES CHIFFRES

Les exportations canadiennes ont atteint des niveaux sans égaux depuis 1929 et continuent d'augmenter avec rapidité d'après les chiffres fournis par le département du Revenu National ces jours derniers.

Pour les premiers six mois de la présente année financière, du 1er avril au 30 septembre, les exportations de produits canadiens atteignent le total de $475,777,313, le plus gros chiffre d'affaires enregistré depuis 1929 et non loin du double du total atteint en 1932, l'année la plus sévère de la crise.

$111,000,000 EN OCTOBRE

Pour le mois d'octobre, les chiffres non officiels donnent un total de $111,000,000. Si les affaires continuent à ce taux pour le reste de l'année financière et que les importations sa haussent en proportion, comme les chiffres l'indiquent, le commerce total du Canada pour la présente année financière dépassera le niveau de $2,000,000,000 pour la première fois depuis 1929-1930, année record qui fut également la dernière fois où le commerce canadien dépassa le chiffre de $1,000,000,000.

Les exportations de blé et de farine de blé sont seulement un des facteurs de l'augmentation générale, mais ils sont bien à la hausse. Les exportations de blé pour ce mois-ci étaient plus fortes que pour tout autre depuis le mois de novembre, 1929.

A $111,000,000 ce total des exportations pour le mois d'octobre était plus haut que pour tout autre mois depuis 1929. Un indice de la rapidité de la récente hausse est montré par une comparaison des exportations pour la période des mêmes six mois depuis 1918. L'augmenta-

(Suite à la 3ème page)

19e anniversaire de la Russie soviétique

(Presse associée)

MOSCOU, 7. — La Russie soviétique célèbre aujourd'hui son 19ème anniversaire. Joseph Staline, secrétaire général du parti communiste, a présidé une manifestation de la tribune Lenine. Des centaines de milliers personnes ont marché en procession. Une statut de Staline d'une hauteur de 50 pieds, a été dressée en face d'un théâtre.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Surtout beau et plus froid ce soir et dimanche.

Maximum hier, 40

Minimum (nuit), 28

A 8 h ce matin:—

Dawson, 8; Aklavik, 2 sous 0; Simpson, 10; Smith, 10; Pr Rupert, 44; Victoria, 38; Kamloops, 16; Jasper, 6; Calgary, 18; Edmonton, 10; Saskatoon, 8; Pr Albert, 0; Churchill, 8; Winnipeg, 6 sous 0; Moosonee, 6 sous 0; S. S. Marie, 20; London, 34; Toronto, 38; Kingston, 46; OTTAWA, 32; Montréal, 38; Doucet, 24; Québec, 28; Saint-Jean, 30; Moncton, 26; Fredericton, 22; Halifax, 34; Charlottetown, 34; Détroit, 36; New-York, 48.

Courrier transatlantique

Sur le "Lady Somers" via Halifax, à destination des Bermudes. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, mercredi le 11 novembre.

Sur le "Normandie" via New-York. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, mardi le 10 novembre.

Sur le "Duchess of York" via Montréal. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, vendredi le 13 novembre.

Sur le "Lady Hawkins" via Halifax, à destination des Barbades, etc. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, mercredi le 18 novembre.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Hansa	Hambourg	N.-York
Monterey	Melbourne	S. Francisco
Pr. Roosevelt	Plymouth	N.-York
M. Bermuda	N.-York	Bermudes
New-York	N.-York	Hambourg

DEPARTS

Navires	de	pour
Aquitania	Cherbourg	N.-York
Hamburg	Cherbourg	N.-York
Pr. Jackson	Manille	Seattle
D. Richmond	Montréal	Liverpool
Antonia	Montréal	Liverpool
Ascania	Montréal	Plymouth

RELIGION: Vie et Doctrine

Quelques-uns savent... tous ne savent pas...

LE PAPE A DENONCE LE COMMUNISME

Le 14 septembre, dans son discours aux réfugiés espagnols, Pie XI a parlé de "forces subversives" et a demandé qu'on organise un mouvement de défense militante contre ces forces qui menacent de détruire "les fondements de tout ordre, de toute culture et de toute civilisation". Il invite même les autorités constituées de toutes les nations à opposer à ces grands maux tous les remèdes et les barrières possibles.

LE CARDINAL DE QUEBEC A DENONCE LE COMMUNISME

"Le communisme au Canada n'est plus un projet, a écrit S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., il est une réalité...

Peut-on s'arrêter un moment à cette constatation pour peu qu'on ait de la foi et du patriotisme et ne point frémir? Vous faites bien de jeter partout l'alarme. C'est le tocsin qu'il faut sonner pour réveiller tous les dormeurs et les rallier à la défense du bien commun, de notre patrimoine religieux et social".

L'ARCHEVEQUE COADJUTEUR DE MONTREAL A DENONCE LE COMMUNISME ET LE FRONT POPULAIRE

"Nos catholiques se rendent compte, quel que soit l'esprit des organisations auxquelles ils appartiennent, que leurs sympathies ne doivent pas aller au Front Populaire (espagnol), mais à ceux que la grâce du baptême et la communauté de la foi ont fait leurs frères... Il nous suffit de regarder notre province de Québec et notre ville de Montréal, et nous pouvons nous demander si l'opinion de nos catholiques est suffisamment alertée au sujet de la menace communiste".

Extrait de la lettre circulaire du 1er octobre 1936.

LE PREMIER MINISTRE DE QUEBEC DENONCE LE COMMUNISME

Monsieur Maurice Duplessis qui vient de faire installer le crucifix au-dessus du trône de l'orateur dans la salle de l'Assemblée Législative de Québec, déclarait, le 28 septembre, à une délégation où il y avait des représentants du Front Populaire de Montréal: :"Nous considérons que les influences communistes, bolchévistes et socialistes sont contre la foi et l'ordre et nous ne tolérerons pas une telle conduite".

ROOSEVELT, HITLER ET MUSSOLINI ONT DENONCE LE COMMUNISME

Roosevelt, le président des Etats-Unis, a ouvert sa campagne électorale en disant: "Je répudie l'appui de tout avocat du communisme".

Hitler a dit que la propagation du communisme en Europe plongerait le continent dans "une mer de sang". Enfin le fascisme est opposé au communisme.

QUE FAIRE POUR VAINCRE LE COMMUNISME?

Se "catholiciser" et se "recatholiciser", comme les communistes se "bolchévisent" et se "rebolchévisent" Ceux-ci ont leur mystique. Ayons la nôtre, celle de l'Eglise Catholique Romaine.

QUAND FINIRA LE COMMUNISME?

"Quand Dieu veut ramener les nations à lui, a écrit Lacordaire, il pousse l'erreur à son dernier terme, là où il est visible qu'elle ne peut rien, et qu'elle n'est rien... Alors se pèse la destinée des peuples contraints de choisir entre ce qui est et ce qui n'est pas, de croire à tout ou à rien, il faut qu'ils meurent ou qu'ils retournent à la vérité".

(L'Apostolat des O. M. I.)

LE SIGNE DE LA CROIX

Jadis, quand les anciens partaient pour les semailles,
Vêtus de leur "capot" "d'étoffe du pays"
Et suivis de leurs boeufs dociles et soumis
Dont l'attelage était formé de lourdes mailles;

Après avoir quitté leur étable et leur toit,
Au bord du champ, "parés" pour la besogne austère,
Avant de commencer à labourer la terre,
Ils esquissaient, sur eux, un grand signe de croix.

Et la joie émergeait au fond de leur pensée,
Par ce signe de croix qu'ils avaient fait sur eux;
Il leur semblait qu'un bras secret poussait leurs boeufs,
Et leur souffrance était bénie et sanctifiée.

Et leurs boeufs, secouant leur col nerveux et roux,
Tiraient le soc d'acier dans le coeur de la plaine,
Et le bon paysan jetait la bonne graine,
Dans ce sol, où germait la moisson de chez nous.

Et, le soir, revenant s'asseoir près de leur femme,
Pour manger de ce pain, fruit vivant des côteaux,
Ils faisaient chaque fois, du bout de leur couteau,
Un grand signe de croix, lentement, sur l'entame . . .

O fervents de jadis, ô croyants d'autrefois,
Doux "habitants", gardiens des plus sublimes gestes,
Vers vos mains le Seigneur tendit ses mains célestes,
Et vous fûtes sauvés par le signe de croix! . . .

Blanche LAMONTAGNE.

L'Amour du Christ nous presse

Pour une vie chrétienne parfaite.

Dans ce silence intérieur, propre aux réflexions graves, la vérité des choses et le sérieux de la vie se découvrent à nous. On dépose le clinquant des futilités coutumières. Il se fait dans l'âme une vue très simple de ce que peut être une vie chrétienne vraie, réelle, qui se plie librement, amoureusement, au rythme du Christ Jésus, sans rien négliger des devoirs que les conditions humaines nous créent, mais où les obstacles mêmes viennent se ranger aux ordres de la vie harmonisée en Dieu.

Le silence intérieur, maître de vérité, nous fixe mieux chaque jour dans la position et vocation qui est la nôtre: **membres vivants du Corps mystique du Christ.** Comme tel, j'ai le droit d'espérer, d'attendre l'apport incessant de l'activité, de la sève du Corps lui-même, et, de fait, pourvu que je m'y prête avec un peu de docilité, l'afflux de la grâce ne cesse pas d'arriver jusqu'à moi. Souvenez-vous de la parole de saint Paul: **Ce que je suis, c'est à la grâce de Dieu que je dois de l'être.**

Comme le sang, propulsé par le coeur, lance et renforce incessamment la vie dans tous le corps, ainsi la grâce de Dieu soutient, diffuse et augmente la vie spirituelle en nous.

Reçue, obéie, cette grâce crée des désirs et suscite des élans qui nous portent en avant. Certes, tout n'est pas facile; nous connaissons les heures de lassitude; des comparaisons désagréables nous opposent à nous-mêmes d'un jour à l'autre; nous ne nous reconnaissons plus et nous serions tentés de nous prendre pour des farceurs, si nous n'avions que notre sens propre pour dirimer le conflit intérieur...

Mais **nous tenons,** à cause de cette grâce qui nous presse intimement, à cause surtout de cette conviction, j'allais dire cette sensation supérieure, que nous sommes membres vivants du Corps mystique de Jésus.

A cette pensée, un sang plus généreux afflue en nous et vivifie notre être fatigué, disloqué. Il est si bon et revigorant de se sentir un avec le Christ Jésus!

Puis, à la faveur de ces réflexions et de ce courant surnaturel, une ardeur s'allume en nous: être membre du Christ, c'est une admirable grâce, certes! mais c'est une grâce sociale: on reçoit, mais il faut transmettre, et, dès lors, une question se pose pour chacun: suis-je, dans la contexture du Corps mystique, un membre actif, qui ne fait pas écran, mais qui transmet, en y ajoutant de son pauvre influx, la force qui ira par tout le corps répandre et multiplier l'énergie?

Sentir la pression de l'amour du Christ et lui donner libre cours en nous et par nous dans les autres! quel rêve! A combien d'inconnus lointains dans l'espace, peut-être dans le temps, mais reliés à nous par l'unité du Corps, peut aller ce débordement de vie et d'activité qui passe par nous, et de nous — si nous sommes transmetteurs fidèles — doit aller à d'autres?

Comprenez, dans cette lumière, la parole de l'Apôtre: "Qui est faible sans que je le sois aussi? qui souffle scandale sans qu'un feu me dévore?"

Alors, des impatiences naissent dans nos pauvres coeurs. On sent vraiment, comme à la lettre, qu'un feu d'impatience nous consume: servir les exigences de l'amour qui nous presse! Par moments, éprouver en soi la vérité de ces paroles de Jésus: "J'ai été baptisé d'un baptême, et quelle est mon impatience que ce moment arrive!" Se consumer d'amour et de désirs n'est pas un vain mot, pourvu que la réalité des sacrifices réponde à ces appels.

S. P.

Savoir souffrir

Notre siècle a découvert beaucoup de secrets, réalisé de nombreuses inventions. Il a perdu le secret de la souffrance bien acceptée.

On ne veut plus souffrir de nos jours. Ce n'est pas surprenant qu'il en soit ainsi; tout le progrès moderne tend à supprimer la souffrance. D'où le dépit de l'homme quand il s'aperçoit qu'elle existe toujours.

On souffre aujourd'hui comme jadis. Tous les hommes souffrent; mais, à des degrés infiniment divers. Douleurs physiques pour les uns, douleurs morales pour les autres, les deux à la fois pour beaucoup; voilà le lot de l'humanité.

Pour mieux comprendre la profondeur de certaines souffrances, et par là, tout le mérite qu'elles procurent, à ceux qui savent les accepter, il faut concrétiser un peu.

Il y a sur terre trois douleurs particulièrement crucifiantes: la douleur des infirmes, la douleur des mères, la douleur des saints.

Qui dira toute l'amertume que peut recéler le coeur d'un infirme?

Etre homme, et se sentir moins homme que les autres; avoir une intelligence d'homme, et comprendre toute l'horreur d'un tel état; avoir un coeur d'homme, et se dire que l'on ne peut être aimé! Réaliser son infériorité, son humiliation, l'affreuse solitude où l'on vit parmi la foule insouciante des autres hommes! Etre un objet de dégoût pour soi-même et pour autrui!

Voilà le martyre des malheureux infirmes. Et que dire des souffrances physiques, compagnes habituelles des infirmités.

Elle est grande, la détresse de ces déshérités de la nature.

En ce monde où Dieu a prodigué tant de merveilles, il n'a rien fait de plus beau que le coeur d'une mère.

La sensibilité exquise, les délicatesses de ce coeur le prédestinent à toutes les souffrances.

Comme les mères souffrent!

D'abord, cette transmission de la vie, avec tout ce qui l'accompagne et la précède, quelle douleur effrayante!

Puis, lorsque l'enfant est né, que de peines, que de soucis, que de douleurs!

C'est la douleur, quand il souffre, quand il est malade; c'est la douleur quand il est ingrat, insoumis; c'est la douleur, quand il a grandi et qu'il part; c'est la douleur, plus déchirante, quand il meurt; c'est la douleur suprême, mères chrétiennes, quand il pèche, quand son salut éternel est menacé.

J'ai connu une mère dont le fils s'était suicidé. Un jour, on lui a rapporté le cadavre de son enfant. Le trou de la balle se voyait, livide, au milieu du front. Peut-on apprécier de telles douleurs?

Oh!! qui dira la douleur des mères! Qui dira les douleurs incomparables de cette Mère des mères, Marie!

Peut-on souffrir davantage? Oui. Si l'on veut être saint.

Qu'est-ce qu'un saint? C'est un homme qui, renonçant à soi-même ne vit que pour Dieu.

Il s'agit de la vraie sainteté, qui est plus qu'une tendance platonique. Il s'agit de la sainteté consommée.

Vider son coeur de tout amour, surtout de tout amour propre — cette attache des personnes qui n'en ont plus — se libérer de toute ambition, même légitime; n'avoir qu'un seul désir, celui d'être humilié et de souffrir: voilà la sainteté!

Voilà aussi la souffrance!

Sait-on maintenant, pourquoi les saints ne sont pas plus nombreux? C'est qu'il faudrait trop souffrir. Il y a peu d'appelés, pense-t-on. Hélas! "Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus." Beaucoup commencent. Bien rares sont ceux qui persévèrent. C'est qu'on ne veut pas souffrir!

Les infirmes, les mères, les saints sont des créatures, aux capacités finies de souffrance.

Le Christ, notre Sauveur, a souffert. Qui dira sa douleur infinie! Elle est inénarrable celle-là. La plume tombe des mains, et les yeux se mouillent de larmes!

Ames souffrantes qui lisez ces lignes — peut-être n'appartenez-vous pas à l'une des catégories énumérées, et, souffrez-vous plus que tout homme, — âmes chrétiennes qui souffrez: Pensez à la croix de Celui qui a souffert.

Disciples du Christ, vos coeurs sont meurtris, vos yeux flétris par les pleurs, vos pieds ensanglantés aux cailloux du chemin. Unissez-vous aux souffrances de votre Maître!

Offrez-lui tout. Si vous tomber, c'est lui qui relève; si vous succombez, c'est lui qui ressuscite.

Mais, ne dites jamais: "Ma douleur est trop grande pour que je l'accepte." "Ma douleur est la plus grande". Car, lui, le Christ, il s'est écrié par la bouche du Prophète: "Il n'est pas de douleur semblable à la mienne."

Savoir souffrir avec le Christ Jésus, c'est tout le secret du bonheur.

FUNERAILLES DE RICHES

On entend parfois des catholiques s'étonner des funérailles plus somptueuses de ceux qui sont plus riches.

Et les critiques ne tombent pas alors sur ceux qui vendent les cercueils et les fleurs, sur ceux qui louent les voitures, mais sur l'Eglise.

S'ils étaient papes — c'est ce qu'on entend dire — tout le monde aurait la même sorte de service à l'église.

Ce que fera Rome un jour, nous ne le savons. Mais elle ne nous défend pas aujourd'hui de nous servir d'un peu de bon sens.

D'abord, il faut bien remarquer que ce que l'Eglise donne à tous, pauvres et riches, c'est la même chose: l'offrande du sacrifice divin. Elle offre pour tous le sang du Christ et aux yeux qui savent voir dans la lumière de la foi, cette offrande n'est pas une question d'argent.

Le sang du Christ ne se vend pas. Et nous savons bien que les mérites d'une messe offerte pour un pauvre peuvent être appliqués avec plus d'abondance que ceux d'une messe offerte pour un riche. La ferveur et la foi et la confiance de ceux qui offrent la sainte messe déterminent cette application plus ou moins abondante.

Mais la sainte messe elle-même peut être entourée de certaines circonstances secondaires. Il peut y avoir plus ou moins de tapisseries, de banderolles, de lumières dans l'église.

De même un corps peut être descendu en terre dans un cercueil plus ou moins riche. Cela est tout à fait secondaire. Ce qu'il y a de commun à tous c'est qu'il est mis en terre.

L'Eglise se prête aux désirs des familles qui demandent ces démonstrations extraordinaires et elle a pour cela certaines raisons qu'il peut être bon de rappeler.

1° Pour les riches, c'est précisément un moyen de manifester leur plus grande ferveur. Il est vrai que la vanité peut parfois se mêler à ce sentiment de foi. Mais même alors elle ne gâte pas tout le mérite. Et il reste.

2° que les riches peuvent par cette aumône — ils ne sont aucunement tenus à la faire — effacer beaucoup d'imperfections qui, presque toujours se mêlent à l'acquisition ou à l'administration de leurs fortunes.

De quel droit leur refuserions-nous cette occasion de diminuer leur purgatoire? De quel droit l'Eglise la leur refuserait-elle?

3° On dira: "S'ils veulent faire l'aumône, qu'ils la fassent sans que tout le monde le sache."

Mais il faut bien prendre les hommes tels qu'ils sont. Si les riches ne faisaient rien d'autre extérieurement que les pauvres, il y aurait beaucoup de beaux exemples de perdus, et la mesquinerie ou l'avarice en profiteraient peut-être pour refuser ces aumônes si utiles à l'âme du purgatoire. Et les critiques n'iraient-elles pas leur train quand même. On dirait: "A quoi cela sert-il d'être riche? Leur argent, ils ne savent jamais s'en servir pour les bonnes oeuvres, etc."

4° Enfin, il ne faut pas oublier que l'argent donné par le riche pour des funérailles somptueuses, c'est au pauvres en réalité qu'il s'en va.

Il s'en va, non pas aux prêtres, comme quelques-uns semblent le croire, mais aux Fabriques. Il aide à diminuer les dettes des églises, à donner au culte divin la splendeur qui convient. Si les riches donnaient moins, les pauvres seraient obligés de donner davantage. N'est-il pas équitable que ceux qui ont plus donnent plus? Et le moment de la mort est bien choisi pour ces largesses.

En réalité, c'est un sentiment fort peu honorable qui détermine beaucoup de critiques.

Ou bien c'est une espèce de jalousie ou d'envie mal définie qui fait voir d'un mauvais oeil que d'autres soient plus riches que nous ne le sommes.

Ou bien c'est une espèce d'anticléricalisme qui nous porte à condamner l'Eglise pour les moindres prétextes. Qu'on donne de l'argent à tous, qu'on le gaspille, qu'on le jette, qu'on s'en serve pour pécher, vous n'entendrez pas se plaindre les critiques acerbes qui, par ailleurs, ne peuvent supporter qu'on en donne à l'Eglise et aux pauvres.

La vanité de certains riches — si elle existe — est encore un défaut moins répugnant que la jalousie et l'hypocrisie.

Et n'est-ce pas hypocrisie de condamner l'Eglise sous prétexte de pur catholicisme, sans s'être donné la peine d'étudier jamais les raisons qui la poussent à permettre, à tolérer ou à encourager certains actes?

"MON TRAVAIL DE MECANICIEN ME CAUSAIT DU SURMENAGE..."



"Le travail de mécanicien que je faisais m'obligeait parfois à du surmenage; tout mon organisme était miné; je me sentais à bout, j'avais bien peu d'appétit; si j'essayais de manger un peu plus, tout mon estomac était en désarroi; les reins me faisaient mal aussi et j'étais nerveux et souvent incapable de dormir et de me reposer comme il l'aurait fallu. Durant les jours froids, je me sentais encore plus mal. A plusieurs reprises, je fus obligé de suspendre mon travail pendant des semaines tellement je manquais de force. Après avoir sans aucun succès suivi divers traitement, je m'adressai au médecin de la Cie Médicale Moro et je commençai l'emploi des PILULES MORO: ces bonnes PILULES m'ont complètement remis en santé et je suis maintenant, malgré mon âge, plus fort et plus robuste que jamais. Quelques boîtes de PILULES MORO que je prends encore de temps à autre me tiennent en condition . . .".

(Signé) — EDOUARD JULIEN,
St-Eloi, Montauban les Mines, Co. Portneuf, P.Q.

ASSERMENTE DEVANT MOI,
(Signé)—EDOUARD POIRIER, N.P.

On voit par le témoignage de M. Julien que les Pilules Moro sont puissantes et qu'elles peuvent renforcir rapidement un homme faible, épuisé. Les PILULES MORO se recommandent dans des cas tels que: **faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos ou de reins** (conséquences de l'épuisement) et ont aidé un nombre incalculable d'hommes. Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

La Névrite Est Maintenant Vite Soulagée

Les Comprimés d'Aspirine Fondent Presque Instantanément



En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à fondre et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau; vous verrez qu'il se désagrégera avant d'en toucher le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

L'ASPIRINE Soulage Remarquablement Vite

Si vous souffrez de névrite, voici comment obtenir un prompt soulagement.

Une des raisons pour lesquelles les comprimés d'Aspirine soulagent rapidement, c'est qu'ils se désagrègent presque instantanément, dès qu'ils entrent en contact avec l'humidité. (Voir notre gravure.)

Donc, si vous prenez un comprimé d'Aspirine, il commencera à se dissoudre dès que vous l'aurez ingéré. Conséquemment, il est prêt à agir presque instantanément . . . et névralgie, maux de tête et douleurs de la névrite sont bientôt calmés.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

C'est à essayer —car c'est tout bonnement merveilleux!



EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

Retraites fermées (sept.-déc. 1936)

MAISON DU SACRE-COEUR, HULL

A. C. J. C.	du mardi 10 nov. au jeudi le 12.
Bouchette et Gracefield	du vendredi 13 nov. au lundi le 16.
Plaisance, Thurso, Wendover	du mardi 17 nov. au vendredi le 20.
Moose-Creek et Crysler	du lundi 23 nov. au jeudi le 26.
Sainte-Cécile de Masham	du samedi 28 nov. au mardi le 1er déc.
Embrun	mercredi 3 déc. au samedi le 6.
Retraite sacerdotale (R. P. Lacouture S.J.)	du mercredi 9 déc. au vendredi le 18.
Pointe-au-Chêne et Calumet	du samedi 19 déc. au mardi le 22.

Pour tout autre renseignement s'adresser au Directeur: Sherwood 6089.

HISTOIRE DE L'EGLISE

II -- LES TEMPS APOSTOLIQUES

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour protections fumineuses.



13.—Saint Pierre guérit le Paralytique.

La nouvelle du prodige de la Pentecôte, se répandit rapidement et une foule considérable de juifs et d'étrangers s'assembla devant le Cénacle. Saint Pierre sortit et élevant la voix leur rappela les miracles de Jésus de Nazareth, sa mort sur la Croix; il leur annonça sa résurrection, son ascension. "L'Esprit-Saint, ajouta-t-il, nous a faits les témoins de ces grandes choses. Faites pénitence, et vous serez sauvés". Trois mille personnes se convertirent.

Quelques jours après, Pierre et Jean, montant au temple, se trouvèrent en présence d'un paralytique qui demandait l'aumône. "Je n'ai ni or ni argent, dit Saint Pierre, mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche." Aussitôt il fut guéri. La foule étonnée de ce prodige se pressait à leur suite. Saint Pierre leur prêcha la divinité de Jésus. Cinq mille personnes crurent à sa parole.



14.—Ordination des Diacres.

Comme le nombre des fidèles allait croissant, les douze convoquèrent l'Assemblée et dirent: "Nous ne saurions négliger la prédication de la parole divine pour vaquer au ministère des tables. Choisissez donc parmi vous sept hommes de réputation irréprochable, remplis de l'Esprit Saint et de sagesse." L'Assemblée désigna Etienne, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas. Ils furent présentés aux Apôtres et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains. Telle fut la première organisation de la hiérarchie et la première ordination de ministres sacrés. Les fonctions des sept diacres consistaient à distribuer la Sainte-Eucharistie aux fidèles qui n'avaient pu assister aux mystères, à prêcher la parole de Dieu à la demande des Apôtres, à administrer les biens de la communauté, à distribuer les secours aux pauvres.



15.—Martyr de Saint Etienne.

Saint Etienne, le premier des diacres, plein de grâces et de puissance, opérait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple, et donnait ainsi à sa parole un grand crédit. Il fut accusé d'annoncer la destruction du temple et l'abrogation de la loi de Moïse. Cité devant le sanhédrin, il répondit à cette accusation avec une force et une précision qui exaspérèrent ses juges. Leur exaspération fut à son comble lorsqu'il termina par ces paroles: "Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme assis à la droite du Très-Haut". Tous alors, vociférant, se ruèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville pour le lapider. Et les témoins déposèrent leurs manteaux aux pieds d'un jeune homme dont le nom était Saul. Pendant qu'ils le lapidaient, Etienne priait ainsi: "Seigneur Jésus, recevez mon esprit." Ensuite il s'agenouilla et s'écria d'une voix forte: "Seigneur ne leur imputez pas ce péché. Puis il s'endormit dans le Seigneur.

Feuilleton du "Droit"

...et le Prince l'épousa

par PIERRE DHAEL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 35.

—Et si je ne me soumets pas?

—Vous vous soumettrez!

—Et si je me revolte ouvertement! Si je fais appel à la loi de ce pays qui est là pour me défendre! Je vous l'ai dit, tout à l'heure, on ne séquestre plus une femme aujourd'hui!

Alexis sentit la colère monter en lui. Il comprit que, dans un instant, il ne se dominerait plus. Il était capable de brutaliser, de frapper. Or, il ne le voulait pas.

—Finissons, dit-il, la patience a des limites!

—C'est mon avis, fit Michelle, froidement.

—Obéissez, sinon...

—Sinon? dit-elle.

Il étendit le bras:

—Allez-vous-en!

Ainsi, il la chassait. A cela, encore, elle demeura insensible.

—C'est bien, dit-elle, je partirai.

Alexis réfléchit un instant. Sa colère tomba tout d'un coup. Cette femme qu'il avait tant voulue, tant désirée, pour laquelle il avait renoncé au trône, à laquelle il n'avait rien à reprocher, qui était la bonté même, la douceur même, la beauté même, il la renvoyait. Pourquoi?

Pourquoi? Confusément, il sentit qu'il n'était pas tout à fait libre, qu'il avait été poussé, amené à cela par des volontés étrangères.

—Michelle, dit-il, je vous donne jusqu'à demain; réfléchissez, l'heure est grave.

—Je ne trouve pas, dit-elle; c'est tout réfléchi. Il n'y a rien de grave à cela, au contraire; c'est une libération; vous venez de briser mes chaînes.

—Quand partirez-vous?

—Par le prochain paquebot.

Il la regarda. Elle avait un visage paisible, le calme visage de celui qui vient enfin de prendre une résolution heureuse dont il est satisfait.

Alexis sentit gronder en lui une colère terrible. Il faillit, parce qu'elle le bravait, bondir sur elle, la jeter à terre, la piétiner, la frapper.

Mais il domina sa rage. Il se promena de long en large dans la pièce, avec des mouvements de fauve; puis, dans un de ces réflexes brutaux qu'elle connaissait déjà, Michelle le vit s'arrêter devant la belle potiche ancienne où mouraient les orchidées précieuses, puis, d'un mouvement sec, il la saisit et la jeta à terre où elle se brisa.

La jeune femme ne bougea pas. Seulement, elle regarda cet homme, debout devant elle, pâle de fureur, cet homme qui avait été son mari, son mari bien-aimé, celui qu'elle avait attendu, espéré des nuits entières, celui qui l'avait tant fait pleurer, tant fait souffrir. Et, tout à coup, elle s'aperçut qu'il ne pouvait plus rien sur elle, qu'il n'était plus rien à ses yeux, qu'il ne lui coûtait plus une larme, parce qu'elle ne l'aimait plus... Elle était définitivement libérée.

Après une nuit sans sommeil, mais calme et tranquille, dès le lendemain matin, Michelle fit appeler Conrad auprès d'elle.

Rapidement, elle lui narra la scène de la veille; sans commentaires, sans s'attarder dans les détails, comme s'il se fût agi d'une personne étrangère, elle conclut:

—Les choses devaient se terminer ainsi.

Elle demanda au jeune homme de vouloir bien s'enquérir du premier bateau sur lequel elle pourrait prendre place.

Il revint, le soir même, lui disant qu'elle aurait à patienter trois semaines, les courriers étant encombrés de malades qu'on devait rapidement rapatrier.

—J'attendrai! fit-elle.

Mais, dès ce jour-là, elle commença ses préparatifs de départ.

Personne, sauf Conrad, n'était au courant de ces événements tragiques qui venaient de briser le ménage princier.

Seulement, quand Olga, le lendemain, se présenta devant elle, souriante, un livre à la main, pour remplir ses devoirs de lectrice, sans que son visage décelât la moindre colère, Michelle lui dit simplement, de sa voix calme et apaisée:

—Allez-vous-en, Olga, et ne revenez plus ici.

—Pourquoi? demanda la jeune fille qui, malgré son audace, avait pâli.

—Ne me forcez pas à trouver des mots pour vous le dire, fit la Princesse avec hauteur. Comprenez sans cela. Allez-vous-en!

Et, comme si elle eût senti que l'heure était grave et définitive, sans protester, la jeune fille s'éloigna.

LII

Dans le courrier qui, par avion, venait de France, le comte Serge trouva une lettre de Sa Majesté fort inquiète de ce que contenait la dernière missive du précepteur.

Le roi en avait conféré avec la reine. Ils souffraient, l'un et l'autre, de l'éloignement de leur fils et de son silence. Maintenant qu'ils se trouvaient devant le fait accompli, ils se sentaient plus d'indulgence.

Cyrille était devenu prince héritier.

Il avait, du devoir, une autre conception que son frère. Plus juste, plus pondéré, sa volonté était aussi puissante, mais il se montrait moins autoritaire. Il paraissait mieux taillé pour la conduite des hommes.

Dans ces conditions, l'abdication d'Alexis n'était-elle pas un grand bien pour la patrie? Hélas! cette patrie bien-aimée se débattait vainement dans la crise qui la bouleversait. Les fidèles des Sarcovans, traqués, décimés, sans chef, sentaient diminuer leur ardeur à combattre. Le roi commençait à douter d'une restauration prochaine.

D'un autre côté, la lettre du comte Serge, où celui-ci ne cachait pas la vérité sur la vie de désordre d'Alexis et son penchant pour le mystérieux opium, avait profondément alarmé le coeur de la Reine.

Elle se demandait sincèrement si, en cherchant à détourner Alexis de son foyer, elle ne l'avait pas, elle-même, précipité vers des dangers autrement graves.

Puisque le comte Serge jugeait Michelle d'une dignité morale parfaite, ne valait-il pas mieux renoncer à la séparer de son époux?

Bien entendu, la famille royale ne la reconnaîtrait pas, ne la recevrait pas et ne lui pardonnait jamais son intrusion, mais ne valait-il pas mieux accepter le fait accompli plutôt que de risquer, en brisant ce ménage, de jeter le Prince dans des aventures où il risquait de perdre en même temps que sa santé, sa dignité et son honneur?

Les nouveaux ordres formels de Sa Majesté étaient donc d'essayer de rapprocher les époux et de les décider à rentrer en France.

Ces ordres, le comte Serge ne demandait qu'à les exécuter, mais comment? Il ne pénétrait jamais dans les appartements de la Princesse, il lui parlait le moins possible, et, c'était seulement à l'heure des repas qu'il lui présentait ses devoirs.

Il résolut, cependant, de se faire annoncer chez elle.

Michelle lui fit répondre qu'elle le recevrait dans l'après-midi. Elle ne chercha pas à savoir quel genre de communication il avait à lui faire. Rien ne ferait varier sa résolution.

Le matin même, elle était allée à l'église remplir ses devoirs religieux. Elle s'était longuement entretenue avec son confesseur. Le Père Nolley qui avait suivi toute la vie intérieure de cette âme, n'ignorait pas ce qu'elle avait souffert, ce qu'elle avait accepté et comment elle avait lutté. Maintenant que la tyrannie du prince devenait intolérable, surtout au point de vue religieux, il l'approuvait de s'y soustraire.

—De deux choses l'une, disait-il. Ou le prince vous aime encore, et l'idée de vous perdre le ramènera à de meilleurs sentiments ou il est complètement détaché de vous, et tout espoir est vain. Dans les deux cas, votre résolution est la meilleure. Mais, vous savez qu'en vous séparant de votre mari, vous acceptez à jamais la solitude, car Dieu ne vous permet pas de refaire votre vie en dehors de celui à qui vous restez unie par les liens du mariage.

—Dieu m'aidera, disait Michelle.

Et elle se sentait rassurée.

Quand, quelques heures après, Michelle vit le comte Serge pénétrer dans son appartement, elle ne ressentit nulle colère. Pourtant, le bandeau qui obscurcissait sa vue était tombé. Elle se rendait compte, maintenant, que tous avaient lutté contre elle: la famille royale et le vieux précepteur par un sentiment d'orgueil; Olga par ambition aussi, et par...

Debout au milieu de la pièce, le comte Serge attendait. Son visage, déjà émacié, osseux, sévère, s'était encore creusé sous la rigueur du climat. Ces quelques mois d'Indochine avaient pesé sur ses épaules plus que de longues années. Ses yeux ardents brillaient d'une lueur plus vive encore. Il était là, devant cette femme qu'il avait besoin maintenant.

Michelle eut pitié de lui.

—Asseyez-vous, Monsieur, dit-elle.

Il prit le siège qu'elle lui désignait, mais il se tut.

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale .. $10.00

Hebdomadaire

Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1936

LA CONVENTION MUNICIPALE

Elle se tiendra demain après-midi au théâtre Capitol.—Deux candidats sur les rangs: MM. Bourque et Pinard. — L'attitude des journaux anglais.

Demain après-midi, les Canadiens français de la capitale se réuniront au théâtre Capitol afin de choisir celui qui sera, aux élections municipales du 7 décembre prochain, leur candidat au Bureau des commissaires.

Les circonstances rendent nécessaire la tenue de cette convention. L'an dernier, M. Charpentier se présentait à la mairie et M. Bourque au Bureau des commissaires. Les deux furent défaits, avec le résultat que, cette année, nous n'avons pas eu de représentant au comité exécutif de la municipalité. Cette représentation, nous avons le droit de l'avoir, et nos concitoyens de langue anglaise ne nous le contestent pas.

Le "Journal" écrivait, le 17 octobre: "Cette année, il n'y a pas eu au Bureau des commissaires, de représentant officiel de l'Ottawa français. Le "Journal" croit qu'il n'est pas bien qu'une minorité si forte et si importante ne soit pas représentée dans ce Bureau par quelqu'un de sa race et de sa foi. L'appui constant donné à cette politique par les électeurs de langue anglaise, au cours des dernières années, est un fait notable de nos campagnes municipales." Si le vote anglais n'est pas toujours ce qu'il devrait être, il contribue cependant à assurer, la plupart du temps, l'élection de notre candidat.

Samedi dernier, le "Citizen" écrivait: "L'an dernier, à cause d'une rivalité de groupes, la minorité canadienne-française a été sevrée de sa représentation au Bureau des Commissaires. Les intérêts canadiens-français n'en ont pas souffert, mais il est grandement désirable que les Canadiens français de la capitale soient plus directement représentés." Notre confrère revient ce matin sur la même idée: "Il est désirable qu'un Canadien français prenne place au Bureau des commissaires . . ."

Chaque fois qu'il est arrivé que nous n'avions pas de commissaires, nos confrères anglais ont témoigné les mêmes regrets et les mêmes désirs, sans paraître se douter que, la plupart du temps, ils étaient en partie responsables de la défaite de nos candidats. Ils appuient d'abord de bon coeur ces candidats, puis, plus tard, pour une raison ou pour une autre, ils les lâchent. Plus d'une fois, bien qu'ils aient admis le principe de la représentation minoritaire, ils ont fait en sorte que ce principe ne pût être appliqué concrètement.

Cette fois-ci, tout en reconnaissant le même principe, ils ne s'engagent pas à accepter de tout coeur le choix de la convention de demain. Ils posent des conditions. Le "Journal" écrit: "Nos concitoyens de langue française ont aussi leur part à faire. Il leur incombe de choisir un candidat qui puisse solliciter toute la collectivité, sur la tolérance et la bonne entente duquel on puisse compter à l'hôtel de ville, qui puisse, s'il est élu, remplir sa part des fonctions civiques, qui soit, de toute évidence, compétent et digne de confiance." Notre confrère se montre pour nos candidats plus exigeant que nous le sommes à l'égard des candidats de langue anglaise auxquels nous ne demandons qu'un degré raisonnable de compétence et le moins possible de francophobie!

Le "Journal" rappelle que M. Bourque, l'an dernier, tout en étant défait, a remporté un nombre appréciable de voix. Quant au "Citizen", il ne cache pas son grand désir de voir M. A. A. Pinard sortir victorieux de la convention de demain. Il estime que l'expérience municipale de l'échevin de St-Georges, ses activités dans le domaine de la bienfaisance, et ses longues années de coopération avec l'élément anglais dans diverses oeuvres, en feraient un candidat très acceptable pour le commissariat, et plus tard pour la mairie.

Il est évident que M. Pinard a de l'expérience dans les affaires municipales, qu'il a des loisirs et qu'il est avantageusement connu dans les milieux de langue anglaise. M. Bourque est un commerçant dont les affaires marchent bien. S'il n'a jamais été échevin, il n'en est pas moins au courant de nos problèmes municipaux. Il a aussi de l'expérience dans les campagnes électorales, puisqu'à deux reprises il a porté sa candidature au Bureau des commissaires et deux fois contrairement au désir qu'en avaient exprimé les sociétés nationales. Mais, cette année, il se présente à une convention régulière dont il acceptera la décision; il rentre donc dans les rangs.

Quoi qu'il en soit des mérites respectifs des deux candidats, nous accepterons le choix de la convention de demain, ainsi que le fera tout l'électorat canadien-français. Afin que ce choix soit réellement significatif et ait du poids auprès de nos concitoyens de langue anglaise, il importe que le plus grand nombre possible de Canadiens français se rendent demain au Théâtre Capitol et y expriment leur opinion.

Charles GAUTIER.

BILLET

En marge d'une veillée nationale

L'on sait ce que veut l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, en invitant l'élite de nos compatriotes au Rideau, demain soir.

x x x

L'autorité des orateurs invités—Mgr Camille Roy, de Québec, et M. L. Dansereau, de Montréal — suffirait à nous donner, en temps ordinaire, une salle brillamment remplie.

x x x

Il faut de plus que le Tout-Ottawa français vienne saluer et acclamer, non seulement un vénérable maître et un jeune maître de la pensée canadienne-française, mais l'invite que le premier nous apporte, la leçon que le second nous réserve.

x x x

Ce sera vraiment une veillée nationale, si les dignitaires de la Saint-Jean-Baptiste peuvent se dire: Ceux que nous attendions étaient là; ce que nous voulions faire entendre a été plus qu'entendu, mais largement applaudi.

x x x

Dans une ville comme la nôtre, on a tout à gagner à ne se jamais tenir loin d'un foyer qui a l'honneur d'être national. De nos problèmes particuliers, nous ne causerons jamais assez: n'avons-nous pas à combattre, chaque jour, contre un périlleux environnement?

x x x

Nous nous accusons mutuellement de ne faire montre de patriotisme qu'en la solennité du 24 juin. Il est un moyen très simple de nous épargner ces aveux, c'est d'acheter tout simplement une carte de membre de l'Association, d'assister à ses réunions paroissiales et générales, et d'y apporter votre collaboration.

x x x

C'est tout simple, mais il faut commencer par le commencement. Si ce que nous entendrons, demain soir, vaut la peine, pourquoi en abandonner toujours la mise en pratique "aux mêmes", comme on dit, ces "mêmes" que nous oublions d'aider, sinon de remercier?

x x x

Il n'y a pas un siècle, l'on répétait, lors d'une lutte électorale: "Au moins, si la Saint-Jean-Baptiste voulait régler ce problème!" Et ce qu'il y avait à la fois d'attristant et de comique dans ce propos, c'est que jamais ce plaignant n'est apparu aux séances de la Société.

x x x

Les membres voudront donner le bon exemple. Leur place est réservée. L'Association ne pouvait faire moins pour ceux dont la collaboration lui est assurée. Mais prendre part à la veillée de demain ne suffira pas; un certain nombre d'entre eux seront invités à reprendre, en comités d'études, ce qu'ils auront entendu: c'est en pareille occurrence que la Direction générale jugera du prix qu'elle retire de semblables manifestations.

x x x

A tous ceux qui nous lisent, il sera agréable d'apprendre que l'Association Saint-Jean-Baptiste, si elle ne tient pas (puisque ce n'est pas son but) à se muer en cercle littéraire, désire faire profiter le public en général de l'apport d'orateurs étrangers. Il va sans dire que les plus dignes d'être écoutés parmi les nôtres ne seront pas rayés de listes où ils ont un droit naturel à la première place.

x x x

A l'occasion de semblables rencontres, il n'est peut-être pas malséant de rappeler que l'Association Saint-Jean-Baptiste n'est ni l'affaire d'une section en particulier, ni d'une classe. Ses fondateurs n'ont jamais pensé qu'il fallait à nos compatriotes, pour y entrer, d'autres titres que ceux d'être de nationalité française et de religion catholique. Les portes demeurent ouvertes à tous.

x x x

Cette société n'est pas parfaite, et qui le sait mieux que ces 'mêmes" qui, depuis de trop longues années, en appellent à ceux que la culture de leur esprit et la vivacité de leur sens national désigneraient aux premiers postes?

x x x

Elle n'est pas parfaite, en quoi l'Association ressemble à tout groupement de bonne volonté. Cette bonne volonté commence à porter des fruits, et il serait injuste de le nier.

x x x

Ni parfaite, ni moribonde. Personne n'assiste, de nos jours, à son agonie. Et la raison, c'est qu'elle revient à ses traditions: servir les intérêt supérieurs, d'abord.

x x x

Et plutôt vivante et vivifiante, puisqu'elle a le mérite présent de faire penser nationalement Et vous en jugerez, demain soir.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Pour l'institutrice

Les événements vont tellement vite à Québec qu'il est impossible de les commenter au jour le jour. Il s'en glisse fatalement quelques-uns dont on oublie de parler et qui méritent pourtant une mention spéciale. Ainsi, la semaine dernière, la Chambre s'est intéressée aux salaires des institutrices, question en souffrance depuis toujours, que la politique a gâchée par-dessus le marché. Par la voix du Secrétaire provincial, M. Paquette, le gouvernement a promis de s'occuper de la chose. "Il est clair, a dit M. Paquette, que l'institutrice a droit à un salaire minimum supérieur à ce qu'elle reçoit." Des milliers d'institutrices se reprendront à croire en une justice sociale. Cela nous rappelle un passage du nouvel ouvrage de M. Edouard Montpetit: **Le front contre la vitre.** L'auteur analyse le **Jean Rivard** d'Antoine Gérin-Lajoie. A l'endroit où le romancier raconte la fondation de l'école et décrit l'organisation de l'éducation, M. Montpetit commente avec malice: "L'instituteur, dont le rôle se rapproche du sacerdoce et dont l'oeuvre est sans doute trop belle pour recevoir ordinairement sa juste récompense, touchera d'abord soixante-quinze louis, puis cent l'année suivante. C'en est assez pour que Rivard, accusé aussitôt d'être un "taxeux", soit battu aux élections; mais, familier du succès, il a bientôt sa revanche. L'école réussit, grandit, rayonne; un cours du soir s'amorce; des conférences ont lieu le dimanche, la population en est fortifiée; Rivard est réélu et, chose qui accentue le caractère utopique du roman, l'instituteur voit son salaire encore augmenté, sans qu'il le demande." La pointe est évidente. Instituteurs et institutrices dans la province de Québec ont toujours touché des salaires de famine, bien de nature à retarder le progrès de l'école. Que le gouvernement actuel veuille briser avec une longue tradition qui faisait passer les travaux publics et les faveurs aux amis avant les octrois à l'école et avant les salaires des instituteurs, et du coup le roman d'Antoine Gérin-Lajoie perdra une partie de son caractère utopique! M. Montpetit sera le premier à se réjouir d'avoir à modifier son commentaire ou à ajouter une note au bas de la page lors de la seconde édition de son volume. Et Gérin-Lajoie qui a déjà tant de titres à notre reconnaissance aura le nouveau mérite d'avoir décrit des événements quelque soixante-dix ans avant leur arrivée. Dorénavant, il sera notre premier romancier futuriste! Seulement, croyons-nous, il ne pensait pas que cela viendrait si tard!

Un livre utile

Nous dirons plus: un livre nécessaire. Il n'est personne qui, invité quelques fois à écrire ou à parler sur les problèmes qui intéressent nos compatriotes, n'ait désiré avoir sous la main un volume omnibus, une sorte de somme de définitions précises, de dates, de faits, de témoignages; volume de consultation facile, aux divisions claires, aux chapitres distribués selon un ordre logique. Ce livre, il nous semble qu'on l'ait enfin réussi. C'est la **Réponse de la Race** par Lambert Closse. Le titre correspond à **l'Appel de la Race** qui, il y a vingt ans, a soulevé des fureurs et des applaudissements, mais qui a fini par s'imposer partout comme un livre de tout premier ordre, capable de susciter des réveils sauveurs. Nous ignorons qui se cache sous le pseudonyme de Lambert Closse. On n'a pas encore satisfait la curiosité des lecteurs sur ce point. Le mystère dont s'entoure l'auteur ajoute de l'intérêt à l'ouvrage qui connaît déjà un beau succès et que nous souhaitons voir entre toutes les mains. Le livre a du poids; 546 pages, format in-8. Il traite de tous les aspects de nos problèmes nationaux: orientation sociale, travail, économie, achat chez nous, histoire de notre résistance, constitution de 1867; déficiences nationales, éducation, action catholique, action nationale, etc., etc. Il serait beaucoup trop long d'énumérer les en-têtes des chapitres. La raison d'être de l'ouvrage, dit l'auteur, est de donner au peuple canadien-français une discipline, des principes. C'est un catéchisme national comme l'indique le sous-titre, et il s'adresse à toutes les classes de notre peuple de toutes les provinces du Canada et même à nos frères des Etats-Unis qui doivent en tirer largement profit." Il s'adresse plus particulièrement aux personnes qui ont fait des études, aux éducateurs, aux hommes de la politique. Il contient une information abondante et sûre. Il sera bon de le garder à la portée de la main, sur sa table de travail ou sur un rayon de bibliothèque, afin de pouvoir le consulter chaque fois qu'un doute s'élève sur un problème national. Le volume est sans prétention, il va sans dire. Son grand mérite est d'être clair, simple, abondant et de combler une lacune. Il accomplira dans le domaine national, la tâche si bien menée par **"Osons"** dans le domaine économique. Nous lui souhaitons le succès de librairie remporté par la vigoureuse brochure de M. Marcotte.

La même politique

Le président Roosevelt vient à peine d'être réélu et l'on parle déjà de la session du Congrès qui aura lieu dans deux mois. Le 24 janvier prochain, M. Roosevelt inaugurera son second terme comme président des Etats-Unis. A cette occasion, il prononcera un discours qui correspondra à ce que nous appelons ici le discours du trône. M. Roosevelt traitera probablement, nous disent les dépêches de Washington, des cinq questions suivantes: 1.—Dévaluation du dollar et autorisation de poursuivre une campagne de stabilisation monétaire; 2.—Continuation de la politique préconisée en matière d'électricité (que M. Philippe Hamel a commentée très favorablement l'autre jour à la Chambre de Québec); 3.—Législation concernant la perception des taxes; 4.—Autorisation de conclure des traités de réciprocité; 5.—Maintien de la politique de neutralité en cas de guerre entre pays étrangers. Retenons bien ce dernier point. Il indique que le président Roosevelt a la ferme intention de poursuivre la politique de neutralité qu'il a expliquée en maintes circonstances depuis sa première élection. Pays d'Amérique, les Etats-Unis n'entendent pas se mêler aux querelles d'Europe ni à celles de l'Asie. Les Etats-Unis n'interviendront dans un conflit que si leurs intérêts sont directement menacés. Cette politique conviendrait à merveille au Canada, pays d'Amérique lui aussi et qui devrait se tenir à l'écart des querelles européennes et asiatiques. Le Canada a moins à suivre la politique anglaise sous ce rapport que la politique américaine. Il semble déjà qu'il y ait entente sur ce point entre M. Roosevelt et M. King. Nous avons tout intérêt à accepter le principe de la solidarité américaine et canadienne en matière de politique étrangère. Le fait d'appartenir au commonwealth britannique ne devrait pas nous faire perdre de vue notre position géographique. M. King est de retour d'Europe. Il a sans doute appris les intentions britanniques au cours de son séjour à Genève et à Londres. Il voudra évidemment faire sur la politique étrangère des déclarations que nous attendons avec une vive impatience.

L. R.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Peu de gouvernements ont pris le pouvoir avec plus de chances de le conserver longtemps que celui d'Alexander Mackenzie quand il annonça la formation de son cabinet le 7 novembre 1873. Le Gouvernement MacDonald avait succombé sur la question du "Scandale du Pacifique", Mackenzie était porté à la tête du pays avec une majorité imposante.

Le nouveau premier ministre, maçon de son métier et Ecossais d'origine, était un débater habile et un travailleur infatigable. Il fit de son mieux, aida beaucoup le jeune Dominion à grandir et à prospérer, mais Mackenzie n'avait pas l'imagination et la personnalité dynamique d'un MacDonald et d'un Laurier. Sa politique ferroviaire prudente mécontenta l'ouest et tout en remplissant bien ses propres charges il ne sut pas conserver la coopération totale du gouvernement.

De mauvaises récoltes et une crise financière lui nuisirent beaucoup et à l'élection suivante, MacDonald, adoptant la "politique nationale" reprit le pouvoir.

Port Moody

Le 27 octobre 1885 le train spécial "Saskatchewan" quittait Montréal et se dirigeait vers l'ouest en destination de Port Moody. A l'occasion de ce premier voyage sept personnes se trouvaient à bord du train, le premier train canadien à se rendre à la côte du Pacifique. A la traverse de l'ouest de la Colombie on dut s'arrêter car à ce point le ruban d'acier n'était pas terminé. Mais le matin du 7 novembre Donald Smith, le plus ancien et le plus influent des directeurs, planta le dernier crampon. Le conducteur d'une voix naturelle et comme s'il n'avait fait que cela depuis longtemps cria: "En route pour le Pacifique!"

Port Moody était alors le terminus et on l'atteignit le matin du 8 novembre. Le fameux voyage avait été accompli en cinq jours de roulement, ce qui se compare bien avec l'horaire actuel de quatre jours. Port Moody ne garda pas longtemps son prestige de terminus. L'année suivante ce terminus était transportée à un petit hameau dénommé Granville et qui prit par la suite le nom de Vancouver.



Le très réverend père recteur est au nombre des orateurs qui adresseront la parole, demain soir, dans une réunion de la société Saint-Jean-Baptiste, où l'hôte d'honneur sera Monseigneur Camille Roy, recteur de l'université Laval.

* * *

Un grand ralliement des anciens de langue française de l'université d'Ottawa se tiendra, le dimanche 15 novembre, à Sudbury. Il groupera les anciens de cette région autour du très reverend père Joseph Hebert, O.M.I., recteur, du père Henri Morisseau, O.M.I., directeur de l'association des Anciens, et de l'abbé Rodrigue Glaude, président, ainsi que plusieurs autres anciens de marque.

* * *

Nos rédacteurs universitaires sont fort encouragée par les nombreuses appréciations qui leur arrivent de toutes parts, pour la tenue nouvelle et la toilette moderne qu'ils ont su donner, cette année, à leur journal estudiantin, **La Rotonde.**

* * *

C'est samedi prochain, le 14 novembre, que l'école de déclamation de l'université, section dramatique, présente au public de la capitale **La fleur merveilleuse,** comédie en quatre actes, en vers, de Miguel Zamacois. Madame Laurette Larocque-Auger en a la direction artistique; c'est d'avance un gage de succès.

* * *

Le père André Guay, O.M.I., professeur à l'école d'action catholique de l'université, donnait, le jeudi 5 novembre, un cours sur l'Espagne et le catholicisme.

Au lieu de s'arreter au récit des faits recents que tous aujourd'hui ne connaissent malheureusement que trop, malgré l'habile propagande des agences interessées, le pere Guay a expose à fond le probleme espagnol actuel et la clef du problème, autant qu'il est possible de la saisir.

Il explique d'abord tres clairement ce qu'est le probleme espagnol: duel a mort entre l'anarchie soviétique et la civilisation catholique; puis ce qu'il n'est pas: un probleme politique de partis surexcites ou de revolte chronique dans l'armée, comme essaient de le faire croire les gens interessés: communistes, émissaires de Moscou, hoeraux doctrinaires, etc.

Expliquant, autant que faire se peut, la clef du probleme, le rapporteur fait un vaste tableau d'ensemble de la géographie humaine ibérienne ,avec ses provinces si differentes et ses caracteres si composites. Puis un résumé de l'histoire passée et actuelle nous fait voir les bévues politiques, le manque de préparation sociale des catholiques et les atouts manqués. Enfin, après avoir brossé un tableau des conséquences, encore bien incertaines, de la guerre civile, il nous tire une leçon de prévoyance pour les catholiques des autres pays qui veulent ouvrir les yeux et voir clair tandis qu'il est encore temps.

LE TOTAL DES DERNIERS . . .

(Suite de la première page)

tion de $98.239.533 de 1935 à 1936 est la plus grande augmentation enregistrée depuis 1918, alors que le commerce commença à tomber à la suite de la guerre ne recouvrant une activité très forte que vers 1928.

AUGMENTATION DES REVENUS

Les revenus du gouvernement fédéral ont augmenté conjointement aux exportations. Les droits de douanes et d'accise ainsi que l'impôt sur le revenu ont rapporté des chiffres très satisfaisants ont laissés entendre certains hauts fonctionnaires gouvernementaux.

La tendance des exportations depuis la guerre est montrée par les chiffres suivants englobant la période du mois d'avril au mois de septembre depuis 1928:

1918, $585.255.514; 1919, $579.353.-095; 1920, $548.780.172; 1921, $335.-677.131; 1922, $388.233.291; 1923, $453.-979.440; 1924, $482.091.954; 1925, $571.315.340; 1926, $562.866.960; 1927, $563.972.251; 1928, $634.228.841; 1929, $571.611.596; 1930, $433.451.938; 1931, $300.170.214; 1932, $265.127.045; 1933, $299.209.607; 1934, $363.202.443; 1935, $387.532.780; 1936, $485.777.313.

LES CONSEILS EVANGELIQUES

Une foule de personnes ont une singulière façon de penser et de dire lorsqu'il s'agit des conseils évangéliques. A les entendre, ces conseils du divin Sauveur ne regardent que les religieux, et les gens du monde ne sont pas tenus de les observer. Nous dirons d'abord avec l'**Imitation** de Jésus-Christ que tout chrétien qui tend à la perfection est un religieux. Il y en a donc beaucoup qui ne tendent pas à la perfection, puisque les conseils évangéliques ne sont pas pour eux et s'en tiennent à l'observance des dix commendements, et bien souvent ils n'observent que ceux qui leur conviennent.

"Si vous m'aimez, gardez mes préceptes" Nous voilà donc obligé de les considérer attentivement ces préceptes de l'Evangile et de travailler assidument à les accomplir, ou Notre-Seigneur ne croira pas à notre amour. Une âme qui veut aimer Jésus-Christ, comme elle en est aimée, peut-elle se contenter de garder la loi de crainte donnée aux Juifs, et ne pas observer la loi d'amour? Dieu disait à Moïse que son peuple avait le cou raide. Tous ceux qui ne veulent pas observer les conseils évangéliques sont des cous raides, comme les Israélites.

Le Sauveur ne s'est pas borné à faire strictement ce qu'il fallait pour nous sauver. Interrogez votre coeur en arrêtant vos regards sur la croix et le tabernacle, et voyez à quoi vous engage l'amour de Jésus-Christ.

Si Notre-Seigneur n'avait désiré de notre amour que la seule observance des commandements, eut-il proposé ses conseils? eut-il donné son sermon sur la montagne, son discours après la Cène? aurait-il eut besoin de venir sur la terre, puisque chaque fois qu'il parlait c'était pour donner ses conseils? Remarquons bien que le divin Sauveur a dit à ses apôtres: "Tout ce que je vous dis je le dis non seulement pour vous, mais pour tous". Avant de monter au ciel, il leur dit de nouveau: "Apprenez à tous à observer tout ce que j'ai commandé". Et il y en a qui disent qu'ils ne veulent pas observer les conseils évangéliques, et qui disent qu'ils ne sont que pour les religieux! Sans l'observance des conseils évangéliques nous ne pouvons observer les commandements tel que Dieu l'a ordonné. En donnant ses conseils, le Sauveur avait en vue de nous rendre plus facile l'accomplissement des dix commandements.

"Celui qui observe mes préceptes et les garde, dit Jésus-Christ, c'est celui-là qui m'aime". Notre fidélité aux préceptes évangéliques est dans la marque de notre amour. Nous devons les avoir présents à l'esprit, comme Dieu avait ordonné aux Israélites d'avoir continuellement ses commandements présents à leur esprit, et n'en violer sciemment aucun. C'est dans les conseils évangéliques que nous trouverons la fidélité aux obligations de notre prochain. Celui qui n'aime pas son prochain n'aime pas Dieu. L'amour ne peut subsister sans souffrance, parce que l'amour est le continuel sacrifice de soi aux autres. Nous devons nous sacrifier au devoir et à la charité. C'est dans les conseils évangéliques que nous puiserons cet amour divin.

Dans le discours après la Cène, Jésus-Christ a demandé à son Père pour nous l'union de pensées, de désirs, de volonté avec la Sainte Trinité, et que nous vivions dans le monde dans une parfaite union avec lui qui ne fait qu'une union avec lui, qui ne fait qu'un avec son Père. C'est encore dans les conseils évangéliques que nous puiserons cette union sacrée, indispensable pour notre salut.

Les conseils évangéliques nous enseignent les moyens de progresser dans la vie spirituelle par l'imitation de Jésus-Christ, qui a gardé les préceptes de son Père. Pour nous encourager à observer ses préceptes, Notre-Seigneur nous a dit que celui qui l'aime sera aimé de son Père et qu'il se manifesterait en lui. Mystère d'amour caché aux mondains, aux esprits dissipés et aux superbes, mais que la communion bien faite révèle aux chrétiens humbles et fidèles.

A plusieurs reprises dans ses préceptes Jésus nous indique clairement le moyen de nous assurer son amour et celui de son Père. Le doute n'est plus possible. Il enseigne à ses apôtres et à nous tous que le secret d'arriver à la vision de son Père est de garder ses paroles avec ses conseils.

L'amour ne consiste pas seulement à se répandre en prieres, plus ou moins bien faites, mais à se conformer aux préceptes évangéliques que le Sauveur nous a donnés. Aimons la personne adorable de Jésus, mais aimons d'un égal amour ses conseils qui nous conduiront doucement à la perfection. Le ciel est pour les parfaits et pour ceux qui prennent les moyens de le devenir. Ce n'est pas seulement dans la loi de crainte que nous trouverons les grands moyens de sanctification, mais surtout dans les conseils évangéliques qui nous rendent leur observance facile.

Si les conseils évangéliques étaient oservés nous ne verrions pas tant de luxe, de modes indécentes, de plaisirs malsains et immoraux, cette soif maudite de l'or, l'**auri sacra-fames** de Virgile. Bref, ceux qui veulent s'assurer le ciel doivent s'efforcer de pratiquer les conseils évangéliques qui nous rendent facile les préceptes du Décalogue.

P. BOUSQUET.

RECITAL DE VIOLONCELLE A VILLE-MARIE

(Spécial au Droit)

VILLE-MARIE, 7.— Le mardi, 10 novembre prochain, sous la distinguée présidence de son Excellence Monseigneur l'Evêque d'Haileybury, M. Lucien Labelle, de Noranda, donnera un récital de violoncelle, dans la salle académique de l'Ecole normale, Ville-Marie. Il sera accompagné au piano par son épouse, Mme Labelle. M. David Trudel, baryton, également de Noranda, figurera au programme ainsi que les normaliennes. Nos bébés de l'école d'application nous réservent une agréable surprise.

LA QUESTION DES ECOLES SEPAREES

La Presse Canadienne nous apprend que le chef libéral d'Ontario, le premier ministre Hepburn, et le chef conservateur, M. Earl Rowe, ont parlé de législation scolaire à des ralliements politiques tenus hier.

DIT M. HEPBURN à Madoc, Ont.: la nouvelle législation scolaire est avantageuse pour les cultivateurs, pourvu qu'ils n'aient pas de corporations dans leur municipalité.

"Le gouvernement n'a fait que localiser les octrois et grâce à la nouvelle loi, les villes paient la grosse part des impôts scolaires," dit-il.

DIT M. ROWE à Cobalt, Ont.: il réitère sa promesse qu'il révoquera l'amendement à la loi d'évaluation régissant les impôts scolaires. Il accuse M. Hepburn d'avoir soulevé les différends religieux. Il tient les politiciens responsables de la loi scolaire.

LES VOEUX DU CONGRÈS SONT MIS À L'ÉTUDE

Le comité diocésain de l'Action Catholique se réunit au séminaire.

A son assemblée régulière tenue il y a quelques jours, sous la présidence de M. Thomas Moncion, au Séminaire, le Comité diocésain de l'Action Catholique a mis à l'étude les voeux exprimés lors du Congrès tenu en cette ville, le 25 octobre dernier. Parmi ceux auxquels il sera donné suite immédiatement, mentionnons ceux relatifs à favoriser la diffusion des feuillets de la messe dominicale, une propagande intensive en faveur des retraites fermées, le chômage des fêtes religieuses, les jours de fêtes d'obligation, la fermeture des débits de boisson le dimanche, l'interdiction aux personnes du sexe féminin de l'entrée dans les tavernes.

Les autres voeux émis à ce même Congrès seront étudiés à une prochaine réunion.

Celui émis par la section féminine au sujet de la tenue d'une journée Anticommuniste en janvier prochain a aussi été accepté, sur la proposition de Mme Aurélien Bélanger, présidente diocésaine.

Il a été question d'organiser une campagne d'éducation, par l'entremise des journaux, contre l'abus du tabac par les personnes du sexe féminin, et les conséquences malheureuses qui peuvent en résulter.

Le Comité Diocésain fera parvenir à qui de droit ses plus vifs remerciements pour le concours apporté dans l'organisation de ce Congrès, en particulier au journal "Le Droit" pour l'appui généreux apporté à cette occasion.

M. Thomas Moncion, président, au nom du Comité, a exprimé ses plus vifs regrets au sujet des personnes, en particulier les délégués de l'extérieur, qui faute de places disponibles, n'ont pu assister à la grandiose manifestation du "Capitol", le soir du Congrès. Le Comité qui en était à une première organisation de ce genre n'avait pas prévu pareille assistance à une prochaine occasion, a ajouté le président, un local plus spacieux sera réservé.

Le Comité a vivement apprécié aussi le geste de l'Université d'Ottawa, du Couvent de la rue Rideau, et du Cercle Notre-Dame du Monument Nationale, qui ont prêté de si bonne grâce, leurs locaux pour la tenue du Congrès.

Des remerciements spéciaux ont été adressés à S. E. Mgr l'Archevêque, qui a patronné avec tant de distinction et de bonté ce premier Congrès et à MM. les curés des différentes paroisses du diocèse qui sont venus avec de nombreux délégués, assister aux séances d'études de la journée, en un mot à tous ceux qui de près ou de loin ont collaboré à cette grande journée.

LES AVIATEURS DE SUDBURY ET L'AEROCLUB ICI

SUDBURY, 7 (P.C.)—Il se peut que les amateurs d'aviation de Sudbury s'organisent en filiale de l'Aéroclub d'Ottawa. C'est ce qu'on a laissé entendre hier soir à une assemblée, présidée par Michael Valeriote, ancien membre de l'Aéroclub de London.

M. W.-C. Siple, gérant de l'aéroclub Kitchener-Waterloo, a offert de venir à Sudbury avec un avion, un instructeur et un ingénieur pour prêter main-forte aux organisateurs. L'aéroclub d'Ottawa fournirait aussi un avion.

IL Y AURAIT DES BRACONNIERS DANS L'ALGONQUIN-PARK

NORTH-BAY, Ont., 7, (P.C.) — Huit hommes attendent aujourd'hui leur procès. La police prétend qu'ils font partie d'un "ring" de braconniers à l'oeuvre dans le parc Algonquin. Rex et Bert Boice et Andy Sisson, accusés de possession illégale de fourrures, sont en liberté provisoire sous cautionnement de $1000 chacun. Cinq autres individus sont accusés de voies de fait contre la police. Ce sont Stanley Cooper, Sid Sisson, Cecil Woodcock, Norman Linton et Charles Titus. C'est le résultat d'une mêlée entre les gardes du parc et ces hommes lundi dernier à un portage.

Un journaliste en herbe, comme il s'intitule lui-même, donne à l'auteur J.-H. Marcotte, des preuves de son enthousiasme suscité par la lecture de cette étude:

"Je suis un lecteur enthousiasmé du livre enlevant de M. J.-H. "Marcotte: "OSONS!". Cette plume "nous aura fait plus de bien que "celle de maints politiques.

"Voulez-vous remplir cette commande? 4 livres "OSONS!" adressés à mon nom. J'étais un collet "blanc cet hiver, mes moyens rendent modestes mes désirs malgré "moi; mais aujourd'hui j'espère "que nos moins de 20 ans auxquels "je donnerai ce précieux tract, à "la fin d'année, sauront tirer profit "des enseignements économiques "d'un chef de ce mouvement nouveau et urgent."



"OSONS ?" — 3ième édition, 12ième mille — est en vente au prix de 25 sous l'exemplaire, chez l'auteur, 57 ouest St-Jacques, Montréal.

"La jeunesse au Christ"

(Une appréciation de l'Echo de S. François, novembre 1936)

Sous le magnifique titre ci-dessus, M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit", vient de publier le texte de la conférence qu'il a prononcée devant la jeunesse, à Hull et Ottawa, en février 1932. C'est un appel vibrant à la jeunesse canadienne-française en faveur de l'Eglise et de la Patrie. Le travail de M. Barrette comprend deux parties convergeant vers le même but: L'obstacle: l'ignorance du prix divin de la vie — L'envol: à corps perdu pour le règne du Christ par la jeunesse.

Cette brochure de 22 pages renferme de fortes et belles pages; elle est cependant d'un prix bien modique: $1.00 les 2 douzaines; $4.00 le cent. $30.00 le mille: S'adresser à l'auteur.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.E.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., 129, rue Principale, Hull

L'Enseignement Lumineux
SOUS TOUTES SES FORMES
G. MAZO
33 BOULEVARD SAINT-MARTIN
PARIS 3ème Arrt
Demandez notre catalogue: "OMBRES ET LUMIERE"

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
DIMANCHE 8 NOVEMBRE 1936 — 313e jour de l'année.
Lever du soleil 6.43 — Lever de la lune 1.16
QUARANTE-HEURES
Assomption, Eastview, 7, 8, 9 nov.
FETE DU JOUR
23e dimanche après la Pentecôte. — S. Dieudonné, pape.

HULL, SAMEDI 7 NOVEMBRE 1936

LA LUTTE CONTRE LES TAUDIS

Un problème qui préoccupe de plus en plus tous les esprits, aux Etats-Unis et au Canada. — Il est certain qu'il y a des taudis un peu dans toutes nos villes. — La préservation du capital humain et sa portée économique.

On fait grand état de la législation fédérale adoptée dernièrement pour autoriser les banques et les institutions de crédit à prêter jusqu'à concurrence de cinquante millions de dollars aux propriétaires désireux de faire des réparations, modifications ou améliorations à leurs maisons, le gouvernement du pays assumant 15 pour cent des pertes éventuelles des prêteurs.

On fait grand état de cette initiative et l'on a raison. On prévoit qu'elle stimulera sur une grande échelle la reprise des travaux de construction, qui intéressent directement et indirectement tant de métiers et d'industries. On pense bien que les 50 millions ne tarderont pas à s'emprunter entièrement, dans tout le pays, et la circulation d'une telle somme aura pour effet de réduire sensiblement le chômage.

Cette législation avantageuse aura permis à nombre de propriétaires qui n'en avaient pas personnellement les moyens de restaurer, agrandir, rénover ou rajeunir leurs habitations, tous travaux retardés ou entravés depuis le début de la crise. Elle arrêtera ces maisons de subir des détoriations continues, de s'en aller en ruines.

N'empêche que la question du logement à bon marché et de la disparition des taudis n'est pas pour tout cela réglée. Il est de première importance que tous les gens puissent vivre dans des maisons possédant le minimum des conditions requises par l'hygiène et le bien-être indispensable. Il est très important aussi que le nombre des propriétaires de leurs demeures se multiplie, au lieu d'aller en décroissant. Le développement du civisme et la sauvegarde du bon ordre social l'exigent. Un propriétaire foncier est plus porté à s'intéresser à la chose publique et moins prompt à se laisser entraîner dans les rangs de l'armée des adversaires et ennemis de la propriété privée.

Aussi est-il encourageant de noter que la lutte contre le taudis et le désir de faciliter aux humbles l'accès à la propriété préoccupent de plus en plus les esprits, sur notre continent. Ainsi notre ministre fédéral du Travail déclarait tout récemment que la disparition des taudis dans les grandes villes canadiennes, où il y en a assurément dans chacune, en plus ou moins grand nombre, est l'urgente question qu'aborderont bientôt les autorités du pays. Il arrive d'Europe, où il a pu voir, particulièrement à Londres, ce qui s'y est accompli déjà contre les maisons insalubres.

Pour sa part, le ministre des Affaires municipales d'Ontario affirmait, il n'y a pas longtemps, que le Canada est au moins 25 années en arrières de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale en fait de logements salubres. Il disait que l'habitation malsaine, les conditions de vie antihygiéniques et autres facteurs défavorables prévalant dans les cités et villes de sa province nécessitent l'établissement d'institutions pour les délinquants, les malades et d'autres frais au trésor public. C'est que ces conditions ne favorisent guère la vertu et la morale, ni la santé. Au contraire.

Dans Québec, le ministre du Travail a été prié de répondre à une question relative à l'abolition des taudis dans Montréal. Pas de réponse catégorique ou définie, mais une qui permet d'y voir le désir et l'intention générale d'étudier la chose.

Quant aux Etats-Unis, le président réélu entend soumettre au Congrès, rapportent les journaux, un projet de construction d'habitations à bon marché. Il veut que les propriétaires deviennent plus nombreux et que la classe pauvre puisse se loger dans des maisons salubres sans qu'il lui en coûte trop cher.

Cette rapide revue fait voir combien le problème, sous son double aspect de la maison salubre et de la multiplication du nombre des propriétaires, commence à préoccuper les gouvernants. C'est évidemment un bon signe. Quand il sera résolu on aura fait beaucoup pour la préservation du "capital humain", pour la réduction des frais d'assistance publique et le maintien de l'ordre social.

Henri LESSARD.

ON FERA DE LA COLONISATION DANS GATINEAU

M. Georges Auger, député de Gatineau, annonce l'ouverture d'un bureau de colonisation à Maniwaki.

1500 CHOMEURS

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Québec, 7.— On placera sur des terres neuves ou sur des lots de colonisation de paroisses déjà établies 1.500 chômeurs des comtés de Gatineau et de Hull. C'est ce que nous a appris, hier après-midi, M. Georges-A. Auger, député de Gatineau, en nous annonçant l'ouverture d'un bureau de colonisation dans la ville de Maniwaki. Le gouvernement vient de nommer l'agent colonisateur en la personne de M. Henri Cloutier, de la même localité.

"Je viens d'avoir une entrevue avec l'hon. Henry-L. Auger, ministre de la colonisation", continua le député de Gatineau. "Et il a accordé à ma demande la création de ce bureau de colonisation. La nomination du premier agent titulaire m'a été également confirmée en la circonstance.

ON PLACERA 1.500 CHOMEURS

"Grâce à ce bureau 1.500 chômeurs de mon comté ainsi que du comté de Hull auront toutes les facilités voulues pour se placer sur des terres. Il va sans dire que les sans travail de Gatineau seront en majorité, mais on en acceptera aussi de Hull en nombre considérable.

"Ces sans-emploi seront dirigés d'abord vers de nouvelles régions de colonisation telles que le Lac du Trente-et-un et le Grand Remous. Mais nous en enverrons sur les lots non vacants de plusieurs paroisses déjà établies dans le comté".

M. Auger nous souligna en terminant que cette mesure constituait un autre pas très important dans le programme d'aide aux chômeurs des régions de Gatineau et de Hull.

Mgr Camille Roy parlera à la salle Notre-Dame demain

Comme hôte d'honneur, à la séance préparée par la Société du bon parler français. — Causerie du président général, M. J. Massé.

Rappelons que c'est demain après-midi, à 2 heures, qu'aura lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull la manifestation organisée par la Société du bon parler français, dont le but est de faire du bon langage "un culte national et un art populaire." L'admission est gratuite et on invite tout le public, particulièrement les membres du personnel enseignant et ceux des sociétés patriotiques, nationales et sociales, les parents des écoliers.

Un très intéressant programme a été préparé, et il comporte une allocution de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, de Québec, qui sera l'hôte d'honneur de la Société pour la circonstance. Une causerie sera aussi donnée par M. Jules Massé, licencié en sciences sociales et président général de la Société du bon parler, pour laquelle il se dévoue depuis longtemps. La séance est sous le patronage du groupe Reboul et la présidence conjointe de S. H. le maire A. Moussette et du R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame. M. Massé sera présenté par M. Aurèle Cousineau, président du groupe Reboul et Mgr Roy le sera par le R. P. Labossière, O.M.I., aumônier du groupement. M. l'abbé H. Legros, visiteur des écoles de Hull, remercia le conférencier.

Le programme comprend aussi de la musique d'orchestre et des choeurs par la chorale de l'école Ste-Marie. M. le maire Moussette aura au début, souhaité la bienvenue aux orateurs étrangers.

Cette intéressante et instructive séance ne manquerait pas d'attirer assez de monde à la salle pour la remplir entièrement.

Le député de Gatineau veut avoir un parc non fédéral, mais provincial

M. Georges Auger est d'avis que la province doit garder sa juridiction entière sur ses ressources naturelles.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 7 novembre.— Ce n'est pas un parc national fédéral — projet dont parle depuis longtemps — mais plutôt en parc provincial que la vallée de la Gatineau sera transformée, si les démarches qu'est à faire maintenant le député du comté, M. Georges-A. Auger, obtiennent plein succès.

Nous avons obtenu une entrevue de M. Auger au moment où il sortait du bureau du ministère de la chasse et de la pêche, l'hon. Onésime Gagnon.

"J'ai", nous a-t-il déclaré, "soumis un projet d'une grande importance à l'hon. M. Gagnon. Je lui ai demandé de faire de la majeure partie du comté de Gatineau un parc provincial. Je crois que ce projet l'emporte beaucoup sur celui d'un parc national fédéral, qui est loin d'être neuf, Québec conserverait ainsi la juridiction sur les réserves de gibier et de poisson qui abondent dans cette partie de la province, riche en lacs poissonneux et en forêts giboyeuses. Et cela n'enlèverait pas au public le droit d'y aller chasser ou pêcher."

"Est-ce que le ministre de la chasse et de la pêche a donné son assentiment à ce projet", avons-nous interrogé.

"Sans prendre de décision immédiate", nous répondit le député de Gatineau, "l'hon. M. Gagnon s'est montré très favorable à la chose. Il m'a demandé tous les documents pour faire une étude complète de la question."

"Il va sans dire que je vais continuer à m'intéresser activement à ce grand projet. Je ne cesserai pas mes démarches avant d'avoir réussi", de conclure M. Auger.

POUR AIDER AUX PETITS PROPRIÉTAIRES

Le gouvernement provincial va créer un office chargé d'étudier les problèmes de la petite propriété.

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Québec, 7.— Le chef de l'opposition en a profité hier soir, pour accuser le gouvernement Duplessis d'établir une nouvelle commission quand fut adopté en deuxième et troisième lecture un bill pour aider à la solution des problèmes affectant la petite propriété en cette province. Ce projet de loi était piloté par le ministre des Affaires municipales et du Commerce. La discussion fut la plus brève de toute la séance:

M. Duplessis—"Le projet prévoit une dépense de $5.000 pour la formation d'un organisme qui étudiera les problèmes de la petite propriété c'est à la suggestion de l'hon. député de l'Assomption, M. Adhémar Raynault, que nous créeons cet organisme. Lorsque les problèmes qui sont chers aux petits propriétaires seront mieux connus, il sera plus facile d'y apporter des solutions efficaces.

OFFICE ET ORGANISME POUR COMMISSION

M. Bouchard—"Le gouvernement a trouvé un autre mot pour s'exempter de parler d'une commission. Il avait déjà trouvé "office" et voilà qu'il nous arrive avec "organisme".

M. Bilodeau—"Le mot organisme indique quelque chose qui veut travailler, tandis que le mot commission indique l'esprit de l'ancien régime".

L'ENFANT A ÉTÉ TUÉ PAR ACCIDENT

C'est le verdict du jury du coroner dans l'enquête sur la mort de René Ouellette.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier soir par le jury à Gatineau à l'enquête du coroner sur la mort de René Ouellette, âgé de neuf ans, fils de M. Théophile Ouellette, de Gatineau. Le docteur W.-J. Costello, coroner de la région, a présidé l'enquête.

L'enfant a perdu la vie jeudi après-midi. Il revenait de l'école avec cinq compagnons et marchait en bordure du chemin de Hull-Montréal lorsqu'il fut pris sous un camions qui renversa dans le fossé à la suite d'une collision avec un auto.

Plusieurs témoins ont déclaré que le camion filait à une vitesse de vingt milles à l'heure et était en charge de Joseph Paquette d'Eastview. Le camion est la propriété de la compagnie Bertcherman Iron and Metal d'Ottawa.

Edwin Murphy, un des compagnons de la victime, légèrement blessé, s'était suffisamment remis pour témoigner. D'après les témoignages, Paul Lafontaine, un des quatre autres compagnons de Ouellette, doit aujourd'hui d'avoir la vie sauve à l'action rapide de Roméo Thibault, âgé de 11 ans. Ce dernier marchait près de Lafontaine. Dès qu'il entendit le bruit de la collision, il saisit son compagnon par le bras et le projeta dans le fossé. Tous deux s'en tirèrent indemnes.

FRAPPE PAR UN MORCEAU DE FER

Edwin Murphy, âgé de huit ans, a raconté que le groupe d'enfants marchaient sur le bord du chemin. Il entendit le bruit d'une collision. Puis il vit le camion tombant à la renverse dans le fossé. Il y fut projeté par un morceau de fer qui le frappa.

Roméo Thibault dit que les quatre enfants qui ne furent pas blessés sautèrent dans le fossé. Il tira avec lui le jeune Lafontaine.

Joseph Paquette, chauffeur du camion, témoigna qu'il fit retentir la corne de son véhicule à trente pieds environ des enfants et que, en même temps, il inclina un peu vers la gauche pour éviter de frapper les cinq enfants. C'est alors que l'auto frôla son camion et frappa la roue d'avant de ce dernier. Le camion fut traîné sur une distance de vingt-cinq pieds et tomba à la renverse dans le fossé. Il filait à vingt milles à l'heure environ. Il n'entendit pas l'autre auto faire retentir sa corne pour indiquer qu'elle voulait doubler le camion. Thomas Lepage et George Paquette, compagnons du chauffeur du camion, ont corroboré le témoignage de ce dernier.

IL NE VIT PAS LES ENFANTS

James McFadden, de Toronto, chauffeur de l'auto venue en collision avec le camion, a déclaré qu'il filait à une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure. Il était près de la courbe voisine de l'International Fibre Board lorsqu'il tenta de doubler le camion. Le témoin affirma qu'il fit retentir la corne de son véhicule. Il venait de passer le camion, continua-t-il, comme il sentit un choc. Il tourna vers la gauche. Son véhicule se dégagea et arrêta à quelques pieds plus loin. M. McFadden déclara qu'il ne vit pas les enfants.

Théophile Ouellette, père de la victime, interrogea, à plusieurs reprises le témoin. Plusieurs citoyens de Gatineau étaient présents.

Les funérailles du jeune Ouellette ont eu lieu, ce matin, à 9 h. en l'église catholique de Gatineau. L'inhumation a eu lieu à Perkins Mills.

LE NEW DEAL EST LA CAUSE DE DIVISION

Le Congrès se divisera en deux camps sur le programme du Président Roosevelt.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 7.—Le Président Roosevelt étudie aujourd'hui le problème d'un budget non-équilibré. Il est apparent qu'on exerce une forte pression pour et contre un programme de "New Deal" plus élaboré et plus dispendieux.

On croit dans certains milieux de la capitale que conservateurs et libéraux s'uniront en deux camps opposés comme résultat de ces sentiments.

Le Président a consulté Daniel-W. Bell, directeur-suppléant du budget, dans leur première conférence en vue de formuler le programme fiscal. Plus tard, ils s'entretiendront de l'assistance-chômage, du ré-embauchage industriel et autres questions qui créèrent des schismes dans les partis au cours des récentes sessions.

Au cours de la campagne, le Président fut appuyé par des politiciens de la Gauche et de la Droite. Son programme législatif veut plaire aux deux écoles d'idées. On croit prévoir que les Sénateurs et les Congressmen ne voteront pas toujours selon les lignes de partis.

Le travail organisé va de l'avant et préconise ses réformes, confiant de l'approbation de Roosevela qu'il a loyalement appuyé. La "business" organisée sera non moins active, bien que la plupart de ses membres aient appuyé Landon.

Le triomphe de Roosevelt est considéré comme un endossement de sa directive. Il y aura une division politique dans le sens économique. La Gauche l'emportera-t-elle sur la Droite?

M. Roosevetl conserve le silence.

INAUGURATION DU CHALAND "JE SERS" EN FRANCE

Ce sera le siège social de l'entraide batelière.

L'ABBE BELANGER

PARIS, 7.—Le Christ au fil de l'eau. Le 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice, sera inauguré sur les eaux de la Seine, près de Paris, le chaland "Je sers", siège social de "L'entraide" batelière. L'évêque de Versailles, Monseigneur Roland Gosselin, un représentant du président du conseil, le préfet de Seine et Oise, représentant l'Etat français, consacreront officiellement l'oeuvre sociale et religieuse, réalisée par un prêtre grand blessé de guerre: l'abbé Bélanger.

"Voici longtemps", nous expliqua l'abbé Bélanger, "Que je m'intéresse passionnément à la vie des bateliers qui, de par leur métier, vivent en marge de la société organisée.

Sans domicile fixe, ces éternels errants se heurtent aux formalités administratives chaque fois qu'ils tentent de se réclamer des lois sociales établies pour les travailleurs. S'ils ont besoin d'un secours ou veulent faire entrer un membre de leur famille dans un hôpital, ou asile, ils essuient des refus qui les aigrissent, les découragent. Il est surprenant qu'ils ne deviennent pas la proie la plus facile pour les fauteurs de désordre.

"Or, la population batelière française compte 80.000 âmes, dont 20.000 enfants. C'est pour cela que j'ai fondé, grâce au concours généreux d'âmes charitables et des pouvoirs publics "L'entraide sociale batelière", dont le siège sera sur une péniche en ciment armé, la "Je sers" et dont des filiales seront créées dans toutes les zones fluviales du pays".

Une demi-heure plus tard, nous montons à bord de la Péniche, dont l'abbé Bélanger nous fait les honneurs. Successivement, nous visitons les trois centres: Centre d'action sociale avec bureau de renseignements et placement gratuits; centre d'action professionnelle avec cours d'adultes, bibliothèque, salle de jeux et d'hébergement; enfin, centre d'action religieuse.

"Je me suis refusé", nous explique l'abbé Bélanger, "à faire une oeuvre purement sociale. Comme prêtre catholique, je me suis inspiré dans la conception de mon oeuvre et dans sa réalisation, des principes et des encycliques pontificaux. Or, j'ai la grande joie de constater que les bateliers, de toutes les nuances politiques, même les communistes, comprirent mes intentions et m'aidèrent, ou du moins, ne firent rien pour entraver mon oeuvre. Quant aux pouvoirs publics et au gouvernement actuel, ils m'ont encouragé de la façon la plus efficace et ils se feront représenter à la cérémonie inaugurale de la Peniche."

En nous quittant, l'abbé Bélanger ajoute une curieuse confidence à son récit: "Figurez-vous", dit-il, "Qu'un parti extrémiste m'a confié la garde de sa caisse de secours, soit pour faire amende honorable, soit pour me témoigner sa confiance."

Nous comprenons sans peine qu'il s'agit du parti communiste.

Comme nous remettons pied-à-terre, nous voyons à l'avant de la Peniche, une immense inscription: "Je Sers", sous laquelle se dresse un Christ crucifié, dont les pieds meurtris baignent dans l'eau.

ON PARLE HIER DE POLICIERS

Le premier ministre n'a ni nié ni confirmé qu'il se fasse accompagné par un garde-corps.

(De notre correspondant)

Galerie de la Presse, Québec, 7. — Le premier ministre Duplessis n'a nié ni confirmé, hier après-midi, à la Chambre, au cours du débat sur la loi électorale, qu'il se fasse accompagner dans tous ses allées et venues par un garde de corps. La discussion tourna dans cette direction lors de l'étude de l'article 143 qui a trait aux opérations électorales entre la nomination et le jour de l'élection. M. Hortensius Béique, député de Chambly, se leva alors pour rappeler certains incidents de la dernière campagne électorale.

M. Béique: — A la dernière élection le chef de l'opposition s'est fait accompagner pour une assemblée à St-Lambert par 60 policiers provinciaux. Est-ce qu'il y aura quelque chose dans la loi pour empêcher la répétition de choses semblables à l'avenir?

PAS DE POLICIERS AUTOUR DE BOUCHARD

M. Bouchard: — L'affirmation du député de Chambly est pour le moins fausse. Je n'ai jamais été suivi de 60 policiers provinciaux. Il n'y a pas 60 officiers de circulation dans tout le district de Montréal. Si le député de Chambly en a vu 60, c'est qu'il avait quelque chose de travers dans la vue.

M. Béique: — On m'a dit qu'il y en avait 70 mais comme je n'aime pas à passer pour exagéré; j'ai parlé de 60 seulement.

M. Gagnon: — Dans mon comté, pour une assemblée à Matane, je sais qu'on avait averti tous les cantonniers de la voirie et tous les autres employés du gouvernements du gouvernement d'y assister. Je crois qu'il devrait y avoir des sanctions contre ceux qui se servent ainsi des employés publics dans les périodes électorales.

M. Béique: — L'ancien premier-ministre avait toujours soin de se faire accompagner de policiers provinciaux. C'est de même qu'il parvenait à être capable de parler.

LE GARDE DE CORPS DE DUPLESSIS

M. Bouchard: — S'il faut en croire les journaux, le premier ministre actuel se fait lui aussi accompagner de policiers.

M. Duplessis: — J'ai vu moi-même cela dans les journaux et je ne sais pas jusqu'à quel point c'est vrai. On a dit en tout cas que cela était nécessaire par ce que le chef du parti libéral en Chambre ne fait pas de distinction entre un manque à la probité et l'honnêteté.

M. Bouchard: — Le chef du gouvernement se fait escorter par en avant et par en arrière.

M. Duplessis: — Je ne suis escorté ni par en avant ni par en arrière ni à côté. Tout le monde félicite le gouvernement d'avoir un chef de l'opposition si compétent pour lui.

M. Bouchard: — En tout cas je ne suis pas le choix du premier ministre.

BOUCHARD A GAUCHE POUR LONGTEMPS

M. Duplessis: — Peut-être plus que vous pensez. J'ai été consulté lorsqu'il s'est agi de nommer le chef de l'opposition. J'ai dit: "vous traversez une période de réorganisation n'allez pas faire l'erreur de mettre un homme qui a de l'avenir. Il y eut alors une petite discussion pour savoir si on devait choisir le chef actuel ou le député de Berthier. On a choisi le député de Saint-Hyacinthe. Je me demande si on a bien fait. Le gouvernement est prêt à collaborer avec lui pour qu'il reste le plus longtemps possible chef de l'opposition et si ses anciens amis viennent à ne plus en vouloir, le gouvernement prendra des mesures pour le faire rester dans l'opposition.

M. Bastien: — Je me demande si le premier ministre se souvient encore du coup de main que nous lui avons donné à la convention de Sherbrooke.

DUPLESSIS, CHOIX DE TASCHEREAU?

M. Bastien: — Le député de Berthier fait une allusion à la convention conservatrice de Sherbrooke.

M. Duplessis: — Nous nous éloignons beaucoup de la loi électorale. Le député de Berthier se rappelle que son chef M. Taschereau, a déjà déclaré que j'étais son choix à la tête de l'opposition. Je ne sais pas s'il pense encore la même chose aujourd'hui. Le coup de main donné a été celui du ministre des Mines actuel, et c'est lui qui nous a permis d'avoir aujourd'hui un ministre des mines bien meilleur que nous n'en ayions jamais eu dans le passé.

La Cie Mortimer va construire

Les directeurs de la Cie d'imprimerie Mortimer, 257-261, rue Sparks, ont décidé hier d'acquérir un site, soit à Ottawa, soit près de la ville, pour y tirer un nouvel immeuble moderne, étant donné l'acquisition récente de l'immeuble actuel de la compagnie par la Banque du Canada. Le président, Ray Lawson, de London, Ont., dit que la compagnie a les yeux sur deux sites qu'il ne veut pas divulguer pour le moment. Le nouvel immeuble coûterait environ $50.000.



Le dentiste: "Patience, je crois qu'elle vient"

(Marc Aurelio, Rome)

Réunion annuelle des anciennes de l'Ecole Normale

Les anciennes de l'Ecole Normale de Hull ont leur réunion annuelle demain, 8 novembre. Voici en détail le programme de la journée.

Communion générale des anciennes dans leurs paroisses respectives.

A 2 h. p.m.,—Bienvenue par Mgr J. Charbonneau, principal. Rapports de la secrétaire et de la trésorière.

2 h. 30— Temps libre.

3 h.— Causerie sur Charles Péguy, Révde Sr. Paul-Emile, d. es. l.

4 h.— Temps libre.

5 h.— Bénédiction du S. S. (chant par les anciennes).

5 h. 30— Goûté, sous la présidence de Mlle Noëlla Bélanger.

8 h. 15— Partie de cartes.

Toutes les anciennes ont donc rendez-vous pour demain à l'Alma Mater.

M. Félix Rollin décédé à 51 ans

M. Félix Rollin, époux de Marie Bourgeault, est décédé hier à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 51 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. 30 en l'église Notre-Dame de Hull.

Né à Ironside, feu M. Rollin était fils de feu Maxime Rollin et d'Ausiline Poirier. Il habitait Hull depuis vingt-huit ans. Depuis vingt-cinq ans, il était à l'emploi de la compagnie E.-B. Eddy et paroissien de l'église Notre-Dame. Il faisait partie de la Congrégation des hommes et membre des Artisans Canadiens-français.

Pour pleurer sa perte, survivent sa femme: sa mère, Mme Maxime Rollin; quatre fils, Lucien, Emmanuel Charles-Auguste et Omer; deux filles, Gertrude et Thérèse; un frère, Ernest Rollin; six soeurs, Mme Alexandre Beauchamp (Anna) à Clarence Creek, Ont., Mme Delphise Carrière (Félicité) à Gatineau, Mme Philiac Lacoste (Zélema) à Hull, Mme Treffié Tessier (Gracia) à Hull, Mme Albert Brown (Alexina) à Cornwall, Ont.

Départ du cortège, à 8 h. 10, pour se rendre à l'église Notre-Dame. La dépouille est exposée au No 291, rue Champlain. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Deux médecins de village se font la lutte

MADOC, Ont., 7 (P. C.) — Deux médecins de campagne, dont le passé est presque identique, se disputeront les suffrages de Hastings-Est, le 9 décembre en remplacement de feu James-F. Hill, whip conservateur.

Le Dr Harold-A. Boyce, 41 ans, médecin de Désoronto qui fut élevé sur une ferme, qui enseigna ensuite la classe avant d'étudier la médecine, fut choisi hier à la convention libérale.

Le premier ministre Hepburn lança le premier coup de canon.

L'adversaire conservateur du Dr Boyce, dans ce comté tory, est le Dr Harold-F Weish, un autre fils de cultivateurs, ancien maître d'école et médecin. Il demeure à Roslin depuis son admission à la pratique.

Nouveau chef au bureau des secours

M. CHARLEBOIS A DEMISSIONNE DU POSTE ET EST REMPLACE DE M. R. McMURTY.

Le bureau d'administration des secours directs de Hull, rue Victoria, qui fonctionne sous l'égide du Comité de l'Aide aux nécessiteux, aura un nouveau chef à partir de lundi, dans la personne de M. Robert McMurty, qui était jusqu'ici chef des enquêtes pour les secours. Ce changement de fonctionnaire est nécessité par le départ de M. J.-A. Charlebois, qui était chef du bureau depuis quatre ans et a démissionné pour entrer à l'emploi de Boucher Frères.

Le Comité de l'Aide aux nécessiteux a décidé de promouvoir M. McMurty.

DECES DE MME A. PATENAUDE

Nous apprenons avec regret que Mme Adolphe Patenaude, née Alice Shea, est décédée ce matin à l'âge de 55 ans, à la suite d'une grave opération.

Survivent son époux; un fils, Moïse, une fille, Mme Hector Couture; trois soeurs, Mlle Mary Shea, Mme Joseph Saumure et Mme Aimé Soucy; une belle-soeur, Mme Alfred Shea et un neveu, M. René Shea.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service sera célébré, à 9 h. 15, en l'église Notre-Dame et l'inhumation au cimetière de la même paroisse. Départ du cortège du no 53, rue St-Jacques, à 9 h., pour se rendre à l'église.

Chemins d'hiver qu'on entretiendra

Le chemin d'Aylmer de Hull à Aylmer et celui de Deschênes seront entretenus, cet hiver, comme l'an dernier. C'est ce que M. Georges Auger, député de Gatineau, a annoncé aujourd'hui, à la suite de démarches qu'il a faites à Québec.

Il est nommé garde-chasse

M. Oscar Cousineau, de Hull, a été nommé garde-chasse et garde-pêche pour les comtés de Hull et de Gatineau, en remplacement du docteur J.-U. Bélisle.

VERDICT DE CULPABILITE

Elphège Courchesne, accusé d'avoir causé des blessures corporelles, à J.-P. Bertrand et à Henri Ferland, dans un accident d'auto, a été jugé coupable hier après-midi par le jury aux assises de Hull. Le jury, cependant, recommanda Courchesne à la clémence de la cour.

Me J.-N. Beauchamp, c.d., représentait la couronne, et Me F. Caron, la défense. L'honorable juge Alfred Duranleau, président du tribunal, a dit qu'il rendrait plus tard la sentence.

Qu'on se le dise...

C'est ce soir le souper aux HUITRES des anciens du Collège Notre-Dame de Hull à la salle Pharand angle Dupont et Hôtel-de-Ville. Ceux qui sont venu l'an passé reviendront certainement.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercles d'études:

Le Cercle d'études Benoit XV tiendra sa réunion régulière demain à 1 h. 30 à la Bourse du Travail et le Cercle Albert de Mun au Secrétariat. Tous les membres sont cordialement invités à assister.

Le Secrétaire.

Pulpe et Papier:

Le Syndicat No 1 de la Pulpe et Papier tiendra demain après-midi à 2 h. 30 son assemblée régulière. Les membres sont instamment priés d'y assister.

Le Secrétaire.

Les Voyageurs de la section locale

ILS AURONT DEMAIN AVANT-MIDI LA VISITE DU PRESIDENT GENERAL DE L'A. C. V.

La section de Hull de l'A. C. V. a tenu hier soir une réunion régulière, au local habituel, sous la présidence de M. G. Grondin, président. Les membres ont eu le plaisir de rencontrer leur nouvel aumônier, le R. P. Turcotte, O.M.I., qui remplace le R. P. L. Scheffer, devenu curé de la paroisse du S.-Coeur d'Ottawa.

Le Père Turcotte était venu accompagné d'un ami d'enfance, le R. P. A. Boivin, des PP. Blancs d'Afrique, de séjour depuis quelques mois au Canada, qu'il n'avait pas revu depuis onze ans, et qu'il quittera de nouveau en décembre pour retourner dans ses missions africaines. Les membres ont été très heureux de connaître le valeureux missionnaire.

Diverses choses de routine expédiées, on a annoncé que la visite annuelle du président général de l'A. C. V., M. Langevin, à la section de Hull, aura lieu demain, dans une réunion qui se tiendra à 11 heures.

Il a été décidé de reprendre la tradition de célébrer la Ste-Catherine. La fête se fera le soir du 27 novembre, et elle groupera, outre les membres et leurs épouses, quelques invités. Il y aura d'abord une causerie du R. P. Boivin sur les missions d'Afrique, avec projections, puis le goûter, dont le menu comprendra la tire traditionnelle.

Au cours du présent mois une grand'messe payée par la section sera chantée à Notre-Dame pour le repos de l'âme de ses membres défunts.

Améliorations au Théâtre Laurier

Des soumissions ont été demandées et seront reçues jusqu'à lundi par l'architecte J.-S. Lefort, d'Ottawa, pour des améliorations de quelque $6.000 au théâtre Laurier, rue Principale, Hull, propriété de M. Donat Paquin. On fera entre autres des travaux pour perfectionner encore l'acoustique et l'on aménagera des salles de repos.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent ch que jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer.

Pour rendre ces cours de plus en plus attrayants

Le Col. A.-E. Snell, directeur général au Canada de l'Association ambulancière St-Jean, donnera une causerie au cours de l'assemblée spéciale pour les instructeurs en secourisme, qui sera tenue lors de la conférence conjointe de l'Association ambulancière et de l'Association ambulancière et de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail, les 18 et 19 novembre prochains. M. Snell parlera à 4 h. 15 de l'après-midi, le deuxième jour de ce congrès, à l'Hôtel Mont-Royal.

Tous les instructeurs de premiers secours ont été invités à assister à cette réunion, et le Col. Snell traitera "des diverses façons de rendre plus agréables et plus intéressants les cours de soins d'urgence aux blessés". Le conférencier discutera des nouvelles méthodes de présenter le cours, mieux adaptées tant à l'âge des élèves qu'au sujet traité.

Des instructeurs de tous les établissements industriels importants de la province, tout particulièrement des Chemins de Fer Nationaux, du Pacifique Canadien, de la Bell Telephone, et de la Northern Electric Co., assisteront à cette assemblée.

Pilules du Dr DeVan
Un régulateur hygiénique féminin recommandable en vente au Canada depuis plus de trente ans. En vente à la
PHARMACIE UNION
Hull, Qué.

M. A. GASCON
Manteaux neufs sur mesure. Remodelage et réparation de vos fourrures.
Ouvrage garanti. Prix modérés.
107, rue Jacques-Cartier
POINTE-GATINEAU
Tél: Queen 6475

CORS
Noxacorn. Frictionnez les cors avec ce produit et Noxacorn fera le reste. Vous les enlèverez par la racine. Prix courant 50c. Maintenant 35c. En vente au Medical Hall, Hull, Qué.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.

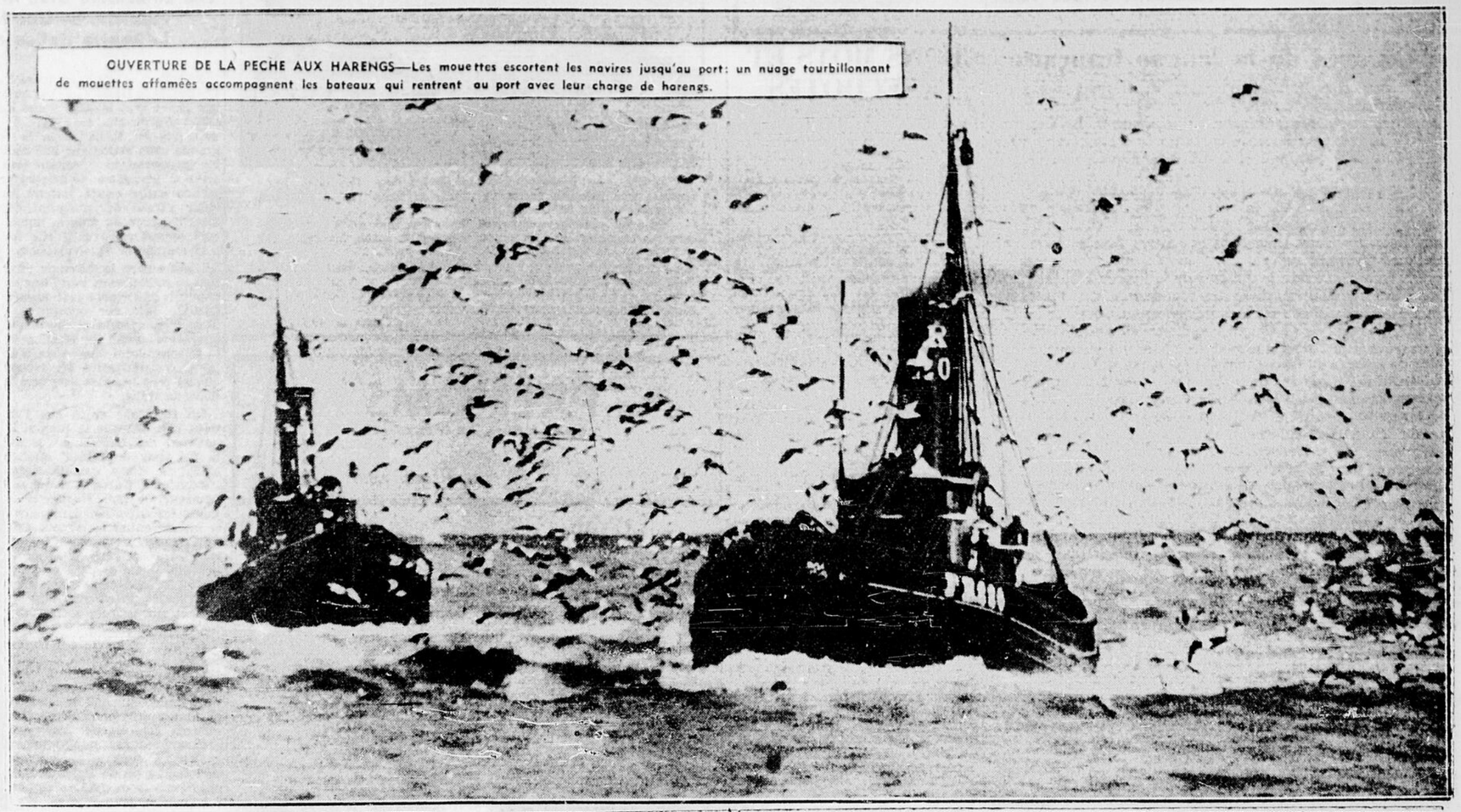
PHARMACIE NATIONALE
2 PHARMACIES
HULL — 187, rue Principale — Tél. Sher. 2466
WRIGHTVILLE — 165, Blvd St-Joseph — Tél. Sher. 2463
SERVICE DE 24 HEURES
Livraison rapide dans toutes les parties de la ville et les environs.

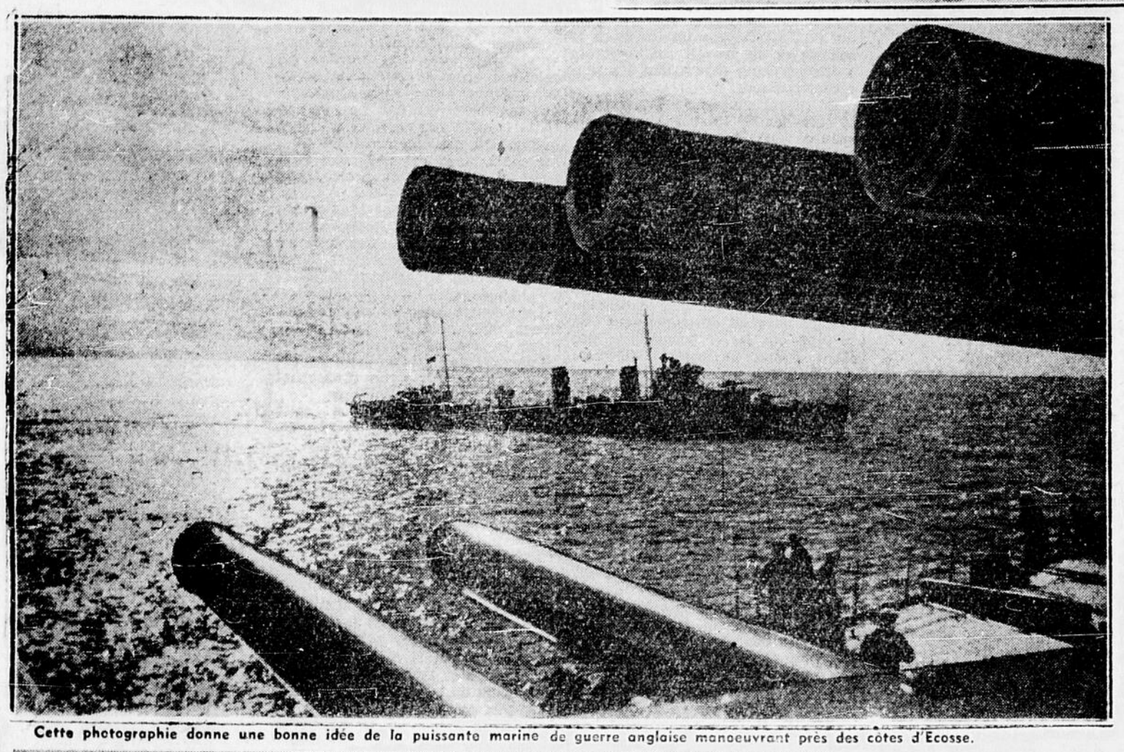
L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE



Le plus grand et le plus petit concurrent a l'exposition du Kennel Club, à Londres.

OUVERTURE DE LA PECHE AUX HARENGS—Les mouettes escortent les navires jusqu'au port: un nuage tourbillonnant de mouettes affamées accompagnent les bateaux qui rentrent au port avec leur charge de harengs.





Cette photographie donne une bonne idée de la puissante marine de guerre anglaise manoeuvrant près des côtes d'Ecosse.



WALTER SNOW, de Rochfort Bridge, Alberta, en achetant son billet de la loterie irlandaise, donna comme nom de plume "Besoin d'argent très pressé". La réponse ne se fit pas attendre: il tira Dan Bulger, vainqueur du Campbridgeshire, ce qui porta la valeur de son billet à $150,000. Ayant vendu un demi-interêt sur son billet, M. Snowden fait un profit net d'environ $100,000. On le voit ici avec sa famille. Personne ne semble mécontent!



LE JEU DU JOUR A MADRID. Les enfants jouent à la "Croix Rouge" dans les rues de Madrid, pendant que leurs aînés font des efforts désespérés pour repousser l'avance rebelle sur la capitale espagnole.





Cette jeune japonaise apprend à piloter un aéro-glisseur dans une des écoles d'aviation récemment ouvertes près de Tokio et affiliées au ministère de l'air japonais.



QUI EST LA MERE, QUI EST LA FILLE? Mme Leah Hubbard, à droite, jouera dans un prochain film avec sa fille Leah Ray. Peut-être les rôles seront-ils renversés!

UN PONT DE $77,000,000. Une partie du pont de San Francisco-Oakland, terminé récemment après des travaux de trois ans et demie. Ce pont, qui a coûté 77 millions, sera ouvert à la circulation le 11 novembre.



FUTUR COUPLE ROYAL:—La princesse héritière de Hollande, Juliana, avec son fiancé, le prince Bernhard von Lippe-Biesterfield, au château du prince, en Silésie.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

Le Congrès de la langue française

Mes chers enfants.

C'est une chose solennelle qu'un Congrès. Le Congrès de la langue française, qui aura lieu à Québec en 1937, fait déjà parler de lui. Et vous devez en savoir quelque chose.

Un Congrès est une réunion de personnes chargées d'étudier certains problèmes. Il y a des congrès pour le clergé, il y en a pour les laïques. Les professions, les métiers tiennent des congrès. Vos maîtres font de même quelques fois l'an.

A Québec, ce sera le Congrès de la langue française. Donc, une réunion composée des représentants de toutes les parties du Canada où le français est en usage.

Les raisons de ce Congrès sont probablement celles-ci : savoir si le français avance ou recule; si le français jouit de libertés au Canada ou s'il est persécuté ou banni dans certaines parties du pays. On y décidera quels moyens prendre pour assurer la survivance du beau parler de France. De plus, il sera question de bon langage, de son perfectionnement, etc. Donc, en ce Congrès, on causera des petits enfants qui, parlent mal, et l'on essaiera de les encourager à mieux se servir d'un parler considéré par les hommes de culture et de science comme le plus parfait outil mis à la disposition des hommes.

En attendant, surveillez votre langage, suivez les conseils que vous donnent à ce sujet vos professeurs. Et lisez chaque jour le "Droit" qui a sauvé vos âmes de petits Français du Canada.

Oncle Jean.

Les évasions célèbres

L'évasion d'un roi Stanislas Leczinski

Après le mariage de sa fille, Marie Leczinska, avec Louis XV, Stanislas connut une grande popularité et fut élu roi de Pologne (1733).

Mais la Russie lui déclara bientôt la guerre. Vaincu, le nouveau roi fut fait prisonnier ainsi que Steinflucht, le général en chef de ses armées. Tous deux furent enfermés dans le château de Dantzig. La jeune reine, émue du sort de son père, pria l'ambassadeur de France de faire tout ce qui était en son pouvoir pour faciliter l'évasion des deux prisonniers.

L'ambassadeur parvint à leur procurer des habits de paysans il obtint surtout l'appui du major de la place qui s'engagea à faciliter la fuite du roi de Pologne.

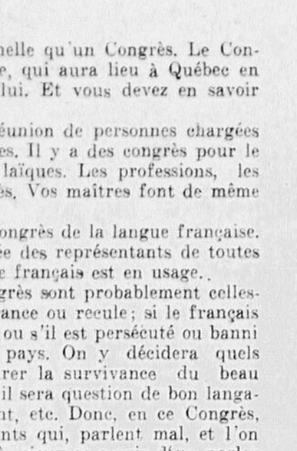
Leur sortie de la ville fut donc chose facile mais il leur fallait traverser un pays qu'ils ne connaissaient pas. Il furent obligés d'accepter la compagnie de deux chenapans qu'ils avaient connus en prison et qui se vantaient de connaître les moindres détails de la contrée.

Ces fameux "guides" commencèrent à entraîner les deux hommes à travers les marais; c'était, selon eux, la plus prudente façon de s'éloigner de Dantzig. Cependant, au bout de trois jours de cette marche épuisante à travers des terrains marécageux, les fugitifs commencèrent à craindre d'être entraînés dans un pays perdu pour y être assassinés.

Le roi et le général avaient sur eux une forte somme d'argent; ils se promirent de ne jamais dormir en même temps afin de pouvoir surveiller sans cesse les bandits qui les accompagnaient. Malgré tout ils ne pouvaient se séparer de ces hommes; seuls, ils n'auraient jamais pu retrouver leur route, dans l'impossibilité où ils étaient de demander leur chemin pour ne pas se faire reconnaître.



Ils arrivèrent au bord d'une rivière; une barque se trouvait là. Ils s'y installèrent et rencontrèrent bientôt une grande ferme. Affamés, les malheureux se firent servir un copieux dîner. Enchantée du paiement généreux de son repas, la fermière leur offrit de dormir dans la grange. Au petit jour, ils furent réveillés en sursaut par une troupe de cosaques qui, lancés à leur poursuite, venaient d'envahir la maison à grand bruit. Les fugitifs, à demi morts de peur se serraient l'un contre l'autre, craignant à chaque instant de voir entrer leurs ennemis et d'être repris. Mais les soudards, ayant de visiter la maison, descendirent à la cave et se gorgèrent si bien d'eau-de-vie qu'ils s'endormirent bientôt ivre-morts.



Profitant de leur sommeil, le roi et ses compagnons regagnèrent en hâte leur barques, sous les yeux ébahis de la fermière qui comprit seulement à quel hôte de marque elle avait donné l'hospitalité dans sa grange. Suivant toujours la rivière, ils atteignirent la Vistule puis s'arrêtèrent dans un village pour y faire provision de nourriture avant de continuer leur voyage, mais le paysan chez lequel ils entrèrent reconnut le roi et les prévint que dans le pays des troupes de cosaques les recherchaient. Le roi lui promit une forte récompense et le supplia de le cacher; l'homme accepta et les cacha chez lui pendant quatre jours.

Après de vaines recherches, les soldats quittèrent la région et nos fugitifs purent regagner leur barque et continuer leur voyage.

Ils étaient près de leur but et se croyaient déjà hors de danger quand au moment de quitter le dernier village russe avant la frontière, l'un des guides ivre-mort s'écria au milieu de la place:

—Il me faut de l'argent..... Beaucoup d'argent..... puisque tu es le roi, tu peux encore m'en donner.

Les passants s'arrêtaient pour regarder la scène. Avec beaucoup de présence d'esprit, l'autre guide, pour sauver la situation qui menaçait de devenir dangereuse, donna un grand coup de poing sur la tête de l'ivrogne pour l'étourdir et interrompre ses discours, en lui criant:

— Voilà encore ton idée fixe qui te reprend, espèce de fou! Auras-tu donc toujours la manie des grandeurs ?

Voyant qu'ils avaient affaires à un pochard à demi-fou, les gens retournèrent à leurs affaires et le roi s'empressa de quitter le village. Le lendemain, les fugitifs entrèrent enfin en terre polonaise.

C'était la fin de leurs misères et de leurs angoisses.

Claude VAIDES

Le Garde — Vous ne voyez donc pas l'écriteau: "Vous ne fumerez pas près de la poudrière"?

Le Passant — Oui, mais la poudrière a sauté il y a un mois, donc elle n'existe plus.

Le Garde—Ça n'a pas d'importance: l'écriteau est resté!

BONS MOTS ET ANECDOTES

— A moi! A moi! mon capitaine; je tiens un prisonnier.

— Eh bien, amenez-le!

— Je ne demande pas mieux, mais il ne veut pas me lâcher!

En correctionnelle, le président au plaignant:

— Vous vous plaignez qu'on vous ait volé six mouchoirs.

—Oui monsieur le Président, à preuve que voici le pareil.

— Ce n'est pas une raison, J'en ai un tout semblable dans ma poche.

— C'est bien possible, il m'en manque beaucoup.

X..., un de nos plus illustres gourmands, rasait devant un de ses amis.

— Vois donc! dit-il, mes cheveux sont tout noirs et mes favoris sont déjà blancs; fais-moi le plaisir de me dire d'où cela vient.

— Mon cher, c'est sans doute que ta mâchoire a plus travaillé que la tête!

Justine. — C'est vrai, Baptiste, que vous reconnaissez l'âge d'un animal à ses dents?

Baptiste. — Mais oui, c'est vrai.

Justine. — Oh! alors, Baptiste, moi qui voudrais tant connaître l'âge de Madame, vous allez me le dire, voici, son râtelier.

LA MINUTE GAIE

— Monsieur, votre fille Irène m'a permis de vous demander sa main; mais, avant d'obtenir votre consentement, je vous prie de me pardonner une question dont vous comprendrez l'importance; savez-vous s'il y a jamais eu de cas de folie dans votre famille?

— Vous dites qu'Irène vous a accepté?

— Je suis heureux de vous répondre, oui.

— Alors, Monsieur, c'est mon devoir, comme père, de vous dire qu'Irène donne décidément des signes d'aliénation mentale.

Louis XI et Maitre-Jean

Louis XI accueillait très favorablement les personnes de qui il espérait tirer des connaissances utiles, de quelque rang qu'elles fussent d'ailleurs. Il recevait à sa table les étrangers ainsi que les négociants de son royaume lorsqu'ils étaient en état de lui fournir des lumières sur le commerce; et il se servait de la liberté du repas pour confiance.

Un marchand, nommé Maître-Jean, s'avisa de lui demander des lettres de noblesse. Le roi les lui accorda.

A quelque temps de là, le nouveau noble, s'étant présenté à Louis XI, le roi, loin de l'accueillir comme à l'ordinaire, affecta de ne pas le regarder. Maître-Jean, surpris d'une telle indifférence, osa s'en plaindre au monarque.

— Allez, Monsieur le gentilhomme, lui répliqua celui-ci, quand je vous faisais asseoir à ma table, je vous regardais comme le premier de votre condition. Aujourd'hui que vous êtes le dernier des nobles, je croirais leur faire injure si je vous faisais plus d'accueil qu'au moindre d'entre eux.

Ce que c'est qu'une mère

Savez-vous ce que c'est que d'avoir une mère? Et... avez-vous une, vous? Savez-vous ce que c'est que d'être enfant? pauvre enfant, faible, nu, misérable, affamé, seul au monde, et de sentir que vous avez auprès de vous, au-dessus de vous, marchand quand vous marchez, s'arrêtant quand vous vous arrêtez, souriant quand vous souriez, pleurant quand vous pleurez, une femme, une mère, c'est-à-dire un ange qui est là, qui vous regarde, qui vous apprend à lire, qui vous apprend à aimer, qui vous apprend à prier, qui réchauffe vos doigts dans ses mains, votre corps dans ses genoux, votre âme dans son coeur! qui vous donne son lait quand vous êtes petit, son pain quand vous êtes grand, sa vie toujours! à qui vous dites: Ma mère! et qui vous dit: Mon enfant! d'une manière si douce que ces deux mots-là réjouissent Dieu.

Victor HUGO.

Dans le monde c'est surtout par le caractère qu'on réussit.

SAINT-MARC-GIRARDIN.

D'un océan à l'autre

A BATOCHE



Batoche, en Saskatchewan, est entré dans l'histoire. Pendant la rébellion des Métis, ce modeste village fut le siège du gouvernement de Riel.

Un jour, sans se reconnaitre, les adversaires de Riel se fusillèrent à bout portant. La brume leur fut toutefois favorable, car il y eut peu de victimes.

Batoche fut prise par le général Middleton. Riel n'avait à opposer que de trop faibles forces. Le général se vanta de cette capture, comme s'il avait vaincu Napoléon 1er à Waterloo. La modestie n'était pas dans son caractère !

ONCLE JEAN.

PRÉNOMS

Petite Etude historique et étymologique

par

FRANCIS-J. AUDET

BENOIT.

Ce prénom qui est aussi devenu un nom de famille, ne semble pas très ancien.

En latin ce nom se dit Benedictus, c'est-à-dire béni, bienheureux. Les Italiens en ont fait Benedetto, Bettino et Benito. Ce dernier est le prénom de Mussolini, le dictateur italien actuel. Les Espagnols, Benedicto, Benito; les Portugais, Benedicto et Bento; les Allemands, Benedikt; et les Anglais, Benedict.

Plusieurs papes ont pris ce titre en montant sur le trône de Pierre; on en compte pas moins de quinze. Il y a deux saints de ce nom. Le premier, né vers 480, mort en 543, fonda l'ordre religieux connu sous l'appellation de Bénédictus, et dont le nom est devenu synonyme de travailleur consciencieux et acharné à sa tâche; le second est Benoit Lavre, canonisé en 1881.

CHARLES.

Charles est, comme Louis, d'origine germanique et s'écrit en cette langue: Karl. On l'a aussi, à différentes époques, orthographié Carl, Karel, charel. Cette dernière forme nous rapproche du français Charles. Ce vocable a été traduit en latin par Carolus. En italien, on dit Carlo, et en espagnol, Carlos. Les Anglais lui ont gardé sa physionomie française, mais en altérant, bien entendu, la prononciation. En Roumanie, ancienne colonie romaine, on a raccourci le nom latin pour en faire Carol et Karol.

Ce nom est commun à un très grand nombre de personnages historiques. Parmi les saints, on connait Charles-le-Bon, comte de Flandres au XIIe siècles; Charles Borromée, évêque de Milan au XVIe siècle. Son corps est conservé dans un cercueil de cristal déposé dans la crypte de la cathédrale de Milan sous un autel d'argent que l'on remonte au moyen d'une manivelle afin de faire voir les restes mortels du saint évêque.

Charlemagne (Carolus Magnus, c'est-à-dire Charles-le-Grand) est probablement celui qui a jeté le plus de lustre sur ce nom qui fut porté par un grand nombre de princes, de rois et d'empereurs dans la plupart des pays d'Europe. Il fut canonisé en 1165.

Charles Le Moyne, originaire de Normandie, fut le fondateur de la plus illustre famille canadienne; il fut le père des sept "Machabées canadiens".

Disons, en terminant, que le grand-père de Sir Wilfrid Laurier se nommait Charles; son père, Carolus et un frère Charlemagne.

UNE PAGE D'HISTOIRE D'ACADIE

Belle. — Il existe des mots très doux qui font vibrer tout coeur bien né. Religion, patrie, langue maternelle, église, chez nous, Alma Mater, éveillent dans toute grande âme des pensées qui idéalisent et ennoblissent.

Julienne.—Comme toi, je suis d'avis que la patrie, après la religion, représente le mieux les affections légitimes qui trouvent leur place en nos coeurs.

M. Adèle.—Oui, mais pour nous, pauvre peuple anéanti et martyrisé en 1755, quelle peut bien être la patrie? Nous ne connaissons à vrai dire que l'histoire de son martyre.

Annie.—Ce martyre ne rend que plus belle l'histoire de notre patrie: et puisque nous ne possédons pas vers nous un petit livres que nous puissions appeler Histoire de l'Acadie, vous plairait-il d'étudier l'une de ses pages? Car n'allons pas nous imaginer que notre patrie n'offre pas matière à un intéressant manuel de classe que nous puissions appeler "Histoire ou Abrégé d'Histoire de l'Acadie.

Laurette.—Ils ne sont pas rares les auteurs qui se sont intéressés à notre histoire inconnue et se sont efforcés de la faire connaitre. N'en pourriez-vous pas nommer?

Parmélia.—Pour ma part, je ne connais que "Longfellow", un américain très sympathique aux Acadiens déportés, et qui a fait d'Evangéline une épopée en vers anglais.

Alice.—Je sais de plus que Pamphile Lemay, poète canadien, a traduit cette épopée en vrs français.

Thérèse.—D'autre auteurs se sont efforcés de fournir plus de détails encore; par exemple, Emile Lauvrière, qui a écrit deux gros volumes intitulés "La Tragédie d'un Peuple"

Maria.—Deux volumes pour raconter ce que nous avons dans un seul chapitre de notre histoire du Canada?

Thérèse.—Oui certes, tu vois que nos connaissances sont encore bien limitées; nous sommes de véritables ignorantes en histoire acadienne.

Eveline — Pour en venir à notre sujet, il ne faudrait pas oublier les trois volumes intitulés "Acadie" que nous avons feuilletés en classe et qui nous ont valu un intéressant après-midi en Acadie.

Gertrude—Je me souviens d'un nommé Edouard Richard dont le nom m'a frappée.

Parmélia—En effet, la traduction française de son livre publié en anglais a été trouvée dans ces derniers temps et transmise à un brillant écrivaint du 20e siècle, Henri d'Arles qui en a fait la plus complète histoire acadienne, volumes que vous n'auriez pas épuisés en un an.

Laurette.—Actuellement, il est souvent publié dans les journaux des extraits du conférencier Antoine Bernard, Clerc de Saint-Viateur, an apôtre de notre histoire et qui a publié "La Survivance Acadienne".

Maria—Je ne croyais pas que tant d'auteurs s'étaient intéressés à notre patrie-Martyre.

M.Louise—Sans compter l'abbé Casgrain qui a publié "Pèlerinage au pays d'Evangéline".

M. Adèle. — il serait impossible d'épuiser un sujet aussi étendu, mais ne pourrions-nous pas traiter une page d'Acadie avant de nous séparer, page dont nous respirerions ensemble le parfum pour en embaumer le début de nos vacances.

Raymond. — J'ai un sujet tout choisi.

Alphonse. — Emets-le; peut-être aurai-tu nos votes.

Raymond.—Je veux parler de la cloche de Louisbourg.

Lionel.—C'est tout nouveau pour moi.

Julienne.—Qui est en faveur?...

Tous. — (Main levée) Moi.

Julienne.—A l'unannimité. Je t'invite, Raymond, à ouvrir la conversation.

(A suivre)

Les enfants? la paix d'un ménage — et la guerre journalière à propos de leur éducation.

Philippe GERFAUT.

Lecture à faire, cette semaine

Lisez "La Ferme des Pins", roman canadien illustré, d'après Harry Bernard.

Voici un autre beau livre, un livre qui enseigne la fidélité à la terre, le courage dans les épreuves, le salut dans la garde des traditions. Les scènes sont celles des Cantons de l'Est, jadis pris, quasi de force, aux premiers possesseurs de la terre canadienne, et aujourd'hui retournant aux fils des pionniers de la civilisation en Amérique. Superbes illustrations dignes du beau style qui honore ces pages.

Oncle JEAN.

EN ITALIE

L'Exposition Universelle de Rome en 1941

Elle coïncidera avec le 20e anniversaire du régime Fasciste. — Une formule: Rome jusqu'à la mer. Le centre italien des études américaines.

ROME, 7.— (Service spécial de l'"Agenzia d'Italia").— La nouvelle que Rome sera le siège d'une Exposition Universelle en 1941 a été accueillie en Italie avec la plus grande satisfaction car une semblable manifestation — comme on l'observe — permettra de démontrer au monde entier quelle activité formidable l'Italie de Mussolini déploie dans l'histoire du progrès humain et quel apport constructif elle fournit à la marche de la civilisation.

D'autre part, la durée de l'Exposition se prolongeant toute une année, depuis le 28 Octobre 1941 jusqu'au 28 Octobre 1942, elle coïncidera, pour ainsi dire, avec la célébration de la vingtième année du Régime Fasciste et solennisera ainsi, sous la forme la plus significative un évènement auquel sont liées les destinées de la nouvelle Italie.

On remarque enfin que l'unanimité, avec laquelle le Bureau International des Expositions a accepté la demande de l'Italie relative au choix de Rome comme siège de l'"Exposition Universille, est la confirmation la plus éloquente de la haute considération dont jouit dans le monde entier et surtout dans les milieux économiques, la situation intérieure italienne ainsi que l'esprit qui anime ce pays dont la destinée est solidement basée sur l'ordre, sur la hiérarchie, sur le travail et sur la paix sociale et politique.

Il serait prématuré d'établir les limites de ce qui sera la participation effective de l'Italie à cette exposition. Pour le moment on peut dire seulement que la Nation accueillante offrira au monde un panorama complet de ses énergies économiques et intellectuelles et présentera dans le cadre grandiose de l'Exposition un important aperçu des résultats du régime corporatif.

L'Italie se prépare donc à figurer dignement dans cette manifestation qui doit synthétiser les forces de la science et du travail contemporain à travers leurs expressions les plus caractéristiques.

En ce qui concerne l'emplacement et l'étendue de l'Exposition Universelle de 1941, on n'en connait, jusqu'à présent, que les directives générales.

On sait qu'elle devra marquer le développement de Rome vers la mer selon la formule donnée par le Duce: "Rome jusqu'à la mer". On remarque à ce propos, que toutes les grandes expositions qui se sont succédées dans le monde, ont constitué le noyau d'une nouvelle expansion et d'un nouveau développement de la ville qui les a accueillies, car étant donné la masse colossale d'édifices que comportent ces expositions et les dépenses importantes qu'elles requièrent, elles ne peuvent être par elles-mêmes une fin.

Les services, les installations, les rues et quelques constructions mêmes, survivent à l'exposition et déterminent un centre intense de vie.

L'Exposition de Rome de 1941 s'élèvera dans la vallée du Tibre, entre St. Paul et le Lido d'Ostie, et comprendra une étendue d'environ 250 hectares.

Une des solutions projetées prévoit un alignement d'édifice alternant avec des zônes de verdure sur une profondeur de 19 Km. Dans ce cas, l'Exposition côtoierait toute la "Via del Mare", solution qui serait la plus avantageuse pour l'embellissement et l'agrandissement de Rome.

Un autre programme restreindrait l'étendue à la zône comprise entre la Magliana et Borgo Acilia.

Un troisième projet serait de dédoubler l'Exposition; tandis qu'une partie serait située près du Lido d'Ostie, l'autre partie se trouverait près de St. Paul.

Il est certain, de toutes façons, que le problème des communications routières, ferroviaires, tramviaires et fluviales, sera intégralement et définitivement résolu pour toute la vallée du Tibre, sur le parcours compris entre la ville et l'embouchure du fleuve, ainsi que l'installation de la lumière, du gaz, des services d'égout, etc. On réalisera également les deux tronçons du métro, depuis le marché général à la Piazza Venezia, à la Via Nazionale et à la gare Termini et de cette gare à la Piazza Vittorio Emmanuele et St Giovanni, avec prolongement, à ciel ouvert, jusqu'aux "Castelli" romains.

La ligne "Rome-Lido" sera convenablement transformée, de façon à pouvoir assurer le départ d'un train toutes les trois minutes, dans les deux sens. Les projets de l'Exposition tiendront également compte de la création de la "Cité sportive" au Lido pour les Olympiades qui auront lieu, presque certainement, à Rome, en 1944.

D'ici cinq ans, tous les travaux de caractère monumental et urbanistiques, prévus par l'administration capitoline, seront achevés. La "spina" des Borghi sera abattue et à sa place s'ouvrira la nouvelle avenue qui portera le nom de la Conciliation. Le Mausolée d'Auguste sera isolé et la zône qui l'entoure sera arrangée. Le "corso" de la Renaissance sera percé, la grande artère, depuis le palais Marignoli jusqu'à St. Pierre, et celle centrale subsidiaire à la via del tritone, en traversant le quartier Trevi, seront créées.

Ces magnifiques "nouveautés" romaines, et d'autres encore, constitueront une attraction pour l'Exposition grandiose de la vingtième année du Régime Fasciste.

LE CENTRE ITALIEN DES ETUDES AMERICAINES

Service spécial de l'"Agenzia d'Italia").— Le Centre italien des études américaines, récemment fondé comme moyen très efficace à intensifier les rapports entre l'Italie et les Amériques, a transféré son siège au Palais Antici Mattei, l'un des édifices les plus remarquables du XVIIème siècle. Il s'élève au centre d'un vieux quartier romain, à côté du Palais d'une autre famille princière italienne, la famille des Caetani.

La zône qui entoure le palais est riche en monuments et en souvenirs historiques; tandis qu'elle est limitée d'un côté par la célèbre rue des "Botteghe Oscure", le long de laquelle s'opère actuellement une des plus considérables transformations édilitaires que le Fascisme ait entreprises dans l'"Urbe", elle est limitée, de l'autre côté, par les deux places où sont situées l'élégante église des Funari et la délicieuse fontaine des Tortues.

La masse sévère et harmonieuse du Palais Antici Mattei se dresse dans une rue solitaire et tranquille que le mouvement de la ville ne semble pas avoir atteint. Le vaste portail de l'édifice laisse entrevoir au passant une cour spacieuse avec un portique, animée, ça et là, par des bustes antiques de marbre.

Le palais est célèbre pour une autre raison encore: il hébergea, au début de la troisième décade du siècle passé, un des plus grands poètes d'Italie: Giacomo Leopardi, qui, du côté de sa mère, était apparenté aux Antici Mattei.

Tel est le siège où vient de s'établir le Centre italien d'études américaines, on ne peut plus favorable et propice au recueillement des études et aux réunions intellectuelles d'un public de choix.

Le Centre, honoré par le patronage du Duce qui en a voulu la création et qui en a favorisé le développement, est fourni d'une fort riche bibliothèque qui peut être considérée comme la plus complète en ce qui concerne les études américaines et les rapports entre l'Italie et le Nouveau Continent. On y trouve des volumes précieux tels que les comptes rendus des voyageurs des XVIe et XVIIe siècles et ces autres volumes qui appartiennent à l'époque — pour ainsi dire — de la formation politique du monde américain.

Dans ces livres, comme dans tous les autres, le souvenir de noms et d'ouvrages italiens revient fréquemment. Il s'agit de navigateurs, de savants, de pioniers qui ont contribué à la prospérité des Amériques par leur intelligence, par leur science, par leur travail.

Autour de ces noms et de ces oeuvres fleurit toute une histoire des relations entre la Péninsule Méditerranéenne et le vaste Continent qui fut découvert par un Italien. Cette histoire fait renaitre un passé qui ne doit pas être considéré comme mort, mais qui peut être continué et développé de notre temps et dans l'avenir.

C'est à cette fin que tend précisément le Centre d'études américaines: c'est le plus ardent désir de tous ceux qui le fréquentent, qu'ils soient Italiens ou Américains, latins ou anglo-saxons.

Leur oeuvre exige beaucoup de patience mais aussi beaucoup d'ardeur: le rapprochement culturel et intellectuel doit être le point de départ pour arriver à un rapprochement économique et politique.

Il est incontestable que cette oeuvre donnera, tôt ou tard, ses fruits. Un grand poète italien — Leonard de Vinci — n'a-t-il pas dit que "l'amour est d'autant plus fervent que la connaissance est plus certaine?"

ST-ONGE, Ont.

Vendredi, le 30 octobre, avait lieu une soirée organisée par le club du tennis pour terminer la saison. La soirée était sous la direction de M. et Mme Albert Latrémouille.

Au cours de la soirée, le président M. Denis Latrémouille, adressa la parole pour remercier les membres du club. Il y eut de la bonne musique exécutée par MM. Cyprien et Laurent Tessier, Joseph et Elie Séguin et Gaston Brisson.

A minuit un goûter fut servi par les membres du club.

Etaient présents: M. Denis Latrémouille, Lucille Lacombe, Rolland Lepage, Cécile Maheu, Gérard Gagné, Lina Campeau, Conrad Fredette, Mlle Kerley, René Latrémouille, Gilberte Emard, Alphonse Chénier, Simone Ménard, Laurent Sigouin, Simone Gagné, Hector Brisson, Aldéa Vinette, René Duford, Thérèse Ménard, Gaëtan Dupuis, Fleur-Ange Brisson, Sylvio Sigouin, Cécile Gagné, Gaston Brisson, Simone Gibeault, Orphyr Ménard, Laurence Larocque, Willie Rivais, Florence Martel, Léopold Lemieux, Georgette Blais, Laurier Brisson, Albertine Debonville, Lucien Brisson, Aline Ménard, Bruno Brisson, Fleurette Latrémouille, Rhéal Lapointe, Léona BBrisson, Laurier Lepage, Madeleine Lacombe, Iolland Durocher, Cécile Bruyère, Robert Brisson, Mlle Ranger, Roger Gagné, Simone Brisson, Jacques Sigouin, Jacqueline Lacombe, Elie Séguin, Rita Cloutier, Gérard Séguin, Marguerite Lachapelle, Euclide Quesnel, Alice Gibeault, Laurent Tessier, Solange Brisson. Le club de tennis profite de l'occasion pour remercier tous les clubs qui ont participé à leurs tournois; espérant les rencontrer de nouveau l'an prochain.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.



C'est un bon TONIQUE!

Les personnes *Faibles-Nerveuses - Déprimées* sont toujours les premières victimes d'épidémies et de maladies graves. Pour se prémunir contre la maladie elles devront donc employer sans tarder l'Elixir Tonique du Dr Montier, un renforcissant éprouvé, un tonique délicieux qui renferme tous les éléments énergiques de la santé et de la vie.

Ne constipe pas

Elixir Tonique du Dr Montier

POINTES D'HUMOUR



(Haut): "Juste ciel! Mon malheureux fils, tué par un traître!!!"
(En sourdine): "Tâche de mourir au plus vite, si tu veux que nous attrappions le dernier tram..."
(Moustique, Charleroi)



Le barbier distrait: — "Vous ai-je fait mal, monsieur ?
(Il Sette Bello, Rome)



"Mon colonel, veuillez donc lire ce rapport et voir s'il n'y a rien d'obscur dedans. Je veux qu'il puisse être compris du dernier des idiots..."
(Moustique, Charleroi)



"Pourquoi pleures-tu Charlot ?
"Le professeur m'a taloché parce que je n'ai pu trouver l'Amérique. Il voulait, qu'en trois minutes je trouve ce qu'il fallut des mois à Colomb pour trouver.
(Woche Im Bild, Olten)



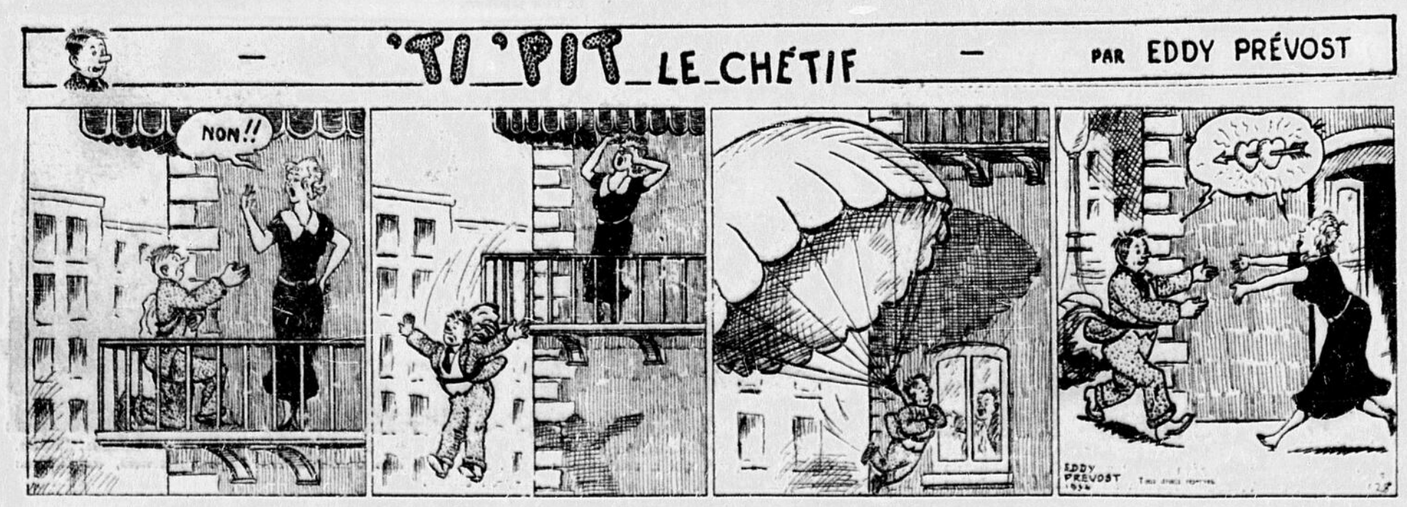
CONCURRENCE AUX INDES
(Hummel, Hambourg)



Le fleuriste amoureux: "Que cachez-vous comme ça, monsieur Gaëtan ?
"Une surprise pour vous, Mademoiselle Albertine."
(Moustique, Charleroi)



"Il y a vingt-trois ans que je suis marié et j'ai toujours passé mes soirées à la maison.
"Ah! le parfait amoureux!!!
"Non, j'avais la goutte...
(Lustige Kolner Zeitung, Cologne)



PAGE FÉMININE

À MA FILLEULE JEANNE

Fais un beau dodo, ma chérie,
Sur le coeur de ta maman qui baise ton front
Encore humide de l'eau sainte; la petite rose est fleurie
Pour le ciel et les anges, désormais, offriront
Ses parfums à Jésus et à sa douce Mère
Qui souriaient, tout à l'heure, quand le parrain
Et la marraine prononçaient la prière
De la Foi.
Bien sage, avec un air serein
Tu passas la cérémonie et je te trouvai mignonne
Toute rose et grassette dans ta robe soyeuse et ton blanc manteau.

x x x

Avec toute mon âme, je demandai à notre commune patronne
Une belle vie pour toi, une belle vie ordinaire; pas de château,
Pas de millions, mais une âme riche et vertueuse
Qui aime tellement le bon Dieu qu'elle trouvera du bonheur
Même à porter une croix. Une vie fructueuse
Pour les autres et pour toi, ma petite Jeanne.
Tu nous feras l'honneur
De ta sainteté; mais oui! Je demandai cela que tu sois sainte,
Quand le prêtre te marqua du Signe chrétien. Ce Signe te donne le droit
Et je veux bien que tu sois digne de ton nom. Tu portes l'empreinte
Du Christ et ta marraine le supplie qu'Il te pourvoit
Des vertus qui font envie aux anges.

x x x

Fleur fraîche épanouie, fais dodo entre les bras de ta mère.
Ta grande patronne offre à Jésus et à la Vierge les candides louanges
Des battements de ton coeur si pur. Ma prière doit être bien amère
Près de la tienne, beau bébé blond, mais je l'offre tout de même en présent.
Le bon Dieu aura pitié de la pauvreté d'âme de ta marraine,
A cause de ton sourire, de tout ton être sanctifié et séduisant.
Les cloches du Baptême se taisent . . . Je te baise, chère petite reine.

x x x

Fais un beau dodo, sur le coeur de ta maman.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

NOS MIDIS

A midi j'arrivais, au soleil plein de flamme,
Et j'accourais vers toi dans toute ta maison:
Je t'apportais mon rêve en te donnant mon âme,
Car je t'aimais, toujours, tu le sais, sans raison.

J'écoutais tes bons mots et ton regard de femme;
Tes yeux étaient mon ciel, ta voix, mon horizon.
Ta vie était pour moi l'espoir et le dictame,
Et je chantais, tout bas et pour toi, ma chanson.

Ma place était à droite, et c'était la première;
Je prononçais ton nom dans la grande lumière,
Car notre amour brillait loin du gouffre d'ennui.

Enfin nous écoutions "Un tango dans la nuit"
Qui se moudait, sonore, en proie au gramophone . . .
Mon extase est en pleurs à l'heure où je griffonne.

L.-J. DOUCET.

Ne laissez pas les enfants vous tutoyer

Les vilaines modes des villes ont une force de pénétration vraiment étonnante, une force dix fois supérieure aux bonnes modes. — car il en est de bonnes — et la facilité avec laquelle nos bons campagnards les copient laissent songeurs ceux qui prêchent le maintien des saintes traditions. On sait qu'à la ville un très grand nombre de papas et de mamans permettent à leurs enfants de les tutoyer. Or, voilà que de bons observateurs notent que cette déplorable coutume envahit imperceptiblement les foyers ruraux. De temps immémoriaux, on a toujours dit "vous" à ses parents, mais la mode s'en mêle, et après celle des noms de baptême ridicules, absurdes ou tout simplement idiots, voilà qu'on devient plus moderne, dans la mauvaise acceptation du mot, et qu'on se laisse tutoyer par ses enfants.

Faut-il laisser cette mode se propager? demande un collaborateur de la **Revue française.** Essayons, sur ces traces, de répondre à cette question délicate et plus profonde qu'elle ne paraît à première vue.

Certaines gens la tranchent vite. "Ça n'a pas d'importance", disent-ils. Erreur! La chose a son importance et plus grande qu'on est porté à le croire. Elle pose le problème de l'autorité vis-à-vis des enfants de ses médaillés et ses répercussions. A ce titre, elle mérite d'intéresser tous ceux qui ont le souci de bien élever leurs enfants.

Ceux qui optent pour le tutoiement allèguent que cette coutume a l'avantage de créer un sentiment de camaraderie entre les parents et les enfants, camaraderie, disent-ils propre à resserrer les liens du coeur, et à apporter une bonhomie qui rend la vie de famille plus intime, plus cordiale, en tout cas moins austère. Voilà ce qu'on entend dire. Mais faites tout de suite attention que là est précisément le danger. La camaraderie dont vous ne voyez que les attraits a ses dangers. Elle conduit à la désinvolture, et celle-ci au sans-gêne, et celui-ci aux querelles. Il faut des âmes bien fines pour qu'elle ne dégénère pas. Précisément parce que vous sentez à l'égard de vos enfants un faible coeur indulgent camarade, faite alors que le "vous" maintienne dans vos rapports la déférence sans laquelle il n'est pas de solide tendresse. Rappelez-vous les respects si touchants, les adorations infinies, des chevaliers de jadis pour les dames de leur pensée, et des héros de vieux romans qui nous sont restés dans la mémoire . . . il n'est pour eux d'amour digne et durable que fondé sur l'estime, qu'enveloppé de respect. Un coeur délicat, reconnaissant éprouve de la joie à vénérer ceux qu'il aime. C'est un si joli sentiment, et qui pare la vie d'une si noble grâce!

Faites-vous respecter, jeunes parents Ne vous mettez pas, sous le séduisant et fallacieux prétexte de gagner leur confiance, de plain-pied avec vos enfants. Fiers de leur petite découverte, enivrés de leur petite science, chaque jour accrue, ils ont assez tendance à se considérer supérieurs à vous. "Maman, sais-tu où est l'Afghanistan?" demandait ces jours-ci un gamin de neuf ans à sa mère. Et comme la jeune femme avait oublié sa géographie, le petit bonhomme avec un air de triomphe légèrement condescendait répondit: "Moi, je le sais, je l'ai appris ce matin . . . Je te le dirai si tu veux . . ."

La modestie vient avec l'âge et l'expérience. En attendant qu'elle soit venue, imposer à vos enfants le respect qui ne leur est pas naturel, s'ils ne sont pas parfaitement bien nés. Le "vous" en est le moyen le moins barbare et le plus efficace. Il crée une atmosphère de déférence où il fait bon vivre, chacun à la place qu'il faut. Ne croyez pas qu'il ôte rien à la tendresse. C'est la voix qui est tendre, bien plus que les mots. Si le coeur est aimant, la voix qui dira "vous" se fera plus caressante, plus veloutée plus chaude.

Le "tu" n'a qu'un avantage: c'est de refaire une manière d'intimité immédiate entre gens jadis camarades, et qui se sont perdues de vue. Mais pareil cas n'est pas à envisager dans les familles. C'est pourquoi je dis aux parents: "Que vos enfants vous portent respect! Vous y gagnerez et eux aussi, à qui, plus respectés, vous ferez mieux entendre à l'occasion les raisons de votre expérience."

TIRE BLANCHE

1 tasse de cassonade, 1-2 tasse de sirop de maïs, 1 cuillerée à soupe de jus de citron, 1 once de beurre.

Faites bouillir le sucre, le sirop et le jus de citron jusqu'à ce que le mélange fasse de petites boules dans l'eau froide. Versez dans une tôle beurrée, laissez refroidir et étirez.


Butterick 7098

Demandez les patrons Butterick en vous adressant au magasin
JOSAPHAT PHARAND,
85, rue Champlain Hull, P.Q.

Venant d'arriver de New-York



Il va sans dire que vous désirez une chic

COIFFURE

pour aller dans les réunions de personnes bien mises, une coiffure avenant et dans la plus récente conception. Permettez que nous vous exécutions une

Ondulation Permanente

suivant la réputée méthode UNDINE, cheveux coiffés par des experts suivant les dernières façons de New-York, seyante et individuelle. Complète pour $8

Autres Permanents $3.95 et plus

POUR UN MEILLEUR SERVICE DE BEAUTE
Shampooing
Manicure
Ondulation aux doigts
Teinture des cheveux
Coupe de cheveux
Faciaux

SALON DE BEAUTE POULIN
289, Laurier Ouest — Tél: Queen 2655

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

LA MODE

DE L'OPTIMISME

(par Rachel Gayman)

(P.C. - Havas)

PARIS, 7.—La collection de demi-saison que vient de présenter Schiaparelli, est toute entière inspirée par un solide optimisme.

"J'ai voulu", dit Madame Elsa Schiaparelli, "symboliser l'aurore de la prospérité qui règne à nouveau en Amérique, en Angleterre et qui commence à poindre en France. J'ai confiance en la venue prochaine de temps meilleurs et je tiens à le manifester en lançant cet appel à une plus grande élégance, qui est une invitation à s'habiller davantage pour le jour et rechercher tous les détails propres à faire ressortir le charme féminin.

Ce dessein explique la sélection que j'ai faite de propos délibéré parmi les magnifiques tissus qui m'ont été proposés, retenant surtout entre autres soieries, celles qui sont particulièrement féminines: le taffetas et le gros grain velours et le satin, tulle, gauffre et dentelle.

Pour les lainages à côte, tweeds et écossais, je n'ai employé que les fins tissus, tous en pastels très doux, jeunes et seyants.

Si j'use encore le rouge comme une des couleurs dominantes avec la marine, j'emploie aussi "des tons pâles" dans beaucoup de nuances: un nouveau rose que j'ai appelé "le rose matisse", parce qu'il est inspiré du ton vif que le célèbre peintre affectionne et qui permet des combinaisons tout à fait modernes avec le mauve, avec bien d'autres nuances; le bleu pâle; une tonalité très douce, intermédiaire entre le parme et le bleu lavande; citron qui fait des blouses très jeunes, et s'harmonise admirablement avec le bleu marine; le vert vif.

J'ai voulu que la silhouette demeure longue, droite et fine, bien que les jupes fussent toujours aussi courtes. Aussi les épaules sont-elles nettes, bien soulignées, manches longues et collantes et la taille à sa place normale, où très légèrement remontée.

L'aisance des mouvements est assurée dans certains tailleurs par de gros plis réguliers autour de la jupe; dans les robes du soir toute l'ampleur est rejetée en arrière et produite par des effets volants en forme ou froncés, attachés à la hauteur du jarret et souvent prolongés en traîne.

Quant aux détails, ils sont très féminins: broderies de perles et paillettes de toutes les couleurs, qui forment des emplècements, des cols, des revers, des galons; lacet d'or tricoté en dentelles originales pour enrichir et égayer les petites robes noires; des boutons en forme de gros lingots d'or ou des poissons rouges en matière rustique; ceinture dont la boucle simule un gros poignard; tout simplement une manière nouvelle de dissimuler le peigne de poche ou le bâton de rouge; de longues écharpes à franges de soie; des fermetures éclairs en matière plastique du ton de la robe; des gants pour le soir en velours de tons vifs et tranchants mais affectant la forme de mitaines coupées au milieu des doigts.

Quant aux chapeaux, toujours étendus en hauteur, ils s'inspirent de deux modèles nouveaux, tout différents. La première série qui porte le nom de "Chapeau épopée" est une adaptation féminine moderne du "petit chapeau de l'Empereur", dont vous verrez les applications pour le soir en lame d'or ou plumes. La seconde série, baptisée "Casus Belli" est une adaptation de la haute casquette noire à fond souple, qui permet à chacune de le draper suivant son inspiration.

J'ai fait encore de hautes toques pointues en minoches d'autruche, toutes frisées du même ton.

Et pour le soir, à côté des bonnets couverts d'aigrettes de paradis, rejetées en arrière comme une chevelure, voici des coiffures de veleurs ou en lamé, des calottes minuscules que retiennent de longues épingles d'or; du lamé encore, découpé en ailes symétriques; d'autres en tulle ou en dentelle, de volants en étages comme l'antique "Fontance" ou drapées comme des mantilles.

L'HYGIENE

LA ROUGEOLE ET LES MOYENS DE S'EN PROTEGER

Par JOHN-L. RICE, M.D.
Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York.

La rougeole est une maladie bien plus dangereuse que la plupart des mères ne le croient. Dans la ville de New-York, elle cause plus de décès chez les enfants que toutes les autres maladies ensemble. Nous n'avons pas de vaccin contre la rougeole, mais il existe un moyen de la prévenir ou d'en diminuer considérablement les effets. Ce moyen consiste en une injection d'un peu de sang tiré du bras de la mère, du père ou d'un autre adulte.

Si votre enfant s'est récrée avec un autre qui avait la rougeole, l'injection de sang l'en préservera ou rendra beaucoup plus légères les atteintes, et il se portera comme auparavant, c'est-à-dire tout comme s'il n'avait pas eu la maladie.

Toutes les mères qui ont de jeunes enfants, devraient savoir ceci: la rougeole s'attrappe, la plupart du temps, d'une personne qui en est atteinte, mais avant que les taches rouges apparaissent. Dans ses débuts, la rougeole présente les symptômes d'un rhume ordinaire et c'est au cours de cette période que les personnes de l'entourage contractent la maladie. Si votre enfant a fréquenté un compagnon ou une compagne qui a la rougeole, nul doute que le médecin va vous conseiller l'injection du sang.

Cependant, il ne peut être question d'injection de sang que si votre enfant a été exposé à la contagion et avant qu'il ait des taches rouges sur le corps ou au visage. Une fois que l'éruption est produite, il ne vous reste plus qu'à recourir aux soins médicaux. Dans le cas d'un jeune enfant, il faut faire venir le médecin sans tarder.

Heureusement qu'aujourd'hui, la détestable habitude que l'on avait autrefois de laiser jouer un enfant atteint de la rougeole, avec ses petits frères et ses petites soeurs "afin qu'ils y passent tous en même temps", n'existe à peu près plus. Si un enfant atteint de communique pas la maladie aux plus forts et plus âgés que lui, les plus jeunes et les moins forts que lui peuvent contracter une pneumonie, résultats peu rares des cas de rougeole.

La rougeole, encore une fois, est une maladie dangereuse, et les parents doivent se montrer prudents s'ils ne veulent pas se réserver d'amers regrets par la suite.

Polissage du celluloid. — On enduit un morceau de feutre d'un mélange de benzine et de pierre ponce en poudre aussi fine que possible; on frotte et l'on complète l'opération avec un morceau de chamois sur lequel on a mis de la poudre de craie.

D'une facile réalisation

Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.



Voici une chic robe de lainage quadrillé berger pour les occasions de jour.

Garnie de soutaches criées de l'encolure au bas, mettant en vedette l'effet simili-manteau amincissant de ce modèle juvénile. La soutache cirée fait aussi ressortir le collet militaire. La soutache se présente de nouveau sur les poignets des manches gonflées à l'épaule. L'ampleur modérée de la jupe est conforme aux lignes sobres. La petite figurine montre le collet escot ouvert.

Pour varier vous pouvez la confectionner en crêpe à envers de satin. Taillez le collet et les bandes en avant de la robe dans la surface lustrée comme opposition.

Le style No 2685 se trouve dans les tailles 16, 18 ans, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 exige 3 1-4 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-2 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

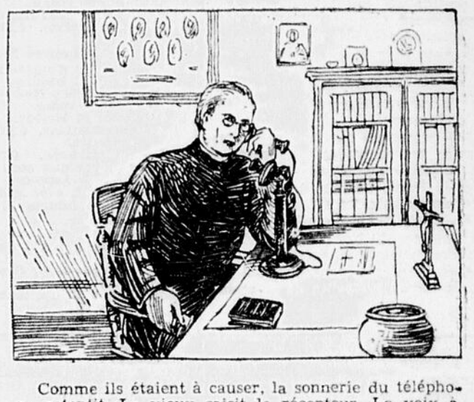
Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



Dehors le froid était sec; la neige craquait sous les pas. Georges marcha lentement, cherchant à se retrouver parmi ses pensées. Comment expliquer le revirement subit de Madeleine. Elle ne l'aimait donc plus, et prenait ce moyen pour le lui signifier. Il arriva bientôt chez lui.



En entrant Georges se trouva devant son père, qui marchait à pas lents dans la cuisine déserte. "Vous êtes revenu, questionna-t-il, depuis quand? — "Avez-vous vu vos amis?" — "Vu et pas vu, répondit le père. A mon âge, on r'trouve jamais tous ses amis. J'suis content d'être r'venu".



Comme ils étaient à causer, la sonnerie du téléphone retentit. Le vieux saisit le récepteur. La voix à l'autre bout du fil, était celle du curé d'Upton. — 'C'est pour vous annoncer que Miss Parker est morte ce soir. Elle m'avait demandé de vous avertir en cas de malheur. Elle vous estimait beaucoup . . ."

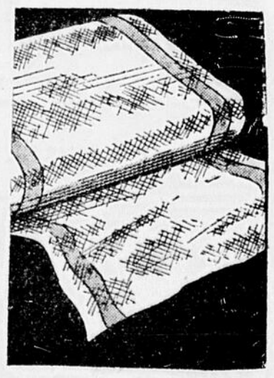
Maintenant Magasinez et Epargnez

FREIMAN'S

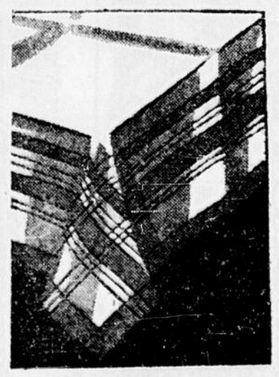
Heures du Magasin: 9 a.m.-6 p.m.



CONFORTABLES
REMPLIS DE LAINE
Rég. $7.95
Prix spécial, chacun ... 3.98
Confortables reversibles et recouverts de satin lustré. Bien remplis tout en étant légers. Cinq combinaisons de deux couleurs à choisir.



Nappes de toile
IRLANDAISE CRASH
En vente, chacune ... 1.00
Epargnez 30c sur chaque nappe. Elles mesurent 52 pcs x 68 pcs. Exactement ce qu'il vous faut pour la grande table à déjeuner. Elles sont de toile solide, et pourront endurer un lavage quotidien. Attrayantes bordures rayées bleu, vert et or.

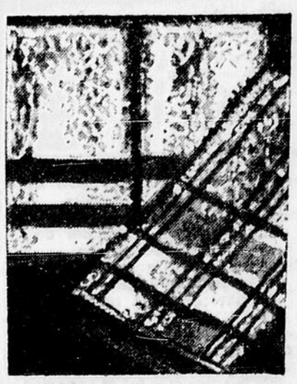


800 verges de
Tissu à rouleau
En vente, la verge ... 15c
Tissu à rouleau de pure toile. Marque Royal Edward. 16 pouces de largeur. Bordures rouges, bleues, or, vertes.
Freiman — Troisième Etage

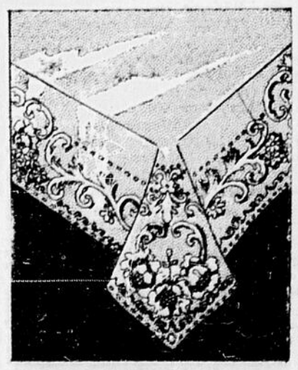


Draps Wabasso et coloniaux
Prix Spécial, chacun ... 1.25
Pour les lits simples, ¾ et doubles! Venez voir ces draps de qualité. Doux et d'une blancheur de neige, les bordures faites à la main sont ourlées à jour ou unies. Leurs plods vous intéressera tout particulièrement!
N.B. Votre argent vous sera remis si ces draps ne vous donnent pas entière satisfaction.
Nous remplirons les commandes téléphoniques à R. 1700 jusqu'à épuisement de notre stock.

1.000 paires de
Taies d'oreillers
Coloniales Ourlées à Jour
42 pouces de largeur, la paire ... 50c
Freiman — Troisième Etage



Serviettes
DE BAIN ANGLAISES
1,000 seulement
Spécial, chacune 15c
Serviettes de bain anglaises, production parfaite de la filature. Valant jusqu'à 59c, spécial à 9 heures, chacune, 15c
Comptant et à emporter. Limite de 5 à chaque client.



Nappes de dentelle
Extra spécial, chacune 1.49
Nappes de dentelle écossaise écrue pâle. Modèles des plus attrayants. Grandeur 72 x 90. Extra spécial, chacune, $1.49.



Serviettes
DE BAIN
Prix, chacune 65c
Attrayantes serviettes de bain couleurs bon teint en des modèles tout à fait nouveaux. Grandeurs 21 x 44. Dans les teintes rose, bleu, or, vert, mauve et corail avec bordures oppositions de fantaisie.
Freiman — Troisième Etage

C. J. Freiman - Limited "The Store that Sets the Pace"

RADIO-CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

C'est demain (dimanche) à 3 heures, que la Symphonie de New-York donnera, avec John Barbirolli au pupitre de chef d'orchestre, son premier concert, — concert diffusé par Columbia et relayé dans notre payé par la Société Radio-Canada.

On remarque que pour ses débuts, le célèbre chef d'orchestre anglais fera entendre deux oeuvres nouvelles. C'est la première fois, du moins, qu'on les entendra à la radio. L'une est un arrangement d'une Suite pour cordes, d'Henri Purcell, le plus grand compositeur du XVIIme siècle en Angleterre; l'autre, est une oeuvre d'Arnold Bax, "The Tale the Pine Tree Knew". Elle a été dédiée à Barbirolli.

L'orchestre jouera encore la Quatrième Symphonie en mi mineur de Brahms et Enigme, variations sur un thème original d'Elgar. Barbirolli qui est considéré en Angleterre comme un chef d'orchestre d'une grande autorité, l'un des maîtres de l'heure, dirigera les dix premiers concerts de la saison à New-York.

Il y a déjà sept ans que ces grands concerts classiques sont diffusés en Amérique. La Société symphonique de New-York entre dans sa 95e saison de concerts. C'est dire que c'est l'une des plus vieilles institutions du genre dans le monde et l'une de celles qui ont le plus fait pour la culture musicale. Les plus illustres chefs d'orchestre, parmi lesquels des compositeurs, s'y sont succédé.

Les postes de la Société Radio-Canada, sauf celui de Montréal, feront le relais de ces concerts; à Montréal, ils seront diffusés par un poste privé.

LE COURRIER DU NORD

C'est le samedi, 7 novembre, à 11 heures du soir, que la Société Radio-Canada reprendra son courrier à destination des régions de l'extrême-Nord. Comme on le sait déjà, ce courrier consiste dans l'envoi de messages à ceux qui, missionnaires, fonctionnaires de l'Etat, explorateurs, etc., seraient sans lui, au cours de l'hiver, entièrement séparés de la civilisation.

Les personnes qui désirent transmettre des messages sont priés de les adresser au bureau-chef de la Société Radio-Canada à Ottawa ou aux stations de T.S.F. de la Société.

Au cours de la première émission du Courrier du Nord, celle du 7 novembre, on donnera divers communiqués d'intérêt général ainsi que les dernières nouvelles de la semaine.

L'HEURE DOMINALE

L'Heure dominicale, le 8 novembre, sera radiodiffusée de Québec sous la direction artistique de l'abbé Jules Rancourt, maître de chapelle à Notre-Dame du Chemin. M. Henri Vallières dirigera la chorale et M. Henri Gagnon, organiste titulaire à la Basilique-cathédrale de Québec, accompagnera les choristes:

Programme de cette émission du dimanche, 8, à 5 heures, aux postes du secteur français de Radio-Canada:

O Salutaris . . . . . Erb
Kyrie et Gloria . . . . Victoria
En son temple sacré. Mauduit

LA CHORALE

Causerie par M. Eugène L'Heureux, journaliste. Sujet: "L'Action Catholique et la diffusion de la pensée chrétienne".

Marche funèbre . . . Louis Vierne

M. Henri Vallière, organiste.

Justus ut palma . . . . . Piel

LA CHORALE.

Chronique de l'actualité, par le Dr Jules Dorion, journaliste.

Le Ciel étoilé . . . . . Haydn
Psaume 97 . . . . . Gavaert
O Mario Mater pia. Walczynski

LA CHORALE.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA GENERAL MOTORS

Dimanche, à 10 heures (par WEAF)

Choeur de voix d'hommes de l'Opéra Métropolitan

Erno Rapee, directeur; Helen Jeps

ERNO RAPEE, directeur.
HELEN JEPSON, soprano.

Programme

1—Wolf-Ferrari:
Ouverture du "Secret de Suzanne"
L'orchestre.
2—(a) Puccini: "Un bel di vedremo" de "Madame Butterfly".
(b) Puccini: Valse musette "La Bohème".
Helen Jepson
3—(a) Debussy La fille aux cheveux de lin.
b) Arabesque No 2.
L'orchestre.
4—Verdi: "Zitti, zitti!" de "Rigoletto" Le choeur.
Interruption
5—Franck: Symphonie en ré mineur; troisième mouvement:
Allegro non troppo
Orchestre.
6—Massenet: Gavotte de "Manon"
Helen Jepson et le choeur.
7—Albeniz: "Catalonia".
L'orchestre.

LE BARYTON ALBERT VIAU

M. Albert Viau, baryton, chantera, accompagné au piano par Madame Hortense Lord, le samedi, 7, de 7 heures à 7 h. 15, à Radio-Canada, les airs suivants:

Chanson du petit bossu,
du "Petit Duc" . . . Chas. Lecocq
La peuvre église . Jacques Dalcroze
Sonate . . . . . Cimarosa
Sérénade italienne . . . . Chausson
Rupture . . . . . Cadman

L'HEURE CATHOLIQUE
CKAC
Dimanche 8 novembre

Au cours de la partie musicale, on entendra le choeur paroissial de Saint-Denis, sous la direction du Docteur Noël Verschelden, maître de chapelle, avec l'accompagnement de M. Fernand Barrette, organiste. Le programme suivant sera exécuté:

Salve Regina solennel.
Kyrie XI ad libitum.
Introit Dicit Dominus du 23e dimanche après la Pentecôte.
Psaume Beatus vir.
Sanctus, Benedictus et Agnus Dei
Amatucci
Cor Jesu Alfred Migneault
Ave Maria Renard
Tantum ergo grégorien.
Laudate Dominum Renard

Mlle ANNA MERLE

Mlle Anna Merle, pianiste, se fera entendre au cours du concert de la Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, le dimanche soir, à 8, à 8 heures. M. Charles O'Neill dirigera l'orchestre.

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCH—Le crépuscule.
CRCO—Jesse Crawford, organiste.
CKCO—Musique du dîner.
WJZ —Informations. 6.05: Jesse Crawford, organiste.
WEAF—Orch. d'Otto Thurn.
WABC—Orch. Eddy Duchin.

6 heures 15

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Musique vocale.
CKAC—Le bon parler français.
WEAF—Informations. 6.20 Orch. Otto Thurn.

6 heures 30

CRCO—Emission d'outre-mer. Relais de la BBC à Londres.
CKCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—Snappy tunes.
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. 6.35: Sonia Essin, contralto.
WJZ —Informations. 6.35 Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest Laprade.
WABC—Football, avec Eddie Dooley.

6 heures 45

CKCH—Annonces.
CKCO—Musique de danse.
WABC—Saturday Night Swing Club.
WEAF—"The Art of Living", causerie par le Dr Norman Vincent Peale.
WJZ —Jackie Heller, ténor, avec orch. Harry Kogen.

7 heures

***CRCO, CKCH—Jeanne Desjardins, soprano.**
CKCO—Les frères Mills.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Harold "Red" Grange, vedette du football.
WJZ —Message of Israël.
WABC—Parti Chapin, chanteuse.

7 heures 15

CRCO—Orch. de danse du Park Plaza Hôtel.
CKCH—Emission pour les enfants (en anglais).
CKCO—Disques (musique vocale).
CKAC—Voyage autour du monde.
WEAF—Hampton Institute Signers.
WABC—Informations sportives, avec Ted Husing.

7 heures 30

CRCO—Bert Pearl, chanteur.
CKCO—Pianiste.
CKAC—Cavaliers de La Salle.
WEAF—Informations, Gilbert Seldes.
WJZ —Uncle Jim.
***WABC—Fanfare sous la direction d'Edouard d'Anna.**

7 heures 45

CRCO—Revue bibliographique (en anglais) par le prof. J.-F. Macdonald.
***CKCH—Chronique bibliographique.**
CKCO—The spectacle of life...
CKAC—L'Université devant le public.
WEAF—Thorton Fisher, commentateur de sport.

8 heures

CKCO—Shiela Shannon, soprano.
CRCO—"Cotters' Saturday Night". Musique du vieux temps.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC, WABC—"Columbia Workshop", Emission dramatique. Direction d'Irving Reis.
WEAF—Saturday Night Party.
***WJZ —El Chico. Revue espagnole.**
WABC—Columbia Workshop.

8 heures 15

CKCO—Lewis C. Hill.

8 heures 30

CRCO, WJZ—Orch. de Meredith Willson.
CKCH—Radio-Revue.
CRCO—A choisir.
CKAC—Fanfare de l'Armée du Salut.
WABC—Revue des sports avec Ed. Thorgersen et l'orch. Kay Kyser. Orchestre de Meredith Willson.

8 heures 45

CKCO—Edmund Bullis, ténor.

9 heures

CRCO—By the Sea.
CKCH—Emission Pharand.
CKCO—Musique instrumentale.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots; Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle, Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
WABC—Floyd Gibbons et l'orch. Vincent Lopez.

9 heures 15

CKAC—La jeune Chambre de Commerce.
CKCO—Judy Esper, chanteuse.

9 heures 30

CRCO—Paul de Marky, pianiste.
CKCH—Paul de Marky, pianiste.
CKCO—Orchestre du Gatineau.
CKAC—"Romance".
***WEAF—"The Chateau".**
WABC—Orchestre symphonique.

9 heures 45

CRCO—A choisir.
CKCH—Love Stories.
CKAC—Tranches de vie.

10 heures

CKAC—Jean Forget, pianiste.
CKCH—Orch. de l'Interprovincial.
CRCO, WJZ—Nickelodéon.
CKCO—Orch. du Standish Hall.
WJZ —Nickelodéon.

10 heures 15

CKAC—Nouvelles internationales.

10 heures 30

CKCH, CRCO—"Cameo Theatre", dir. George Tempie.
CKAC—Orchestre d'Alex. Lajoie.
***WEAF—Irwin S. Cobb.**
WJZ —Orch. d'Emil Coleman.
CKCO—L'orchestre du Fairmont.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
***CKCH—Radio-journal en français.**

11 heures

CRCO—Orch. Lloyd Huntley.
CKAC—Informations sportives. 11.05: A choisir.
CKCO—"The World at Work and Play".
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à 2 heures).
WEAF—Clem McCarthy. Informations sportives.
WJZ —11.05: Orch. Riley and Farley and Farley.
WABC—Orch. Artie Shaw.

11 heures 15

CKCO—Emission politique.
WEAF—Blue Barron's Southern Tavern Orchestra.

11 heures 30

CKAC—Orch. George Olsen.
WEAF—Orch. Russ Morgan.
WJZ —Informations: 11.35 orch. Ray Noble.
WABC—La Croix-Rouge américaine.

12 heures

CKAC—Orch. Joë. Reichman.
WABC—Orchestre de Joë Reichman.
WEAF—Orch. Jan Garber.
WJZ —Orch. de Johnny Hamp.

12 heures 30

CKAC, WABC—Orch. de Phil Harris.
WEAF—Orch. de Jerry Johnson.
WJZ —Orch. de Griff Williams.

Dimanche soir

10 heures 30

CRCO—Disques.
***CKAC—Sonate de Beethoven.**

11 heures

CRCO—Service Protestant.
MIDI
CKCO—Disques.
***WEAF—"Emission internationale de Stockholm. — Orch. sympho-Stockholm, à l'occasion du 10e anniversaire de la NBC. — Orch. symphonique et Jussu Bjoerling de l'opera de Stockholm.**
WJZ —American Pageant of Youth.

12 heures 30

***WJZ —"Music Hall" de Radio City,**
CRCO—Disques.
CKAC—Mélodies.
CRCO—Disques.
12 heures 45, M. Gratton O'Leary, journaliste.

2 heures

***WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.**
***WABC—L'orchestre symphonique de Pittsburg, sous la direction d'Antonio Modarelli.**

3 heures

***WABC—Orchestre symphonique de New-York.**
***CKAC—Orchestre symphonique de New-York.**
***CRCO—Orchestre philarmonique de New-York.**

5 heures

***CKCH—L'Heure Dominicale. Radio-Canada.**
CKCO—The Vesper Hour.
CKAC—L'heure catholique.
CRCO—"What Price Loyalty".

5 heures 30

CRCO—The Catholic Hour.

6 heures

CRCO—"En ce temps-là..." Radio-drame biblique en anglais.
CKCH—Programme commercial.
CKAC—Drames vécus.
WEAF—L'Heure Catholique.
***WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano; le quatuor des Melodeers; Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et Josef Bonime.**
CKCO—Twilight Musical.
WABC—Joë Penner.

6 heures 15

CKCO—Musique en dînant.
CKCH—Vos demandes.

6 heures 30

CRCO—"Les événements de la semaine". Commentaires du Docteur H. L. Stewart.
***CKCH—Regards sur le monde actuel.** Conférencier: M. René Guénette.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"A tale of today". Sketch.
WABC—Refbinoy.
CKCO—Musique vocale.

6 heures 45

***CRCO, CKCH—"Pénombre", avec Paul et Julita, accordéoniste et harpiste.**
CKAC—Emission commerciale.

7 heures

CRCO—Le professeur Quiz.
WABC—Mobilization for Human Needs Program.
CKCH—Chansons françaises.
CKAC—Programme commercial.
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone; comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (première).
WJZ —Mobilization for Human Needs.
CKCO—Musique instrumentale.

7 heures 15

CKCH, CKAC—Joson et Josette.

7 heures 30

CRCO—"Queer!-osities".
CKCH—Radio-Parade.
CKAC—Office religieux.
***WEAF—"Fireside recitals" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano et orch. Frank St. Leger.**
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse; et orch. Ozzie Nelson.
WABC—Phil Baker, comédien, avec Agnes Moorehead, choeur, et orch. Hal Kemp.
CKCO—Le trio Trianon.

7 heures 45

CRCO—W. Nixon, ténor, et Lillian de Olloqui, pianiste.
WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys.

8 heures

***CKCH—La petite symphonie de Radio-Canada.** Dir. Charles O'Neill.
CRCO—Music for Dancing.
WEAF—"The good will court". Directeur: A. L. Alexander.
WJZ —"Symphonique moderne". Dir. Irving Szathmary.
***WABC—Nelson Eddy, baryton; Francia White, soprano; orch. Joseph Pasternack.**

8 heures 30

Les joyaux de la Madone.
***CKCH—Discours prononcés à la réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste au cinéma Rideau.**
WJZ —"Romance of '76"—Radio-drame de la guerre civile américaine.
CKCO—Orch. de danse.
WABC—Eddie Cantor, comédien; avec Parkyarkus; Boddy Breen, chanteur; orch. Jacques Renard.
CKCO—Orgue.

9 heures

CRCO—"Forgotten Footsteps" radio-drame en anglais. Dir. Rupert Lucas.
***CKAC, WABC—"L'Heure dominicale Ford" avec Lucrezia Bori, baryton et l'orchestre symphonique de Détroit sous la direction de Fritz Reiner.**
WEAF—"Manhattan Merry-Go-Round"
WJZ —Walter Winchell, commentateur.
CKCO—Les Vesper Singers.

9 heures 15

***WJZ —Paul Whiteman et son orchestre avec Ramona, pianiste et chanteuse; Roy Bargy, chanteur; Durelle Alexander, chanteuse; Bob Lawrence, baryton; le quatuor des King's Men.**
CKCO—Pianiste.

9 heures 30

***WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.**

10 heures

***CRCO—"Evangéline" avec Frank Willis, diseur; Léon Bolkozotsky, violoniste, et Allan Reid à l'orgue.**
CKAC, WABC—"Original Community Song" avec Milton Berle, Wendell Hall, Billy Jones et Ernie Hare.
CKCO—Alvin Waldorff, baryton.
***WEAF—General Motor Concert.**
WJZ—Edwin C. Hill.

10 heures 15

CKCO—Old Hymns and Ballads.

10 heures 30

CRCO—William Morton, ténor.
CKCH—Rêveries à l'orgue.
WJZ —"Dreams of long ago". Sketch.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
***CKCH—Radio-journal en français.**
CKAC—Informations.
WABC—Informations.

11 heures

CRCO—Musique de danse (NBC).
CKCH—Midnight Rendez-vous. (Jusqu'à 2 heures).
CKAC, WABC—Informations, puis orchestre de Artie Shaw.
WEAF—Orch. Henry Busse.
WJZ —"Judy and the Bunch" quatuor vocal. 11.10: Informations.
CKCO—The World at Work and Play.

11 heures 15

WEAF—Orch. Keith Beecher.
WJZ —Shandor, violoniste.

11 heures 30

CRCO—A choisir.
CKAC, WABC—Orch. Roger Pryor.
WEAF—Informations.
WJZ —El Chico.

Minuit

CKAC, WABC—Orch. Vincent Lopez.
WEAF—Orchestre de Riley et Farley.
WJZ —Orch. de Fletcher Henderson.

12 heures 30

CKAC, WABC—Orch. de Frank Daley.
WEAF—Blue Barron's Southern Orchestra.
WJZ —Orch. Eddie Fitzpatrick.

LUNDI MATIN

CRCO — OTTAWA — 880

8.00—Sunrise Songs.
8.15—Dejeuner—Disques.
9.00—Fermeture.
12.00—Disques.
12.30—Prognostics—Disques.
12.40—"Home Sweet Home".
12.45—Disques.
1.00—Disques.
1.15—Causerie (Rotary Club).
2.00—Fermeture.
5.00—Disques.
5.15—Informations.
5.30—Orchestre G. R. Markowski.
5.45—Bourse.

CKCH — HULL — 1210

8.00—Ouverture, Horloge musicale.
9.00—On the Mall.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—A choisirr.
10.15—Informations bilingues.
10.30—Disques.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—Nouveautés.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission Bee-Hive.
12.45—Informations bilingues.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Programme Langelier.
2.00—Pianiste.
3.45—Tino Rossi.
5.00—Ouverture. Thé dansant.
5.30—Variétés (R.-C.).
5.45—The Coal of the Don.

CKAC — MONTREAL —730

7.15—Cheerful Earful.
7.30—Chansons françaises.
7.55—Sommaire.
8.00—Réveille-matin musical.
8.15—Variétés.
8.30—Bonjour Madame.
9.00—Metropolitain Parade. (C.B.S.)
9.30—Richard Maxwell. (C.B.S.)
9.45—Press Radio News. (C.B.S.)
10.00—Nouvelles.
10.05—Dansons un peu.
10.30—Emission commerciale.
10.45—Ma Perkins
11.00—Heinz Magazine of the Air. (C. B. S.)
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—L'heure de galeté.
12.45—Le programme Bee Hive.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cours de la Bourse.
1.45—La lampe d'Aladin.
2.00—L'heure du Tango.
2.15—Horoscope du jour.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Happy Hollow. (C.B.S.)
3.00—Al Pearce et sa troupe. (C.B.S.)
3.30—Relais de C.B.S.
4.00—Violoniste et orchestre de concert.
4.55—Mayfair Melodies.
4.20—M. Baldwin, premier ministre de Grande-Bretagne.
4.45—L'école du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Jean Forget, pianiste.
5.30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Mid-Day Concert.
12.30—Noon-Day Dance.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Le Gospel Singer.
1.30—Nouveautés.
2.00—Strike Up The Band.
2.15—Informations cinématographiques..
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.30—Musique vocale.
3.45—Le Forum Parent.
4.00—Extraits d'opéra-comique.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Le Tea Dance.
5.30—Twilight Concert.

LUNDI

6 heures

CRCO—"The Hitmakers". Programme de variétés.
CKCH—Le crépuscule.
CKCO—Musique du dîner.
CKAC—Programme du foyer.
WEAF—"Education in the news". Informations commentées par le Dr William-D. Boutwell.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F. Darcy.
WABC—Tito Guizar, ténor.

6 heures 15

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Musique vocale.
WEAF—Informations. 6.20: John Gurney, basse.
WABC—Bobby Benson et Sunny Jim.
CKAC—Emission Commerciale.

6 heures 30

CRCO—Emission anglaise relayée de la BBC.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Belle-Claire Radio Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. 6 h. 35: Gale Page, chanteuse.
WJZ —Informations. 6 h. 35: The Rvelers, quattior vocal.
WABC—Nouvelles. 6.35: Orch. George Hall.

6 heures 45

CKCH—Petites annonces.
CKCO—Disques.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—"Renfrew of the Mounted".

7 heures

CRCO—Récital d'orgue par Ernest Dainty.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Waltz Melodies.
CKAC—A choisir.
WEAF—"Amos 'n' Andy".
WJZ —"Mary Small, chanteuse.
WABC—A choisir

7 heures 15

***CRCO—Les Cavaliers de la Salle, dir. Arthur Vander Haegue.**
***CKCH—Le curé de village.**
***CKAC—Le curé de village.**
CKCO—Musique instrumentale.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A", avec Pat Barret, Carlton Guy, Nora Cunneen et autres.
WJZ —A choisir.
WABC—"Popeye, the Sailor", sketch.

7 heures 30

CRCO—Récits d'aventures (anglais).
***CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.**
CKCO—Fur Fancies.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Gilbert Seldes, Informations.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—"The Goose Creek Parson", Sketch.

7 heures 45

CRCO, CKCH—Au rythme de la Rumba.
CKCO—The Spectacle of Life.
WEAF—Charles Sears, ténor, et l'orchestre de Harry Kogen.
WJZ —Ralph Kirberry, baryton, avec Al et Lee Reiser, pianistes.
WABC—Boake Carter, commentateur.

8 heures

***CKCH—Syrup Symphonies.**
CKCO—Syrup Symphonies.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—"Fibber McGee et Molly", Sketch avec Marian et Jim Jordan, Ted Weems et orchestre.
***WJZ —Helen Hayes dans "Bambi" avec l'orchestre de Mark Warnow.**
WABC—Les Brigadiers de Horace Heidt.

8 heures 30

***CRCO—Jazz Nocturne.**
CKCH—Radio-Revue.
CKCO—Orchestre hawaïen.
CKAC—Informations.
***WEAF—Emission Firestone.** Margaret Speaks, soprano, choeur de voix mixtes et orchestre de William Daly.
***WJZ —"Mediana" avec Oliver Smith, ténor, Bernice Claire, soprano, et l'orchestre d'Abe Lyman.**
WABC—"Pick and Pat", avec le trio Landt et White, Benney Krueger et ses Yellow Jackets.

8 heures 45

CKCO—Variétés.
WABC—Moon Glow Melodies.

8 heures 50

CKCO—Fraser Hillary, baryton.

9 heures

***CRCO—M. Mackenzie King.**
CKCO—9 h. 5, A choisir.
CKCH—Emission Josaphat Pharand.
WEAF—"20,000 years in Sing Sing".
WJZ —"Creater Minstrels" avec Gus Van, maître de cérémonie; Joe Parsons, basses; Billy White, ténor; quatuor de voix égales; Bill Childs, Fritz Clark et Ray Martin; Malcolm Claire, comédien et l'orchestre de Harry Kogen.
WABC, CKAC—"Radio-théâtre. Joe E. Brown et Doris Kenyon dans "Elmer the Great".

9 heures 15

CRCO—Melodies Strings.
CKCO—Bertha Wengai, mezzo-soprano.

9 heures 30

CRCO—C'est un rendez-vous.
CKCH—C'est un rendez-vous (Radio-Canada).
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —Jack Pear, le Baron Munchousen.
WEAF—Studebaker Champions.

10 heures

CRCO—Strike up the band. Solistes et orchestre, dir. Geoffrey Waddington.
CKCO—Orch. du Standish Hall.
CKCH—Orchestre de l'Interprovincial.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Morgan-L. Eastman; Vincent Pelletier, annonceur.
WJZ —Singing Sam.
WABC—Orchestre Wayne King.

10 heures 15

WJZ —A choisir.
CKAC—Emission commerciale.

10 heures 30

CRCO, CKCH—Orchestre du Château Frontenac. Dir. Gilbert Darisse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Informations.
WEAF—"Musical Toast" avec Jerry Cooper, baryton, Sally Singer, les Débonnaires, et orch. Ray Block.
WJZ —National Forum.
WABC—"The march of time".

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
***CKCH—Radio-journal en français.**
WABC—Verrill, chanteur.
CKCH—Le psychologue consultant.
CKAC—Le professeur Quiz.

11 heures

CRCO—Luigi Romanelli et orch.
CKAC—Informations sportives. 11 h. 05: Berceuse.
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à 2 heures).
CKCO—The World at Work and Play.
WJZ —Musique de danse.
WABC—Orch. de Shep Fields.
WEAF—Informations. 11.05—Orch. de Charles Stenroos.

11 heures 15

CKAC—Le merle rouge.
WEAF—Informations. 11.05: Orch. Joë Candullo.
WEAF—Orchestre Henry Busse.
WJZ —"Ink Spots", Quatuor nègre.
WABC—Orch. de Shep Fields.

11 heures 30

CKAC—Orch. d'Eddie Duchin.
WEAF—A choisir.
WJZ —Informations. 11.35: Orch. Ray Noble.
WABC—Orch. d'Eddie Duchin.

Minuit

WEAF—Magnolia Blossoms.
WJZ —Shandor, violoniste. 12.08: Orchestre Fletcher Henderson.
CKAC, WABC—Orch. Reichman.

Minuit 30

WEAF—Orchestre Francis Craig.
WJZ —Orchestre Bob Crosby.
CKAC, WABC—Orch. de Dick Stabile.

LES ONDES COURTES

DIMANCHE

BUDAPEST—10 heures — Orchestre tzigane. Emission musicale. HAS—3 19,5 m., 15,37 még.
ROME—1 heure 20 — Relais des stations italiennes. 2RO, 31,1 m., 9,63 még.
BERLIN—6 heures — Le concert dominical. DJD, 25,4 m., 11,77 még.
LONDRES—6 heures 45—La musique de la Garde irlandaise du Roi. GSP, 19,6 m., 15,31 még.; 25,5 m., 11,75 még.; GSC, 31,3 m., 9,58 még.
MOSCOU—7 heures — Causeries. RAN, 31,2 m., 9,6 még.
EINDHOVEN (Hollande) — 7 heures — Emission destinée à l'amérique latine. PCJ, 31,2 m., 9,59 még.
LONDRES—9 heures — Les cloches de Westminster et l'office de la cathédrale St-Paul. GSD, 25,5 m., 11,75 még., GSC, 31,3 m., 9,58 még.
BERLIN—9 heures 15 — Musique instrumentale. DJD, 25,4 m., 11,77 még.

LUNDI

ROME—6heures — Informations en anglais. Extraits d'opéra. Causerie par M. Enrico Pucci. 2RO, 31,1 m., 9,63 még.
MOSCOU—7 heures — Informations. Cours. RAN, 31,2 m., 9,6 még.
PARIS—7 heures 15 — Emission théâtrale. TPA-4, 25,6 m., 11,72 még.
CARACAS—8 heures 45 — Artistes amateurs. YV2RC, 51,7 m., 5,8 még.
BERLIN—9 heures 15. — Orchestre. DJD, 25,4 m., 11,77 még.
LONDRES—10 heures 05 — Discours au banquet du Lord-maire; M. Baldwin. GSD, 25,5 m., 11,75 még.; GSC, 31,3 m., 9,58 még.
LONDRES—11 heures — Match de boxe GSD, 25,5 m., 11,75 még.; GSC, 31,3 m., 9,58 még.
TOKIO—Minuit — Emission destinée à l'étranger. JVH, Nazaki, 20,5 m., 14,6 még.

BUVEZ Coca-Cola
Apportez chez vous le Carton de 6 Bouteilles

LE 6e TÔME CONSACRÉ À LA MÉDECINE

L'Encyclopédie moderne, dont Anatole de Monzie anime la publication, consacre ce tôme à la médecine.

(P.C. - Havas)

PARIS, 6.—La première réunion des nouveaux encyclopédistes de retour de vacances a été consacrée à la médecine. C'est que le sixième tome de l'encyclopédie moderne, dont Anatole de Monzie anime la publication, sera consacrée à l'art d'Esculape.

En cette maison de la rue Dufour dans le calme quartier de Saint-Germain des Prés, ou se tiennent les assises hebdomadaires des encyclopédistes du vingtième siècle, il y avait foule dans la fumée des cigarettes et même des pipes,— portants qui s'écoutent.

comme celle du Révérend Père Dominicain Tery,—pour écouter le professeur Paul Leriche, l'éminent chirurgien de l'université de Strasbourg, qui opéra notamment le maréchal Joffre. C'est lui, en effet, qui a présenté le sixième tome de l'encyclopédie et qui a assuré la direction de cette oeuvre.

Dans l'assistance, on remarquait naturellement des très nombreux médecins, praticiens et professeurs, chirurgiens, biologistes, chimistes comme Gabriel Bernard, et aussi des savants appartenant à d'autres disciplines comme le directeur de l'école normale Célestin Bougle ou le philosophe Abel Rey.

C'est que la nouvelle encyclopédie, pour être fidèle à son esprit même, s'interdit toute spécialisation et est le line de larges contacts entre toutes les disciplines intellectuelles.

C'est en "honnête homme"—dans le sens six septième siècle du mot—que le professeur Paul Leriche a présenté la médecine.

"Plus nous allons, plus nous nous apercevons qu'il n'y a que l'individualité qui compte", a-t-il déclaré en conclusion, démontrant qu'il est malaisé de généraliser en médecine. Il n'y a, la plupart du temps, que des cas particuliers. "Du reste", a ajouté le professeur Leriche, si beaucoup d'entre nous se trouvent être des malades, qui s'ignorent, combien y a-t-il de gens bien portants qui s'écoutent.

APPRENEZ A DESSINER ET PEINDRE
FACILEMENT ET TRES VITE
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE
ENSEIGNEMENT ENTIÈREMENT PAR CORRESPONDANCE
ECOLE DE DESSIN POUR TOUS
59 F rue St.Joseph, Quebec.

"MON TEINT ETAIT MAUVAIS..."



"Pendant une couple d'années, j'ai essayé divers traitements dans le but d'enrichir mon sang et de me renforcir. J'étais à l'âge de la croissance et j'étais faible; mon teint était mauvais et j'avais beaucoup de boutons dans la figure. Mon médecin de famille me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Presque au début du traitement, je m'aperçus que mes boutons disparaissaient. J'en ai pris pendant quelques mois et je me suis bien rétablie. Les PILULES ROUGES m'ont fait un grand bien. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mme H. BLAIS,
82, 4ème Rue, Iberville, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Toutes les jeunes filles, de même que toutes les femmes, tiennent à avoir un beau teint. Elles n'auront jamais le teint clair, leurs yeux seront sans éclat si elles ont le sang pauvre. Les bonnes PILULES ROUGES, faisant le sang riche, font disparaître tout ce qui peut nuire au teint, soit:

Pâleur	Fatigues	Irrégularités
Faiblesse	Douleurs de dos, de reins	Troubles internes
Manque d'appétit	Périodes douloureuses	essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Des milliers de femmes vous les recommandent parce qu'elles leur ont fait du bien. Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pâles et Faibles.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

AYEZ PLUS DE PROGRAMMES....
avec les RADIOTRONS GE



GENERAL ELECTRIC
*FABRICATION CANADIENNE
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

HISTOIRE DE FRANCE

XVII -- Les guerres d'Italie sous Charles VIII et Louis XII

Production de la maison G. Mazo, 33 boulevard Saint-Martin, Paris — (Les mêmes images, en couleur, sur papier transparent, pour projections lumineuses)







La vue **Mazo SUR PAPIER** vaut maintenant la meilleure vue sur verre — Mais elle ne coûte que quelques cents. Elle voyage sans aucun risque et par la poste — Elle est donc trois fois supérieure à la vue sur verre. C'est la solution idéale du problème de l'enseignement par l'aspect.

202. — Le pape Jules II fait la Sainte-Ligue.

Le pape qui était alors, Jules II, était très ambitieux, énergique et obstiné. Sa grande pensée était de chasser d'Italie tous les étrangers, "les barbares", disait-il, et de grouper les Etats italiens en une grande confédération dont il serait le chef. Les "Barbares" c'étaient les Français, Maximilien d'Autriche et les Espagnols. Le plus puissant et le plus dangereux parmi eux était Louis XII. S'étant réconcilié avec les Vénitiens, Jules II forma une ligue qui réunit contre les Français les puissances italiennes, Maximilien

Carnet du Cinéma

LE PAPE ET LE CINÉMA

Sa Sainteté le Pape Pie XI a écrit dans son encyclique "Vigilanti cura":

C'est une des suprêmes nécessités de notre temps, de veiller et de travailler à ce que le cinéma ne soit plus d'une école de corruption, mais qu'il se transforme au contraire en un précieux instrument d'éducation et d'élévation de l'humanité . . .

Cette obligation incombe non seulement aux évêques, mais aussi aux catholiques et à tous les hommes honnêtes, qui aiment la dignité et la santé morale de la famille, de la nation et, en général, de la société humaine.

L'Apostolat s'est toujours fait un devoir de reproduire dans ses pages les mots d'ordre du Pape et de nos évêques. Jésus-Christ nous parle par leur bouche et nous indique les devoirs de l'heure. Qui écoute leur enseignement et suit leurs directives, marche dans la lumière et sûrement ne s'égarera pas. Ne tardons pas à saisir leurs vouloirs et à les réaliser. Ah! que de maux auraient été évités à l'Eglise si au lieu de dépenser une partie de leurs énergies à discuter l'opportunité ou la praticabilité de tel ou tel commandement, les catholiques avaient constamment déployé toutes leurs ressources à des réalisations promptes et efficaces!

Y a-t-il lieu de s'occuper du cinéma dans notre province de Québec?

La déclaration suivante de Monsieur Oscar Hamel, notaire, président de la ligue du Cinéma de Québec, nous l'apprend: "Tel qu'il est, malgré l'amélioration notable apportée par le censeur, le cinéma donné à Québec demeure un des pires agents de déchristianisation de notre population."

Monsieur le chanoine Chamberland, directeur de l'Action Catholique dans le diocèse de Québec, a déclaré au cours d'une des séances de l'Ecole d'Action Catholique tenue à Montréal, à la fin de juillet, que le fond même des films était mauvais et que les coupures des censeurs ne pouvaient satisfaire toutes les exigences de la morale chrétienne.

Comment remédier à de tels maux? L'encyclique "Vigilanti cura" émet des directives sûres et précises.

Promesse de la "Ligue de la Décence" par laquelle chaque fidèle s'engagera à éviter toute représentation cinématographique de caractère exhibitionniste ou immoral.

Etablissement dans chaque pays catholique, pour la production ou la sélection des films, d'un bureau national et permanent rattaché au comité central de l'Action Catholique et ainsi placé sous la surveillance de l'évêque.

Création de Hollywoods catholiques. Si des raisons d'ordre financier ne le permettent pas, s'intéresser aux films produits; rappeler leurs responsabilités aux catholiques, directeurs, auteurs ou acteurs; éclairer les industriels du cinéma et leur apprendre que les films non seulement ne doivent pas être mauvais, mais en outre doivent être positivement bons et éducateurs.

Notre Chef suprême a parlé. Ses directives sont claires et nettes. A nous de les suivre. Il ne demande pas une abolition mais une épuration.

Trop longtemps, le cinéma, puissance internationale de divulgation, a servi les intérêts du gain sordide et les mauvais instincts de la nature.

Qu'il devienne, grâce à l'Eglise catholique, une source de délassement honnête et un instrument de formation individuelle et sociale.

L'Apostolat des O. M. I.

Novembre 1936.

AU FRANÇAIS

Analyse du 1er film, lundi: White Angel (pour tous)

Il est assez facile d'émouvoir le populo avec de grands cris, de vastes gestes, des apparitions fantastiques. Il est plus difficile de susciter l'émotion avec les moyens les plus discrets, les plus simples, mais cette émotion plus en profondeur dure davantage; on la ressent encore bien longtemps après la fin du spectacle.

C'est cette émotion-ci qu'éprouveront tous ceux qui verront le film "The White Angel". C'est une production des studios Warner, dont le metteur en scène, William Dieterle, est celui-là même qui nous donna l'émouvant "Pasteur", de Paul Muni. "The White Angel", c'est Florence Nightingale; et Florence Nightingale, c'est Kay Francis, plus belle physiquement que son modèle, bien sûr, mais non moins sobre et touchante héroïne.

Le film nous présente d'abord Florence Nightingale en jeune fille de la société londonienne, que ses parents aspirent à marier le plus tôt possible à un jeune homme qui leur offre toutes les garanties de sécurité désirables. Mais Florence déteste la vie artificielle qui l'entoure; elle souhaite autre chose, sans savoir quoi exactement, lorsque des rapports confidentiels touchant la situation et la conduite des gardes-malades dans les hôpitaux londoniens lui tombent sous les yeux.

Dès lors, Florence Nightingale quitte tout, parents, amis, situation mondaine, pour entreprendre l'oeuvre de sa vie. Après un stage en Allemagne, dans la seule école de formation d'infirmières qui fût alors en Europe, elle revient à Londres et veut s'employer à réformer le système en vigueur dans les hôpitaux. Mais des médecins obtus, opposés à toute forme de progrès, la renvoient chez elle.

C'est la guerre de Crimée qui lui fournira l'occasion de transformer la tâche d'infirmière en une profession toute d'abnégation, de dévouement, où de conduite de celles qui s'y livreront devra être exemplaire à tous points de vue. Ses démêlés avec le War Office, avec les officiers du service médical en devoir à Scutari, donnent à ces passages du film un accent d'un pathétique irrésistible.

"The White Angel", ou "The Lady with the Lamp" comme l'avait baptisée le poète Longfellow, est un personnage dont s'enorgueillissent à bon droit les annales des hôpitaux anglais. Ce personnage nous devient, à nous aussi, familier grâce à ce film admirable qui nous procure les émotions les plus douces en traitant de l'héroïsme d'une femme sans la moindre grandiloquence, sur le ton de discrétion et de modestie qui fut celui de toute sa vie.

J. B.

Le 2e film "Speed Devils" peut être vu par tous.

AU CAPITOL

"BIG BROADCAST," UN BON DIVERTISSEMENT

Le Capitol présente cette semaine une comédie qui aura le don de plaire à tous. C'est une fantaisie sur la vie dans les studios de radio. On y trouve un jeu continue de bons mots et de reparties gaies, entremêlés de morceaux de musique des plus variés. Ce film, qui nous laisse entrevoir un coin de la vie des favoris de la radio, s'intitule "The Big Broadcast of 1937".

Les grands favoris de la radio font partie de la distribution. En tête se trouve Jack Benny, comédien hors pair, le grand favori de l'heure actuelle. Viennent ensuite les autres rivaux de Benny: George Burns et Gracie Allan. Mentionnons aussi Bob "Bazooka" Burns, la comédienne Martha Raye et Benny Goodman.

Beaucoup d'amateurs de musique se rendront cette semaine au Capitol pour entendre Leopold Stokowski et son orchestre, qui figurent dans le film. Bien que leur rôle soit assez effacé, il ne faut pas oublier cependant qu'ils exécutent une fugue et une chorale de Bach.

A tous points de vue, ce film saura intéresser les habitués du Capitol.

Les "Dossiers Harrison" classent ce film comme visible pour tous.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

BROADCAST OF 1937
Convenable

WHITE ANGEL
Convenable

SPEED DEVILS
Convenable

PADDY O'DAY
Convenable

KING OF PEGS
Convenable

TWO IN A CROWD
Convenable

SPECIAL INVESTIGATOR
Adules

ANNE-MARIE
Adules

INSPECTEUR GREY
Convenable

THE GORGEOUS HUSSY
Convenable

JEROME PERREAU
Adules

NUIT DE NOCES
Réservé

AU REGENT

FAITS ET GESTES DU TEMPS DU PRESIDENT A. JACKSON

Pour avoir voulu rappeler trop de faits dans un seul film, le réalisateur de "The Gorgeous Hussy", à l'affiche du Regent, n'a réussi qu'à en donner une pâle esquisse.

Il est probable qu'on a d'abord voulu rappeler une étape importante de la vie du septième président des Etats-Unis, l'original Andrew Jackson. Mais dans le but d'agrémenter l'aridité d'un tel sujet, on y a greffé l'idylle d'une charmante jeune fille, Peggy O'Neil, fille d'un aubergiste chez qui se rendait souvent Jackson. A ceci l'auteur a encore ajouté la preuve du snobisme des femmes de Washington, qui rendait pratiquement inaccessible leur société aux femmes sorties des rangs du peuple. Andrew Jackson, plus que tout autre, eut à souffrir de ce travers de son temps, sa femme étant morte de chagrin devant la calomnie dont elle fut victime, et sa jeune protégée, Peggy O'Neil, ayant dû s'exiler avec son second mari, le sénateur John Eaton, pour la même raison.

Une distribution d'une rare qualité réussit à donner beaucoup de relief aux figures dominantes de ce film à base historique. Lionel Barrymore animé avec réalisme un portrait d'Andrew Jackson. Joan Crawford fait une charmante Peggy à toutes les phases de sa vie. Robert Taylor, dans un rôle assez court, campe un jeune officier de marine plein d'entrain. Melvyn Douglas donne à son sénateur Randolph la figure énergique et mélancolique qui convenait à son rôle et à son amour malheureux, tandis que Franchot Tone insuffle de la vie à un personnage plutôt terne.

Les "Dossiers Harrison" classent ce film comme visible pour tous.

AU RIDEAU

(NOV. ET DEC.)

Lundi 9-10 — "Trouble for Two" — Robert Montgomery, Rosalind Russell. "The Witness Chair" — Ann Harding.

Mercredi 11 — "Jérôme Perreau". "Nuit De Noces".

Jeudi 12-13-14 — "Dancing Pirate" — Chas. Collins, Steffi Duna, Frank Morgan. "I Give My Life" —Sir Guy Standing, Tom Brown, Frances Drake.

Lundi 16-17 — "Mary of Scotland" — Katharine Hepburn, Fred. March. "Alias Bulldog Drummond" — Jack Hulbert.

Mercredi 18 — "Son Excellence Antonin". "Martha".

Jeudi 19-20-21 — "Ex Mrs. Bradford" — Wm Powell, eJan Arthur. "Devil Doll" — Lionel Barrymore, Maureen O'Sullivan.

25 novembre — "La Marmaille"; "Debout, là-dedans"; Nouvelles 438.

2 décembre: — "La Gondole aux Chimères"; "Train de Plaisir"; Nouvelles 439.

9 décembre: — "Les Bateliers de la Volga"; "Donogoo"; Nouvelles 440.

16 décembre: — "Sous les yeux d'Occident"; "Bout de Chou"; Nouvelles 441.

23 décembre: — "Gaspard de Besse"; "Les Gaîtés de la Finance"; Nouvelles 442.

30 décembre: — "Odette"; "Bichon"; Nouvelles 443.

AU LAURIER

Des deux films français annoncés pour mardi, voici l'analyse d'après Choisir.

L'INSPECTEUR GREY

Notes d'exploitation: Film de série, où les procédés habituels du genre sont employés selon les règles... c'est-à-dire de façon banale. L'interprétation est d'une belle tenue. Succès populaire.

Interprètes: Maurice Lagrenée, Colette Broido, Paule Dagrève, Raymond Maurel et Jean Brochard.

Notes techniques: Très belles.

Réalisation: Bien que le scénario soit échafaudé su rles péripéties qui sont de tradition dans le genre, l'intrigue est assez bien développée dans son exposition. Malheureusement dès le milieu du film, on pressent le coupable. Du moins la phrase qui permet l'anticipation sur le dénouement; est habilement camouflée. L'ensemble n'est pas mal bâti.

Interprétation: Lagrenée est un inspecteur aussi perspicace dans ses attitudes que dans son rôle. Il ne manque pas d'autorité. Colette Broido est bien naturelle. Paul Dagrève déroute le spectateur par ses attitudes trop étudiées. Quant à Brochard, il pousse ses effets, comme un débutant, au point de devenir insupportable dès la première scène où il paraît.

Enregistrement: Bon.

Notes morales: Un crime initial. La recherche du criminel serait sans inconvénient si elle ne forçait l'inspecteur de police à remuer des histoires de compromissions mondaines, de flirts et d'adultères, qui pour atténuées qu'elles soient, n'en demeurent pas moins.

Scénario: Le diamantaire Jeffries est assassiné. La police enquête. A l'inspecteur Grey est opposé le policier Poussin. Evidemment ce dernier se lance comme un sot qu'il est, sur une piste fausse. Grey, posément, par une série d'habiles déductions, confond le vrai coupable. Car tout le monde est soupçonné et lorsque la vérité éclate, c'est celle qu'on soupçonnait le moins qui est convaincue du meurtre. (Adultes).

Et voici:

ANNE-MARIE

Genre: Comédie dramatique. — Auteur; A. de Saint-Exupéry. — Réalisateur: Raymond Bernard. — Musique Jacques Ibert. — Interprètes: Annabella, Jean Murat, P.-R. Wilm, Paul Azais, Labry. — Origine: Française. — Production: Aurea Films. — Distributeur: P. J. de van Loo. — Durée: 2 h. 15.

Scénario — Une jeune fille est ingénieur dans une grande compagnie d'aviation. Seule au milieu d'un certain nombre d'hommes (dont nous ne connaissons pas les noms et que l'on désigne p[illegible] des surnoms: le Penseur, l'Inventeur, etc...), elle n'est pour eux qu'une camarade, sauf pour un d'entre eux, l'Inventeur. Anne-Marie tente de battre un record de distance par un très mauvais temps. Dans la nuit, elle ne peut retrouver son terrain d'atterrissage. Mais elle sera aidée par l'Inventeur qui la sauvera et l'épousera.

Appréciation. — Photographie assez grise. Montage judicieux. Son convenable. Interprétation inégale.

Un film vivant et honnête qui plaira au public curieux des choses de l'aviation et amateur d'émotions.

Morale — Exaltation du courage, du sentiment du devoir et de l'esprit d'équipe. (Pour tous).

AU RIDEAU

JEROME PERREAU

Avec un scénario de M. Dupuy-Mazuel, qui évoque l'époque tourmentée de la Fronde, le populaire Milton a essayé de se renouveler.

Il incarne toujours le Parigot gouailleur et débrouillard, mais le cadre très vivant et très amusant d'une foule pittoresque et le charme de la "petite histoire" lui donnent cette fois un peu plus de distinction.

Jérôme Perreau incarne le peuple parisien du quartier des Halles, qui chansonne le cardinal de Mazarin. Gondi veut se servir de Jérôme Perreau pour intercepter la correspondance échangée entre la reine et le cardinal. Jérôme accepte, croyant servir le peuple de Paris; il s'introduit dans le palais royal où, d'ailleurs, le jeune Louis XIV, qui l'a remarqué, a fait de lui, pendant quelques jours, son compagnon de jeux.

Il s'empare de la lettre, mais, ayant compris que Gondi ne la voulait que par ambition personnelle, il la reprend au cours d'une scène burlesque et, à la tête du peuple de Paris, obtient la délivrance du conseiller Broussel, arrêté sur les ordres de la reine.

L'interprétation est très bonne avec Milton, qu'on est heureux de rencontrer dans un rôle un peu plus humain que d'ordinaire; Le Vigan, parfait Mazarin; Valentine Tessier, duchesse de Chevreuse toute gracieuse. Les costumes sont beaux, la foule remuante, et tout l'ensemble amuse. Il n'y a, du reste, rien à reprendre au film du point de vue moral, à part quelques traits du dialogue et une scène de séduction entre Jérôme et la duchesse de Chevreuse, dont, d'ailleurs, le burlesque diminue la portée. — Pour tous.

NUIT DE NOCES

Genre. — Vaudeville.
Origine. — Française.
Distributeur. — Cinédis.
Réalisateur. — M. Kéroul.
Durée. — 1 heure 30.

Scénario. — Sidonie de Valpurgis, grâce aux subsides de son vieil amant, fait les frais de voyage de la troupe avec laquelle elle doit aller jouer en province. La malhonnêteté de l'impresario qui file avec l'argent, fait échouer toute la troupe à Flotigny-sur-Marne où elle retrouve son amant actuel Lavardet, commissaire de police, qui fait la noce à Paris sous le nom de Saint-Mouthier et son amant précédent, Gaston Durosel qu'elle regrette toujours. Celui-ci est notaire et doit se marier le lendemain; il ne sait comment se défaire d'elle. Bref, à la suite un imbroglio qui n'a même pas le mérite d'être drôle, le jeune ménage Durosel, le ménage Lavardet, l'actrice et les parents de la jeune mariée se retrouvent tous dans l'appartement de l'actrice puis au commissariat de police.

NOTE MORALE: — Vaudeville forcé. Situations inadmissibles. Milieu social dégradant. Sous toutes réserves.

AU LAURIER

En Novembre

10-11-12—Anne-Marie.
Inspecteur Grey.
17-18-19—Sera annoncé plus tard.
24-25-26—Le Disque 413.
Pluie d'Or.

En Décembre

1- 2- 3—Marinella.
Les Pattes de Mouche.

AU FRANCAIS

(Novembre et Décembre)

9-10-11—White Angel.
Speed Devils.
12-13-14—Paddy O'Day.
King of Pegs.

16-17-18—No Ransom.
Soak the Rich.
19-20-21—For the Service.
Ch. Chan at Circus.

22-23-24—Two Sinners.
Sons o'Guns.
26-27-28—Guns for Hire.
Grand Exit.

30- 1- 2—Dangerous Intrigue.
Gay Deceptions.
3- 4- 5—Sleeper Speed.
Thunder Mountain.

D'APRES LA CRITIQUE CATHOLIQUE

MA FEMME AMERICAINE

Comédie américaine de Harold Young (Paramount). Sous-titres en français.

Ce film, ordinaire, n'a pas assez de qualités remarquables pour retenir l'attention du public cultivé, quoique sa valeur humoristique dépasse en général la portée de la foule.

Cautillon, vieux pionnier du Far West, a fait fortune mais a gardé ses goûts simples de terrien, ce que n'ont pas fait ses enfants et petits-enfants. Ainsi sa petite-fille Mary vise aux situations brillantes et épouse, dans ce but, un comte germanique. Mais, tandis qu'elle ne rêve que réceptions et toilettes, le seul désir du comte est d'être un Américain de race... Il achète un ranch et mène là une vie simple, la seule qui l'attire, mais le conduit au conflit avec sa femme. Finalement, celle-ci se rend compte de la vanité de ses ambitions et revient partager avec son mari la vie saine loin des réceptions et des villes.

La technique de ce film n'a rien de remarquable. Si l'exposition est originale, la photo excellente et les traits d'humour nombreux, le rythme est lent et l'interprétation, quoique bonne, manque de vigueur. Les détails valent mieux que l'ensemble.

Au point de vue moral, la trame est acceptable, et quoique la dernière partie du dialogue fasse allusion à une maîtresse et à un divorce, on s'explique à la fin que ce n'est qu'une méprise, et la morale conjugale n'est pas atteinte. Les sous-titres révèlent trop discrètement (heureusement, le dialogue est plus prolixe!) que l'ensemble du film constitue une leçon de simplicité, de retour à la vie saine opposée à la sotte vanité des parvenus.

SWING TIME

(Radio-Picture). Sous-titre en français.

Comédie américaine de George Stevens.

Malgré son allure lente, ce film plaira certainement par sa gaîté et parce qu'il nous montre le couple Astaire-Rogers dans ses meilleurs jours, quoique leur genre soit toujours le même.

Lucky rencontre fortuitement une jeune fille qui l'éconduit. Il s'enquiert de son lieu de travail, la retrouve dans une école de danse où il s'inscrit comme élève pour l'approcher. Il réussit à lui parler, danse avec elle, mais, trop timides l'un et l'autre, ils n'osent s'avouer le sentiment qui les attire mutuellement. Peu après, ils s'enhardissent, se plaisent, se fâchent s'avouent qu'ils sont tous deux fiancés ailleurs. Brouille. Réconciliation, et, finalement, après avoir rompu leurs fiançailles respectives, ils pourront s'épouser.

L'interprétation est ordinaire, mais la photo est excellente, surtout dans les extérieurs, et la technique utilise de belles trouvailles, comme la scène où les deux protagonistes, opposés par un malentendu, peu à peu se rejoignent, synchronisant leurs gestes et leurs sentiments, et se lancent dans une chorégraphie savante et admirablement rythmée, ou encore, dans la danse nègre d'Astaire qui dessine trois ombres gigantesques sur le mur jusqu'au moment où le danseur et les ombres jouent chacun leur partie.

L'histoire est sans méchanceté comme sans portée aucune; la note comique y est bien en place, et si en quelques images, les jambes de la danseuse ou les girls en simple appareil n'ont pas toute la réserve voulue, l'impression générale n'est pas mauvaise, et les quelques libertés d'attitude ne vont pas bien loin.

SA MAJESTE EST DE SORTIE

Comédie musicale. Sous-titres en français.

L'admirable voix de Grace Moore sera, dans ce film sans grandes qualités, un attrait pour tous les publics, d'autant plus que l'actrice est partenaire d'une vedette très populaire: Franchot Tone.

L'histoire nous conduit dans une Autriche de fantaisie dont l'empereur, n'ayant pas encore secoué le joug de l'autorité maternelle, se voit contraint d'épouser la princesse Hélène, sa cousine. Celle-ci aime l'aide de camp de l'empereur, et, pour éviter ce mariage, sa soeur Elisabeth, déguisée en couturière, s'introduit au palais et séduit par son charme le souverain qui s'échappe pour rejoindre Elisabeth dans une fête populaire où ils passent toute la nuit. Le lendemain, le prince est réprimandé par sa mère, et Elisabeth mise en prison, mais pas pour longtemps car, bientôt, la supercherie est découverte et Elisabeth deviendra impératrice.

La technique de ce film est ordinaire, mais la photo très bonne; les passages chantés de belle venue, le jeu de Franchot Tone bon, celui de Grace Moore bon aussi et sa voix excellente.

Le thème est romanesque et fantaisiste. Le chef d'une famille princière apparaît dans des situations ridicules et adopte des attitudes incompatibles avec la dignité de son rang. On voit dans ce film un ballet assez suggestif, et on y entend quelques allusions aux flirts des militaires avec des jolies filles et parfois des répliques légères. L'escapade impériale comporte des scènes assez libres.

Jeunes de l'A. C. J. C. et de la J. E. C., deux brochures "La Jeunesse au Christ" et "Presse-Radio-Cinéma" vous intéresseront.

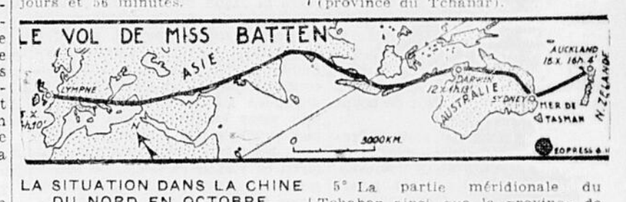


INVITEE A CHANTER POUR LE ROI — Hildegarde, cantatrice bien connue de Milwaukee, doit chanter, dit-on, à une réception royale à Londres.

Le monde géographique

LE RECORD AERIEN DE MISS BATTEN

L'aviatrice Jean Batten, connue par sa traversée de l'Atlantique sud en 1935 dans un temps record, a accompli par so nvol d'Angleterre en Nouvelle-Zélande et Australie une nouvelle performance. Elle a fait, seule à bord de son avion, le parcours de l'aérodrôme de Lympne en Angleterre au port Darwin en Australie en 5 jours 21 heures et 3 minutes et a ainsi battu le record existant de 4 heures et 16 minutes. Après un repos de 3 jours à Sydney, l'aviatrice a été la première femme qui ait osé tenter la traversée de la mer de Tasman entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qu'elle effectua en 9 heures et demi. En accomplissant cette traversée, elle a non seulement battu de 2 heures et demi le record existant, mais elle a réalisé le premier vol direct d'Angleterre en Nouvelle-Zélande en 11 jours et 56 minutes.



LA SITUATION DANS LA CHINE DU NORD EN OCTOBRE, 1936

Les dernières informations de la Chine du Nord signalent la tension croissante entre les Chinois et les Japonais. Actuellement les Japonais disposent des bases suivantes en Chine du nord:

1° Le territoire à bail de la péninsule du Kouan-Toung, avec Dairen comme quartier - général de l'armée japonaise et Port - Arthur comme base navale.

2° L'empire du Mandchoukouo, capitale Hsinking, créé entre 1931 et 1933, est occupé par l'armée du Kouan - Toung. Dans l'ouest du Mandchoukouo, elle a réuni en une province autonome, Khingan, les territoires habités par les tribus mongoles de l'est.

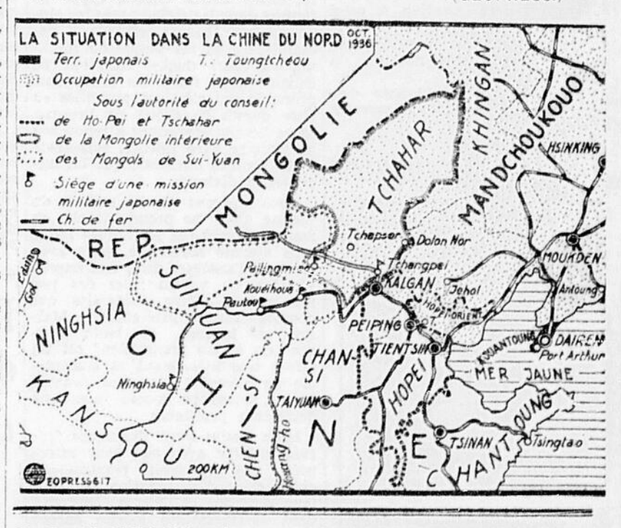
3° L'état autonome du Ho-Peï oriental, capitale Toung-T chéou, formé en décembre 1935 sous le protectorat japonais. Il comprend la zone démilitarisée établie entre le Mandchoukouo et la Chine en 1933. Sur ce territoire se trouvent les principales mines de charbon de la Chine du nord.

4° Le territoire du Conseil autonome de la Mongolie Intérieure. Ce Conseil avait été créé en 1933 par le gouvernement chinois pour les tribus mongoles des provinces Tchahar et Sui-Yuan, capitale Pailingmiao. Vers la fin de 1935, les troupes japono-mandchoues ont occupé presque toute la province du Tchahar ainsi que les territoires avoisinants de la province de Sui-Yuan, de sorte que le Conseil autonome de la Mongolie Intérieure a passé entièrement sous l'influence japonaise et plus spécialement après que le président du Conseil, le prince Teh, ait élu comme résidence Tchapser (province du Tchahar).

5° La partie méridionale du Tchahar ainsi que la province de Ho-Peï ont été réunies au cours de l'année 1936, sous l'autorité d'un nouveau "Conseil du Ho - Peï et Tchahar", siège Peiping. Ce Conseil relève nominalement du gouvernement chinois, mais en fait — à la suite de l'occupation japonaise de Peiping, Tsien-Tsin et Kalgan — il se trouve dans la zone de dépendance japonaise.

6° Dans la partie de la province de Sui-Yuan, restée sous l'autorité du gouvernement chinois, après le ralliement du prince Teh, a été formé un Conseil autonome des Mongols du Sui-Yuan. Cependant dans la Sui-Yuan et même plus à l'ouest dans le Ning-Hsia apparaissent déjà des missions militaires japonaises afin, sans doute, d'ouvrir la voie à l'occupation.

(GEOPRESS.)



Un don de 25.000 dollars à un hôpital.

WINNIPEG, 7. — M. John-H. Forlong a fait un don de 25.000 dollars à l'Hôpital Général de Winnipeg, en mémoire de sa femme, décédée en juin dernier. Cette somme paiera les frais d'installation d'un appareil de rayons-X de 400.000 volts, le plus puissant au Canada.

Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront **mercredi soir, 11 novembre,** un coupon bleu, le théâtre Français donnera une magnifique

Lampe Electrique pour Table

LAURIER HULL

MARDI - MERCREDI - JEUDI
10-11-12 novembre



En voulant conquérir le ciel, elle gagna le coeur d'un homme

avec JACQUIN-PAUL AZAIS et CHRISTIAN GERARD

En programme double avec



RIDEAU

MERCREDI SEULEMENT



En Programme Double avec

Arm. Bernard dans "Une Nuit de Noces"

CENTRE



PERRY MASON est à l'oeuvre dans la cause du



LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉÂTRE

TROIS MILLE CONCERTS DEPUIS LEUR FONDATION

C'est le record imposant qu'ont atteint les Cosaques du Don, le 30 novembre, 1935.

A OTTAWA LE 26 PROCHAIN

Le trente novembre 1935, les Cosaques donnèrent à Carnegie Hall, New-York, leur trois-millième audition publique devant un auditoire qui remplissait la salle jusqu'au faîte et qui manifesta durant toute la soirée un enthousiasme délirant.

Ils avaient atteint ce chiffre incroyable en moins de quinze ans, ayant chanté plus de deux cents concerts par année dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, sous tous les climats, dans les salles somptueuses des métropoles, dans des églises, des patinoires et même en plein air. Ils parcourent chaque année plus de 150,000 milles, en train, en autobus, en bateau. Tous les moyens de locomotion leur sont bons, et ils n'ont jamais contremandé un concert.

Cette endurance étonnante s'explique du fait que tous ces chanteurs ont été triés sur le volet. Au début, ceux que la fatigue terrassait étaient remplacés par des plus forts, car Jaroff avait à sa disposition des milliers de réfugiés russes qui ne demandaient pas mieux que d'échapper aux ennuis de l'exile en se joignant à lui.

Fait plus remarquable encore, c'est que les Cosaques retournent dans les mêmes villes chaque année sans que leur popularité en soit atteinte. Ils offrent naturellement des programmes nouveaux, et leur emprise sur l'imagination et les sens est telle que tout le monde retourne les entendre chaque fois qu'ils sont à l'affiche.

Ils offriront cette année, entre autres belles choses, deux pièces remarquables: L'Histoire chantée du Choeur des Cosaques", composée spécialement pour eux par Schvedoff, et Le Deuxième Prélude de Rachmaninoff, arrangé aussi par Schvedoff. On peu facilement s'imaginer ce que les basses profondes de la chorale peuvent tirer des accords sonores qui ont rendu ce prélude si populaire dans le monde entier.

LE THEATRE

"LE JEUNE DIEU"

La nouvelle pièce de Mme Yvette-O. Mercier-Gouin est brillamment interprétée hier soir au "Little Theatre".

L'un de nos confreres montréalais écrivait au lendemain de la première du "Jeune dieu" que "la pièce serait plus aérée, sans cette surcharge de cinq drames en deux actes seulement, celui du Dr Jacques Martin, celui de Didier de Geoffroy, celui de Lisette Martin, celui de Françoise Lambert et celui de la marquise de Geoffroy. Il faut de l'action dramatique, continuait-il, mais il n'en faut pas trop, car le théâtre est avant tout un délassement et le spectateur même le plus lymphatique ne peut subir sans agacement une cannonade de coups de théâtre" . . .

Ces lignes traduisent assez clairement l'impression qui se dégage de la tragi-comédie de Mme Yvette-O. Mercier-Gouin, brillamment interprétée hier soir au Little Theatre par un groupe d'artistes de Montréal dont la réputation n'est plus à faire. Elles traduisent, disons-nous, non seulement une impression mais elles laissent encore plus percevoir l'état d'âme du spectateur impartial qui ne considérait que l'intrigue elle-même sans tenir compte de la parade continue de fourrures, de robes et de chapeaux dernier-cri qui ne manquèrent pas de provoquer surtout chez l'auditoire féminin des murmures appréciateurs.

Décors somptueux, parures encore plus somptueuses faisaient oublier dans l'esprit de plusieurs les côtés mélodramatiques d'une oeuvre imparfaite mais conçue par une canadienne que nous nous en voudrions de ne pas féliciter.

L'auteur a voulu opposer, tâche d'ailleurs très ardue, le tempérament du franco-canadien à celui du français d'outre-mer; soucieux de mettre en relief les ressemblances ou les dissemblances notoires du caractère de chacun.

Nous nous sommes laissés dire que Mme Mercier-Gouin a presque vécu la plus grande partie de l'intrigue, que certaines phrases, certains mots d'esprits étaient le fruit d'annotations fidèles prises sur place. Si cela est authentique, nous oserions suggérer à Mme Gouin qu'elle a eu le tort de généraliser ou plutôt de stigmatiser à sa manière la façon de vivre, de penser, d'agir de la vieille noblesse de France. Nous ne croyons pas que le français "dont la famille remonte à Charlemagne", fusse-t-il comte ou marquis, comtesse ou marquise, se laisserait aller, sauf de très rares exceptions, aux pitoyables préjugés que lui prêtent l'auteur. Nous ne croyons pas non plus qu'en ce vingtième siècle, on soit a même de rencontrer souvent des types du genre de la marquise de Geoffroy dont les persécutions a l'endroit d'une personne qui après tout à tout fait pour mériter ces faveurs sont surannées.

Ces réserves faites, Mme Mercier-Gouin nous les pardonnera sans doute, il convient de féliciter chaudement les interprètes pour la maîtrise avec laquelle ils ont su rendre justice à l'oeuvre. Certains rôles un peu lourds demandaient de l'artiste un travail considérable de concentration. Par contre d'autres personnages, trop peu définis ne permettaient pas à leur créateur de donner la mesure de son talent.

Mesdames Antoinette et Germaine Giroux ont appliqué toutes les ressources de leur art à l'interprétation de rôles hérissés de difficultés. Leur scène du troisième acte, entre autres choses, digne de figurer dans les mélodrames les plus poussés du théâtre français, a demandé d'elles un crescendo soutenu, au cours duquel elles ont pu exhaler avec force les sentiments profonds qui s'étaient amplifiés en elles depuis le début de l'oeuvre. Mme Jeanne Maubourg a rendu son personnage avec fidélité, consciente de la rigidité monacale que lui imposait le dialogue . . .

Nous espérons que les artistes du "Jeune dieu" ne prendront pas en mauvaise part ces remarques faites sans aucune acrimonie, mais avec le souci d'analyser dans une improvisation ou vitesse l'une des peu nombreuses pièces théâtrales que compte notre littérature. Malgré ses lacunes, et toute oeuvre en a, 'Le jeune dieu" est un effort très intéressant et susceptible de stimuler chez nos dramaturges canadiens encore rares une émulation profitable.

Mme Gouin avait l'heureuse fortune d'avoir avec elle pour interpréter ses principaux personnages, outre ceux déjà mentionnés, MM. Gil Rolland et Pierre Jourdan, dont la versatilité mérite encore une fois d'être célébrée sans réserve. Mme Juliette Béliveau, dans le rôle de Nanni et M. Hervé Charles, dans celui de Joseph, antagonistes dès leur première rencontre à cause des différences un peu trop marquées qu'attribue l'auteur à la domesticité canadienne et à la domesticité française, ont été excellents. M. Henri Letondal campait avec honneur le personnage d'un vieux marquis frivole, tandis que M. Albert Cloutier et Mlle Mia Riddez s'acquittaient agréablement des responsabilités qui leurs étaient dévolues.

En terminant qu'il nous soit permis de féliciter respectivement auteur et interprètes de leur contribution au théâtre canadien ainsi que de leur dévouement à la cause des arts au Canada français. Somme toute l'oeuvre richement montée, sans ménagement, plaisait par le coup d'oeil, par l'intensité de l'interprétation, sinon par la véracité de sa psychologie. L'auditoire accueillit avec spontanéité les bons mots qui agrémentaient le dialogue sans se soucier plus qu'il ne faut de ceux qu'une originalité plutôt douteuse rendait d'une appréciation plus difficile.

Mme Yvette Mercier-Gouin a voulu faire de l'antithèse et du contraste, mais là où elle a surtout réussi, c'est dans l'opposition de ses situations humoristiques généralement bien charpentées et de ces dramatisations réellement exagérées des deuxième et troisième actes.

Marcel OUIMET.

LA FLEUR MERVEILLEUSE



M. BRUNEAU LEGAULT ajoutera à ses succès passés par sa savoureuse interprétation du rôle de "papa Médard", le tenancier du bouge lors de la représentation de "La Fleur Merveilleuse", comédie en 4 actes en vers de Miguel Zamacoïs, que présentera "L'Ecole de Déclamation de l'Université" au Little Theatre le samedi 14 et lundi 16 novembre. Il y aura matinée pour les étudiants le samedi à 2 h. 30.

Les Cosaques en répétition



Comparez la taille de ces géants, basses d'une puissance extraordinaire, avec celle du petit homme qui les méduse d'un regard ou d'un geste. Jaroff, l'animateur, dirigera sa chorale au Capitol le jeudi 26 courant, au deuxième concert de la série des Concerts Tremblay.

FESTIVAL DE MUSIQUE A MONTREAL

Une assemblée aura lieu ce soir à la salle de concert de la maisonC.-W. Lindsay, 189, rue Sparks, à 7 heures, au sujet du Festival Concours de Musique qui se tiendra à Montréal, les 5 et 9 avril 1937.

Mme Stuart Ramsay, l'un des membres de l'exécutif de Montréal assistera à l'essemblée et expliquera aux personnes présentes les conditions et les buts du concours. Tous les musiciens et ceux qui s'intéressent à l'art son invités à assister à la réunion.

La réunion a été fixée à 7 heures afin de permettre à Mme Ramsay de se retirer à bonne heure et de ne pas entrer en conflit avec les engagements sociaux ou musicaux que pourraient avec les auditeurs. On peut obtenir de plus amples détails en téléphonant à Cyril Rickwood, représentant honoraire pour Ottawa et la région.

UN BANDIT



Dans "La Fleur Merveilleuse" la comédie que présentera Mme Laurette L.-Auger, au Little Theatre les 14 et 16 novembre, Monsieur Honoré Lemay, interprétera le rôle du terrible bandit Ziska, pillard et voleur de grand chemin. Comme on le voit, les caractères de cette pièce seront on ne peut plus variés... On peut se procurer des billets à l'Université d'Ottawa et à la Librairie Larocque, de Hull.

A ceux qui ont des parents dans Madrid.

LISBNNE, 7. — Un porte-parole du gouvernement blanc d'Espagne dont les troupes ont investi Madrid depuis quelques jours, a annoncé que dès que les troupes blanches seront entrées dans la ville, on instituera un bureau de renseignements pour les personnes inquiètes du sort de quelque parent ou ami resté dans Madrid, pendant la terreur rouge. Les demandes de renseignements devront être faites à la station de radio de Valladolid, qui radiodiffusera le résultat de ses enquêtes sur ondes courtes.

EN CONCERT



Mlle MARGUERITE SOUBLIERE, pianiste, fille de M. Henri Soublière, de cette ville, qui jouera au Twilight Music Club d'Ottawa, à son concert d'ouverture au Château Laurier cet après-midi.

D'après la critique catholique

LES AMIES

Drame russe de Arnchtam (Lenfilm). Sous-titre en français.

En dehors de toute considération politique ou philosophique, ce film de grande classe où des scènes pathétiques alternent avec des morceaux de bravoure d'une puissance sobre aura un succès certain.

L'histoire débute sur une peinture de la misère du peuple russe en 1914. Trois petites filles abandonnées, pour gagner leur vie, vont chanter dans un cabaret, mais elles sont chassées. Un vieux marin les recueille et leur apprend une chanson à la gloire des prolétaires qui exalte l'espérance de jours meilleurs. Cette fois c'est le succès et et l'enthousiasme dans le cabaret. Mais la police du tzar survient. Arrestations et bagarres. La guerre civile de 1919 arrive et les enfants, grandies, sont devenues infirmières dans l'armée rouge. La guerre civile est à son paroxysme. Le vieux marin retrouve les petits filles qui franchissent avec un train de blessés, le front des blancs qui assassinent l'une des enfants surprise dans une ambulance. Les survivantes, délivrées par leurs amis, pourront dans une humanité meilleure réaliser le rêve de leur jeunesse. La technique de ce film est sans défaillance, depuis les éclairages remarquablement étudiés jusqu'au montage d'une habileté consommée et d'un rythme parfait ,au son excellent, au bonheur avec lequel est utilisée la musique.

Le jeu très émouvant de Fedorova est dominé par l'interprétation hors pair de la jeune Geimo. Les physionomies sont choisies avec un souci constant du pittoresque.

La thèse est une glorification de l'idéal révolutionnaire au profit des rouges. Cela admis, elle comporte de beaux sentiments de dévouement et le courage héroïques. L'impression finale est saine. La bonne foi des révolutionnaires est toute la question. Pour des publics sympathisants à la cause bolchevique, le film est une oeuvre de propagande. Pour les spectateurs réfléchis, il ne sera qu'une page de bravoure. Il faut signaler une note religieuse qui n'exclut pas une pointe de satire.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

Plusieurs collégiens étaient dans leurs familles à la Toussaint.

Plusieurs jeunes gens de la paroisse ont fait récemment une retraite fermée à Hull.

Mlle Jeanne Séguin et Rita Montreuil, Mme J.-M. Cardinal et sa fille Marguerite ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Charlemagne Leroux est allé à Ottawa cette semaine.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

Les expositions des musées de Berlin en octobre dernier

Les Musées nationaux ont maintenu la plupart des expositions spéciales ouvertes pour les jeux Olympiques.

LA SEMAINE DE FRANTZ LISZT

(Spécial au Droit)

BERLIN, 6. — Les Musées Nationaux de Berlin est maintenu en octobre la plupart des expositions spéciales ouvertes pendant les Jeux Olympiques. Ils montrèrent en outre une collection d'anciens dessins allemands prêtés par le Musée Boymans, de Rotterdam (Musée Kaiser-Friedrich).

Il faut signaler en première ligne l'Exposition du Trésor des Guelfes au Schlobmuseum; dans ce même musée les nouvelles acquisitions des Musées Nationaux de 1933 à 1935; au Musée Kaiser-Friedrich les monnaies et médailles grecques célébrant les Jeux Olympiques; au Cabinet des Estampes un choix des pièces les plus précieuses de cette collection; au Musée du Folklore allemand l'Art Paysan en Allemagne; au Musée d'Ethnographie le sport des pays en dehors de l'Europe.

LA SEMAINE DE FRANK LISZT A BAYREUTH

Du 19 au 24 octobre une Semaine Commémorative de Liszt a été célébrée à Bayreuth sous le patronage de Mme Winifred Wagner. Le ballet de l'Opéra National de Budapest y a donné une représentation. Mais le principal spectacle fut l'exécution, par ce même Opéra, de la **Légende de Ste-Elisabeth**, de Franz Liszt.

La troupe de la principale scène hongroise, forte de 234 personnes, a paru au grand complet. C'est le directeur de l'Opéra de Budapest, M. Laszlo von Markus, qui s'était chargé de la mise en scène. L'Orchestre fut dirigé par M. Janos Frencsik.

La **Légende de Ste-Elisabeth**, que Liszt avait d'abord conçue comme un oratorio, fut composée en 1862 d'après un poème d'Otto Roquette. Elle fut représentée sous la direction personnelle de Liszt au cours d'un festival hongrois à Budapest le 15 août 1865. La première représentation en allemand eut lieu à Munich un an plus tard sous la direction de Hans von Bülow. En 1881 on essaya de porter la **Légende** sur la scène. C'est le théâtre de Weimar qui se livra à cette tentative, à laquelle Liszt se montra plutôt hostile. On a conservé dans les archives du théâtre le modèle d'un des tableaux de scène de ce spectacle: il représente la cour intérieure du Château de la Wartburg.

Parmi les ballets qui furent exécutés à Bayreuth figurent le **"Carnaval de Pest"**, qui se déroule dans une salle de danse de la capitale hongroise en 1867, et trois danses populaires hongroises, d'après des rhapsodies de Liszt.

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE

851-F RUE ST-JOSEPH QUEBEC, P.Q.

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES



UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles RELIGIEUSES ARTISTIQUES POLITIQUES ECONOMIQUES, Etc.

HERRIOT EST PROPRIÉTAIRE DE PRESBYTÈRE

Le président de la chambre achète un nouveau presbytère au curé de St-Pouange.

(P.C.-Havas)

PARIS, 6.— Le président Edouard Herriot va devenir propriétaire d'un presbytère de campagne.

Le Président de la chambre des députés vient en effet de verser une somme importante pour permettre à la municipalité du petit village de Saint-Pouange, dans le département Champenois de L'Aube, de faire construire un nouveau presbytère. L'ancienne demeure du Curé de St-Pouange devra en retour devenir sa propriété. C'est la seule condition qu'il a mise à son don généreux. Le leader du parti radical deviendra ainsi en quelque sorte, l'héritier des générations des curés de campagne qui habitent au cours des siècles le modeste presbytère de ce village Champenois.

C'est que des liens puissants du souvenir et de la reconnaissance unissent l'ancien président du conseil au petit presbytère de Saint-Pouange. C'est en effet de cette demeure rustique qu'est parti, il y a quarante années, l'adolescent qui se destinait à l'enseignement et devait devenir un des principaux hommes d'état français de l'après guerre. Et la carrière d'Edouard Herriot n'a été rendue possible que par l'éducation et l'instruction qu'il avait reçues au cours de son enfance de la part de l'occupant d'alors du presbytère de Saint-Pouange, son oncle, l'abbé Colon de Landreville.

Edouard Herriot a déjà rendu hommage à l'éducateur de ses premières années dans de fort belles pages de son oeuvre littéraire. Qui sait si, lorsqu'il sera las des luttes politiques, il ne viendra pas se retirer dans ce modeste hermitage de la même manière qu'un autre grand parlementaire, Georges Clémenceau, se retira "Au soir de la pensée," dans son modeste patrimoine Vendeen.

61 CHÂTEAUX SONT OUVERTS AU PUBLIC

Grâce à l'Association de la "Demeure Historique" fondée par le Dr Vallo.

PARIS, 6 novembre. — (P. C.-Havas) — Soixante et un châteaux historiques appartenant à des particuliers seront désormais ouverts au public.

Grâce à l'association de "la demeure historique", fondée par le docteur J.-C. Vallo, propriétaire du château de Villandry près de Tours, malheureusement mort il y a quelques mois, et laquelle, en raison de la fortune et du rang social de ses membres, — tous propriétaires des plus beaux châteaux de France, — on a surnommée "le plus distingué des syndicats du monde", les touristes pourront pénétrer dans les demeures privées et visiter des merveilles artistiques encore inconnues, ou peu connues.

Les visiteurs seront guidés par de vieux serviteurs et auront à payer un modique droit de visite, lequel, suivant les statuts de "la demeure historique", ne doit servir qu'à l'entretien et à la conservation des châteaux.

Parmi les soixante et un châteaux ainsi ouverts au public, dix-sept se trouvent dans les environs de Paris. Ce sont notamment, le château Lagrange, qui fut le château de la famille Lafayette, le château Grosbois, plein de souvenirs napoléoniens, et la propriété de l'aide de camp de l'empereur, le maréchal Berthier, prince de Wagram.

Plus au sud, entre Rambouillet et Chartres, est celui de Maintenon, actuellement la propriété du duc de Nailles.

Sur la Marne, le château de Champs, où vécut madame de Pompadour.

Mais, la plupart des châteaux, dont "la demeure historique" vient de faire ouvrir les portes, se trouvent dans la région des châteaux par excellence: la vallée de la Loire.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Concerts Tremblay
JEUDI, 26 Nov. - CAPITOL

SERGE JAROFF
L'ENSORCELEUR ET SES
COSAQUES du DON

Un Concert Incomparable!

Pour retenir les places, R. 1580, de 10 à midi ou de 7 à 9. Prix: $1.15, $1.65, $2.25, $2.80, Taxe incluse.
On peut encore s'abonner à la série qui offre LILY PONS, Enesco, Serkin, Melchior.

On augmente les crédits aux théâtres subventionnés du simple à plus du double

Ces crédits et subventions passent de onze millions à vingt-sept millions de francs, à la suite d'une décision de M. Jean Zay.

PARIS, 7 novembre. — (PC-Havas) — Les crédits et subventions aux théâtres subventionnés sont augmentés du simple à plus du double, ils passent de onze millions à 27 millions de francs. Le jeune ministre de l'Education Nationale, M. Jean Zay a expliqué les raisons profondes de ce changement par une volonté que ces théâtres: Comédie Française, Odéon, Opéra, Opéra Comique soient à même de monter des spectacles à la fois conformes aux exigences du goût et de la technique modernes, et accessibles au public moyen. "Les subventions, a-t-il dit à ce sujet, sont payées avec l'argent de tout le monde. Les spectacles doivent profiter à tout le monde."

D'ores et déjà, comme pour justifier cette mesure, le principal de ces théâtres subventionnés, la Comédie Française, annonce le programme de ses spectacles surtout classiques, de la saison prochaine, qu'Edouard Bourdet, qui a pris possession depuis quinze jours seulement, de son poste d'administrateur général de la Maison de Molière, vient de mettre au point. Après "La Rabouilleuse" de son prédécesseur, Emile Fabre, il donnera successivement "L'Ilusion Comique," tragi-comédie de jeunesse de Pierre Corneille, qui sera montée par Louis Jouvet, "Le Menteur," comédie de Pierre Corneille également, qui sera montée par Jacques Copeau, et enfin, "Le Chandelier" d'Alfred de Musset, monté par Gaston Batty. Ce sera la première fois que les pièces de l'illustre dramaturge normand seront présentées par trois maîtres de la mise en scène moderne. L'abondance des représentations des oeuvres de Corneilles a été voulue. C'est en effet cette année que sera célébré le tricentenaire du "Cid". A cette occasion, la Comédie-Française reprendra avec une nouvelle mise en scène, des décors entièrement nouveaux, toutes les principales tragéries de Pierre Corneille. A la fin de l'année, la troupe de la Comédie Française ira à Rouen pour représenter les pièces maîtresses du fondateur de la tragérie classique française, dans sa ville natale.

ON FAIT REVIVRE LA MÉMOIRE DE BADEUIL COMPAGNON DE CHARCOT

PARIS, 6 nov. (PC-Havas) — Un des compagnons de Charcot, mort à 27 ans sur **"Le Pourquoi Pas"** revit aujourd'hui grâce à une pieuse manifestation. Le musée du Petit Palais a organisé une exposition consacrée aux oeuvres de Jean Bodeuil, le peintre qui trouva une fin tragique dans les mers polaires.

Pendant ce triste vernissage, un des anciens condisciples de Jean Badeuil à l'Ecole des Beaux Arts, voulut bien nous raconter sa trop courte vie: "Nous étions ensemble à l'école," nous dit-il, "lorsque Badeuil fut appelé à faire son service militaire dans les services hydrographiques de la marine française. C'est là que le docteur Charcot le remarqua et l'empaucha comme simple matelot abord du "Pourquoi Pas."

"D'un séjour dans les mers polaires, il rapporta une série de dessins d'esquimaux, d'un trait sobre et cursif. De retour en France il se révéla vite comme l'un des maîtres de la jeune école post-impressionniste et fixa délicatement l'atmosphère des campagnes de l'île de France et de l'Auvergne. Puis Jean Badeuil céla à l'appel du pôle. Lorsqu'il apprit que Charcot organisait une nouvelle expédition, il demanda, malgré l'insistance affectueuse de ses amis, a partir avec lui. Il ne reviendra jamais de cette belle épopée. Pourtant, la mer a livré son secret. Sur l'épave perdue, on trouva sa boîte de couleurs, sa palette et une des toiles peintes abord.

"Les voilà!"

Et autour de ces reliques la foule émue s'attarde longuement.

Les Bourguignons auront sous peu leur fête du vin

Les habitués fidèles du "Roi des Vins" se réunissent en mi-novembre à Beaune.

(P.C.-Havas)

PARIS, 6— Les fêtes du vin vont attirer à Beaune vers le milieu du mois de Novembre les habitués fidèles du "Roi des vins" qu'est le Bourgogne.

Des fêtes traditionnelles qui n'ont rien d'ailleurs des bacchanales classiques. Rien de plus calme, de plus mesuré que le rassemblement des vignerons à Beaune. Le fameux hospice offre le cadre de ses murs séculaires, de son cloître et de ses caves. La ville est en joie. L'Arc de Triomphe est décoré de futailles, de tréteaux d'où les pièces laissent couler le vin nouveau. Mais des troupes théâtrales organisent des cortèges en costumes de la région et des acteurs disent des vers de circonstance empruntés aux meilleurs auteurs. La poésie domine non point Bacchus. Les banquet réunissent les acheteurs venus de toutes les régions. Les représentations théâtrales attirent les amateurs. Cependant dans les caves de l'hospice a lieu avec solennité l'adjudication du cru célèbre. Cependant aussi les caravanes de touristes en autocars parcourent les régions empourprées par l'automne ou sous le soleil tiède s'alignent les coteaux du fameux clos Vougeot ou Chambertin. les visiteurs pénètrent dans les caves voutées où sont les vieilles futailles maintenant vides. La récolte est dans les foudres contenant des milliers de litres. Avec recueillement on préside au choix des crus par les sommeliers venus de tous les coins du monde. C'est dans le silence que chaque acheteur goute le vin dans une petite tasse d'argent pur. Puis l'on traite l'achat. Cette année c'est aux stocks surtout que l'on fera appel. La récolte actuelle ne vaut ni en quantité ni en qualité celles des années précédentes. Le vin est un peu plus léger et s'il convient mieux aux amateurs qui apprécient la subtilité d'un cru, il est un peu dédaigné par les champions d'un véritable cru généreux et capiteux. Mais quelles réserves dans les caves. Une série d'années exceptionnelles en qualité et quantité ont laissé en effet les celliers bourrés de vins dont la qualité s'est bonifiée encore avec l'attente. Les prix traités sont ceux de l'année précédente. Les trains de vins vont de Bourgogne et du Bordelais vers les villes et vers les ports. L'occasion est belle de liquider les stocks dont l'accumulation devenait dangereuse. C'est à remarquer d'ailleurs que une mauvaise année dans les grands crus n'est pas une mauvaise année dans les vignobles du Roussillon et de l'Heurault qui produisent des vins de qualité moyenne pour la consommation courante. Ces crus ont même cette année une qualité de fraîcheur et de légèreté très appréciable et les prix des vins ne monteront pas d'une manière semblable.

Une oeuvre d'art que celle du réel urbanisme, dit Denis

Il faut améliorer l'état actuel d'une ville tout en conservant le charme de son passé.

PARIS, 6 novembre. — (P. C.-Havas) — L'état actuel d'une ville tout en conservant le charme de son passé, c'est une oeuvre d'art difficile à réussir", a déclaré le peintre Maurice Denis, en compagnie de l'architecte paysagiste André Vera vient de fonder à Saint-Germain-en-Laye une ligue locale pour le développement de l'urbanisme dans cette pittoresque petite ville, groupée autour de son magnifique château, sa terrasse dessinée par Lenotre et sa forêt.

Au moment où on met à exécution l'aménagement général de la région parisienne, les nombreux artistes et architectes qui habitent la région de Saint-Germain-en-Laye, et qui s'étaient déjà groupés dans une société pour défendre les monuments de leur petite ville, ont estimé nécessaire d'élargir leur action et d'établir un organisme permanent.

En fondant leur ligue urbaniste, ils participeront à la consultation actuellement en cours sur le plan d'aménagement qui a été soumis aux organismes qualifiés des 657 communes de la région parisienne.

"Faire de l'urbanisme, c'est rendre la cité heureuse, c'est faire profiter la collectivité d'une organisation rationnelle et méthodique, en tenant compte du caractère particulier de la ville et de la région". C'est pour faire triompher dans la pratique cette définition dont il est l'auteur, qu'André Vera a fait appel à tous les artistes de Saint-Germain pour apporter leur concours à la ligue dont il est le fondateur.

Parmi tous les concours qu'il a reçus, un des premiers a été celui de Maurice Denis qui, dans sa lettre d'adhésion a clairement défini les raisons de son intervention dans cette question: "L'urbanisme", a-t-il déclaré notamment, "est un travail d'artiste confié de plus souvent à des esprits pratiques mais totalement denués de sens esthétique. Ce que des pays moins riches que la France ont pu faire, vous voulez essayer de le réaliser à Saint-Germain. Il importe d'avoir un plan et la volonté d'agir. Assainir, moderniser et conserver le charme, c'est tout un programme !"

"Voilà le résumé du sens de notre action", nous a déclaré André Vera.

"Le public qui, il y a quelques années, n'avait pas le sens de l'urbanisme, commence à l'avoir aujourd'hui. Nous espérons que dans un avenir prochain il, sera enseigné dans les écoles. En attendant, nous instruirons les jeunes et les vieux qui viendront à nous."

PUBLICATION DES CAHIERS DE LA VIERGE

Les Dominicains de Juvisy dotent le monde catholique d'une nouvelle revue.

SIX FOIS L'AN

(P.C.-Havas)

PARIS, 5— Les cahiers de la Vierge : C'est le titre de la nouvelle publication lancée par les Dominicains de Juvisy auxquels les lecteurs catholiques doivent déjà l'hebdomadaire "Sept" consacré aux problèmes du temps présent, "La vie spirituelle" consacrée aux questions d'ordre ascétique et mystique, "La vie intellectuelle" consacrée aux grandes questions économiques et politiques et "La revue des jeunes" centre de ralliement entre tous les jeunes gens et jeunes filles groupés dans les organisations catholiques.

"Les cahiers de la Vierge," volumes illustrés d'environ 150 pages paraîtront six fois par an. Leur but est d'aider les croyants à "mieux connaître la Sainte Vierge et à mieux vivre avec elle." C'est ainsi que le Révérend Père Dumestre de l'école biblique de Jérusalem, donnera le 15 novembre prochain une étude, sur "Notre-Dame d'Israël" avec de nombreuses reproductions d'oeuvres d'art.

'On oublie trop souvent que la Mère du Christ est d'origine juive, nous disait à ce propos un des Pères Dominicains de Juvisy. Cet aspect de sa personne humaine va enfin être étudié comme il le mérite sous la plume d'un des grands spécialistes des questions bibliques. Le Père Dumestre voulut montrer les beautés de la fille de Sion, cette longue et merveilleuse préparation providentielle que représente sa vie palestinienne : L'histoire de la petite Maryanne dans la maison la probatique, les grandes cérémonies du temple ,le caractère de la fiancée, puis de la femme du charpentier de Nazareth, le message du ciel, la fécondité de l'immaculée... A côté d'une vierge resplendissante et divine ce livre fera découvrir une femme plus humaine, plus voisine de notre coeur, de nos misères. La Madone hiérarchique de nos statues, de nos verrières est un être de chair et de sang du plus pur et du plus beau sang d'Israël, une petite juive humble et pauvre. Chrétiens et juifs sincères pénétreront plus avant au cours de ces pages l'émouvant mystère de Marie. Ils saisiront mieux aussi le tragique problème de la conversion des juifs."

Ainsi c'est l'effort entrepris par François à propos de la personne de Jésus que le Père Dumestre poursuivra à ce propos de la personne de Marie : Montrer la nature humaine à côté du caractère divin.

DES VISIONS DU "SAINT" PÈRE BORIE

L'Eglise enquête avec prudence sur les vision de sa nièce, Mme Blavignac.

(P. C. - Havas)

PARIS, 6. — Les autorités ecclésiastiques de Brive-la-Gaillarde, enquêtent avec leur extrême prudence habituelle, sur les visions d'une habitante de la région fermière, Madame Blavignac, une mère de famille de 47 ans, qui affirme avoir vu à plusieurs reprises, en apparition, son grand oncle, le père Borie, moine missionnaire, canonisé après avoir laissé dans la région, une véritable réputation de saint et martyr, il y a un siècle.

"A l'aube d'une journée d'août dernier," raconte la visionnaire, "je conduisais mes bêtes au pâturage, lorsque je fus accostée par un moine de haute taille, vêtu de bure et pieds nus. Il prit de mes mains le bâton de berger, le planta au tournant du chemin et me dit: "Ma fille, fais ériger là un calvaire." Puis, il disparut et je m'endormis. Cette vision revint au même endroit, pour me faire la même prière, cette fois en présence de tous les habitants de mon village, qui eux ne virent pas saint Borie mais, la vision, sur ma prière, me donna une preuve tangible de sa réalité et par son ordre, une longue aiguille me fut enfoncée dans le bras, sans que la plaie saigne et sans que je ressente la moindre douleur. Plusieurs autres prévues surnaturelles furent données et les habitants décidèrent d'élever à cet endroit, la Croix de granit demandée."

Des témoins confirment la réalité du récit de Madame Blavignac.

Ils ajoutent qu'ils purent constater à plusieurs reprises, la présences de stigmates très apparents sur les mains de la visionnaire. Ils ajoutent encore que dans l'Eglise paroissiale du petit canton de Bieynat, du sang fut répandu sur le missel de la visionnaire pendant l'Office.

L'évêque de Tulle a prescrit une enquête minutieuse avec l'enregistrement des témoignages et le contrôle scientifique des stigmates de la visionnaire.

UN DOMINICAIN EST AUMÔNIER DES SCOUTS

Le R. P. Forrestier est choisi pour "maintenir la grande famille des scouts dans la voie de Dieu".

SA VOCATION

(P.C. - Havas)

PARIS, 7.—Un prêtre à vocation tardive devient aumônier général des scouts de France. L'assemblée générale des cardinaux et des archevêques de France a choisi le Père dominicain Forrestier pour "maintenir la grande famille des scouts dans la voie de Dieu".

"C'est un vieux scout qui retourne aux siens", nous expliqua le Père Forrestier dans sa petite cellule du couvent de Saulchoir, qu'il occupe encore pour quelques jours. "Je suis moi-même un ancien chef routier et ancien commissaire de province pour l'Ile de France. A cette époque, j'étais ingénieur dans une grande entreprise industrielle".

Nous évoquons alors le Père Forrestier tel que nous le connûmes voici quelques années. Promis au plus brillant avenir, lancé en pleine vie industrielle et mondaine, il sent soudain s'éveiller en lui une vocation qui mûrit lentement. Il s'en va au couvent du Saulchoir, chercher la retraite et le silence. Un beau matin, il fait voeu de pauvreté et prend la robe blanche des Frères Prêcheurs.

Attaché principal du couvent dominicain de Paris, il y déploie une charité et des dons d'intelligence si exceptionnels que ses pairs l'investissent de la charge de prieur. Il n'a pourtant ni l'âge requis, ni le temps de prêtrise voulu. La dispense avait été demandée à Rome et obtenue aussitôt.

Le Père Forrestier se lève; sa longue silhouette se découpe sur les murs nus de la cellule. "Je pense à l'époque, vieille déjà de vingt ans, où, officier d'artillerie, je servais sur les champs de bataille. Aujourd'hui, je rentre comme aumônier dans une armée, mais une armée pacifique et chrétienne, qui ne poursuit d'autre croisade que celle du bien".

Le Père Forrestier est âgé de 40 ans à peine.

L'enquête a été comparée...

(Suite de la première page)

prétendit, de son côté, que le député de Saint-Hyacinthe avait accusé le témoin, M. Vézina, de se parjurer pour sauver sa place. La séance prit fin en tempête, MM. Duplessis et Bouchard rappelant leur attitude respective au sujet de l'enquête des comptes publics. La foule massée dans l'enceinte réservée au public manifesta à plusieurs reprises, ce qui permit au leader de la gauche d'assimiler l'enquête en cours à une assemblée électorale, sans plus ni moins.

4 millions de débentures brûlées

La dernière partie du contre-interrogatoire de M. Vézina par le chef de l'opposition porta tout d'abord sur la déposition où il avait déjà dit à une autre séance de l'enquête des comptes publics que l'on avait brûlé, le 6 juin 1929, pour $4.000.000 de débentures de la province non encore échues. La veille le témoin avait dit qu'il n'avait pas assisté à la destruction de ces valeurs.

M. Bouchard produisit alors une photo du Soleil montrant que M. Vézina était là.

M. Vézina: "Je n'étais là qu'en qualité d'assistant auditeur et je ne savais pas ce qui brûlait. Je n'ai été à même de faire aucune vérification. Tout ce que j'ai vu c'est le feu".

M. Edgar Vézina n'a vu que le feu

On revient ensuite à la photographie et M. Bouchard énumère les noms des personnes qui y apparaissent: le premier ministre Alexandre Taschereau; l'hon. J.-E. Perrault; l'hon. Jacob Nicoll, alors trésorier provincial; l'hon. Laurénat Lapierre; l'hon. Joseph Caron, ancien ministre de l'agriculture; M. Henri Gagnon, du journal Le Soleil; M. Williams, M. Vézina et M. J.-A. Bégin.

Le premier ministre nia que la présence de M. Vézina ait rien à faire avec cela.

M. Duplessis—"Il n'est pas question de savoir qui était là, mais ce qui a été brûlé. Le département du trésor s'arrangerait pour faire servir l'argenta de la province à des spéculations".

M. Bouchard—"Le témoin est ici et nous allons établir la fausseté de la légende voulant que les débentures aient été détruites hors de la connaissance des personnes qui devaient y assister. Le point est de savoir si la loi a été suivie".

Après de multitudes questions M. Vézina assura qu'il n'avait aucun rapport de fait immédiatement après la destruction des valeurs précités. Il répéta de nouveau que le procès verbal requis ne lui avait été transmis qu'un an plus tard, soit seulement le 30 juin 1930.

Henri Gagnon représentait l'Eglise

M. Béique (Chambly) — "Comment se fait-il que M. Gagnon assistait à la destruction des débentures?"

M. Bouchard:—"Comme représentant de l'Eglise. C'est un chevalier du pape."

M. Duplessis—"Le chef de l'opposition n'a pas le droit de faire des allusions aussi malséantes au sujet de croyances que nous respectons, s'il ne les respecte pas".

M. Bouchard—"Il n'y a pas de mal à cela. L'Eglise a le droit d'être représentée aux cérémonies religieuses. Si les débentures furent brûlées, c'est parce qu'on avait été capable de les payer avant leur échéance".

M. Pelletier (Lotbinière)—" M. Gagnon avait-il ses lettres de créances?

M. Bouchard—"M. Gagnon n'a pas besoin de lettres de créance. C'est un citoyen honnête et respecté".

Il est aussi question de triangle

M. Duplessis — "C'est une question de triangle".

M. Bouchard—"On va vous faire jouer du triangle avant longtemps".

M. Béique—"M. Gagnon du Soleil est-il l'aumônier de la caisse électorale?".

Puis l'on passe à une autre partie du témoignage précédent de M. Vézina.

M. Bouchard—"Aux pages 834 et 835 de votre déposition, vous avez parlé, M. Vézina, d'une transaction, dans laquelle la Commission des Liqueurs aurait perdu au-delà de $95'000."

M. Duplessis: "La question est contraire aux faits. M. Williams, par des procédés que nous apprécierons plus tard, a pris des débentures de la province, a fait des transactions avec M. Cordeau en vertu desquelles la Commission des Liqueurs a dû débourser $95.000. Cela a été fait dans deux transactions. Le département du trésor paraissait avoir honte, car on a fait des déclarations qui ne les mentionnaient pas. C'est là que M. Vézina est intervenu. Le département lui a dit qu'il avait raison. Cette transaction singulière n'était pas entrée dans les livres comme elle devrait l'être. C'est ce que le témoin a dit et je l'affirme".

Duplessis et Bouchard diffèrent d'avis

M. Bouchard prétendit alors que la province n'avait pas perdu un seul centin et M. Vézina assura que l'on avait perdu la prime sur ces valeurs.

M. Duplessis—"Non seulement la transaction était inqualifiable, mais la Commission des Liqueurs a dû payer 4½ pour cent d'intérêt parce qu'elle était à découvert. Et les entrées de la Commission ont été faussées."

M. Bouchard: "Cette transaction a été faite pour permettre à la province de ne pas perdre de droits sur les successions".

Il se produisit alors une tumulte indescriptible quand le chef de l'opposition accusa le gouvernement d'avoir amené des gens à $50 par tête à l'enquête des comptes publics.

Des curieux à $50 par tête

M. Duplessis—"Le député de Saint-Hyacinthe et le chef de l'opposition, lui qui représente ce qui fut autrefois un grand parti, n'a pas le droit de faire des déclarations de cette nature qui vont être interprétées à l'étranger de façon à laisser croire que l'on paie les gens pour venir manifester au comité des comptes publics. L'honnêteté du peuple est plus grande, plus solide et plus durable que celle de ceux qui insultant le peuple pour de simples petits intérêts de parti."

M. Bouchard—"Je ne veux pas identifier la population de la province aux gens qui viennent faire du désordre à l'arrière de cette salle. A Montréal, pendant les élections, on a soudoyé des gens pour venir faire du trouble à une assemblée où je parlais."

Fonctionnaires terrorisés

C'est ici que le chef de l'opposition, après avoir nié qu'il ait accusé le témoin Vézina de parjure, accusa le premier ministre Duplessis et son gouvernement d'avoir établi un régime de terreur chez les fonctionnaires provinciaux. Il nota qu'il était là pour rétablir les faits à l'enquête et voir que des employés honnêtes ne soient pas injustement accusés.

Le premier ministre retorqua à cette sortie d. M. Bouchard en niant que son gouvernement menace les fonctionnaires. "Dans les destitutions, nous agissons simplement de façon humaine en ne faisant pas perdre leurs fonds de pensions aux employés civils que nous avons raison de destituer", souligna-t-il. M. Duplessis conclut en disant qu'il continuerait de démasquer toutes les turpitudes de l'ancien régime. "Nous n'endurerons pas", acheva-t-il, "les employés prévaricateurs ni d'autres qui conspirent avec l'opposition. Nous les démasquerons en dépit des documents brûlés ou falsifiés."

Le bill de la loi électorale...

(suite de la 1ère page)

Comme la litanie des numéros et des adoptés se continuait avec plus de dévotion que jamais, M. Béique lança un solennel "ora pro nobis".

UN AMENDEMENT QUI FERA LONG FEU

M. Maurice Tellier eut tout à coup l'idée de suggérer un ultime amendement, mais le député de Châteauguay, M. Auguste Boyer, l'arrêta net en disant: "le député de Montcalm ne pourrait-il pas garder quelques-uns de ses amendements pour la prochaine session?" Ces paroles eurent l'effet d'une douche et personne ne parla plus l'amendement du reste de la soirée.

M. René Labelle, député de St-Henri, demanda alors l'adoption en bloc de tous les articles non étudiés, mais le président répondit que c'était illégal.

BEIQUE VEUT GAGNER DU TEMPS

Pensant gagner du temps, M. Béique soumit une suggestion qui n'obtint pas plus de succès. Il suggéra que le président déclare adoptés sans plus tous les articles allant de 386 à 407.

Finalement à 11 h. 10 l'orateur suppléant, le Dr Marc Trudel, avait terminé avec toute la célérité possible la lecture de tous les articles de la loi électorale.

ON ARRIVE FINALEMENT A L'ADOPTION

Le bill fut alors rapporté à la Chambre avec ses amendements. Les amendements furent agréés et le bill lui-même subit finalement sa troisième lecture. Il sera débattu lundi après-midi au conseil législatif qui siégera à trois heures.

BOYCOTTAGE

(Presse associée)

MEXICO, 7. — La fédération mexicaine des ouvriers a ordonné le boycottage des marchandises espagnoles, en sympathie avec les insurgés fascistes en Espagne.

POUR TOUX Rhumes-Bronchites- Sirop Mathieu Toujours le Favori

UN OCTROI DE $225.000 A...

(Suite de la 1ère)

d'institutions qui doivent être aidées par l'initiative privée.

"La ville de Montréal qui n'a pas d'argent pour paver ses rues et les nettoyer en hiver..."

M. Raynault—"Je vous demande pardon.

M. Bouchard—"Demandez pardon si vous voulez, mais je dis la vérité. Si on crée un précédent pour garantir les droits des créanciers hypothécaires d'une association, c'est dangereux".

M. Pelletier—Et les $25 millions pour la machine agricole ou la banque Nationale?

M. RAYNAULT LUI REPLIQUE

M. Raynault—L'hon. chef de l'opposition a peut-être fait son apprentissage social à Saint-Hyacinthe, mais ceci ne lui permet pas de venir régler de la même façon les problèmes qui se posent ailleurs. Il n'a envisagé dans le présent bill que l'intérêt monétaire immédiat. C'est imposer à ses attitudes une borne beaucoup trop restreinte.

"La Palestre Nationale héberge des associations telles que l'A.C.J.C. La Joc. et la J.E.C. C'est là que se forment des jeunes gens aguerris pour servir la société. Est-ce pour eux qu'ils travaillent, ces gens-là, ou si c'est pour nous?"

SAUVEGARDE CONTRE LE COMMUNISME

L'hon. M. Bilodeau, ancien président du Comité diocésain québecois, de l'A.C.J.C. fait l'éloge de cette association et dit que sans argent elle a fait de belles et grandes oeuvres. "Donner $12.000 à l'A.C.J.C., c'est épargner $50.000 pour combattre le communisme", dit-il.

HOMMAGE DE DUPLESSIS A L'A.C.J.C.

Le premier ministre prononça aussi l'éloge de l'A.C.J.C. rendit hommage aux éducateurs que sont les Jésuites et déclare qu'il ne s'agit pas de voter un octroi, mais de faire un placement sur l'avenir, un placement sur la richesse humaine, un placement sur le capital le plus beau, le plus grand et le plus noble.

Et M. Bouchard se défendit d'avoir jamais dit qu'il n'admirait pas l'oeuvre accomplie par l'A.C.J.C. Il dit que cette association compte un groupement à Saint-Hyacinthe et que les citoyens de cette ville lui ont accordé un généreux appui. Il conclut en notant qu'il préférait voir cet organisme maintenu plutôt par des souscriptions privées que par octroi municipal. "Le danger", acheva-t-il, "est qu'en encourageant avec l'argent des contribuables des oeuvres comme celles-là, on les incite à ne pas faire d'efforts pour maintenir leur position financière et à laisser aller les choses à la dérive..."

Les chefs du gouvernement...

(Suite de la première page)

LA FUITE

(P. C. - Havas)

MADRID, 7. — Les chefs du gouvernement ont été forcés de s'enfuir de crainte de tomber aux mains des insurgés. On croit que le siège du nouveau gouvernement sera à Albacète.

Les soldats du général Franco ont saisi le poste de radio de Campamento, ont occupé l'aéroport de Cuatro Vientos et se sont avancés à quatre milles du centre de Madrid.

(Presse canadienne)

LONDRES, 7. — On apprend ici de source officielle que les membres du gouvernement espagnol se sont enfuis de Madrid et qu'ils ont confié la capitale à un gouverneur militaire.

COMMUNICATIONS INTERROMPUES

(Presse associée)

LONDRES, 7. — Les communications par téléphone sont interrompues entre Madrid et le reste du monde. Les autorités téléphoniques déclarent qu'un appel du bureau de la Presse associée à Madrid au bureau de la Presse associée à Londres, à 11.25 p.m., heure de l'est, hier, a été la dernière communication. Le message disait que le premier ministre Caballero avait décidé de s'enfuir de la capitale et que les troupes maures envahissaient les banlieues de la ville. Plus de cinq heures plus tard, les communications étaient interrompues.

GRANDE PANIQUE

(Presse associée)

MADRID, 7. — La panique règne dans les rues de Madrid. Les partisans des fascistes commencent à se grouper et on craint que des combats de rues n'éclatent dans la capitale elle-même, avant l'arrivée des Maures. Les troupes du gouvernement en retraite, qui ont combattu dans les banlieues du sud, se sont repliées le long de la rivière Manzanares et ont fait sauter à la dynamite les ponts de Tolède et de Segovie.

La chute de la capitale est imminente et ne semble être qu'une question d'heures. A six heures ce matin les Maures, en tête des insurgés, ont réussi à envahir la plus grande partie du système de tranchées près de la capitale. On pouvait entendre facilement le bruit des canons, des mitrailleuses et des carabines. Un détachement de Maures, au nombre de 200, a été fait prisonnier dans une tentative de capturer la tête de pont de Tolède détenue par le gouvernement. Ces Maures ont été désarmés et les troupes du gouvernement ont fait sauter le pont.

La terreur des Maures et la crainte que ces légions ne pillent la ville et ne se livrent au carnage ont porté des habitants de Madrid à fuir de la capitale. D'aucuns prétendent que la chute de la capitale, où il y a déjà rareté des vivres, amènera la famine lorsque les ennemis contrôleront les vivres. Les habitants de la ville sont à la ration depuis des semaines.

(L'Allemagne et l'Italie ont laissé entendre qu'elles reconnaîtraient le gouvernement fasciste immédiatement après la chute de Madrid.)

REFUS PREDIT

(Presse associée)

PARIS, 7. — Mme Geneviève Tabouis déclare que la Grande-Bretagne et la France refuseront de reconnaître un gouvernement insurgé en Espagne.

Les Français donnent pour raison qu'il est impossible de reconnaître un gouvernement détenant le pouvoir par la force seulement. Si le gouvernement espagnol tenait plus tard des élections et obtenait l'appui d'un nouveau parlement constitutionnel, les choses en seraient autrement.

DÉMENTI DE L'HON. NIXON À M. AUGER

La preuve médicale démontre que trois bébés de Hawkesbury ne sont pas morts de malnutrition.

ENGENE PAQUETTE

(Spécial au DROIT)

TORONTO, 7.—La preuve médicale vient de démontrer, que les trois bébés dont il est fait mention dans une déclaration assermentée, de M. Louis Auger, maire de Hawkesbury, ne sont pas morts de malnutrition. Cette déclaration a été faite tard hier après-midi, aux journalistes, à Toronto, par l'honorable Harry Nixon, secrétaire provincial, en l'absence de l'hon. David Croll, ministre du Bien-Etre de la province.

Dans sa déclaration assermentée, M. Louis Auger a prétendu récemment que la province a réduit les allocations d'assistance publique au point ou des bébés sont morts de malnutrition. Des copies de cette déclaration assermentée a été envoyée aux journaux de la province, et notamment ceux de Toronto et d'Ottawa. Ces journaux voulant avoir plus amples renseignements, s'adresseront à M. Auger, qui, en réponse, mentionna trois noms de familles de Hawkesbury secourues par la province et chez qui seraient morts ces enfants.

"M. Auger déclare que les enfants sont morts de malnutrition, dit l'hon. Nixon. Mais trois médecins, viennent d'affirmer sous serment, que dans les trois cas les enfants sont morts de causes différentes. A la suite des accusations lancées par M. Auger, ministère du Bien-Etre a fait une enquête qui a révélé la vraie cause de la mort des enfants. Cette cause n'est certes pas la malnutrition."

"ACCUSATIONS NON FONDEES"

HAWWKESBURY, Ont., 7. — M. Eugène Paquette, contrôleur municipal nommé par la province à la suite de l'imbroglio de l'assistance-chômage, a confirmé la déclaration de l'hon. Harry Nixon. "Les accusations du maire sont tout à fait non-fondées," dit-il.

Avec le concours du médecin de chaque famille, M. Paquette a fait une enquête minutieuse. "Mon enquête, juste terminée, révèle qu'en aucun cas un des trois bébés est-il mort de malnutrition", affirme le contrôleur.

La famille Henri Paquette recevait $40 par mois en aliments. Leur bébé, né durant la nuit, mourut à l'aurore faute de vitalité, selon le Dr L.-P. Beaudoin.

La famille Louis Rouleau recevait $33 par mois en allocations alimentaires. Leur bébé, né le 5 octobre, est mort d'un désordre d'estomac, selon le Dr T.-W. Smith.

Dans la famille Berniquez, qui recevait $17 par mois en aide alimentaire, le bébé est mort faute de soins suffisants selon de Dr E.-P. Kelly.

UN BREF MAIS PIQUANT DÉBAT À LA LÉGISLATURE

(Suite à la 11ème page)

salaire du premier ministre est coupé de 2.000; celui des ministres avec portefeuille, de $1.000; ceux des conseillers législatifs et des députés de dix pour cent.

Le débat commença à la deuxième lecture et se poursuivit ensuite en comité.

M. BOUCHARD CRIE AU CA. OUFLAGE

M. Bouchard.—J'ai déjà dit ailleurs les raisons pour lesquelles je suis opposé au bill. Je prétends que c'est encore un bill de camouflage.

M. Duplessis.—Un autre.

M. Bouchard.—On a l'intention de faire croire ainsi à la population que l'on va réduire le salaire des députés. Pour cette année il n'en sera rien du moins. Avec deux sessions les députés recevront double indemnité, ce qui constitue une augmentation appréciable.

M. Duplessis.—Le chef de l'opposition est surpris de la déclaration à l'effet que nous réduisons les salaires des députés. Personnellement je ne suis pas l'homme le plus riche du monde. J'avais un bon bureau d'avocat où je gagnais largement et honorablement ma vie à la défense des bonnes causes, les causes du peuple. Je l'ai abandonné. Quand nous avons pris la situation en mains, j'ai réduit mon salaire. Mes ministres ont consenti à une réduction de $1,000. J'ai aussi déclaré que les indemnités des députés et des conseillers législatifs seraient réduites de 10 pour cent.

ON LUI EPARGNE CETTE DIMINUTION

"Le chef de l'opposition a protesté, montrant ainsi son désir de garder son indemnité complète. Nous ne toucherons pas à l'indemnité du chef de l'opposition parce que j'ai compris que pour lui le salaire est une question vitale. Je suis sûr de répondre au désir de la population en proposant de telles réductions. Nous avons des dépenses considérables à envisager. La province devra payer les pensions de vieillesse, le crédit rural et les dépenses nécessaires pour dresser l'inventaire de nos ressources naturelles. Si c'est une loi de camouflage je suis content et je serais satisfait n'en passer tous les jours de semblables. C'est cependant un camouflage qui ne coûte rien au chef de l'opposition puisqu'il continuera à recevoir sa pleine indemnité.

L'ANCIEN GOUVERNEMENT PARTI EN PEUR

"Le Chef de l'Opposition disait que cette réduction n'aura pas de résultat parce qu'il y a deux sessions. S'il y a deux sessions cette année je lui dirai que c'est dû au fait que l'ancien gouvernement dont il faisait partie est parti en peur au mois de juin dernier, sans faire l'ouvrage. Je n'ai pas besoin de dire que le gouvernement a adopté plus de lois dans un mois de session que l'ancien régime en 15 ans".

M. Béique: — Je suis surpris de l'attitude du Chef de l'Opposition. Il a déjà reçu un traitement élevé comme orateur de la Chambre et ensuite lorsqu'il réussit à se faire nommer ministre. Il se plaint de la diminution qui est actuellement faite. Il semble oublier que nous avons des chômeurs à aider et qu'il y a beaucoup de misère à soulager. Le Chef de l'Opposition ne demande pas de réduire son salaire. Nous le dirons dans la province à la prochaine élection. Le Chef de l'Opposition reste attaché à son siège pour retirer $500 de plus par année. Je proteste parce qu'il n'a pas le courage de se lever pour dire: "je fais un beau geste pour les pauvres de ma province et je consens à la réduction de mon indemnité. Si les députes doivent obtenir deux indemnités ils pourront se dire qu'ils les ont gagnées pour cette première session tandis que le Chef de l'Opposition dort et ronfle à son siège.

M. Bouchard: — Je ferai remarquer au député de Chambly que je n'ai jamais dormi ni ronflé une seconde depuis le début de la session.

BEIQUE DIT QU'IL A EVEILLE BOUCHARD

M. Béique: — Je viens de l'éveiller. Le Chef de l'Opposition dit qu'il ne dort pas. Qu'il le prouve donc en demandant de réduire son indemnité.

M. Bouchard: — Je crois que les obligations des députés sont plus grandes aujourd'hui que jamais auparavant. Les députés sont sans cesse obligés de répondre à des demandes de souscriptions de tout genre. Quand au beau discours que l'on vient de faire je répondrai que je vis dans une ville où je suis connu par les misèreux et les pauvres. Si le Chef du gouvernement est assez généreux pour me laisser ma pleine indemnité je puis lui dire que le surplus de $500 servira à aider des pauvres.

M. Duplessis: — Je constate que le Chef de l'Opposition fait son éloge et vante sa charité. Il n'a pas parlé de réduire son salaire de 10 pour cent. C'est son affaire. Je comprends qu'il ne fait ici qu'un stage temporaire et il veut retirer tous les bénéfices possibles de sa situation. C'est pour cela que nous n'avons pas réduit son salaire.

TRAITEMENT DE FAVEUR POUR LA GAUCHE?

M. Dumaine: — Je demande que l'indemnité des membres de l'Opposition soit laissé intacte. La question est plus sérieuse qu'on semble croire. On a beau dire que cela va apporter une grande diminution des dépenses. Pourtant à Ottawa on l'a déjà voté et le pays n'est pas plus riche. Les députés ont par contre des obligations plus considérables. Ce n'est pas quand les affaires commencent à s'améliorer qu'on devrait réduire les salaires des députés.

Ce n'est pas juste pour les jeunes députés qui ont des besoins considérables et qui doivent abandonner leurs affaires pour venir siéger ici. Ils ont besoin de toute leur indemnité".

Les tarifs des droits d'auteurs

LA NOUVELLE ECHELLE DE TARIFS DE LA SOCIETE CANADIENNE DES DROITS D'AUTEURS POUR L'ANNEE 1937.

La nouvelle échelle de tarifs de la Société canadienne des droits d'auteurs pour l'année 1937 est publiée dans le numéro courant de la Gazette du Canada.

Ces tarifs sont fixés par M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, en vertu d'une loi passée à la dernière session parlementaire. Ils sont comme suit:

Pour les oeuvres exécutées aux expositions où l'assistance totale est d'au moins 50.000 personnes, le tarif est de .4 de sou par personne pour les premières 10.000 personnes, de .3 de sou par personne pour les 15.000 suivantes, de .2 de sou pour les 25.000 suivantes, de .1 de sou pour les 50.000 suivantes, de .075 de sou pour les 300.000 suivantes et de .05 de sou pour tout excédant. On exige à l'avance un paiement équivalent au tarif de 75 p. 100 de l'assistance prévue.

LES SALLES

Pour salles, restaurants, patinoires et magasins, les honoraires annuels minima sont de $5 payable à l'avance. Ces honoraires augmentent selon les "heures de performance". Pour concerts occasionnels, les honoraires minima annuels sont de $5 à l'avance et augmentent selon la base des tarifs pour chaque exécution qui varie de $1 à $10 d'après la capacité de la salle et de l'auditoire. Dans le cas des instruments mécaniques, des hauts-parleurs ou du piano seulement, le permis est de $5 à $75 selon la longueur de la saison et selon l'assistance.

Pour les orchestres dans les hôtels, le tarif est de 10 sous par chambre, le paiement minimum initial devant être de $15. A la fin de chaque trimestre, on requiert des paiements additionnels qui dépendent de l'occupation des chambres d'hôtel et du nombre des exécutions.

Dans les hôtels où les radios, les phonographes, les hauts-parleurs, les instruments mécaniques ou les pianos seuls sont employés, les honoraires minima sont de $10 et augmentent selon le nombre d'instruments et les dimensions de l'hôtel.

LES HOTELS

Les honoraires annuels minima pour les hôtels où il y a des concerts d'occasion sont de $10 à l'avance et les taux pour chaque concert ou exécution varient de $2 à $10 selon les dimensions de l'hôtel. Pour chaque concert publique où on emploie un instrument mécanique ou un haut-parleur, le tarif est de $5 par six mois. Pour les parcs publics, les honoraires annuels minima sont de $10 payables à l'avance. Si un instrument mécanique est employé, le minimum est de $10. Le tarif pour pistes de courses, terrains de sport et petites expositions ou foires, est de $5 à $25 chaque jour, selon l'assistance.

Le tarif minimum pour un vapeur est de $30 et augmente en raison du volume des passagers.

Dans les théâtres, les honoraires annuels sont basé sur la capacité comme suit: 800 sièges ou moins pour représentations de trois jours ou moins par semaine, 5 sous le siège; 800 sièges pour représentations de plus de trois jours par semaine, 10 sous; de 800 à 1.600 sièges, 12 sous; plus de 1.600 sièges, 15 sous. Les honoraires minima sont de $10.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Dîner hebdomadaire de l'Action de la Paix, Société de la Ligue des Nations, Château Laurier, lundi, 9 novembre, à 7 h. 30 du soir. Le Très Hon W. L. Mackenzie King adressera la parole. Le Très Hon. Sir Robert L. Borden, présidera. Billets, $1.50 ($1.75 si achetés lundi).

Dépêches de la nuit

La défense nationale en Roumanie.

BUCHAREST, 7. — Le cabinet a autorisé le retrait d'une somme de 28 millions de dollars, soit plus d'un tiers de la réserve de la Banque de Roumanie, somme qui sera affectée à la défense nationale.

La Russie ne craint pas ses ennemis.

MOSCOU, 7 — Le commissaire du peuple à la Défense nationale Keementi Voroshiloff a prédit au cours d'un discours qu'il a prononcé hier à l'occasion du dix-neuvième anniversaire de la Révolution, que la dernière guerre impérialiste se prépare activement, et que les implacables ennemis des travailleurs guettent l'occasion d'attaquer la Russie. L'U.R.S.S. est prête à rencontrer ses ennemis n'importe où et n'importe quand a affirmé le camarade Voroshiloff.

La police des moeurs de Montréal poursuit sa campagne de nettoyage.

Montréal, 7—La police des moeurs a fait 92 arrestations au cours de descentes opérées la nuit dernière dans des maisons spéciales.

Caribous de Terre-Neuve pour les forêts du Nouveau-Brunswick.

FREDERICTON, 7.—Le gouvernement a l'intention d'importer six caribous de Terre-Neuve, pour les relâcher dans un parc gardé. Les caribous sont en train de disparaître des forêts de la province, et le gouvernement veut prendre immédiatement des moyens de repeuplement.

BRANTFORD, le 7. — William Holder, recherché depuis six ans pour tentative de meurtre, a comparu hier matin devant un magistrat de police, mais entre temps, Holder est devenu eveugle, et c'est un pauvre infirme que des agents ont conduit à son juge.

Promesse de M. Blum

PARIS, le 7 — Le Sénat a obtenu de M. Blum la promesse formelle de faire cesser la propagande politique au sein de l'armée et de la marine.

BRUXELLES, le 7. — Soixante-quatre mineurs et les membres de leurs familles ont dîné aux côtes du roi Léopold, hier soir. Les mineurs ont été les héros de la tragédie de Bouverie où 8 de leurs compagnons périrent. Le Roi a décoré chacun d'entre eux de la Croix du Mérite civil, et c'est entretenu familièrement avec eux.

Traité de commerce entre Le Royaume-Uni et l'Italie

ROME, 7. — Les relation commerciales anglo-italiennes qui étaient devenues à peu près nulles depuis la guerre éthiopienne, sont redevenues normales depuis hier. L'ambassadeur britannique, sir Eric Drummond et le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères ont signé au nom des deux pays, un traité de commerce formulé après de longues négociations, qui duraient depuis juillet.

LISBONNE, Portugal, 7. — Le potes de radio des insurgés à La Corogne, Espagne, dit que Ventura Gassol, membre du gouvernement catalan, est allé à Paris afin de préparer la voie à une demande officielle que l'indépendance de la Catalogne soit reconnue par la France.

Funérailles de Mme A. Turcotte à Bonfield, Ont.

(De notre correspondant)

BONFIELD, Ont. 7. — Mercredi matin à neuf heures à l'église Ste-Philomène avaient lieu les funérailles de Mme Alphège Turcotte, née Annie Turell, décédée à sa demeure le 2 novembre à l'âge de 61 ans. M. le curé T. McNally, de Corbeil, Ont., officiait. On remarquait Mgr Z. Lorrain, notre curé et M. le vicaire Innis au sanctuaire.

Mme Wm. O'Connor, Louise Astor, fit entendre des cantiques appropriés, Mme Louis Boissonneau touchait l'orgue.

Mme Turcotte demeurait à Bonfield depuis environ 50 ans. Elle était née à Fort Coulonge, P. Q. Son époux la précéda dans la tombe il y a cinq ans. Une foule de parents et d'amis assistaient.

La défunte laisse pour la pleurer cinq filles: Mme Viator Martin (Béatrice), Bonfield, Ont., Mme Cléophas Morin (Malvina), Cache Bay, Ont., Mme Jack McAuliffe (Florence), Pointe au Baril, Ont., Mme Eddie Himmel (Muriel) Pawassan, Ont., deux garçons, Arthur Sesikenika, Ontario, Irvin, Ville-Marie, P.Q., deux frères, Michael Turell, de Sudbury, Ont., et Irvin Turell, de Britt, Ontario. Les porteurs étaient: MM. Cléophas Morin, Jack McAuliffe, Viator Martin, Eddie Himmel, Albert Cahill, James Dunn.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

La députation siègera lundi

(Du correspondant du Droit)

Galerie de la presse, Québec, 7—Pour la première fois depuis le début de la session d'urgence, les députés seront obligés de siéger le lundi. La Chambre s'est, en effet, ajournée, passé onze heures, hier soir après que l'on eut complètement disposé de la loi électorale. On a évité de cette façon une séance qui paraissait inévitable pour aujourd'hui. L'ajournement à lundi n'a toutefois causé qu'un demi plaisir aux parlementaires, car la séance en question est fixée non dans l'après-midi, mais à 8 h. 30 du soir.

Sécurité d'abord.—Prescriptions remplies avec exactitude.



PHARMACIE BRISSON DRUGGIST
224 DALHOUSIE OTTAWA

3 -- PHARMACIES -- 3
OTTAWA — ROCKLAND — EASTVIEW

Attention spéciale aux commandes par la poste

CAPSULES HALIBUT LIVER OIL 50 capsules, Bte, 59c

Huile de Foie de Morue Pure Ayerst
La meilleure pour le bébé
4 onces, 50c — 10 onces, 89c — 16 onces, 1.19

HUILE de FOIE de MORUE Pure Norvégienne, 16 on., 49c

HUILE DE FOIE DE MORUE
Avec Extrait de Malt "Brisson".
Bouteille de 32 onces ... 89c

ALCABIS
Poudre alkaline anti-acide
Pour ulcères d'estomac. ... 50c
La boite

SEIDLITZ
6 doses adultes.
La boite ... 9c

IRONIZED YEAST.
Bouteille originale 89c

PEROXIDE
4 onces ... 9c

Pilules Dodds
3 boites $1.00

NOXEMA
Rég. 25c, pour ... 15c
Rég. 75c, pour ... 59c

CASTORIA 29c-59c
SEL JAD (condensé) 49c
ELIX. HEMATINIC $1.39
GASTRONOX 98c

Chocolats Neilson
Frais chaque semaine.
La livre 39c et 50c

Lait Magnésie
"Brisson".
16 onces 29c

URASAL 75c-1.50
PEPTONINE 45c

BLAIREAUX. Rég. $1.00, pour 49c

Service rapide de livraison gratis
OTTAWA — HULL — EASTVIEW
224, rue DALHOUSIE — Tél: Rid. 2150-2151
85, Chemin Montréal — Tél: Rid. 254

M. BOUCHARD REÇOIT LE PORTRAIT DE DUPLESSIS

Un cadeau inattendu. — La chambre se délasse et rit à gorge déployée. — Un mot du premier ministre.

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Québec, 7— Le chef de l'Opposition a reçu un cadeau bien inattendu, en pleine séance de la Chambre, hier soir: un portrait du Premier-ministre Duplessis.

Les députés étaient à débattre le bill sur la réduction des indemnités parlementaires, quand se produisit l'incident.

Un jeune page alla offrir en vente à l'hon. T.-D. Bouchard un dessin de Lemay, superbement encadré, représentant le chef du gouvernement à quatre périodes différentes de sa vie; collégien, jeune avocat, simple député et premier ministre. La chambre s'esclaffa quand le leader de la gauche refusa d'acheter ce quadruple portrait du Premier Ministre. Et M. Duplessis de lancer immédiatement l'une de ses malicieuses boutades.

M. Duplessis — "J'ai remarqué qu'un petit page vient d'aller offrir en vente mon portrait au Chef de l'Opposition et que celui-ci a refusé. Si le petit page avait connu le chef de l'opposition comme je le connais il ne se serait pas donné ce trouble parce qu'il aurait sur que le chef de l'opposition ne débourse jamais.

Le page revient avec le même portrait

Mais députés et spectateurs furent secoués d'un rire homérique quand le même page revient quelques instants plus tard au pupitre de M. Bouchard rapportant le même dessin qu'il remit entre les mains du chef de l'opposition sans demander aucun écot, cette fois. Et à l'amusement général, M. Bouchard, l'air pénaud, fit déposer le portrait à ses pieds. Durant le reste de la séance il y jeta souvent des coups d'oeil furtifs et dépités.

On ignore le nom du bienfaiteur qui a fait ce présent au député de Saint-Hyacinthe. Quelques-uns disent que c'est une malice d'un journaliste en vue de Montréal. Mais la chose reste encore un secret pour le grand public.

Bouchard dit qu'il ne dort pas en Chambre

(Du correspondant du Droit)

Galerie de la Presse, Québec, Qué., 7. — Un député de la droite, M. Hortensius Béique, de Chambly, a accusé, hier après-midi le Chef de lopposition de dormir en Cnambre durant l'étude de la loi électoraie. Et comme M. Bouchard avait eu maille a partir quelques heures auparavant au comité des comptes publics avec le député de Chambly, la risposte arriva comme une balle.

M. Béique — Pour vous démontrer le manque de sérieux du Chef de l'Opposition je vais attirer votre attention sur une petit fait. Lorsque le bill fut introduit en Chambre le Chef de l'Opposition s'est plaint disant qu'il s'agissait d'un bill très volumineux et qu'on devrait avoir au moins le temps de l'étudier un peu avant de le discuter. Aujourd'hui la Chambre étudie le bill et le chef de l'Opposition n'a pas même de copie du bill devant lui.

Béique a la vue mauvaise

M. Bouchard — Je n'ai pas dormi une seule minute. Les yeux du député de Chambly font absolument défaut. Tantôt il voit les objets 60 fois plus gros et tantôt il n'en voit qu'un soixantième.

M. Béique — En parlant de

Le collège militaire aux prises avec le Varsity

NOS SAVANTS ONT BON ESPOIR D'UNE FINALE HEUREUSE

Les Cadets de Kingston n'ont pas essuyé une seule défaite depuis l'ouverture de la saison. Ogilvie et Courtright auront une rude tâche à l'arrière-garde.

L'Université d'Ottawa fait cet après-midi à l'Ovale le coup de feu contre la valeureuse clique des Cadets du collège militaire de Kingston.

Nos gars, poursuivis depuis l'ouverture de la saison pour une guigne épouvantable, ont bon espoir de conclure la saison par une victoire.

Les candidats se sont exercés fidèlement toute la semaine. L'instructeur Allie Garland a consolidé les coins faibles de la troupe, de sorte que les Cadets peuvent fort bien être victime d'une surprise qui leur rognera les ailes.

Ogilvie et Courtright, frappeurs réguliers du Varsity, sont prêts. Il faut toutefois admettre que l'arrière-garde de Kingston leur donnera du fil à retordre.

La direction de la partie sera confiée à MM. Joë Miller, Frank McMillan et Louie Côté.

LES ALIGNEMENTS

Voici les noms et numéros des joueurs qui évolueront cet après-midi à l'Ovale:—

L'Université	Collège Militaire
Position	
Centre	
6—J. Corcoran	22—G. Ward
Intérieur	
9—L. Anderson	7—W. Newson
17—G Bellefeuille	39—R. Mackenzie
Milieu	
13—G. Gobeille	12—C. Drury
14—J. Watt	8—W. Sharon
Extérieur	
11—W. Cowan	10—J. Fee
12—E. Boyer	6—K. Wilson
Quart	
1—E. Benoit	4—J.-G. Osler
Demi	
23—R. Charbonneau	1—W. Whitaker
22—E. More	27—J. Rowland
4—K. Ogilvie	16—R Hamilton
Voltigeur	
19—J. Courtright	9—J. Harrington
Substituts	
20—F. Edwards	38—M Stround
16—G. Lussier	33—D. Newlands
13—D. Sweeney	3—D. Bradford
10—L. Suzor	26—A. Kenyon
24—J. Bonneau	20—H. Fosberry
77—G. Thomas	14—D. MacMillan
99—R. Cunningham	36—R. Cohier
88—M. Rochon	40—W. Ellis

Arbitre — Joë Miller; Frank McMillan et Louis Côté.

Une joute scolastique entre le Glebe et le Collège aura lieu à une heure.

CREIGHTON BAT COPPER CLIFF

LES MINEURS GAGNENT 4 - 3 DANS UNE JOUTE DE HOCKEY DE LA CEINTURE DU NICKEL

SUDBURY, Ont. — Creighton Mines enfila trois points dans la dernière période, hier soir, et gagna la partie de hockey 4-3 contre Copper-Cliff, dans la ligue de la Ceinture de Nickel.

Copper-Cliff ouvrit le pointage dans la première période quant Pat McReavey, ancien juvénile du collège St-Michel de Toronto, battit la voie de Dinning.

Creighton égalisa 42 secondes après le début de la 2e manche. Il lui manquait un homme. Smith compta dans un solo.

Mais Copper-Cliff reprit le dessus à mi-chemin quand Litzen enfila le caoutchouc que venait de rebondir sur le cerbère Kettles.

Trois minutes plus tard, les mineurs égalisaient grâce au but marqué par Silver, mais McReavey enfila un nouveau point. Hogarth, sur une passe de Mosher, et Silver bâclèrent ensuite les affaires pour Creighton.

LES ALIGNEMENTS

Creighton	Positions	Copper Cliff
Bailey	Buts	Kettles
Swanson	Défenses	Porter
Perry	Défenses	Reid
Hermanson	Centre	Litzen
Shields	Ailes	Dinning
Smith	ailes	Bellingham

Subs. — Creighton: McGlashen, Silver, Hogarth, Mosher, Rozzini et Guest; Copper-Cliff Lafrance, Hamill, McReavy, Slater, Shewchuck, Gorman et McKinnon.

Arbitres: Langlois et Telford.

MAX SE RETIRE

NIAGARA. — Max Kaminsky, ci-devant du club professionnel d'Ottawa, annonce qu'il prend définitivement sa retraite, vu qu'on lui offre un salaire inférieur à celui de l'an dernier.

Il pilotera tout probablement une équipe juvénile locale.

RECORD LOCAL

Le Dr J.-F. Booth, fonctionnaire fédéral bien connu, a établi aux cinq quilles un record de 1034 dans une récente partie locale.

Il roula des séries de 431, 325 et 278.

DUQUESNE TRIOMPHE

IL L'EMPORTE SUR WASHINGTON, AU POINTAGE DE 26 A 0 —PARSONS BAT DUBUQUE

ST-LOUIS — L'Université Duquesne a blanchi l'Université de Washington, au pointage de 26 à 0, dans une partie de rugby qui eut lieu ici vendredi soir, en présence de 14,000 spectateurs.

AUTRES PARTIES

Dubuque 0; Parsons 52.

Quachita 31; Mississipi 13.

Albion (Idoho) Normale 7; U. Idaho, 18.

William Jewell 6; Baker 0.

Springfield, Mo. 34; Central 0.

LA NATIONALE EST FORTIFIÉE

LE CIRCUIT CALDER NE MANQUE PAS DE BRAS POUR LA CAMPAGNE.

Voici les noms et numéros des joueurs qui travaillent cet hiver sous les étendards de la ligue de hockey Nationale:—

MONTREAL: — 1, A. Connell; 2, M. Wentworth; 3, L. Conacher; 4, J. Ward; 5, L. Northcott; 6, S. Evans; 7, C. Voss; 8, D. Trottier; 9, G. Marker; 10, H. Cain; 11, R. Gracie; 12, G. Garson; 14, R. Blinco; 15, E. Robinson; 16, W. McKenzie.

CANADIENS: — 1, A.-C. Siebert; 2, S. Mantha; 3, W. Buswell; 4, A. Joliat; 5, R. Lorrain; 6, W. Miller; 7, H. Morenz; 8, R. Jenkins; 9, A. Lépine; 10, P. Haynes; 11, J. McGill; 12, G. Mantha; 14, J. Gagnon; 15, J. Deslets; 16, Toe Blake; 17, P. Runge; 18, P. Drouin; 21, W. Cude.

TORONTO: — 1, G. Hainsworth; 2, G. Horner; 3, J. Fowler; 4, C. Day; 5, R. Kelly; 7, F. Clancy; 8, T. Boll; 9, C. Conacher; 10, N. Metz; 11, H. Jackson; 12, F. Finnigan; 14, W. Thoms; 15, A. Jackson; 16, S. Apps; 18, R. Davidson; 19, W. Broda; 20, J. Shill.

NEW-YORK AMERICAINS: — 1, R. Worters; 2, A. Shields; 3, A. Murray; 4, J. Gallagher; 6, H. Cotton; 7, A. Chapman; 8, L. Jackson; 9, L. Carr; 10, H. Oliver; 11, D. Schriner; 12, E. Wiseman; 14, J. Lamb; 15, L. Emms; 16, T. Anderson; 17, J. Doran.

NEW-YORK RANGERS: — 1, D. Kerr; 2, B. Pratt; 3, I. Johnson; 4, A. Shibicky; 5, W. Cook; 6, N. Colville; 7, F. Boucher; 8, C. Dillon; 9, M. Murdoch; 10, M. Keeling; 12, J. Cooper; 14, O. Heller; 15, P. Watson; 16, M. Colville; 18, L. Patrick; 21, A. Coulter.

BOSTON: — 1, C. Thompson; 2, E. Shore; 4, F. Jerwa; 5, A. Clapper; 6, R. J. Smith; 7, R. Welland; 8, J. Portland; 9, L. Goldsworthy; 10, F. Cook; 11, J. Beattie; 12, W. Hollett; 14, J. O'Neil; 15, S. McManus; 16, R. Getliffe; 17, W. Cowley; 18, C. Sands.

DETROIT: — 1, N. Smith; 2, D. Young; 3, W. MacDonald; 4, H. Lewis; 5, E. Goodfellow; 6, L. Aurie; 7, M. Barry; 8, S. Howe; 9, W. Kilrea; 10, J. Sorrell; 11, G. Pettinger; 12, H. Kilrea; 14, M. Bruneteau; 15, P. Kelly; 16, R. Bowman.

CHICAGO: — 1, M. Karakas; 2, A. Wiebe; 3, G. Brydson; 4, M. Burke; 5, M. March; 6, P. Thompson; 7, J. Gottselig; 8, A. Levinsky; 9, H. Jackson; 10, W. Kendall; 11, T. Cook; 12, E. Romnes; 14, W. Larochelle; 15, A. Blair; 16, L. Trudel; 17, E. Seibert.

Rugby aujourd'hui

L'INTERCOLLEGIALE INT.
Collège militaire à l'U. d'Ottawa.
McGill à Loyola.
Macdonald à Bishop's.

L'INTERPROVINCIALE
Ottawa à Montréal.
Hamilton à Toronto.

L'INTERCOLLEGIALE
McGill à Western.
Varsity à Queen's.

SPORTIF DECEDE

MONTREAL — Max Larocque, depuis quatre ans président de la ligue de hockey Mont-Royal, est décédé vendredi après une longue maladie. Il était âgé de 39 ans.

FOIRE D'HIVER ET

EXPOSITION DE CHEVAUX

D'OTTAWA

Du 10 au 13 novembre

MARDI A VENDREDI

Au Colisée, terrain de l'Exposition

Chevaux de chasse et sauteurs, chevaux de selle, de voiture et poulins haut le pied dans l'arène chaque soir. Un spectacle sportif des plus intéressants. L'arena est chauffé et confortable.

Exposition le matin et l'après-midi de chevaux de choix, bestiaux, moutons, porcs, volailles et grains produits dans Québec et Ontario.

ENTREE GENERALE 25c en tout temps.
sièges réservés pour l'Exposition de Chevaux, 35 et 50 sous, comprenant l'entrée générale.

LES SÉNATEURS DÉBUTENT DEMAIN AU FORUM

OTTAWA AURA BONNE TROUPE POUR CONCOURS

LA CONFIANCE REGNE DANS LE CAMP LOCAL A LA VEILLE DE L'OUVERTURE DE LA SAISON DANS LE QUEBEC.

Après deux semaines d'entrainement, les Sénateurs sont prêts à entrer en lice pour le premier engagement de la saison dans l'Association de hockey de la province de Québec.

Nos gladiateurs débutent demain dans la Métropole. A cette occasion, ils font face au Canadien que l'on dit très puissant et qui ambitionne sérieusement de décrocher le championnat.

Ralph St-Germain et James McCaffray sont confiants; l'équipe, disent-ils, est plus forte qu'en aucun temps depuis son entrée dans le groupe interprovincial. Elle dispose, en effet de plusieurs vétérans aguerris et de nouveaux subalternes qui ont fait leurs preuves sous les étendards de divers clubs amateurs de l'Ontario, de copains que les clubs professionnels ont mis à l'essai.

ST-DENIS EN LICE

Et les Sénateurs auront tout probablement dans les buts le sieur Louis St-Denis, dont la réputation n'est plus à faire. Louis s'exerce régulièrement depuis quelques jours et St-Germain est satisfait de son travail.

Avec St-Louis et Becker pour protéger la cage, la direction opine qu'elle n'aura pas besoin de Peterkin, cerbère du club depuis sa fondation.

Peterkin aurait, nous rapporte-t-on, montré les grosses dents et les chefs lui ont répondu par un grondement sourd.

MLLE BEAULNE SE DISTINGUE

ELLE ROULE L'EXCELLENT POINTAGE DE 702 AU COMPTE DU CAPITAL. — S. AUBRY FAIT 700.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue mixte Canadienne: —

LE CAPITAL				
J. Kingsley ..	203	168	137—	508
J. Lafrance ..	146	81	174—	401
L. Kinross	126	173	122—	421
E. Beaulne ..	150	290	262—	702
P. Poulet	183	192	175—	550
A. Labrosse ..	181	164	145—	490
Totaux	989	1068	1015—	3072
LE STAR				
L. Desjardins	186	118	209—	513
L. Donaldson	113	209	165—	487
R. St-Germain	270	218	222—	660
H. Pelletier ..	161	195	161—	517
A. Groulx ..	182		—	182
L. Baril	200	137	238—	575
R. Demers ..	..	174	266—	440
Totaux	1062	1051	1361—	3374

Le Star a gagné 2 parties.

L'HOTEL VICTORIA				
D. Villeneuve	149	178	198—	525
L. McDonnell	169	155	157—	481
H. Foley	178	165	201—	544
J. Donaldson	120	119	121—	360
E. Richard ..	231	151	199—	581
L. Gauvreau ..	189	157	175—	521
Totaux	1036	925	1051—	3012
L'HOTEL RICHELIEU				
L. Cyr	141	119	153—	413
I. Fortier	91	89	123—	303
M. Marcil	125	150	75—	350
B. Fortier	212	111	91—	414
R. Tremblay	152	180	184—	516
W. Fortier ..	..	253	218—	471
R. Charron ..	150	..	.. —	150
Totaux	871	902	844—	2617

Le Victoria a gagné trois parties.

L'HOTEL CANADA				
S. Lacroix ..	166	163	224—	553
J. Couture ..	220	119	161—	510
L. Larose	194	132	153—	489
N. Bureau	179	164	144—	487
M. Renaud ...	238	144	225—	607
E. Gariépy ...	150	254	187—	691
Totaux	1147	976	1194—	3337

LE RESTAURANT BRISBOIS				
A. Lavigne ..	120	121	119—	360
S. Bureau	156	145	120—	421
A. Lacroix ..	241	180	149—	570
R. Hamel	234	136	196—	566
W. Brisbois ..	214	142	210—	566
A. Morin	110	205	275—	590
Totaux	1075	929	1069—	3073

L'Hôtel Canada a gagné 3 parties.

LE BRADING				
S. Dépocas ...	120	119	121—	360
B. Couture ..	207	179	159—	545
M. Trudel	148	140	130—	418
C. Chéné	139	144	109—	392
L. Lépine	155	225	—	380
R. Lacroix	258	230	130—	608
A. Chené	..	..	194—	194
Totaux	1027	1037	933—	2997

LES RAMBLERS				
D. Roy	158	164	166—	488
E. Renaud ..	119	137	169—	425
C. Roy	205	146	270—	621
S. Baril	119	121	120—	360
J. Ouellette ..	165	275	171—	611
S. Aubry	196	263	241—	700
Totaux	962	1106	1137—	3205

Les Ramblers ont gagné 2 parties.

LE CHOIX DU CLAN INDIEN

JOHNNY BENNETT ET LEN HUTON CANDIDATS MONTREALAIS AU TROPHEE RUSSELL.

MONTREAL — Les Indiens recommanderont Len Hutton et Johnny Bennett aux gouverneurs de l'Interprovinciale comme candidats sérieux au trophée Jeff-Russell.

On s'attendait au choix de Georges Pigeon, mais le vétéran perdit par la plus faible des marges.

Les Rough Riders feront leur choix cet après-midi, avant la joute avec les Indiens.

LE HULL-VOLANT S'INSCRIT DANS LA CITÉ

N.-DAME SORT CONTRE LA MARINE

La France brille au grand concours hippique de N.-Y.

Ses cavaliers se distinguent au tournoi américain. Le Canada se classe troisième.

NEW-YORK, 7— On n'était pas à Longchamps pour "voir et complimenter l'armée française", comme dans la chanson, mais les plus de 12.000 fervents du concours hippique national, qui bondaient hier soir le Jardin du carré Carlson, ont su bien faire les choses "par procuration" quand l'équipe militaire de la France a gagné le concours international de sauts et le trophée présenté par le Président Arturo Allessandri du Chili.

Les Etats-Unis finirent bons deuxièmes et le *Canada, troisième.* Le tournoi militaire de trois jours vit l'équipe tricolore sous le capitaine Pierre Clavé, commettre le moins de fautes, 19 1-2; les Etats-Unis, champions de 1935, 23 fautes, et le Canada, 24 1-2. Suivaient l'Etat-Libre d'Irlande avec 36 1-2; la Suède, 41, et le Royaume-Uni, 41 1-2.

TENUE DES NOTRES

Dans l'épreuve finale, Français, Américains, Canadiens, Suédois et Irlandais eurent des records parfaits. Trois officiers étaient obligés de sauter les obstacles l'un après l'autre. La chute d'une monture chilienne effraya les chevaux anglais qui firent "patate". Les Français eurent les honneurs dans la parade. Ils reçurent ensuite l'immense trophée.

Ce fut la magnifique tenue du capitaine Stuart Bate, du lieutenant Douglas Cleland et du lieutenant Marshall Cleland qui donna la troisième position aux Canadiens. M. Cleland montant Roxanna sauta le premier; Stuart Bate, sur Squire, le deuxième et Douglas Cleland, sur Margot, le troisième. Ils sautèrent des pouces au-dessus des obstacles.

LABOUREUR EN TETE

Tandis que les champions français se préparent à recevoir l'accolade de M'sieur Léon Blum, "Maguire" un cheval de labour acquis pour $160 d'un fermier anglais, s'est classé premier, vendredi, dans le tournoi pour la coupe Brooks-Bright Foundation.

ROBERT L'EMPORTE

NORD-BERGEN. — Yvon Robert, champion lutteur canadien-français, a triomphé d'Abe Coleman dans un match qui eut lieu ici vendredi soir. Il terrassa son adversaire en 26'55".

De quoi ce soir sera-t-il fait pour Cecil Hart?

SON PREDECESSEUR, SYLVIO MANTHA, SE CHAUFFERA SUR LE BANC — TROIS SEMAINE D'ESSAI.

MONTREAL, 7. — Assez ternes dans leurs parties d'exhibition avec les équipes mineures et les amateurs, les Canadiens de 1936-37 feront un beau grand salut devant la population de Montréal, ce soir, pour ouvrir avec appréhension leur première saison sous le général Cecil Hart depuis quelques années.

Hart dit qu'il passera les trois premières semaines à sonder le terrain. Il conservera tous ses joueurs jusqu'à ce que certains d'entre eux ne lui donnent pas satisfaction.

Pour la première fois depuis des années, Sylvio Mantha, gérant sortant de charge, devra réchauffer le banc. Il aspire au cinquième poste sur la défense tricolore. Son rival est R. Jenkins. Les six autres non-combattants, ce soir, seront George Brown et Paul Drouin, qui souffrent de blessures: Jean et Conrad Bourcier, Red Goupille, soit Jack McGill ou Paul Runge.

NORTHCOTT CHOISI

MONTREAL. — Baldy Northcott, avant vétéran, a été nommé capitaine des Maroons pour la saison courante. Il succède à Cy Wentworth.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

UN mille cube de l'océan contient en solution 8600 livres d'or.

* * *

LA population de Tokio, capitale du Japon, s'accroit presentement de 500 âmes par jour.

* * *

DES chiffres officiels font voir que 8.538.000 combattants furent ou tués ou blessés mortellement durant la guerre mondiale.

* * *

CERTAINS savants estiment à 2.000.000.000 d'années l'âge du globe terrestre.

* * *

LES Andes constituent la plus formidable chaine de montagnes dans le monde. Leur étendue est de 4.400 milles.

* * *

UNE hôtellerie anglaise de la période d'Henri VIII doublait la note de ses pensionnaires qui se présentaient à dîner avec une barbe trop longue.

* * *

LA Grande-Bretagne reprendra dans les mines d'or de l'île de Chypre les travaux abandonnés depuis des siècles. On pense pouvoir en extraire une forte quantité du précieux métal.

* * *

LA plupart des hiboux pondent des oeufs de forme sphérique.

* * *

C'EST Mlle Liliane Scholes qui fut la première dactylo dans le monde. Elle épousa Charles-H. Fortier et s'établit à Milwauki.

* * *

LE moineau, si bien connu dans nos régions, a dans le cou deux fois plus d'os que la girafe.

* * *

L'HOMME DIGNE

C'est Blackie qui disait:

—La vraie dignité de l'homme est dans ce qu'il est, non dans ce qu'il a!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

Ci-git Jo Mirabeau!
C'était un bon garçon!
Mais, quelque peu poisson.
Il eut le bec à l'eau!
—Jul Ien.

* * *

LE 7 NOVEMBRE

1631—Pierre Glassendi, astronome français, observe le passage de Mercure sur le soleil. Il fut le premier homme à le voir.

* * *

1665—Fondation du premier journal de langue anglaise.

* * *

1778—Une proclamation lancée de Québec prohibe l'exportation du blé.

* * *

1811—Les troupes américaines sous William Harrison défont les forces de Técumseh à Tippecanoe.

* * *

1812—Naissance, à Boucherville, de Louis-Victor Sicotte qui joua plus tant un grand rôle dans notre vie publique.

* * *

1837—Les émeutes se continuent à Montréal.

* * *

1837—Les Frères des écoles chrétiennes ouvrent leur première école à Montréal.

* * *

1871—M. J.-B. Blanchet est réélu président de la législature, de Québec.

* * *

1877—J.-E. Cauchon est nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba.

* * *

1884—L.-F.-R. Masson est nommé lieutenant-gouverneur de Québec.

* * *

1885—Le vapeur Algoma échoue sur l'île Royale dans le lac Supérieur et 49 personnes perdent la vie.

* * *

1885—Le construction du Canadien Pacifique est terminée.

* * *

1891—Samuel Dawson est nommé imprimeur du roi à Ottawa.

* * *

1901—O.-R. Hall gagne la course annuelle disputée en raquettes sous les auspices du club de raquetteurs Argyle de Montréal.

* * *

1902 — Edmonton est incorporé comme ville.

* * *

1907—Caruso s'engage pour quatre ans avec salaire annuel de $160.000 dollars. D'autres engagements lui rapportent $200.000 par année.

* * *

1911—White, de Princeton, court 100 verges pour faire une touche qui assure à son Université la victoire sur Harvard.

* * *

1912—Flittergold, cheval de 2 ans qui porte 102 livres, court à Pimlico en Maryland cinq furlongs et demi en 1'6" 2-5 pour égaler le record local.

* * *

1914 — "Les Darcy" bat "Gus" Christie dans un combat de vingt assauts qui a lieu à Sydney.

* * *

1915—Un sous-marin allemand torpille dans la Méditerranée le vapeur italien Ansonia et 272 personnes perdent la vie.

* * *

1916—Frankie Burns et Benney McCoy font à New-York match de dix assauts sans décision.

* * *

1917—Chute du gouvernement Kerensky en Russie. Trotzky et Lenine s'emparent du pouvoir.

* * *

1917—Soldier Bartfield et Silent Martin font à Brooklyn match de dix assauts sans décision.

* * *

1918 — Gédéon Robertson, vice-président de l'Union des télégraphistes, est appelé au sénat canadien et nommé ministre du travail.

* * *

1918—De fausses rumeurs circulent que l'armistice a été conclu en Europe. L'Amérique jubile, mais c'était prématuré.

* * *

1927—"K.O." Phil Kaplan, bat Harry Ebbetts, dans un combat de six rondes qui a lieu à Brooklyn.

* * *

1927—Tony Canzoneri met Billy Henry hors de combat en deux assauts à Philadelphie.

* * *

1932—Maurice Duplessis est nommé chef du parti conservateur dans la province de Québec.

* * *

1936—Le soleil se lève à 7 heures à Halifax, 6 h. 49 à Ottawa, 6 h. 58 à Vancouver—Il se couche à 4 h. 56 à Halifax, 4 h. 44 à Ottawa, 4 h. 53 à Vancouver—La lune se lève à Ottawa à minuit 8.

LES RAMBLERS ESSAIENT DE SE RACHETER

PLUSIEURS PARTIES IMPORTANTES SONT A L'AFFICHE AUJOURD'HUI AUX ETATS-UNIS.

Notre-Dame, clan puissant que Pittsburg a stoppé brusquement, il y a deux semaines, compte se racheter aujourd'hui aux dépens des matelots de l'Académie Navale.

La rencontre a lieu à Baltimore, où plus de 50.000 personnes verront les équipes aux prises.

De son côté, l'Academie militaire de l'Oncle Sam reçoit à West Point la visite de Muhlenberg. Elle n'alignera tout probablement que sa deuxième équipe afin d'éviter des blessures à ses réguliers.

LES ENGAGEMENTS

Voici la liste des combats les plus importants de la journée:—

Alabama vs Tulane à Birmingham.
Armée vs Muhlenberg à West Point.
Collège de Boston vs Caroline du Nord à Boston.
Collège de N.-York vs Gallaudet à Collège de N.-York vs Gallaudet au Stade Lewisohn.
Dartmourt vs Colombia à Hanover.
Fordham vs Purdue au parc Polo.
Géorgie Tech. vs Alabama Poly à Atlanta.
Harvard vs Virginie à Cambridge.
Holy Cross vs Colgate à Worcester.
Indiana vs Syracuse à Bloomington.
Kansas vs Nébraska à Lawrence.
Manhattan vs Kentucky à Ebbets Field.
Michigan State vs Temple à Est-Lansing.
Minnesota vs Iowa à Minneapolis.
Marine vs Notre-Dame à Baltimore.
U. de N.-Y. vs Carnégie Tech. au Stade Yanki.
Nord-Ouest vs Wisconsin à Evanston.
Ohio State vs Chicago à Columbus.
Orégon vs U. C. L. A. à Portland.
Pennsylvanie vs Michigan à Philadelphie.
Pittsburg vs Penn State à Pittsburg.
Princeton vs Cornell à Princeton.
Caroline-S. vs Villanova à Colombia.
Californie Méridionale vs Californie à Los Angeles.
Stanford vs Washington à Palo Alto.
Vanderbilt vs Sewanee à Nashville.
Wake Forest vs Duke à Wake Forest.
Virginie vs Georgetown à Morgantown.
Williams vs Wesleyan à Williamstown.
Yale vs Brown à New-Haven.

MLLE G. BUREAU À L'HONNEUR

ELLE EMPILE 676 AU COMPTE DE L'EQUIPE TREMBLAY. — JETTE BLANCHIT GALIPEAU.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue des Tapageurs:—

L'EQUIPE TREMBLAY				
Mlle G. Bureau ...	235	261	180—	676
Mme O. Rose	54	94	103—	251
Mme F. Hinks	98	124	124—	346
Mme L. Tremblay .	120	114	115—	349
O. Rose	123	167	193—	483
F. Hinks	114	115	164—	393
J.-P. Dorion	161	162	176—	499
L. Tremblay	209	146	140—	495
Totaux	1114	1183	1195—	3492
L'EQUIPE RAYMOND				
J.-P. Chartrand ...	114	175	176—	465
Mlle R. Simard	163	87	103—	295
Mlle R. St-Germain	132	141	146—	419
P. Lemieux	218	180	197—	595
Mlle R. Goulet	128	123	168—	419
P. Raymond	177	204	244—	625
W. Brisbois	161	162	222—	545
Mlle S. Bureau ...	135	98	100—	333
Totaux	1168	1170	1356—	3594

Raymond gagne 2 parties.

L'EQUIPE GALIPEAU				
Mme J. Galipeau .	139	139	122—	400
Mme A. Broseau .	127	114	118—	359
Mme C. Plouffe ...	160	158	170—	488
Mme Eld. Lauzon .	166	136	130—	432
A. Broseau	186	171	189—	546
C. Plouffe	199	201	180—	571
Eld. Lauzon	176	222	222—	620
J. Galipeau	139	149	198—	486
Totaux	1283	1290	1329—	3972
L'EQUIPE JETTE				
Mlle E. Gauthier ..	177	114	118—	409
R. Boivin	167	244	202—	633
Mme O. Benoit	170	140	137—	447
O. Benoit	195	171	195—	561
Mlle G. Florent ...	127	142	177—	446
M. Dunn	186	251	201—	638
Mme Ed. Jetté	135	244	181—	560
Ed. Jetté	215	212	189—	616
Totaux	1392	1518	1409—	4319

Jetté gagne 3 parties.

L'EQUIPE BUREAU				
Mme O. Bureau	128	174	58—	360
Mme H. Ménard	188	199	139—	526
Mlle R. Spénard ..	191	158	144—	493
Mlle N. Bureau ...	111	149	150—	410
O. Bureau	174	121	128—	423
W. Lusignan	163	161	211—	535
H. Ménard	201	210	170—	581
A. Bureau	206	209	151—	566
Totaux	1362	1381	1151—	3894
L'EQUIPE ALBERT				
Mlle R. Hamel	137	247	107—	491
Mme G. Robert	138	161	195—	494
Mme Em. Lauzon .	139	99	83—	321
Mme A. Albert	117	100	145—	362
E. Côté	150	148	178—	484
G. Robert	113	190	162—	465
Em. Lauzon	168	216	156—	540
A. Albert	147	184	220—	551
Totaux	1109	1313	1256—	3678

Bureau gagne 2 parties.

LE CLAN HULLOIS SOUS L'ÉTENDARD DU GROUPE LOCAL

Hockey dimanche

LIGUE NATIONALE
Rangers à Détroit.
GROUPE DE QUEBEC
Ottawa contre Canadien.
Royal contre Victoria.
Verdun à Québec.

La ligue de hockey de la Cité entreprendra la campagne avec cinq équipes. Lorenzo Lafleur à la présidence.

Tel qu'annoncé exclusivement dans "Le Droit" de jeudi soir, le Hull-Volant aligners une équipe dans la ligue de hockey de la Cite d'Ottawa.

Les Hullois, réunis vendredi soir en assemblée extraordinaire à leur local, ont étudié sérieusement la proposition que leur fit jeudi la direction de la ligue d'Ottawa et, la trouvant avantageuse, ont pris la décision de l'accepter et de se ranger sous l'étendard du groupe de la Capitale.

La décision a été communiquée hier soir aux magnats de la Cité.

Le Volant compte mettre en lice une solide troupe capable de faire excellente figure dans la course au championnat.

LAFLEUR AU CONTROLE

Lorenzo Lafleur, avocat en vue d'Ottawa, président de la ligue de quilles Myrand et sportif convaincu, est le nouveau président de la ligue de la Cité. Les clubs ont certes été bien inspirés lorsqu'ils lui ont confié la direction du groupe. M. D. Butterworth remplira la fonction de secrétaire.

La ligue dispose maintenant de cinq équipes, dont deux, le La Salle et le Volant, pour représenter l'élément canadien-français. Les autres clubs sont Cornwall, le Rideau et l'Emerald.

L'INAUGURATION

La ligue fera le 20 à Cornwall l'inauguration de sa campagne. Le 24, ouverture du tournoi local sous les toits de l'Auditorium.

Il y aura lundi soir, à 10 h. 30, à l'Auditorium, une autre assemblée de la ligue pour préparer l'ouverture.

Phil St-Amand et Joë Robertson seront tout probablement choisis comme arbitres.

LES COURSES EN MARYLAND

SOLDIER'S FATE GAGNE LA COURSE A OBSTACLES. DEFAITE DE CROSSBOW II.

PIMLICO — Soldier's Fate, à Campbell Weir, a gagné le steeplechase "Master of Foxhounds", disputé vendredi au champ de Pimlico, sur la distance de trois milles.

Il battit d'une longueur Bellman, coté à 50 contre 11 et qui avait mené jusqu'au dernier obstacle.

Jean Bart, avec Peters en selle, a gagné le prix Tasker, disputé sur la distance de six furlongs.

Crossbow II arriva deuxième.

LES RESULTATS

Première Course

1—Bad Dreams, Gilbert, $7,50, 4,-10, 2,80. 2—Acro, Ira Hanford, $7,-70, 5,40. 3—Compliment, Coffman, $4,20. Temps, 1' 15" 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Square Play, Morris, $15,40, 6,-40, 3,40. 2—Jim Corn, Grigg, $4,70, 2,90. 3—Canpra, McDermott, $2,30 Temps, 1' 48" 2-5 pour un mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Chatmoss, S. Renick, $7,30, $4,-80, 3,80. 2—Comte Stone, Anderson, $6,60, 3,90. 2—Mr Bun, Gilbert, $4,30. Temps, 2' 2" 3-5 pour un mille 3-16.

Note — Le pari double que portaient Bad Dream et Chatmoss a remboursé $22,60.

Quatrième Course

1—Soldiers Fate, White, $5,90, $4, $2,60. 2— Bellman, Thomas, $27,-10, 13,70. 3—Royal Thomas, Watters, $3,60. Temps, 6' 5" pour les trois milles de la course à obstacles.

Cinquième Course

1—Scrooge, Wall, $14,80, 4,70, 3,70. 2—Genie Palatin, Coucci, $2,60 2,30. 3—Strabon, S. Renick, $8,70. Temps, 1' 46" 2-5 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Jean Bart, 112, Peters, $17,90, 6,20, 4,40. 2—Crossbow II, 107, $3,20, 2,40. 3—Wha Hae, 112, Wall, $4,30 Temps, 1' 14" 1-5 pour les six furlongs du prix Tasker.

Ont aussi couru Libéral, Night Play et Knowing.

Septième Course

1—Duel, Westrope, $13,40, 7,70, 5,-10. 2—Night Bud, S. Renick, $5,10, 3,60. 3—Nneasy, Kurtsinger, $4. Temps, 1' 46" 1-5 pour un mille et 70 verges.

Huitième Course

1—Apéritif, Anderson, $7,30, 4,90, 3,60. 2—Wise Will, Shelhamer $6,10, 4,40. 3—Droll Story, Grigg, $7,90. Temps, 1' 49" 3-5 pour un mille 1-16.

HOCKEY CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Boston à Canadien.
Américains à Toronto.

MONTREAL INTERMEDIAIRE
U. de Montréal contre Concordia.
Villeray

SPORT

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

C'EST une petite armée de gais troupiers qui s'est mise en route ce matin à destination de la Métropole, où les Rough Riders font le coup de feu cet après-midi contre les Indiens.

Deux cents partisans seront sur les lieux lorsque la plus importante bagarre de la saison s'engagera entre des troupes prêtes à tout pour obtenir la décision, deux cents fervents donneront aux Riders l'encouragement dont ils ont besoin dans ce match décisif.

• • •

VIE OU MORT

CAR on n'oubliera pas que le vainqueur de cette partie participe aux détails de fin de saison. Il y a longtemps que les Rough Riders frappent à la porte du trône, mais le succès ne leur a pas souri depuis une dizaine d'années.

Il y a longtemps que nous espérons, formulons des voeux et rêvons! Qui sait, peut-être est-ce aujourd'hui "Der Tag", le grand jour.

• • •

DE VRAIES ARMEES

ET en parlant d'armées, cela vous intéressera peut-être de savoir que les grandes Universités américaines disposent non seulement de milliers de partisans, mais encore de petites armées de joueurs.

A Syracuse, la troupe à 42 copains sous les couleurs; Cornell en a 45 et Colgate 60.

• • •

LE CLOU DE L'ANNEE

MAIS c'est Notre-Dame qui prend la palme.

On rapporte en effet que l'instructeur Elmer Layden dispose de 194 candidats!

Inutile de dire que les Ramblers de South Bend reprendront, avant bien longtemps, la place qu'ils ont presque toujours occupée au premier rang dans le domaine du rugby américain.

DEBUTS DES SENATEURS

LES Sénateurs débutent dimanche dans le groupe majeur de la province de Québec.

Le clan local a bon espoir que son édition de 1936-37 fera honneur à notre population sportive et à la Capitale.

La direction dispose d'ouvriers assez solides pour tenir tête à n'importe quel adversaire. Si la sort est quelque peu favorable, tout ira bien.

Aux Sénateurs, courage, succès, gloire.

• • •

DANS LA SOUPIERE

RED Grange, ancien as de rugby, a un contrat de T.S.F. qui lui rapportera 12.000 dolairs... Bronko Nagurski, joueur des Ours de Chicago, porte des cols de 19 pouces... Charley Dressen jouait avec les Ours en 1920... Jack Dempsey nie qu'il ait l'intention d'accepter une position dans le service civil des Etats-Unis... il a fait la récente campagne en faveur de Roosevelt... Glenna Collett-Vare a enlevé à cinq reprises le championnat de golf féminin des Etats-Unis... Il y a en Allemagne 390.000.000 de verges carrées de terrain disponible pour le sport et la gymnastique... Tim Mara, gambleur new-yorkais, a gagné 100.000 dollars en paris par suite de l'élection de Roosevelt...

• • •

PAROLES CELEBRES

Je ne puis toujours pas faire l'impossible...

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS...

Ce tramway qui ce matin enfonce la lumière rouge au croisement des rues Rideau et Cumberland... oui il voguait à vive allure... Les autos qui stationnent sans ordre dans nos rues principales... Les amateurs locaux qui se font tirer l'oreille pour parier pour les clubs d'Ottawa et qui appuient de leurs deniers les clubs étrangers...

L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE AUTRICHE

Un discours du chancelier Schuschnigg.—Mot d'ordre: Honneur et force, liberté et bien-être de l'Autriche.

VIENNE, 7. — Dans la grande salle des séances du Parlement, dans le vieux Reichsrat où 35 années de l'histoire de l'ancienne Autriche se sont déroulées et qui était resté fermé 18 ans depuis l'effondrement de la monarchie, le Dr von Schuschnigg, chancelier fédéral et chef du Front patriotique, a tenu, devant les fonctionnaires de ce front, un vaste discours sur l'ancienne et la nouvelle Autriche, ce discours produit un effet sensationnel dans certains passages et fit la lumière sur diverses questions de la politique intérieure et extérieure. Schuschnigg fit un tableau des luttes pour le pouvoir dans l'ancienne Autriche et montra comment toutes les espérances mises dans les libertés politiques consenties furent anéanties par le mauvais usage de ces libertés lorsque des forces centrifuges prirent le pouvoir et conduisirent le pays à sa ruine. Le chancelier brossa un bref tableau de la triste période de l'effondrement de la monarchie, caractérisée par une phrase de l'Arbeiterzeitung", organe principal du parti social-démocrate, le 4 décembre 1918: "Nous sommes heureux de l'issue de la guerre dans la mesure où elle signifie la ruine du Reich." L'"Arbeiterzeitung" proclamait alors le début de l'ère de liberté et déclarait arrivé le paradis des ouvriers et la prospérité économique. Ce que ce paradis fut en réalité, on put le voir après 1918 lorsque l'Autriche tomba dans les plus profondes abîmes du désespoir (L'"Arbeiterzeitung" qui parait aujourd'hui à Brno, en Tchécoslovaquie, comme feuille des émigrés songe encore à ce paradis pour l'Autriche). L'essor apparut ensuite comme un miracle. Le désarmement le plus complet, le nombre incalculable des défenses et des contrôles, la consigne de faire disparaitre absurde toute idée de patriotisme, des finances et une monnaie absolument délabrées, le fantôme de la famine dans le pays et le danger permanent d'un soulèvement dans la rue, un peuple abandonné à son désespoir et sans aucun sentiment national, voilà ce que l'on pouvait voir en Autriche. Les anciennes classes dirigeantes étaient complètement disparues. C'est de ce chaos que surgit le prêtre et homme d'Etat Seipel qui eut le courage de parler de l'âme et de l'Autriche éternelle, qui, méconnu, calomnié, injurié, prépara les voies du nouvel Etat et du nouvel ordre et mourut en touchant au succès. Aux heures critiques, il fut suivi d'Engelbert Dollfuss qui releva le drapeau de l'Autriche, brisa la révolte du maxisme et devint la victime du soulèvement national-socialiste. Sa mort fut le couronnement de l'oeuvre de sa vie et elle en assura la durée.

Schuschnigg donne le mot d'ordre: Honneur et force, liberté et bien-être de l'Autriche. Le chemin suivi est en pleine lumière; le chemin que doit suivre l'Autriche est déterminé par sa politique extérieure et par sa politique sociale. Personne ne pourra empêcher l'Autriche de suivre sa voie. Qu'a-t-elle fait en un an: développement de la défense nationale, introduction du service obligatoire, rétablissement de l'équilibre budgétaire, fin du contrôle financier de la Société des Nations, défense de la stabilité monétaire, travaux législatifs en vue d'assurer la paix sociale, amélioration de la balance commerciale, extension du mouvement touristique, lutte contre le chômage et renforcement des Protocoles de Rome, qui assurent la sécurité internationale de l'Autriche et animent son économie. La fusion de toutes les ligues volontaires armées dans une milice uniforme fut une mesure de consolidation intérieure de l'Etat et elle résulta de l'évolution politique. D'une façon chaleureuse, le chancelier fédéral exprime au prince Starhemberg ses remerciements pour les services qu'il a rendus au relèvement de l'Autriche. Pour manifester ouvertement sa gratitude au Heimatschutz, Schuschnigg confie le commandement général de la milice du Front au gouverneur de la Carinthie, le maréchal-lieutenant Hulgerth, l'une des anciennes personnalités du Heimatschutz.

L'accord du 11 juillet entre l'Autriche et l'Allemagne complète dans une importante mesure, déclare le chancelier, la consolidation politique intérieure, de l'Autriche. Il souligne que cet accord n'a causé aucune réaction intérieure, contrairement à ce que l'on a prétendu à l'étranger. Sur ce point, il dit: "Avant comme après, nous suivrons la politique qui nous paraitra, en notre âme et conscience, devoir nous permettre de coopérer au maintien de la paix européenne, comme nous l'avons fait par l'accord du 11 juillet avec le Reich allemand. Le chemin à suivre est donc très clair devant nous et chacun sait où nous en sommes."

En ce qui concerne la forme de l'Etat autrichien, le Dr von Schuschnigg fait une déclaration sans équivoque. Il confirme le point de vue qu'il avait déjà fait connaitre, d'après lequel propagande et le mouvement monarchistes sont autorisés, tant qu'ils restent sur le terrain du Front patriotique. Le chancelier flétrit les mensonges ridicules d'un caractère non-allemand ou même d'une trahison nationale de l'ancienne maison impériale et déclare que c'est un devoir d'honnêteté d'honorer le souvenir de la maison des Habsbourg. La question monarchique est mise de temps en temps en discussion parce qu'une partie du peuple autrichien attend un progrès de sa solution. On ne serait pas entraîné à la discuter si l'opinion ne restait pas éveillée du fait que la solution de la question pourrait être influencée de l'extérieur. La forme de l'Etat autrichien est une affaire purement intérieure sur laquelle aucun pays étranger, aucun organisme international n'a à décider pas plus d'ailleurs que le gouvernement; c'est le rôle du peuple autrichien dans l'esprit de la constitution et de la liberté. Si claire que soit la chose, la situation est dominée par des soucis plus importants; d'ailleurs, le temps des restrictions de la souveraineté nationale autrichienne est déjà passé. C'est là le point de vue autrichien et il en résulte l'attitude finalement exprimée du commandement du front.

"Je ne suis pas un dictateur et n'en serai jamais un, mais je veux être un Autrichien!" C'est la fin du grand discours de Schuschnigg sur l'Autriche, d'hier et d'aujourd'hui, et il a dit ainsi tout ce qu'on peut dire sur lui comme chef de gouvernement.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Expédition Canadienne dans l'Arctique Oriental

L'expédition de cette année a visité tous les postes et rapporte des observations scientifiques et de nombreux spécimens. — Sous la direction du du major McKeand.

L'expédition de cette année a visité tous les postes et rapporte des observations scientifiques et de nombreux spécimens.

Après une patrouille de près de douze semaines dans les eaux encombrées de glace de l'Arctique orientale, les membres de l'expédition de 1936 du gouvernement fédéral sont rentrés à Ottawa. Ils ont rapporté une importante et précieuse collection de spécimens botaniques, archéologiques et autres, ainsi que des observations scientifiques. L'expédition, placée sous les auspices du ministère de l'Intérieur, et comprenant des représentants du ministère des Mines, du ministère des Postes et de la Gendermerie royale, a quitté Montréal le 14 juillet à bord du vapeur "Nascopie" de la compagnie de la Baie d'Hudson. Elle a parcouru des milliers de milles, se rendant de poste en poste, les approvisionnant et procédant à divers changements parmi le personnel des services médicaux et des détachements de police. A chaque escale, les membres des missions scientifiques ont pu se livrer à des travaux dans leurs domaines respectifs; les fonctionnaires ont inspecté les divers établissements, pour se rendre compte des changements survenus depuis leur visite de l'année précédente; et les médecins du bord ont procédé à un examen soigneux de l'état sanitaire des indigènes dans les postes et reçu des rapports sur les conditions sanitares générales dans l'est des régions arctiques. L'ensemble de ces enquêtes est propre à augmenter la connaissance du grand Nord canadien, et la masse de nos renseignements sur nos possessions septentrionales s'accroit rapidement.

LE MAJOR McKEAND

L'expédition était dirigée par le major D.-L. McKeand, du service des Terres des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, du ministère de l'Intérieur. Elle a fait escale à Hebron (Labrador); à Port-Burwell, Wakeham-Bay, Sugluk-West, Wolstenholme, Port-Harrison, Churchill et Chesterfield, postes situés sur la terre ferme au bord de la Baie et du détroit d'Hudson; à l'île Southampton, à Cap-Dorset, Lake-Harbour, Pangnirtung, Arctic-Bay et Clyde-River sur l'île de Baffin; à Dundas-Harbour sur l'île Devon et à Craig-Harbour sur l'île Ellesmere. Dans son rapport sur son enquête administrative, le major McKeand signale que l'état sanitaire des indigènes est bon, d'une manière générale, et qu'il semble que la population esquimaude augmente dans la plupart des îles du nord. Cette année, la fluctuation cyclique dans la population de certaines espèces animales a atteint un minimum, et il en résulte que le renard blanc, le caribou, le phoque et le morse sont plus difficiles à trouver que d'habitude.

L'inspecteur Keith Duncan, commandant le détachement de la Gendarmerie royale, a inspecté tous les postes de police et présidé aux changements dans le personnel. Le sous-caporal D.-C. Martin a fait fonction de sergent-quartier-maître. Le sous-caporal suppléant, R.-C. Gray, après deux ans de service à Pond-Inlet, a été relevé par le gendarme L.-E. Cory. Le gendarme E.-C. Jackson a été détaché à Port-Burwell au cours du voyage d'aller; il est resté tout l'été et est remonté à bord au voyage de retour. A Lake-Harbour, le gendarme A. Munro a été relevé par le gendarme D.-C. Turner; à Port-Harrison, le gendarme W.-C. Boorman a remplacé le gendarme L.-H. Yeomans et le gendarme R.-N. Yates a grossi l'effectif du détachement de Chesterfield. Le gendarme S.-L. Taylor, qui faisait partie de l'expédition à titre d'homme de secours, est revenu dans le sud.

LA PHOTOGRAPHIE

M. D.-A. Nichols, du Bureau de Géologie du ministère des Mines, est descendu à Wolstenholme et a rejoint l'expédition au retour de Churchill. Il a poursuivi l'étude physiographique de l'Arctique orientale, s'intéressant d'une manière spéciale à la nature du soulèvement décelé par d'anciennes lignes d'élévations et par l'exhaussement des rives. M. Nichols signale que les régions arctiques de l'est du Canada se sont soulevées de 600 pieds au-dessus de la mer depuis l'époque glaciaire, et, par endroits d'au moins 30 pieds au cours du dernier millier d'années. Il fonde cette conclusion en partie sur les très petits fossiles marins trouvés à une certaine hauteur sur les rives et sur les falaises côtières, et sur les anciennes lignes d'élévations visibles à l'oeil entraîné du physiographe. M. Nichols a ramassé de nombreux fossiles post-glaciaires pour le Musée national d'Ottawa, ainsi que des échantillons de roches et de minéraux.

M. C.-H. Ney, du Service géodésique du ministère de l'Intérieur, et son adjoint M. Joseph Courtright, ont continué d'établir des postes d'observation astronomiques en divers points d'escale. A Port-Burwell, M. Ney a quitté le bateau pour faire une enquête le long de la côte de la baie Ungava, et il est remonté à bord plus tard. Les renseignements recueillis seront précieux pour corriger les cartes et les plans de cette région nordique éloignée.

M. Douglas Leechman, du Musée national, du ministère des Mines, est descendu à Wolstenholme, sur le détroit d'Hudson; il a consacré trois semaines à des recherches archéologiques dans cette région et sur l'île Mansel. Ensuite, il a poursuivi ces travaux plus au nord. On a fouillé et examiné les ruines de plusieurs villages esquimaux, ce qui a permis de rassembler force renseignements et un grand nombre de spécimens grâce auxquels on pourra mieux connaitre l'histoire des premières migrations des Esquimaux.

LE MEDECIN DU BORD

Le Dr N.-M. MacArthur était le médecin du bord de Montréal à Churchill. Le Dr T.-J. Orford prit ces fonctions dans le voyage en direction du nord, de Churchill à Pangnirtung. Le Dr A.-G. MacKinnno, qui avait terminé ses deux ans de service à Pangnirtung, fut relevé par le Dr Orford. Le Dr G.-M. Keeling, médecin anglais qui a passé quelque temps avec l'expédition arctique anglo-canadienne de Churchill à l'île Southampton, a fait fonction d'adjoint du médecin du bord. Tous ces médecins ont examiné les indigènes en différents points du voyage. Ils sont tous tombés d'accord pour reconnaitre que l'état sanitaire général des Esquimaux est bon. En particulier, ils ont remarqué la vigueur des enfants, que l'on attribue aux efforts du service médical du ministère de l'Intérieur dans le Nord et aux hôptaux des missions à Pangnirtung et à Chesterfield.

LA PHILATELIE

Entre les mains de M. G.-H. Lawrence, du ministère des Postes, sont passées 19.000 pièces philatéliques, ainsi que plusieurs milliers de lettres, colis et autres objets postaux échangés entre fonctionnaires, agents des compagnies commerciales, missionnaires, d'une part. Les indigènes mettent également à profit les avantages de la poste pour envoyer à leurs amis des lettres en esquimau écrites par la méthode syllabique, utilisée par les indigènes de tout le nord canadien.

Deux botanistes distingués, le Dr Nicholas Polunin, des universités d'Oxford et Harvard, et le Rév. Père Arthème Dutilly, ont accompagné l'expédition et recueilli des spécimens de la vie végétale et du sol. Ils contribueront à enrichir le Musée national du Canada. M. Lloyd Roberts et M. Thomas Wayling, membres de la galerie de la presse parlementaire, ont assumé les fonctions d'historiographes, le premier à l'aller jusqu'à Churchill et le second pendant le reste du voyage.

La patrouille annuelle dans l'Arctique oriental a réussi à tous les points de vue en 1936. Tous les postes que l'on voulait atteindre l'ont été; on a effectué des changements dans le personnel de plusieurs détachements de police; et l'on a exécuté un programme chargé de travaux administratifs et scientifiques. Malgré la diminution cyclique du gibier et des animaux à fourrure, on a constaté la bonne santé des habitants de l'Arctique oriental et un état général satisfaisant des indigènes.



AREX
CONTRE LE RHUMATISME

Pour quelques sous . . .

vous pouvez faire une cure d'AREX qui prévient, combat et soulage le rhumatisme. Avec AREX plus d'élancement, plus de lancinement, plus de tiraillement—il *supprime* le mal parce qu'il l'attaque à sa racine même. Recourez à Arex—il vous soulagera certainement.



AREX dissipe aussi insomnie, mal de tête, névralgie, grippe. *Très économique.*

THE AREX COMPANY - LÉVIS, P.Q.

● Chez tous les pharmaciens.

LE CANDIDAT AURA 2 JOURS

Le premier ministre Duplessis fait adopter un amendement à la loi électorale.

Galerie de la Presse, Québec, 7.— Un candidat n'aura plus à l'avenir que deux jours de délai pour démissionner après la mise en nomination. C'est ce qui résulte d'un amendement apporté à la loi électorale par le premier ministre Duplessis lui-même.

QuQand on en rariva à l'étude de l'article 185, hier après-midi en comité plénier de la chambre, M. Frank Pouliot, député de Mississiquoi, donna des explications sur l'amendement soumis à la demande du député des Iles de la Madeleine. Ce dernier avait rapporté l'incident survenu dans son comté le jour même de la votation lorsqu'on avait reçu un télégramme annonçant la victoire de M. Godbout par acclamation. MM. Marier, C. Delagrave et Maurice Tellier donnent aussi des précisions et M. Maurice Duplessis prend ensuite la parole.

SIMPLE MANOEUVRE ELECTORALE

M. Duplessis—"Si j'en juge par ce que vient de dire le député de Québec-Ouest, je crois que la loi ne va pas assez loin. Je propose donc de l'amender dans le sens suivant, c'est-à-dire afin d'empêcher un candidat ded émissionner après l'expiration de deux jours qui suivent la nomination. C'est souvent un moyen de diviser les forces que la présentation de plusieurs candidats. En ne permettant aux candidats de démissionner que dans les jours qui suivent la nomination on aura le temps de se rendre compte si le vote a été librement fait ou si ce fut un vote forcé".

SCIATIQUE
Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse

"Les muscles et les nerfs de ma jambe droite étaient recroquevillés par la douleur, comme si ma jambe dût raccourcir. Je me procural les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtins soulagement dès la première dose. Bientôt, la douleur avait disparu complètement."—M. Victor Roy, Beaupré, P.Q. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON vous procureront un prompt soulagement en expulsant de votre système les toxines, cause de la douleur. 50c. et $1 chez tous les pharmaciens. Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

POUR AVOIR un beau teint EMPLOYEZ Baume Italien Campana

O. NOËL BRILLE POUR LE PARC

IL REUSSIT UN POINTAGE DE 638. — L. VAILLANT FAIT 629 ET H. LEGAULT 628.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la section "B" de la ligue Brading:—

LE RELAIS BINET				
L. Reinhardt	214	158	197—	569
R. Dennis	163	180	194—	537
L. Vaillant	195	213	233—	629
E. Soublière	231	170	220—	621
J. Rochon	203	187	159—	549
Handicap	64	64	64—	192
Totaux	1058	972	1057—	3097
LE CLUB LEBLANC				
E. Cloutier	128	251	173—	552
A. Lavoie	128	...	98—	226
W. Beaudin	206	136	...—	342
L. Plaunt	163	177	160—	500
A. Colutier	218	228	79—	525
A. Lafrance	...	131	160—	291
Handicap	79	79	83—	241
Totaux	922	1002	753—	2677
Binet gagne 2 parties.				
LE CHAPEAU MORGAN				
E. Pharand	180	155	126—	461
G. Desmarais	122	152	132—	406
A. Labelle	226	172	141—	539
P. Pharand	120	142	184—	446
L. Lanctôt	134	231	109—	554
Handicap	104	104	104—	312
Totaux	886	956	876—	2718
LES FACTEURS				
D. Guay	184	183	202—	569
J. Deslauriers	140	134	161—	435
A. Zuana	172	187	165—	524
A. Grandchamp	209	132	...—	341
J. Desmarais	125	...	151—	276
A. Bédard	...	210	166—	376
Handicap	69	94	88—	251
Totaux	899	940	933—	2772
Les Facteurs gagnent 2 parties.				
LE CLUB ROGER				
L. Roger	124	...	199—	323
P. Soublière	182	132	...—	314
A. Desjardins	133	221	95—	449
R. Bédard	147	176	191—	514
A. Forget	156	86	135—	397
L. Gauthier	...	151	151—	302
Handicap	63	86	82—	231
Totaux	805	852	873—	2530
L'HYDE PARK				
H. Lévesque	154	97	...—	251
E. Lapointe	184	180	190—	554
F. Leduc	118	...	226—	344
A. Randall	199	209	205—	613
O. Noël	165	212	261—	638
H. Bourque	...	199	188—	387
Handicap	26	32	26—	84
Totaux	846	929	1096—	2871
L'Hyde Park gagne 3 parties.				
BEN'S				
M. Couture	138	221	...—	359
R. Despaties	80	148	123—	351
G. Pichette	168	142	167—	477
H. Legault	144	227	257—	628
R. Lanctôt	175	138	183—	496
R. Maheu	...	...	224—	224
Handicap	79	70	89—	229
Totaux	775	946	1043—	2764
LE KIK				
O. Guénette	195	...	156—	351
J. Bélanger	144	...	173—	317
G. Lachance	203	170	162—	535
L. Dufresne	227	110	...—	337
D. Allaire	262	139	...—	401
R. Terrade	...	212	163—	375
P. Guénette	...	156	153—	309
Handicap	38	43	53—	134
Totaux	1069	830	850—	2759
Ben's gagne 2 parties.				

L'ALLEMAGNE EST SPORTIVE

LE STADE DE PATINAGE DE COLOGNE SERA OUVERT LE 5 DECEMBRE. — UN VASTE EMPLACEMENT.

COLOGNE. — On vient de commencer la construction du stade de patinage de Cologne, dont la surface sera de 30 x 60 mètres. Il sera entouré de tribunes qui offriront place à 6.200 spectateurs.

A côté sera construit un restaurant dont le rez-de-chaussée sera utilisé par les sportifs, tandis que le premier étage, construit en gradins, sera destiné au public. Il pourra être transformé en tribunes. Devant ce restaurant sera construite plus tard une seconde patinoire.

Le Stade de Cologne sera ouvert le 5 décembre.

Bill Beveridge avec Syracuse

MONTREAL, 7.— Bill Beveridge, qui a passé d'un club à l'autre de la Nationale depuis quelques années, gardera maintenant les buts des Stars de Syracuse, dans la nouvelle ligue Américaine-Internationale.

Johnny Wing, fait savoir aussi la direction des Maroons, retournera à Gananoque, Ont., avant d'aller jouer à Port-Colborne du groupe majeur d'Ontario (amateur). Ken Grivel se rend à Kirkland-Lake.

Lisez "Presse-Radio-Cinéma", pour apprendre comment les catholiques doivent agir à leur égard.

GRAVELLE COQ DE LA SOIRÉE

IL CONTINUE SON BON TRAVAIL DANS LA LIGUE ST-JOSEPH. — PLUSIEURS EFFORTS MERITOIRES.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue St-Joseph de Wrightville:—

LE CLUB PILON				
M. Gravelle	203	159	264—	626
R. Lortie	139	170	...—	309
O. Chartrand	143	210	114—	467
J. Plante	199	189	218—	606
Z. Plante	165	142	140—	447
R. Auger	...	...	167—	167
Totaux	849	870	903—	2622
LE LA SALLE				
C. Courval	178	188	193—	559
L. Carmel	104	77	211—	392
H. Leduc	104	142	121—	367
B.-H. Filion	147	206	169—	522
J. Blain	84	...	141—	225
Greco	...	76	...—	76
Totaux	617	689	835—	2141
Pilon gagne 3 parties.				
LE CLUB LARAMEE				
E. Trépanier	143	191	184—	518
A. Desjardins	184	189	234—	607
A. Lavigne	144	200	190—	542
J.-A. Laramée	166	143	...—	309
G. Steele	94	...	...—	94
Desormeaux	...	...	157—	157
A. St-Martin	...	119	170—	289
Totaux	731	850	935—	2516
LE CLUB RODIER				
M. Sabourin	165	121	131—	417
R. Nerbonne	154	110	166—	430
Bédard	158	163	153—	474
x x x	125	...	...—	125
E. Rodier	137	223	124—	484
J. Bourgeois	...	140	181—	321
Totaux	739	757	755—	2251
Laramée gagne 2 parties.				
LA J. O. C.				
A. Cloutier	172	108	179—	459
R. Roy	123	56	...—	179
P. Goulet	165	126	140—	431
F. Bouchard	148	152	132—	432
R. Fortin	164	213	143—	520
L. Croisetière	...	...	157—	157
Totaux	772	655	751—	2178
LE SALON LALONDE				
R. Paquette	139	165	177—	481
L. Picard	202	168	236—	606
J. Mireault	145	...	186—	331
H. Desjardins	170	90	...—	260
H. Lavigne	156	162	162—	480
T. Bastien	...	128	205—	333
Totaux	812	713	966—	2491
Lalonde gagne 3 parties.				
EMOND FUNERAIRE				
G. Ouellette	120	170	129—	419
D. Boivin	141	147	154—	442
A. Morin	156	134	173—	463
R. Emond	233	150	150—	533
L. Emond	108	172	124—	404
Totaux	758	773	730—	2261
LE PAIN IDEAL				
H. Proulx	181	99	165—	445
W. Girard	111	137	154—	402
O. Fleury	112	109	147—	368
B. Provost	197	94	160—	451
A. Guertin	168	167	128—	463
Totaux	769	603	754—	2129
Le Pain Idéal gagne 2 parties.				



SALON DE L'AUTO
CHATEAU LAURIER
Du 16 au 21 Nov.
9 h. du matin à 11 h. du soir, tous les jours.
Les automobiles de 1937 en montre
Entrée Gratuite



Le Voici!

Vous réaliserez ce que nous voulons dire quand nous disons que le De Soto reflète l'esprit de jeunesse. Examinez bien cette illustration . . . c'est là l'esprit de De Soto . . . sans cesse à l'assaut . . . en branle dès que le feu vert s'annonce . . . toujours au guet quand vous êtes en soirée. Et quelle docilité dans les longues randonnées! Filant toujours à belle allure—superbe, gracieux, électrisant! Si vous avez de la jeunesse dans les veines De Soto vous appartient de droit . . . Mettez-vous au volant et réalisez.

Le NOUVEAU DE SOTO

VOYEZ CES NOUVEAUX MODÈLES MAINTENANT EN MONTRE à l'

Ouvert le Soir

Ottawa Motor Sales Ltd.

Vendeurs des autos Dodge - De Soto - Camions Dodge

479, rue BANK — Le Vendeur le plus Recommandable d'Ottawa — Carl. 5101-02-03

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES PRIX SE HAUSSENT À MONTRÉAL HIER

Le marché du fromage montrait une grande fermeté, tandis que les oeufs ne changent pas.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 7. — De nouveaux gains furent encore enregistrés sur le marché du beurre de Montréal, hier. Le marché du fromage montrait une grande fermeté cependant que le marché des oeufs restait inchangé, ainsi que les patates et les volailles. Les arrivages se chiffraient aujourd'hui à la Chambre de commerce à 1.726 caisses d'oeufs, 884 caisses de beurre, et 2,770 boîtes de fromage, sans compter les arrivages par camion de 450 caisses oeufs d'exportation.

LE BEURRE

Pas de vente à la bourse des produits.

Le beurre était coté de 24 3-4 à 25 1-2 sous.

lide et de 25 1-2 à 26 sous pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Fromage, No 1 d'Ontario, 13 1-8 à 13 3-8 sous; fromage No 1 de Québec, 12 3-4 à 13 sous.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 46 sous; A-moyens, 41 à 43 sous; A-poulettes, 35 à 37 sous; B. 26 à 27 sous; et C. 22 1-2 à 23 sous.

A-moyens, 44 sous; A-poulettes, 36 sous; B. 26 à 27 sous; et C. 22 1-2 à 23 sous.

A-gros	55c.
A-e moyens	50c.
A-1 poulettes	42 à 44c.
A-gros	48 à 49c.
A-moyens	43c.
A-poulettes	39c.
B-gros	33c.
B-moyens	31c
C	27c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de $1.25 à $1.30 sous pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de $1.10 à $1.15 le sac.

Les pommes de terre de Québec se vendaient de 90c à $1.00 pour les nos 2, au sac de 80 livres.

LES GRAINS

Blé nord No 1	$1.17
Blé Nord No 2	$1.16
Avoine picotin No 1	51
Avoine No 2, c-w	49
Avoine No 3 c.w.	47
Orge, No 3 c. w.	68
Blé-d'Inde argentin	75c

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$6.60
2ième marque	$6.20
Au baril	$6.10

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:

au baril	$4.70 à $4.80

Qualité de choix en lots divers, baril | $5.20 à $5.30

Farine de maïs blanc par barils livraison faite | $6.50

Engrais:—

Son	$29.25
Gru Rouge	$31.25
Gru Blanc	$37.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $26 la tonne, au gros; $28.00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10.00 à $11.00
Foin No2 extra	$9.00 à $10.00
Foin No 3	$7.00 à $8.00

(Prix à la tonne, l.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	25 à 29c
Volailles à rôtir	17 à 20c
Poulet de choix	23 à 26c
Oies	13 à 16c
Poulets nourris au lait	25 à 27c
Canetons domestiques	17 à 20c

Le niveau du marché

	30	15	15
Vendredi	97.8	41.2	52.1
Jeudi	98.2	41.7	52.3
Il y a 1 mois	94.1	42.1	52.7
Il y a 1 an	73.7	25.2	43.1
Haut 1936	98.2	43.5	53.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	31.6	95.3	61.8

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington,
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

IL FAUT CHOISIR
Banque Canadienne Nationale
553 bureaux au Canada
Celui qui ne prend pas la détermination d'économiser, décide qu'il continuera de gaspiller son argent. Songez aux avantages de l'épargne et aux dangers de la prodigalité. Tracez-vous une règle de conduite. Ouvrez un compte d'épargne à la

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTÉS

	Int.	Echéance	Rendement
Soeurs Grises	4%	1953-55	4%
Soeurs St-Joseph	4%	1949	4%
Soeurs Jeanne-d'Arc	4%	1949	4%
Hôpital Notre-Dame	4%	1955	4%
Hôpital St-Luc	4½%	1947	4½%
Diocèse Alexandria	4%	1953	4%
Diocèse Pembroke	4%	1055	4%

MUNICIPALITES

Cité de Hull	5%	1943	4.80%
Cité de Montreal	4¼	1945	3.95
Cité de Montréal	5	1958	4.50
Cité de Québec	4½	1948	4.25
Cité de North-Bay, Ont.	6	1947	5.75
Cité de Collingwood, Ont.	5	1954	5

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Tel	6.00	152	3.95
B. A. Oil	.80	23	3.48
B. C. Power "A"	1.60	38½	4.16
Build. Prod. "A"	1.40	56	2.50
Build. Prod. "A" ext.	.25	56	2.94
Can. Malting	1.50	36¼	4.14
Même extra qu'en 1935	2.00	26¼	5.52
Can. North. Power	1.20	25	4.80
Can. Bronze	1.00	49	4.08
Même extra qu'en 1935	1.50	49	3.06
Can. Celanese	1.60	27	5.93
Can. Converters	2.00	27	7.41
Can. Cottons	4.00	53	7.55
Can. Foreign Inv.	1.60	28	5.71
Can. Industries "B"	5.00	249	2.01
Dom. Bridge	1.20	52	2.31
Dom. Glass	5.60	115½	4.33
Dom. Textile	5.00	75½	6.62
Electrolux	1.60	24	6.67
Electrolux extra	.50	24	7.92
Imperial Oil	.50	23⅛	2.16
Même extra qu'en 1935	1.25	23⅛	5.40
Imp. Tobacco	52½	13⅝	3.78
Inter. Pete.	1.50	36⅜	4.12
Même extra qu'en 1935	2.50	36⅜	6.87
McColl Frontenac	.80	14⅞	5.38
Mont. Power	1.50	35	4.28
Mont. Tramways	9.00	91½	9.84
Nat. Breweries	2.00	40¼	4.97
Ogilvie	8.00	240	3.33
Ottawa L. H. & P.	6.00	99½	6.03
Ottawa Traction	2.00	20	10.00
Page Hersey	3.60	102½	2.93
Penmans	3.00	60¼	4.98
Quebec Power	1.00	21	4.76
Shawinigan	.60	27	2.22
South. Can. Power	.80	14¾	5.42
Steel of Canada	1.75	71½	2.45
Même extra qu'en 1935	2.02½	71½	2.83
Walker Gooder	2.00	45	4.44
BANQUES—			
Montréal	8.00	208	3.85
Nouvelle-Ecosse	12.00	285	5.21
Can. Nationale	8.00	141	5.67
Commerce	8.00	165	4.85
Royale	8.00	186	4.30
PRIVILEGIE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	54⅛	6.47
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Can. Bronze	5.00	108½	4.61
Can. Celanese	7.00	127½	5.49
Can. Cottons	6.00	101	5.94
Can. Fair Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Dom. Coal	1.50	18¾	8.00
Dom. Glass	7.00	152	4.61
Dom. Textile	7.00	149	4.70
Goodyear	2.50	57¼	4.37
Howard Smith	6.00	103	5.83
Int. Power (7%)	6.00	94	6.38
Jamaica Pub. Ser.	7.00	130	5.38
Mont. Cottons	7.00	97	7.22
Nat. Breweries	1.75	43¼	4.04
Ogilvie	7.00	165	4.24
Ottawa L. H. & P.	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	126	4.76
Power Corp.	6.00	105	5.71
Saguenay Power	5.50	100¾	5.40
South. Can. Power	6.00	104	5.77
Steel of Can.	1.75	62¼	2.81
Tuckett Tobacco	7.00	160	4.38
Walker Gooder	1.00	19¼	5.19
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2.00	55⅛	3.63
Falconbridge	.30	12½	2.40
Holinger	.65	13⅝	4.77
*Int. Mining	.60	11⅝	5.16
Lake Shore	4.00	57½	6.96
*McIntyre	2.00	42¼	4.73
Noranda	2.50	72⅜	3.44
Pioneer, B. C.	.80	6.95	11.51
Siscoe	.20	4.45	4.49
Teck-Hughes	.40	5.15	7.77
*Wright-Harg	.40	7.80	5.13

*Payable en fonds des E.-U.

CASSELMAN, Ont.

Samedi, le 31 octobre, les enfants de l'école du village fêtaient Mgr Touchette.

Programme de la fête:

1.—Choeur de fête.

2.—Voeux des benjamines — M. Laflèche, R. Rochon, R. Quesnel, R. Huneault, J. Tremblay et M. Benoit.

3.—Trio musical — Mlles P. Ladouceur, G. Sauvé et M. Spang.

4.—"Et Nomen Virginis Maria" "L'idéal" — Mlle L. Bourbonnais.

5.—La main du prêtre — groupe de garçonnets.

6.—Hommages — Mlle C. Racine. Monseigneur Touchette adresse la parole.

Mercredi le 4 novembre avait lieu l'assemblée mensuelle du cercle Women's Institute.

Mme J. Huneault présidait.

Programme:

1.—Récitation: "Premier rosaire" — Rita Henri.

2.—"Mademoiselle Tout-à-l'heure"— Huguette Laflèche.

3.—Chant: "La soupe aux pois" — Marcel Deguire, Marcel Dutrisac et Roger Henri.

4.—Piano — Mlle Thérèse Bourbonnais.

5.—Chant — Adieu Hawaï — Mlle Emela Laflèche.

6.—Piano — Mlle Jeannine Chevrier.

7.—La peur — Mlle Liliane Bourbonnais.

8.—Piano — Mlle Yvette Chevrier.

9.—Rapport de la convention du cercle tenue à Ottawa — Mlle Gilberte Grenon.

10.—Causerie — Le Dr F. Ladouceur.

Mme P. Laflèche fut nommée présidente pour la prochaine assemblée. Mmes A. Dutrisac et A. Huneault seront les organisatrices.

Le mot d'ordre pour la prochaine assemblée est d'apporter quelque chose pour les pauvres.

Mariage

Samedi, avait lieu le mariage de M. Delphis Lazuce à Mlle Alice Lafrance. M. P. Chevrier servait de témoin à M. Lazuce et M. A. Sauvé à la mariée.

Mlles Spang, P. Ladouceur et G. Sauvé du pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Ottawa, ont visité leurs parents et amis.

M. René Leroux, du petit séminaire, était de passage chez ses parents en fin de semaine.

M. Roland Proulx, employé de la Banque Canadienne Nationale, nous a quittés pour Hawkesbury. M. J.-Paul Francoeur le remplace.

Mme Chantelois, de Montréal, visitait des parents, en fin de semaine.

Mlle Agnès Desjardins, de Montréal, a visité ses parents, M. et Mme Thomas Desjardins.

M. et Mme Gérard Charlebois et leur fils, Jean-Roch, étaient de passage chez M. et Mme Aimé Charlebois dimanche.

M. et Mme Raymond Leroux, de Montréal, visitaient M. et Mme Percy Laflèche, en fin de semaine.

Plusieurs des nôtres sont allés à Ottawa pou rassister au congrès de l'Action catholique.

La fête de la Toussaint a été célébrée avec éclat dans notre paroisse. Le matin, communions très nombreuses. Le soir, sermon en français pour les morts. Le lendemain, fête des morts, assistance nombreuse, ainsi qu'un grand nombre de communions, et sermon en anglais. M. l'abbé J.-H. Brosseau officiait.

Visiteurs

M. et Mme René Moreault, de Plaisance, visitaient la damille Tel. Poulin, dernièrement.

Mlle J.-C. et Cécile Pagé visitaient leur parents à l'occasion de la Toussaint.

Carmelle Monty, du couvent de Waterloo visitait ses parents à la Toussaint.

Mlle Reina Allard est allée à Montréal en fin de semaine.

M. Donald Dupuis nous est revenu en bonne voie de guerison, après avoir subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital Smith, de Hawkesbury.

MARCHE PLUTÔT RALENTIE DU MARCHÉ LOCAL

Les ventes sont au ralenti mais les conditions sont normales à ce temps-ci de l'année.

LES PRIX A 9 h. 30

Il n'y avait à peu près pas de changements sur le marché local aujourd'hui. Les arrivages étaient un peu plus nombreux qu'à l'ordinaire, mais les ventes gardèrent leur allure régulière. Les cultivateurs sont loin de se louer de l'abondance des ventes, mais c'est à peu près les conditions normales à ce temps-ci de l'année.

Les prix à neuf heures et demie étaient les suivants:

OEUFS, BEURRE

A-gros	48 à 50c
A-moyens	42 à 44c
A-poulettes	37 à 40c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	22 à 24 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	12c
Quartier de derrière	15c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	5 à 7c
Quartier de derrière	8 à 9c
Boeuf:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de derrière	8 à 10c
Quartier de devant	6 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	9 à 9 1-2c
Quartier de devant	7 à 8c
Quartier de derrière	10 à 11c
Veau:—	
Carcasse	8 à 9c
Quartier de devant	5 à 7c
Quartier de derrière	7 à 9c

VOLAILLES

Poules	12 à 16c
Poulet	18 à 20c
Canards	16 à 18c
Oies	16 à 18c
Dindes	25c

GRAINS

Foin	$8.00 à $10.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Concombre, 2 pour 5c pour les plus beaux.	
Concombres à marinades	75 sous le panier
Céleri	le paquet 10c
Betteraves, 3 paquets pour la douzaine	5c 15 à 20c
Carottes, le panier	35c
Carottes, 3 paquets pour	5c
Pommes de terre, le gallon	15c
La poche	90c
Pommes, le gallon	25c
Pommes, le panier	50 c.
Tomates locales: paniers de 6 pintes	20 à 25c
Tomates locales: Gros panier	25 à 35c
Tomates, la boîte	5c
Oignons, 2 paquets	5c
Oignons, le gallon	20 à 25c
Oignons la poche	$1.25 à $1.40
Choux	5 à 10c
Laitue en pied; le pied	5c
Navets, 3 pour	10c
Persil, le paquet	5c
Melons	25 à 30c
Courges	25c
Pêches, le panier	50c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Quesnel, la liv.	40c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Huron	25c

Dividende de la Banque du Canada

Les directeurs de la Banque du Canada ont annoncé hier que le dividende semi-annuel régulier de $1.13 sur les actions de la classe A serait payé le 2 janvier 1937 aux actionnaires inscrits au 30 novembre. C'est là un taux de 4½ p. 100 par année sur les actions de $50 au pair.

UNE QUESTION QUI RELÈVE DES MUNICIPALITÉS

A propos de la carte d'identité obligatoire. Duplessis accédera aux demandes des municipalités.

AMENDEMENTS

Par Jean-Marie Gélinas

Galerie de la Presse, Québec, 7.— La province de Québec n'aura pas la carte d'identité obligatoire aux élections provinciales. Le premier ministre Duplessis s'est prononcé, hier après-midi, du parquet de la Chambre, contre l'incorporation d'un amendement en ce sens alors que l'on était à étudier la loi électorale en comité plénier. Le Chef du gouvernement a déclaré que la carte d'identité était du ressort municipal. Il nota qu'il préférait pour le moment laisser les localités intéressées prendre elles-mêmes l'initiative de cette référence.

Il est probable toutefois que la première ville qui aura la carte d'identité, sera la cité de Montréal. En effet, M. Adhémar Raynault, le député d'Assomption, est candidat à la mairie dans la Métropole. Il assura la Chambre que s'il était élu il viendrai demander à la Législature un amendement en ce sens à la Charte de Montréal. M. Duplessis répondit ausitôt que son gouvernement se prononcerait alors en faveur de cette requête.

Plusieurs députés de la Métropole s'étaient auparavant prononcés pour une carte d'identité provinciale. M. Candide Rochefort, député de Montréal-Ste-Marie, fit même remarquer que c'était là un article du programme de l'Action Libérale Nationale, devenu plus tard l'Union Nationale. Le proposeur de l'amendement présenté était M. René Labelle, député de St-Henri.

DIVERS AMENDEMENTS ADOPTES

Il y eut cependant divers amendements aportés au cours de la discussion à la refonte actuelle de la loi électorale de la province de Québec.

Ainsi, à l'avenir, il faudra prouver sa qualité de sujet britannique pour être inscrit sur les listes électorales. Il ne sera pas nécessaire toutefois de produire des certificats de naturalisation tel que le voulaient certains députés. A la demande de députés non avocats, il fût aussi décidé que non seulement les hommes le loi, mais aussi toute personne compétente pourrait être choisie désormais comme reviseur des listes électorales dans les villes de dix mille âmes ou plus. "Ce qui ne nous empêchera pas, nota avec quelque malice le premier ministre, "de nommer encore des avocats à ce poste si nous le jugeons à propos".

La confection des listes électorales se fera aux mêmes dates que par le passé, c'est-à-dire du 1er au 15 mars de chaque année. L'amendement proposé à l'article 28 par M. W.-H. Bullock, député de Westmount, voulant que l'on decide en juin plutôt qu'à la fin de l'hiver, en raison des déménagements du 1er mai, a été rejeté hier après-midi, dès la reprise de l'étude de la loi électorale en comité plénier de la Chambre. M. René Labelle, député de St-Henri, se rangea de l'avis de son collègue de Westmount. Mais M. Duplessis fit remarquer que des listes dressées en juin ne pourraient guère entrer en force avant l'hiver. Et comme il n'est guère pratique de tenir des élections pendant l'hiver, l'amendement n'aurait pas d'effet. Et M. Joseph Marier donna le coup de grâce à l'amendement en rappelant que les listes élecetorales sont basées sur le rôle d'évaluation et que, par conséquent elles ne tiendraient pas compte des déménagements même si elles étaient faites en juin.

LES BUREAUX A QUEBEC ET MONTREAL

L'article 33 dit que les bureaux permanents des listes électorales établis à Québec et Montréal devront rester ouverts durant les heures fixées par le lieutenant-gouverneur et Conseil. Et M. Duplessis croit qu'il vaudrait mieux fixer ces heures dans la loi elle-même. On s'entend sur les heures suivantes: de 9 heures, a.m., à 5 heures, p.m., sauf le samedi, alors que les bureaux seront ouverts de 9 heures, a.m., à 1 heure, p.m.

LE DEBAT SUR LA CARTE D'IDENTITE

L'article 58 donna lieu au débat sur la carte d'identité. Cet article dit:

"Quand la carte d'identité est de rigueur dans la municipalité, la demande en inscription ou en radiation ne peut être admise que si la personne qui la forme établit son identité au moyen de la carte".

M. René Labelle réclama la carte d'identté obligatoire pour la cité de Montréal. Il vaudrait que la loi électorale décrète l'identification obligatoire des électeurs au moyen de cette carte. La chose aurait pour efft d'empêcher les suppositions de personnes, explique le député de St-Henri.

M. Peter Bercovitch appuya la proposition avec chaleur.

LES VILLES DE PLUS DE 10,000 AMES

M. Candidat Rochefort fait remarquer que le programme de l'Action Libérale Nationale, devenu plus tard le programme de l'Union Nationale, prévoit l'imposition de la carte d'identité pour les villes de plus de dix mille âmes.

M. T.-J. Coonan est aussi en faveur de cette réforme, de même que M. Gérard Thibault.

M. Duplessis admit que ce serait là une bonne mesure. Mais il croit qu'à moins d'être parfaite, la carte d'identité pourrait donner lieu à des abus. Il faudrait que le système d'identification soit parfaitement sûr. Pour le moment, il préfère laisser aux municipalités le pouvoir d'imposer la réforme.

DUPLESSIS CONTRE LE VOTE FORCE

M. Duplessis déclare aussi qu'il n'est pas en faveur du vote obligatoire. Il préfère qu'une campagne d'éducation enseigné tout d'abord aux électeurs peu soucieux de leurs droits que c'est pour eux un devoir d'aller aux urnes. Il serait toujours facile de décréter le vote obligatoire, mais une telle législation serait-elle efficace? Quel candidat peureux ou malheureux prendrait l'initiative de farie punir les récalcitrants?

RAYNAULT DONNERA LA CARTE A MONTREAL

M. Adhémar Raynault ne réclame pas l'imposition immédiate de la carte d'identité. Mais il donne à entendre qu'il est en faveur de cette réforme et que s'il est élu maire de oMntréal, il viendra demander à la législature le pouvoir de l'établir. "Je puis dire que le Gouvernement favorisera tout projet de carte d'identité pratique et pratiquable demandé par la ville de Montréal", répond M. Duplessis.

M. Laurent Barré, député de Rouville, se plaint de ce que dans les campagnes, il y a beaucoup d'électeurs qui se font tirer l'oreille pour aller au poll. Il croit les objections du premier ministre bien fondées et il ne réclame pas pour le moment le vote obligatoire, mais il est, lui aussi, en faveur d'une campagne d'éducation dans ce sens. Ceux qui se font ainsi prier pour aller voter, dit-il, sont un champ d'action tout désigné pour la corruption électorale. M. Hormisdas Langlais l'approuve.

Finalement, aucun amendement n'est apporté à l'article.

TELLIER ET LA REVISION DES LISTES

M. Maurice Tellier, député de Montcalm, propose un autre amendement en ce qui concerne la revision des listes électorales. L'article 62 se lit comme suit: "Le conseil, en procédant à l'examen de la liste, doit vérifier, d'abord si elle a été préparée régulièrement et dresse procès-verbal de cette vérification. Il doit ensuite prendre en considération toutes les demandes écrites qui ont été régulièrement faites au sujet de la liste, et entendre les parties intéressées, et, au besoin, leur témoignage sous serment."

M. Tellier fait remarquer que la preuve par serment n'est pas toujours suffisante et n'est pas, du moins, la meilleure preuve en ce que concerne les personnes qui sont sujets Britanniques par naturalisation. Il demande que ces électeurs soient obligés à produire leurs certificats de naturalisation.

LA PREUVE DU SUJET BRITANNIQUE

Après un court débat, on s'entend sur l'amendement suivant ajoute à l'article: "Quand, sur une demande en radiation ou en inscription, le Conseil a décidé si une personne est sujet Britannique, il incombe à celle-ci de prouver qu'elle est sujet Britannique."

L'article 74 dit que dans les cités de dix mille âmes ou plus les trois reviseurs des listes électorales doivent être choisis parmi les avocats et les notaires. Plusieurs députés voient des inconvénients à la chose, notamment MM. W.-H. Bulloch, Westmount; Frank Pouliot, Mississiquoi; Ferdinand Paradis, Matapédia, et Antonio Barrette, Joliette.

M. Duplessis — "La loi électorale est une législation compliquée et le conseil de revision n'est ni plus ni moins qu'un tribunal chargé de l'application de cette loi. Voilà pourquoi il est préférable qu'il soit composé d'hommes de loi. Chacun son métier. Les professionnels qui font leur devoir sont d'honnêtes gens. Nous avons trop de questions importantes à régler pour s'arrêter à ces petits problèmes."

Les députés insistent et on décide finalement de retrancher les mots "avocats ou notaires" par le mot "électeur". Ce sera au Gouvernement de nommer des hommes compétents.

LE BLÉ SUBIT UNE BAISSE GÉNÉRALE

L'inactivité domine sur le marché de Winnipeg; tendance générale à la baisse.

LES PRIX AU COMPTANT

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 7. — La vente de 200,000 boisseaux de blé ne fut pas suffisante pour arrêter la marche descendante des options du blé, sur la bourse des grains de Winnipeg, aujourd'hui.

Le marché ne montrait pas grande activité aujourd'hui. Des achats disséminés laissèrent descendre les valeurs de 1 à 3-4 sous. L'option de novembre ferma à $1.09, celle de décembre à $1.06 1-8, celle de mai à $1.07 3-8, celle de juillet à $1.05 1-2.

Après avoir résisté à une ouverture clairement défavorable, certaines valeurs regagnèrent d'abord leurs pertes du début pour retomber à la fermeture aux niveaux les plus bas de la journée.

Les baisses des marchés étrangers ne furent pas sans nuire au marché local. Liverpool accusait une baisse de 3-4 sous, tandis que les pertes de Chicago allaient jusqu'à un sou. Le marché de Buenos-Aires enregistra seul une hausse fractionnelle.

Pendant toute la durée du marché, les transactions se firent rares. Aucune valeur ne montra d'activité particulière. Les grains communs et au comptant n'enregistrèrent aucune variation.

L'Argentine a exporté cette semaine 1,603,000 boisseaux à comparer avec 1,979,000 la semaine dernière. Les exportations de l'Australie se chiffrent à 1,734,000, plus de 100,000 boisseaux de plus que la semaine dernière.

Les achats locaux d'hier se chiffrent à 263,000 boisseaux. La semaine dernière, on en vendait le jour correspondant 614,000.

Les protestants du Manitoba demandent de la religion dans les écoles publiques

WINNIPEG, le 7 — Le synode de l'Eglise anglicane du diocèse de la Terre de Rupert demandera aux autres diocèses et aux autres dénominations protestantes de la province de s'unir pour demander au gouvernement d'introduire l'instruction religieuse dans les écoles publiques.

Deux frères réunis

SAINT-JOSEPH (Miss.) le 7 — Deux frères qui habitaient à quelques milles l'un de l'autre depuis plus de trente ans, ont découvert leur identité par hasard, ces jours derniers. Les deux hommes, orphelins dès leur tendre enfance, avaient été adoptés par des familles compatissantes dont ils prirent le nom.

Nous fournirons l'ARGENT...



Transformez, Rajeunissez, Réparez votre maison!

Examinez votre maison avec les yeux d'un invité, notez ce qui est nécessaire et faites-le tout de suite. Vous pouvez obtenir de l'argent pour les fins suivantes:

- Agrandissements nécessaires
- Travaux de charpente
- Isolation, afin de rendre la maison plus chaude l'hiver, plus fraîche l'été
- Réparations aux murs et plafonds
- Réparations au toit et aux conduites d'eau de pluie
- Installation d'une meilleure salle de bain et autres garnitures
- Peinture, papiers peints, décoration
- Installation d'accessoires électriques plus commodes et conformes aux standards
- Réparations générales.

La Banque de Montréal collabore avec le Gouvernement en faisant des prêts, facilement remboursables, pour réparation et remise à neuf des maisons en vertu du Plan fédéral d'amélioration aux maisons. Nous accueillerons avec plaisir tous les propriétaires de maisons désireux d'avoir des fonds pour ce genre de travaux.



BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Bureau Chef, 144-146 Wellington: W. W. R. CREIGHTON, Gérant
Succursale de Bank Street: L. G. MacHAFFIE, Gérant
Succursale de Rideau St.: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull: R. L. CURPHEY, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPÉRIMENTÉ . . . FRUIT DE 119 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

LE MAGISTRAT CRITIQUE CE LAISSER-FAIRE

En condamnant Auprix à subir son procès, la cour dit que les corporations municipales laissent à désirer.

(Spécial au "Droit")

ROCKLAND, Ont. 7. — En condamnant Joseph Auprix, 43 ans, ancien percepteur de l'impôt du canton de Cambridge, à subir son procès au sujet d'un montant de $8,000, hier après-midi, S. H. le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek Hill a pris à partie le laisser-faire de certaines administrations municipales.

M. Auprix subira son procès à l'Orignal le 8 décembre. Il est en liberté provisoire moyennant le cautionnement de $10,000 que son procureur, Me John-B. Woods, Hawkesbury, a obtenu sans l'opposition de Me Camille Marion, C. R., de Rockland, substitut du procureur général. La cour refusa la requête d'acquittement de Me Woods. Le criminaliste de Hawkesbury soutenait qu'il avait insuffisance de preuve.

En réfutation, Me Marion releva le fait qu'un vérificateur reconnu avait trouvé qu'il manquait $6,089.-64 dans le principal, sans même tenir compte des intérêts. En tout, il s'agit d'un montant de $8,498,41.

L'ancien préfet J.-A. Brisson, de Cambridge a avoué, vendredi après-midi, qu'il avait accepté de l'argent des contribuables dans le simple but de les accommoder de même que M. Auprix. Il y eut passe d'arme entre MM. Brisson et Woods. M. J.-Emile Maheu, vérificateur domicilié à Montréal, dit qu'il constata une absence de $4,600 dans une vérification incomplète des livres de Cambridge pour 1934. Le vérificateur Frank-R. Crawley d'Ottawa, qui commença son apuration le 28 octobre dernier, dit qu'il releva des déficits de $6,089.64 pour les années 1931, 193 et 1933.

"J'ai examiné les livres de plusieurs municipalités, affirma M. Maheu, mais aucun n'était plus mal tenu que celui de Cambridge."

M. Crawley dit qu'il fit son travail à la suite d'une enquête tenue par MM. Albert Sanche, C.-A. Landry et Polydore Fournier. M. François-G. Ardouin, comptable licencié bien connu d'Ottawa et de Hull, dit qu'il fit la vérification des livres de Cambridge pour 1932 et 1933 à la demande du ministère ontarien des affaires municipales. M. O.-J. Ranger, vérificateur des livres en 1931 et 1932, témoigna à l'effet qu'il devait se contenter des chiffres que lui remettrait le prévenu Auprix. Il fut corroboré par M. P.-A. Gagné, l'autre auditeur municipal en 1931-32. MM. Adélard Génier et Mathias Charette, vérificateurs en 1933, témoignèrent dans le même sens.

Rappelé sur la sellette, Moise Lafrance dit qu'il avait reçu instruction il y a quelques années d'omettre les noms de cinq ou six contribuables du cadastre du canton. Il nia qu'il eut offert de partager certaines recettes des impôts avec l'ancien préfet Brisson.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Une Opportunité *offerte aux* Propriétaires

Cette banque apporte sa coopération à la campagne entreprise par le Gouvernement du Dominion dans le but d'augmenter les emplois, de stimuler le commerce et d'améliorer les conditions actuelles d'existence. Elle offre

DES PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DU HOME

jusqu'à $2,000 aux propriétaires de maisons. Ces prêts seront remboursables par paiements mensuels à un taux d'escompte de 3¼ pour cent.

Parmi les améliorations qui peuvent être financées citons:

SYSTÈMES DE CHAUFFAGE—
Installation du chauffage au gaz, chauffeurs automatiques, brûleurs à l'huile, radiateurs.

PLOMBERIE—
Modernisation de la salle de bain, etc.

CHARPENTERIE—MENUISERIE—
Planchers de bois franc et toutes les réparations de boiserie d'un caractère permanent ainsi que les agrandissements.

ELECTRICITÉ—
Remplacement des fils et modernisation des installations électriques.

DÉCORATION et AMÉLIORATIONS—
Papier-tenture, peinture, plâtrage, isolants.

EN GÉNÉRAL—
Réparations en tous genres, additions et renouvellements qui apporteront plus de confort à votre intérieur.

•

Les personnes qui s'intéressent d'une manière quelconque à l'Amélioration du Home, sont invitées à discuter leurs besoins avec le Gérant d'une des succursales de

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres pm. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **Dr A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m., et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités: **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-R. RHEAUME, L. M. C. C. Voies urinaires. Sur rendez-vous. Sh. 723. 74, rue Du Pont, Hull.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

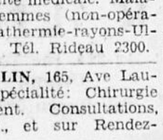
AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull. P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

P. LADELPHA
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Essayez notre
Lavage Economique
à 20 morceaux pour
$1.00
Ottawa Sanitary Laundry Co. Ltd.
255, ave Argyle — Tél. Car. 3100

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

GRANDMAITRE. — Décédée à la demeure de sa nièce, Mme Amaza Aupry, 14, rue Sidney, vendredi le 6 novembre 1936, Ida Bigras, veuve de Pierre Grandmaitre, à l'âge de 73 ans. Funérailles lundi le 9 novembre à 7 h. 45 a.m., de la demeure de son fils, Léon Grandmaitre, 15, rue Olmstead N., Eastview. Service à l'église Notre-Dame de Lourdes à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres nvitations.
12340-6-259

PATENAUDE. — Décédée samedi le 7 novembre 1936, Alice Shea, épouse bien-aimée de Adolphe Patenaude, à l'âge de 55 ans et 9 mois. Funérailles lundi à 9 heures de la maison mortuaire, 58, rue St-Jacques, Hull, pour service à 9 heures 15 a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.
1241-6-259

ROLLIN. — Décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le 6 novembre 1936, Félix Rollin, époux bien-aimé de Marie Bourgeault, à l'âge de 51 ans. Funérailles de la demeure mortuaire, 291, rue Champlain, lundi le 9 novembre à 8 h. 10 a.m., pour service à l'église Notre-Dame de Grâce de Hull, à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.
31314-6-259

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Amusement 13a

THEATRE FRANCAIS. — Vendredi, samedi. Jack Holt dans "Storm Over the Andes". Aussi Tom Tyler dans "Silver Bullets". Buck Jones dans "The Roaring West" et la dernière épisode de Rin-Tin-Tin Jr. dans "Law of the Wild", et Betty Boop. 13a

THEATRE RIDEAU — Vendredi, samedi, programme double. Wallace Beery, Barbara Stanwyck, John Boles dans "A Message to Garcia". Aussi Robert Young, Betty Furness dans "The Three Wise Guys". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

STENOGRAPHE bilingue avec expérience dans un bureau d'avocat. Références exigées. Ecrire Case 26, Le Droit. 1242-14-259

UN COUPLE marié, sans enfants. Homme pour ouvrage général dans l'hôtel ainsi que la femme. Couple de campagne préféré. S'adresser à l'hôtel King George, Maxville, Ont. Tél. 45.
31270-14-259

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

Servantes demandées 15

FILLE pour travail domestique général, habituée aux enfants, connaissance des deux langues, préférence sera donnée à une personne portant des références. Adressez-vous P. O. Case 746.
1230-15-259

Agents demandés 18

VENDEUR demandé pour vendre des cravates pour hommes. Nos prix vous permettront de faire un profit de 100%. Ecrivez immédiatement pour échantillons gratuits et pour un district exclusif. Ontario Neckwear Company. Dept. 503, Toronto. 18

FAITES de l'argent en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système par coupons, facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18

Hommes demandés 20

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations, écrivez à M. Louis-Julien, case 25, Station T, Montréal. 27924-20

Vendeurs demandés 22

EMPLOI constant offert. Trois hommes avec firme toute canadienne, revenu moyen hebdomadaire commençant à $19.00, beaucoup plus lorsque expérimenté. Une splendide occasion de promotion. Doivent avoir bonne instruction, bonnes références et une agréable personnalité. Travaillez dans votre localité; auto ou voiture et actif. S'adressez en donnant détails. Case 40 "Le Droit".
1243-22-259

A louer 38

GARAGE à louer, central. S'adresser, 30, rue Wellington, Hull.
1229-38-259

DUPLEX, 5 pièces chauffées. S'adresser, 317, r. Clarence. Possession immédiate.
31262-38-259

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Sher. 3125

A vendre 25

GENEREUSES remises pour vieux poêle sur l'achat d'un neuf. F. Slover, Ltd. 25

POELES pour bois et charbon, neuf et usagé. Charles Ogilvy Limited, Rayon des échanges, 72, rue York. 25

PIANOS, bonne sonorité, pianos droits, à partir de $69 et plus. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

RADIOS à $25 et $35 tant qu'il y en aura. Modèles électriques à cabinet. Conditions à partir d'une piastre par semaine. Orme Limited, 75, r. Sparks. 25

BAINS usagés, éviers, fournaises, tuyaux d'égout, garnitures de tous genres aux plus bas prix. Palmer, 146, rue Booth, Sherwood 461. 25

MACHINE à laver électrique, modèle Beatty 1935, balance de compte, $59.00. Beatty Washer Store, 101, rue du Pont. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25

ESSEX coach 1928, en bonne condition, $75 comptant. 16, r. Hannah, Eastview. 31242-25-259

ARTICLES et machineries d'usine, vastes assortiments de courroies de caoutchouc et de cuir, poulies, neufs et d'occasion. Scies, babbits, etc. M. Zagerman, Ltd., chemin Bayview. S. 6079. 25

ATTELAGE double, 1 "sleigh", 1 doctylographe. 38, r. Archambault, Wrightville. 31258-25-259

Commerce à vendre 29

EPICERIE, confiserie déjà établie, à vendre. Aucune offre raisonnable sera refusée. Propriétaire quitte la ville. Tél. R. 313.
30833-29-260

Appartements à louer 39

Stewarton, rue Bank et Catherine ..... $27.50 et $30.00

Ave Roseberry, N° 3, 3 chambres à coucher, poêle électrique $45.00

59, rue Laurier E., N° 9 ..... $28.00

152, av. Henderson, duplex en haut, 2 chambres à coucher $45.00

S'adresser
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. — Tél.: Q. 7800

Maison à louer 41

61, avenue Russell, entre Laurier et Osgoode, grande maison double en brique. Nouvellement décorée $60.00

Propriété Wright, Chemin Aylmer. Grande demeure en pierre $75.00

157, rue Nepean, 4 chambres à coucher $45.00

77, Deuxième Avenue, simple, en brique, quatre chambres à coucher, garage double, meublée $65.00

143, rue Champlain, Hull, 6 pièces $20.00

24, rue Creighton $22.00

20, avenue Henderson, chauffé eau chaude $35.00

S'adresser
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. — Tél.: Q. 7800

Magasin à louer 42

519, rue Catherine, grand, chauffé $35.00

95, rue du Pont, Hull, chauffé, $40.00

S'adresser
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. — Tél.: Q. 7800

Propriété à louer

228, rue Albert, adjacente à rue bank, 3me étage, approximativement 3000 pds carrés, appropriée à une légère manufacture, chauffé $75.00

S'adresser
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. — Tél.: Q. 7800

Chambre à louer 44

CHAUDE, en avant, non meublée, appropriée à une demoiselle de bureau. S'adresser à 104½, rue Rideau. R. 5408-W. 31169-44-258

GRANDE chambre, pension si désirée. 68, r. Principale, Hull. Sh. 3334-W. 1235-44-260

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

CHEVROLET 1931, coach, bon marché pour prompte vente. Conditions si désirées. Sher. 3876. 54

SEDAN Graham 1931, $250. Conditions pour convenir. C. 86. 54

Personnel 75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile, $1.00 Garanti. 390, rue Champlain. Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

IMPORTANT. — Patients du rhumatisme ou névrite, essayez le remède du Dr Dixon. Munroe, 335, rue Elgin. 50c la bouteille. 5-38-75

DENEVER grand, développer muscles, maigrir, améliorer votre santé, vue. Envoyez 10c. Loadstone, 195, Church, Toronto. 30539-75-JNO

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service lorsque votre radio est défectueux. Consultez-nous à ce sujet, Sh. 931, 135, r. Principale, Hull.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

Fourrures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs sur commande et remodelage, réparage, doublure, réduction speciale. 164, St-Patrice, Rideau 5554. 56

FOURRURES de distinction, remodelage, $15 manteaux, tour de cou. J. Blondeau, 88 Queen, tél. Queen 3783. 5b

MANTEAU de fourrure fait sur mesure. Remodelé, $15. J.-R. Lalonde, 91, r. Victoria, Hull. Sh. 4670-M. 5256-58-JNO

Combustible 74

CROUTES de moulin, bien sèches, $6.99 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc. $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.00. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BOIS mou coupé, $2.00 le voyage. Toutes sortes de bois à la corde à bas prix. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Sh. 2476. 74

ERABLE quatre pieds $7.50; bois franc mélangé $6.50; bois mou avec un peu de bois franc $5.25. Sh. 3440. JNO-74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

COKE Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélangé $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 3L-JNO

APPELEZ Sh. 2525 pour bois de toutes sortes, belles "slabs" de pin, $5.50; bois franc $6.00; bois mou, $1.00 et $1.75; bois franc, $2.00 le voyage. A Amyot, Hul. 5757-74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut. $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

Manifestation d'estime au chef Beauséjour

M. BEAUSEJOUR PREND SA RETRAITE DU SERVICE DES POMPIERS D'OTTAWA.

A l'occasion de sa retraite, le chef régional des pompiers d'Ottawa, M. J.-Eugène Beauséjour, a été l'objet d'une belle manifestation d'estime de la part de ses confrères hier soir. Il y eut banquet au poste no 3. Au nom des pompiers, le lieutenant F. Hemphill présenta une chaise de repos au chef Beauséjour. Le capitaine Alex. Gardiner a donné lecture d'une adresse qui disait les sentiments d'amitié des hommes et le regret de voir partir le chef. On formulait des voeux de longue vie.

Au nombre de ceux qui assistaient à la fête, on notait le chef-suppéant J.-J. O'Kelly, M. l'abbé Deschamps, aumônier, le commissaire Allan Turner, les échevins N.-A. Bordeleau, A.-A. Pinard et N.-H. MacDonald.

Le chef Beauséjour est le dernier pompier d'Ottawa qui ait été membre de la Hose Reel Company. Il fut nommé le 6 mai 1897. Il devint capitaine lors de l'inauguration du système de double équipe et chef régional en 1922.

Le devoir avant le plaisir...

Pendant que les pompiers d'Ottawa banquettaient le chef régional Eugène Beauséjour, hier soir, un appel sonna à l'avertisseur. Mettant le devoir avant le plaisir, ils se rendirent sur les lieux mais constatèrent qu'il ne s'agissait que d'un accident d'arrosoirs automatiques, lesquels avaient été actionnés par la forte pression de l'eau. Ils revinrent vite au poste et enfilèrent sans se faire prier le bon steak qu'ils avaient laissé à leur départ.

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour amélioration locale et aqueduc, calculés jusqu'au 31me jour de décembre 1931, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette d'Ontario et paraîtra dans icelle les 5me jour de septembre, 3me jour d'octobre, et 7me jour de novembre 1936, et qu'à défaut de l'acquittement desdites taxes, taxes pour améliorations locales aqueduc et des frais, lesdits terrains ou la partie nécessaire à cette fin, seront vendus à l'enchère, dans la salle du Bureau de direction, à la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 9me jour de décembre 1936, à dix heures du matin.

C.-P. GORDON,
Trésorier municipal
DATE à Ottawa, le 27 août 1936.

LISTE DES VOTANTS—VILLE D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que la Liste des Votants pour la Ville d'Ottawa, pour l'année 1937, a été rédigée et a été affichée dans le Bureau du Greffier de la Ville, dans l'immeuble Transportation de ladite Ville.

Toutes les personnes qui sont au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste ou de changements rendus nécessaires en raison du décès ou du déménagement de toute personne y mentionnée, ou en raison du fait qu'une personne a acquis les qualifications nécessaires de votant depuis la rédaction ou la revision définitive du rôle d'évaluation pour tout quartier ou subdivision d'un quartier, sont par les présentes priées de donner avis d'iceux au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes relatives aux erreurs ou omissions dans la liste expirera le 14me jour de novembre, 1936.

Une Cour siégera conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, mardi, le 17me jour de novembre, 1936, à dix heures de l'avant-midi, dans le Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa, pour entendre et juger les plaintes au sujet d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste des votants.

Daté à Ottawa, ce 31me jour d'octobre, 1936.

N.-R. OGILVIE,
Greffier de la Ville.

Succès étonnants du collège de M. E.-J. Larocque

LES ELEVES DU COLLEGE BILINGUE MAITRISENT LA STENOGRAPHIE EN DEUX MOIS.

SUCCES ETONNANTS

Au mois de septembre dernier, le Collège Bilingue Larocque après une année qui avait marqué progrès sur progrès, rouvrait ses portes et reprenait ses cours réguliers avec un groupe de plus de cent vingt-cinq élèves du jour et du soir, la plupart nouveaux.

Monsieur Larocque, principal, es fait un grand plaisir, et en quelque sorte un devoir de soumettre au public canadien-français d'Ottawa, qui en majeure partie a donner son approbation et son encouragement à son oeuvre, les résultats surprenants qui ont été obtenus au Collège bilingue Larocque en deux mois à peine.


E.-J. LAROCQUE Principal

Sténographie anglaise:

Grâce à une nouvelle méthode d'enseignement approuvée par M. Larocque, et expérimentée par M. A.-H. Hassan, professeur, les nouveaux élèves sont arrivés, en deux mois, à posséder une vitesse moyenne de quatre-vingt-cinq mots à la minute. Se sont là des résultats — et des meilleurs semble-t-il!.

Sténographie française:

En deux mois également, ces mêmes élèves ont appris le manuel français en entier, et sont prêts à prendre la dictée dès lundi prochain Ce sont encore des résultats, car il ne faut pas oublier que l'étude de la sténographie française, complètement différente de la sténographie anglaise, se fait simultanément à cette dernière; et comme la sténographie anglaise est plus difficile à maîtriser pour les personnes de langue française, les élèves sont poussés plus activement en sténagraphie anglaise

Dactylographie:

Nos commençants de septembre ont acquis, sous la direction de M. Maisonneuve, professeur, une vitesse moyenne de trente-cinq à quarante mots à la minute au dactylographe, quelques-uns atteignant même cinquante et cinquante-cinq mots à la minute... Et voilà!

Tous peuvent maintenant juger!! Ce sont là des faits, l'évidence est là pour qui veut la voir! Les parents qui mettent leur confiance en nous ne sont pas déçus. Et ce que nous avons fait pour d'autres, nous pouvons le faire pour vous... Venez nous voir!

Carnet Mondain

Son Excellence lord Tweedsmuir est parti hier pour Kingston d'où il reviendra ce soir.

• • •

Mlle Christina McNaughton a reçu intimement hier après-midi, en l'honneur de Mlle Nicole Brugère, à l'occasion de son prochain départ pour la France, où elle passera les mois d'hiver.

• • •

Mlles Annette et Alice Michaud, filles du ministre des Pêcheries, feront leurs débuts cette année.

• • •

Mme de Lorimier, de St-Hilaire, est l'invitée de Mme Robert Laurier.

• • •

Mlle Betty Saint-Georges-Harvey a fait ses débuts dans le monde à un bal donné par sa mère, Mme Saint-Georges-Harvey, de Montréal, au Hunt Club. MM. Robert Laurier et Gérard Legris, d'Ottawa, étaient au nombre des invités.

• • •

Mlle Béatrice Belcourt fait un court séjour à New-York.

• • •

Mme Alfred Gunyo, de Brighton (Ont.), est l'invitée de Mme Charles Bray.

• • •

Mme H.-S. Allard a reçu ces jours derniers à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Rachel Allard. On présenta à Mlle Allard un joli cadeau et des voeux exprimés dans une adresse de circonstance.

Etaient présents: Mlles Madeleine Carrière, Henriette Ducharme, Hélène Fortier, Jacqueline Mignault, Lucille Landretille, Thérèse Chevalier, Laura Levesque, Ida Brindamour, Marguerite Beaudry, Marguerite Saint-Denis, Estelle Allard, Madeleine Lalonde, MM. Pierre et Cartier Mignault, Hector Laflamme, J. Gascon, Jean Patry, P. Reny, Jacques Ayotte, P. Ouellette, Aurèle Pilon, Armand Ducharme, J. P. Vincent et J. R. Vincent.

Madame H. S. Allard a servi un délicieux goûter, aidée de Madame Paul Wilson.

• • •

Son Excellence Mgr l'Archevêque a accepté de prendre le thé, dimanche après-midi, à la maison des retraites fermées de la rue Chapel. Mgr Forbes officiera à un salut solennel, dans la chapelle de la maison.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront economiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux.

LE PARCOURS DES CORTÈGES EST MODIFIÉ

Réunion du comité de la circulation. L'installation des compteurs de stationnement est différée.

M. BARLOW

Le sergent-major John Barlow, inspecteur de la circulation, a essayé de faire accepter hier soir toute une série d'améliorations et de changements par le comité municipal de la circulation. Les "accordé" ont alterné avec les "impossible", ceux-ci cependant sont en plus grand nombre que ceux-là. L'économie semble maintenant être à l'ordre du jour. A toutes les questions de quelque envergure, l'échevin W.-H. Marsden, président de ce comité, répondit que la ville ne pouvait se permettre actuellement aucune dépense extraordinaire.

Les compteurs de stationnement ne seront pas installés dans les rues principales d'Ottawa avant que les automobilistes, les marchands et les organisations publiques ne les aient recommandés.

"J'y suis absolument opposé", a dit le sergent-major Barlow, "je n'ai aucune confiance dans le commerce des heures de stationnement".

Le sergent Barlow s'est entendu avec les directeurs de funérailles pour modifier le parcours des cortèges funèbres, qui partent de la Basilique, de façon à ne plus entraver, comme autrefois, la circulation. Lorsqu'un cortège de quelque importance quittait la Basilique, les automobiles s'alignaient en longues files des deux côtés de la rue Sussex, avec le résultat que la circulation en devenait paralysée, ou le cortège coupé en tronçons, quand une voiture voulait traverser la rue. Désormais, au lieu de monter la rue Sussex jusqu'à la rue Rideau, les cortèges funèbres passeront par l'avenue Guigues, les rues Parent, Saint-Patrice et King-Edward, jusqu'à la rue Rideau et de là au Chemin de Montréal et au cimetière.

Il fut rapporté au comité que le surintendant du C. N. R. a accepté de placer trois lumières à l'intersection de l'avenue Bronson, mais qu'il a refusé de placer ces lumières à quelque distance de la voie. On demandera au conseiller légal de la ville, si il n'existe pas quelque moyen de forcer le chemin de fer à placer ces lumières comme suggéré par le comité.

On a soutenu hier encore qu'on ne devrait tolérer le passage des automobiles que sur un côté seulement des îlots de sûreté. L'échevin Marsden répond qu'il a déjà soumis l'idée au comité mais que celui-ci l'a repoussée. En effet, dit-il, le passage facultatif sur les deux côtés active énormément la circulation.

Les échevins Eric Quéry et J.-A. Parisien demandèrent qu'on place un sergent de ville à l'intersection des rues St-Patrice et Chapel, traversée journalièrement par les 1,400 écoliers de trois écoles voisines. Le sergent Barlow dit qu'on plaçait de temps en temps un policier à cette intersection et qu'il espérait pouvoir y placer bientôt un surveillant permanent.

On approuva un projet d'un tableau de démonstration pour illustrer les causeries qui seront données dans les écoles et dans certaines associations sur la prudence dans les rues. Le sergent-major Barlow fut autorisé à s'informer des prix de construction.

On demanda aux journaux de rappeler aux lecteurs qu'il ne doit y avoir aucun bruit de sirènes d'automobiles de 11 heures à 11 heures 2 minutes le jour de l'armistice.

Etaient présents à l'assemblée les échevins W.-... Marsden, E.-E. Band, A.-J.-R. Ah, F.-M. Journeaux et S.-S. Slinn, et aussi le sergent-maj. Barlow et Lyle-M. Chambers, secrétaire, et le constable T.-W. Pragnell.

Service solennel pour les soldats morts à la guerre

La fédération des Femmes Canadiennes-Françaises fera chanter le dimanche huit novembre prochain un service solennel en l'honneur des soldats canadiens, victimes de la Grande Guerre. Le service aura lieu à sept heures et demie du soir en la Basilique et réunira les plus hautes personnalités de la vie religieuse, militaire et civile.

Le mercredi matin, 11 novembre, jour anniversaire de l'Armistice, dans toutes les paroisses où il y a une section de la F.F.C.F. une messe sera chantée pour le repos de l'âme des soldats morts victimes.

Il y a des sections de cette société féminine dans la plupart des paroisses d'Ottawa. La F.F.C.F. compte en plus de très actives sections dans plusieurs endroits du nord de l'Ontario, et même des provinces de l'Ouest, comme par exemple St-Boniface, au Manitoba, et Gravelbourg, en Saskatchewan.


"Je suis si distrait...
"C'est comme moi. Je ne m'aperçois d'avoir oublié mon parapluie qu'au moment où je vais pour le fermer quand il ne pleut plus...
(Gazzettino Illustrato, Venise)

RÉCLAMES CL

INSULATION PRODUCTS
Isolements de foyers, Canadian Rock Wool, Couvertures de Tuyaux et de Bouilloires. Estimations gratuites.
355, rue Sparks. CLIFF HINDS, Prop. Queen 1148

BUILDERS BETTER SALES SERVICE LTD.
531, rue Sussex, Ottawa Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRETS SUR AUTOMOBILES PRETS SUR AUTOMOBILES
PRÊTS SUR AUTOS REFINANCEMENT
SERVICE COMPREHENSIF rendu confidentiellement — partout en Ontario.
Campbell Auto Finance Co. Ltd.
100, Immeuble Jackson. 9 ans au même endroit.
Q. 7074 Soirs, Q. 7262

AUTOMOBILES AUTOMOBILES
CHOISISSEZ LE
Marchand Recommandable
Comparez nos prix. Comparez la condition piastre pour piastre. Vous ne sauriez trouver mieux en Autos Usagés Recommandables n'importe où en ville. Ne vous fiez pas à notre parole, rendez-vous-en compte par une démonstration. Tous les autos en assortiment ont été mis en extra bon état sous tous rapports.

1930, COACH FORD	$189
1929, SEDAN NASH	$219
1931, COUPE PLYMOUTH	$295
1933, SEDAN CHEVROLET	$469
1933, SEDAN PONTIAC	$489
1934, SEDAN DODGE	$550

SPECIAL D'AUJOURD'HUI
1930, SEDAN GRAHAM
6 roues — Malle
$195
OTTAWA MOTOR SALES Ltd.
Dépositaires d'autos Dodge, DeSoto et Camions Dodge
Parc des autos usagés, rue Bank près Somerset. Queen 5103
479, rue Bank Carling 5101

LES ASSISES SANS JURY À OTTAWA

Cinq causes de divorce à ce terme qui s'ouvrira lundi sous la présidence du juge Hogg.

Vingt-deux causes ont été inscrites au tableau des assises sans jury de la Cour Supérieure d'Ontario, qui s'ouvriront lundi prochain au Palais de Justice d'Ottawa, sous la présidence de l'hon. juge Hogg.

Cinq de celles-ci sont des requêtes en divorce. Huit anciennes causes reviennent sur le tapis pour instruction.

Voici la liste des nouvelles causes: :

La Beloise Fire Insurance Co. poursuit Joseph-A. Martin, au sujet d'une police d'assurance sur une bâtisse de Rockland, Ont., qui fut détruite par le feu le 26 janvier 1934. Henderson, Herridge, Cowling et Mactavish occuperont pour la demande; Me Camille Marion, C.R., de Rockland pour la défense.

Miles Walker poursuit George-W. McPhee, L.-J. Calder, Arthur-L. Walsh, Clifford-B. Reilly et William-S. Tomlinson, directeurs de la Rainy River-Kirkland Gold Mines Ltée, réclamation en salaires. Me Allan-F. Moore occupera pour la demande. Quain et Wilson pour la défense.

Robert Beattie poursuit Annie Lebel relativement à l'exécution d'un accord pour la vente de certains terrains. Metcalfe et Unger pour la demande; Parisien et Chartrand pour la défense.

J.-R. Olmstead poursuit E.-A. Pierce and Co. en compensation pour certains renseignements communiqués au demandeur. Hughes and Anglin occupent pour la demande; Smith, Rae, Grier et Corkery, Toronto, pour la défense.

Michaël Bilinski poursuit Nathan Metrick et la Canadian Metal Trap Co Il demande une injonction pour empêcher les défendeurs de construire certains pièges qui empiéteraient sur un brevet; un état de compte de tous les pièges fabriqués et vendus par les défendeurs et une compensation à l'avenant. Me R.-V. Sinclair, C.R., occupera pour la demande; Carreau et Blakeney, pour la défense.

Edward-P. Gleeson poursuit Jules Patry dans un différend au sujet de lovers payés sur certaines propriétés. Me A.-F. May pour la demande et Me J.-U. Vincent, C.R., pour la défense, sont les procureurs.

Joseph-Albert Villeneuve et Hélène Villeneuve poursuivent Georges Burnett en compensation pour dommages subis dans un accident d'auto sur l'avenue MacKenzie, le 24 juin dernier, Henderson, Herridge Gowling et MacTavish pour la défense et Me Jean-Paul Labelle, pour la demande.

Napoléon Lavigne, Walter et Albert Lavigne, par l'entremise de Me Jean-Paul Labelle réclament des dommages-intérêts de la corporation municipale de Clarence à cause d'un pont mal entretenu dans le canton. Belcourt et Genest défendront la municipalité.

Georges Hoff par son père, Arthur Hoff, réclame compensation de Paul Miner, suites d'un accident d'auto survenu angle des rues St-Patrice et Cumberland le 1er août dernier. Me Charles Séguin occupera pour la demande

Les anciennes causes suivent: Taylor Hardwares Ltd contre Ernest Reynolds; Gertrude Rodger contre John Hews; Christopher Miller et Thomas-L. contre William-T. Short; Elisa Jean Brownlee et Norman Brownlee contre Michel Bourguignon et Fred Montreuil; Catherine Lynch contre la Central Pharmacy Ltd; Clifford Whyte contre les administrateurs de la corporation cantonale de Huntley; Alphonse Mercier Charron contre la Banque Provinciale du Canada et Charles Roy ainsi qu'une requête en divorce.

Spécial d'aujourd'hui
COACH FORD
1935, peu roulé.
Paraît comme neuf.
$575
WAVERLEY MOTORS LIMITED
146, rue Albert Q. 1860
Branche de l'ouest de la ville
3, ave Irving S. 1840

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

PRÊTS de $50 à $500
POUR VOS BESOINS D'HIVER
Prêts sur meubles, sur auto et prêts personnels. Confidentiel. Remboursements faciles.
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
E. L. DUPLESSIS, gérant.
Immeuble Transportation, 48, rue Rideau — Rid. 3700

Parlons français



MON ONCLE, on dit: C'est moi qui ai fait ça. Mais peut-on dire: Ce sommes nous qui avons fait ça?

— Voyons, Pierrot! Réfléchis un peu. Quel est le sujet de "sommes"?

—C'est "ce".

—Et "ce" est de quelle personne?

—De la troisième.

—Donc, le verbe doit être à la troisième personne.

—Mais ne m'as-tu pas dit, déjà, que je pouvais employer: Ce sont les autres qui sont coupables?

—Parfaitement.

—Dans ce cas, "ce sont" subit l'influence du sujet de la deuxième proposition ou de l'attribut, c'est-à-dire "les autres". Pourquoi qu'il n'en serait pas de même dans mon autre phrase?

—D'abord, ne dis pas: Pourquoi que. Dis: Pourquoi n'en serait-il pas de même?

Et puis, je réponds à ta question. Le verbe "être" précédé de "ce" peut se mettre au pluriel devant une troisième personne plurielle, mais non devant les autres personnes. Je t'en ai fait comprendre la raison. On dit: Ce sont vos frères. Mais: C'est nous qui sommes vos frères; c'est vous qui êtes nos frères.

—Je comprends. Alors, il faut toujours mettre au pluriel le verbe "être" précédé de "ce", quand l'attribut est une troisième personne plurielle?

—Qui t'a raconté ça? Tu peux mettre le pluriel, mais tu n'y es pas forcé. Il t'est loisible de mettre: C'est eux, ou: Ce sont eux qu'il faut punir. L'Académie cite cet exemple: Quand ce serait ou quand ce seraient les Romains qui auraient élevé ce monument.

Les meilleurs écrivains mettent indifféremment le singulier ou le pluriel dans les cas analogues.

Te voilà renseigné, Pierrot?

—Tu m'expliques si bien toutes ces choses, m'n oncle!

—Flatteur!

Le Marquis de Carabas.

143.641 dollars 98 dans la Caisse de Bienfaisance

Hier soir, à la veille de la fin de la troisième semaine de la campagne de souscriptions à la Caisse de Bienfaisance, il n'y avait dans la Caisse que 143.641 dollars 98, alors que l'objectif qu'on s'était fixé, et qu'on ne désespère pas d'atteindre, malgré tout, est de 165.000 dollars. Les divers comités se réuniront la semaine prochaine, à la permanence de la Fédération de charité, au numéro 172, rue Wellington, pour formuler un nouveau plan, destiné à combler la marge entre la somme des contributions à date et les besoins essentiels des vingt institutions et sociés charitables qui participent à la Caisse, et qui ne pourront poursuivre leur oeuvre de miséricode dans sa pleine mesure, que si l'objectifff de 165.000 dollars qu'elles doivent se partager, est souscrit intégralement. Qu'on n'oublie pas que cet appel à la charité de la population tient lieu d'un grand nombre de quêtes faites chaque année, dans le passé, par chacune de ces institutions.

Voici une liste des contributions de dix dollars et plus, reçues depuis jeudi:

$296.20: Employés, Château-Laurier;

$246: Employés, Standard Bread Co., Ltd.;

$75: Gyro-Club d'Ottawa;

$65: Janet Southam;

$47: Personnel médical du Sanatorium;

$37.25: Employés Dominion Stores;

$35: W.-J. Carson, Ltd. et employés.

$30: Anonyme; Employés, Dadson-Merrill Press;

$25: Hulse Brothers Funeral Home, Limited; Isabel C. Armstrong; James-P. Kenney;

$24. Employés, Brading Breweries;

$22.60: Le personnel domestique du Sanatorium;

$20: Anonyme; Dominion United Church Women's Association;

$18.75: Employés, Atlantic & Pacific Tea Company;

$17: Employés: Théâtre Capitol;

$15: H.-D. Fripp; C.-H. Dowd; C.-W. Cotter; Dr D.-A. Carmichael; Anonyne;

$11.50: Employés, cinéma Régent;

$10: Eva-W. Roberts; W.-H. Showman; Col. P.-B. Taylor (seconde contribution); Dr A.-M. Jeffrey; W.-J. Carson, Ltd; Annie-F. Roy; A.-H. Smith; Mme J. Robson, L.-R. Brindley; William MacDonald; A.-M. Fraser; Mlle B. Thompson; Isabel-A. Eager.

La 1ère clinique contre la tuberculose remporte un succès au Lady Grey

Le Dr Maurice Powers présente un intéressant travail. — Médecins d'Ottawa, Russell, Prescott et Carleton.

La première réunion-clinique, consacrée à la tuberculose, a remporté un vif succès hier soir au Sanatorium Royal d'Ottawa, sous les auspices de la Société médico-chirurgique d'Ottawa. On remarquait de nombreux médecins d'Ottawa et des comtés de Prescott, Russell et Carleton, notamment le Dr Martin Powers, de Rockland; le Dr P.-E. Rochon, de Clarence-Creek, et le Dr Ladouceur, de Casselman, de l'association des comtés-unis.

Le Dr Maurice Powers, du personnel du Lady Grey, un des conférenciers de la soirée, et le Dr Arthur Powers, inspecteur de l'Est ontarien pour le ministère provincial de l'hygiène, sont les fils du Dr Martin Powers. Tous deux sont des bilingues, diplômés de l'Université d'Ottawa.

Comme 80 pour cent des cas "minimes" sont complètement guéris à notre sanatorium, les conférenciers ont insisté qu'il ne faut pas craindre de consulter son médecin de famille à période régulière. Il vaut mieux prévenir que guérir. Malheureusement, onze pour cent des patients seulement sont dans la catégorie des ces minimes.

Le Dr D.-A. Carmichael, le Dr A.-M. Jeffrey, le Dr B.-J. Woods, le Dr E.-J. Lehman et le Dr Maurice Powers donnèrent d'intéressantes conférences techniques. La clinique se termina par des démonstrations.

Mlle M.-M. Stewart et les gardes-malades ont servi les rafraîchissements après la clinique, à la résidence des infirmières.

Les mères catholiques sont visées dans l'affaire Palmer

Mme Mary Hawkins, de Toronto affirme qu'elles devraient avant toutes autres être au courant des méthodes du contrôle de la natalité.

AJOURNEMENT AU 16 NOVEMBRE

"Les mères catholiques plus que toutes autres devraient être mises au courant de l'existence des instruments antifécondants". Voilà la déclaration tombée des lèvres de Mme Mary Hawkins hier après-midi au cours de l'instruction du procès de Dorothea Palmer, traduite en Cour du magistrat d'Eastview sous l'accusation de propagande illicite en faveur du contrôle de la natalité.

Les déclarations visant les catholiques ou les canadiens-français n'ont pas manqué de se succéder depuis quelques jours avec une rapidité foudroyante. Les autorités médicales, sociologiques, économiques et religieuses de la Ville-Reine sont venues tour à tour faire des avancés d'une nature incontestablement dirigée contre la puissante minorité franco-canadienne et catholique.

Le témoin, présidente de la Ligue du Contrôle de la natalité de la ville de Hamilton, exprima l'opinion que l'un des enseignements de la Foi catholique disait que la vie de la mère ne devait pas être sacrifiée à celle de l'enfant. "Les mères catholiques devraient toutes connaître les risques qu'elles courrent", continua-t-elle.

Mme Hawkins poursuivit alors en lisant un passage d'un livre afin de confirmer son affirmation. Me Raoul Mercier s'objecta à la lecture du passage en question, mais le tribunal permit au témoin d'agir conformément à ses désirs. Me Mercier fit remarquer qu'une autre interprétation que celle du témoin pouvait être donnée au passage.

La présidente de la Ligue du contrôle de la natalité se prononça en faveur de la diffusion des renseignements et des instruments même aux personnes non-mariées. Elle déclara que les jeunes médecins avaient apporté leur concours à la clinique de Hamilton, mais que les vieux médecins se refusaient encore en grand nombre à fournir leurs services.

Mlle GADYS-A. BRANDT

Mlle Gladys-A. Brandt, directrice de la clinique du contrôle de la natalité à Toronto, fut le témoin suivant. Elle qualifia de "splendide" l'oeuvre présumée de l'accusée et s'avoua désireuse de voir des centaines de personnes poursuivre leur zèle social dans ses traces.

Mlle Brandt affirma qu'à Windsor et à Toronto, environ un tiers des mères qui avaient "bénéficié" des secours de la clinique étaient des catholiques. "Nous ne discutons pas religion avec elles, continua le témoin, pour nous elles ne sont que des mères et leurs convictions religieuses n'altèrent en rien le soin que nous apportons à leur être utiles."

M. A.-B. Kaufman, fondateur de la maison à l'emploi de laquelle était Mlle Palmer au moment de son arrestation, témoigna de nouveau. Il affirma qu'il ne retirait aucun profit de son entreprise "philanthropique".

La défense a terminé sa preuve. Trente-cinq témoins se sont succédés tant pour la Couronne que pour la défense au cours des 10 jours d'instruction, et procureurs et témoins ont prononcé 327.500 mots. Le procès a été ajourné jusqu'à vendredi prochain alors qu'on ajournera de nouveau jusqu'au lundi 16 novembre. Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne, amènera alors des témoins experts afin de réfuter les déclarations des témoins appelés par la défense.



E. A. BOURQUE

Candidat à la convention qui aura lieu au théâtre Capitol, angle des rues Queen et Bank

DIMANCHE, le 8 NOVEMBRE 1936, à 2 h. précises

pour le choix d'un candidat canadien-français au Bureau des Commissaires

J'invite cordialement tous mes bons amis à venir à cette convention.

Venez voter pour un véritable compatriote. Un Canadien français qui saura défendre nos droits.

Soyez aux écoutes ce soir à 7 heures au Poste CKCH

Soirée Amateur
LUNDI le 9 novembre
Au
MONUMENT NATIONAL
à 8 h. p.m.
30 Nouveaux Amateurs
4 Artistes-invités
ENTREE: 25c

A L'HOSPICE ST-CHARLES
EUCHRE -- 500 -- BRIDGE
LUNDI, le 9 novembre
Organisé par Mme K. Bowne, au profit de l'Institution.
Nombreux et magnifiques prix! Prix d'entrée: ½ tonne de charbon.
Billet, 25 sous

BAZAR
EGLISE STE-FAMILLE
Ave des Oblats, Ottawa-Est
CLOTURE CE SOIR
Bienvenue à tous.



Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)

"La Seconde Renaissance"
ou
Essai sur l'aboutissement providentiel de notre époque
par Albert Beaudet

Dans quelques années il se produira un bouleversement général qui surprendra ceux qui ne seront pas prêts et qui réjouira ceux qui l'auront prévu et se seront préparés en conséquence.

Après cette tempête viendra plus qu'une accalmie, plus qu'une prospérité passagère et trompeuse. L'époque que chacun souhaite en son coeur débutera; la vie à base d'équilibre entre les valeurs humaines, la vie dans son sens le plus rigoureux du mot informera, animera la nouvelle civilisation.

Cette ère merveilleuse, l'auteur l'annonce inévitable, nécessitée. Une étude historique et philosophique des deux cycles des valeurs humaines à travers les âges a donné à l'auteur le mot de l'énigme qu'est notre époque de confusion.

L'auteur désire communiquer au public, à ses frères les hommes, la joie qu'il éprouve à songer que d'ici vingt-cinq ans le monde aura enfin réintégré son axe et repris son mouvement providentiel.

En vente: chez l'auteur, 519 King-Edward, Ottawa; chez Desmarais et Robitaille Limitée, rue Rideau, Ottawa; chez Larocque, rue Hôtel-de-ville, Hull.



MONUMENT NATIONAL
DIMANCHE, LE 8 NOVEMBRE
Soirées de Famille
VUES PARLANTES — AUSSI COMEDIES
Hurricane Horseman — Skimpy — Carnival on Skates
Kentucky Jubilee — Singers No 2
Matinée pour les enfants à 2 heures et soirée pour adultes.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
QUEEN 5000 HULL, SHER. 2236

LANGELIER, LTÉE

310-312-314, rue Wellington
Ottawa
Tél. Queen 581-582
La plus vieille et la plus vaste maison de l'Est d'Ontario en matériaux de haute qualité de
CHAUFFAGE
PLOMBERIE
Accessoires d'Ingénieurs
Nous achetons directement des manufacturiers.

Dactylographe
pour transcrire: lettres, manuscrit, volume, etc. En plus: traduction, composition de toutes sortes. Taux raisonnables.
HENRI LAFORTUNE
187 Lady Grey Drive — Ottawa
Tél: Rid. 3566

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe, Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec
Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Spécial--
5ième Anniversaire
Salon DALHOUSIE
Permanent à l'huile sans fil de $5.00.
Spécial à $3.50
Permanent de $5.00.
Spécial $2.00
Machine avec fil, $1.00 et plus
102½, rue Rideau, Apt. 3
Tél: Rid. 6041
En haut de SOL MAX

LE Dr C. M. ROWSOME
CHIRURGIEN DENTAIRE,
désire annoncer qu'il a pris le service de la clientèle de feu le Dr H.-A. CHARTRAND,
à
172, rue Rideau. Tél: Rideau 1561

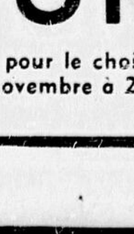
L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
Correction des Défauts Visuels
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

PROPRIÉTÉ À VENDRE
COIN D'AFFAIRES: avec 3 logis, se vendra à bon marché.
COTTAGE: en stucco, rue St-Patrice, grand terrain, 6 pièces.
Ces propriétés sont à vendre pour régler succession.
C. POTHIER & FILS
Immeuble-Assurances
45, rue Rideau Tél: Rid. 858


A. M. Bélanger, R. O.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
45, rue RIDEAU,
Téléphone R. 4606

L'ECOLE DE DECLAMATION DE L'UNIVERSITE PRESENTE
LA FLEUR MERVEILLEUSE
Comédie en 4 actes, en vers, de Miguel Zamacois
sous la direction artistique de
LAURETTE LAROCQUE-AUGER
- AU LITTLE THEATRE -
samedi 14 novembre, soirée de gala 80c, et $1.00, taxe incluse.
Reprise le lundi à 60c et 80c.—Matinée pour enfants le samedi 25c.
Billets en vente par tous les membres de la troupe, à l'Université d'Ottawa et à la Librairie Larocque de Hull.
Le samedi 14 nov., soirée de gala, 80c et 1.00 taxe incluse.

LES ASSIGNATS DE LA VILLE
achètent plus chez Slover
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Les Huiles Médicales

J. F. D.
pour Rhumatisme; Lumbago; Troubles de reins et de vessie.
En vente partout
La Cie des Produits Chimiques J. F. D.
75, rue York, Ottawa, Ont.
Tél: R. 677

"GRAND BAZAR CANADIEN"
à
L'Institut Jeanne d'Arc
489, rue Sussex du 16 au 21 nov. 1936
Ouverture, lundi soir le 16 novembre par un souper historique:
"CHEZ MADELEINE DE VERCHERES"
Sous les auspices de l'Amicale JEANNE D'ARC
Discours de l'honorable CAIRINE WILSON et de Son Honneur M. STANLEY LEWIS, maire d'Ottawa
CORDIALE INVITATION A TOUS
Comptoirs attrayants — Amusements nouveaux.
Spécialités de produits canadiens et d'arts domestiques des foyers québecois.
SOUPER HISTORIQUE CHAQUE SOIR A: 7.30 P.M.
Rafraichissements Entrée gratuite
Tout achat aux comptoirs donne droit au tirage d'un billet d'aller et retour d'Ottawa à Québec.
'VENEZ EN FOULE


Le Major Arthur A. Pinard
Echevin du Quartier St-George depuis 1931
Employé Civil en retraite donne tout son temps à la chose municipale et au service des Canadiens français.
Demain à la Convention au Théâtre Capitol
POUR LE CHOIX D'UN COMMISSAIRE CANADIEN-FRANCAIS
VOTEZ POUR LUI
PORTES OUVERTES A 1.30 ENTREE LIBRE


Nouvelle adresse:
C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél. Rid. 4647
Vis-à-vis le Couvent de la rue Rideau

CE SOIR à 7 hrs
Soyez aux écoutes du Poste
CKCH
E. A. BOURQUE VOUS ADRESSERA LA PAROLE
Candidat à la Convention, au Théâtre Capitol pour le choix d'un Canadien français au bureau des Commissaires, dimanche le 8 novembre à 2 heures précises.